

Guide Arts et Spectacles

QUARANTE-HUTTIÈME ANNÉE -

JEUDI 10 JANVIER 1991

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE

La rencontre de Genève entre M. James Baker et M. Tarek Aziz

## Le front du terrorisme

TOUT le monde y pense, mais bien peu de respon-sables occidentaux acceptent d'en parler en public : si la guerre éclate dans le Golfe, bon nombre d'Etats, situés parfois à des milliers de kilomètres du conflit, devraient sans doute faire face sur leur territoire à une autre guerre, extrêmement dés-tabilisatrice, celle que mènerait toute une armée de terroristes, dont on ne doute pas qu'une partie est déjà à pied d'œuvre.

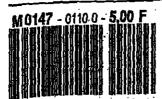
M. Saddam Hussein n'ignore rien de la sainte peur qu'inspire ce genre d'activité aux sociétés occidentales, et c'est bien pourquoi il a multiplié les allusions au fait qu'un conflit dans le Golfe ne manquerait pas d'avoir des répercussions bien loin de la région. Ces menaces voilées ont été prises très au sérieux non seulement par les responsables occidentaux, mais aussi par les dirigeants arabes dits « modérés », qui ne seraient sans doute pas épargnés par de telles repré-sailles.

EN fait, ce sont tous les pays Eabritant d'importants intérêts américains – mals aussi britanniques - qui serviraient de cibies, au Proche-Orient, au Maghreb et en Europe. Les serdéjà pris des précautions dans l'Australie, les Philippines et le Brésil, pour ne rien dire du Pakis tan. Ils n'excluent même pas que, pour la première fois dans l'histoire du terrorisme musulman, des attentats aient lieu sur le territoire américain,

C'est pourquoi des listes de suspects à « neutraliser » dès le début d'un conflit ont déjà été dressées à Washington. La plu-part des pays d'Europe occidentale ont fait de même, à commencer par la France, qui a déjà payé un lourd tribut à la violence aveugle et qui a mis en place depuis lundi un plan spécial antiterrorisme dont le nom de code est tout un programme: «Vigle-

M. SADDAM HUSSEIN na Manque ni d'expérience ni d' autouts » pour mener cette guerre de l'ombre et de la lâcheté. Depuis ses premiers jours, le régime irakien actuel a eu recours au terrorisme, grâce à ses propres réseaux, bien sur, mais surtout par l'intermédiaire de groupes palestiniens qu'il manipule et contrôle sans vergogne. N'en citons pour (sinistre) mémoire que quelques-uns : le Front populaire de libération de la Palestine (FPLP) de Georges Habache, installé de longue date dans la capitale irakienne; le Front de libération de la Palestine, d'Aboul Abbas, rasponsable du détournement de l'« Achille Lauro », aujourd'hui choyé par Bagdad après l'avoir été en Libye : le Fatah Consell révolutionnaire d'Abou Nidal, le responsable présumé de la tuerie de la rue des Rosiers, expulsé d'Irak en 1983 mais qui y a de nouveau été convié.

La liste n'est pas exhaustive, comme le montre le cas d'un terroriste palestinien manipulé par les services irakiens, qui va être jugé à Athènes pour un attentat commis en 1982. M. Saddam Hussein, enfin, peut aussi compter sur l' « aide » plus ou moins spontanée d'une multitude de groupes qui ne dépendent pas de lui, mais qui se solidariseront avac sa sanglante croisade. Autant dire que si guerre il y a après le 15 janvier, elle aura lieu sur plusieurs fronts, dont l'un sera très proche de nous. .



# Ultime tentative pour éviter la guerre dans le Golfe

Le Pentagone annonce que les forces alliées dépassent 600 000 hommes

Visitez

gonève.

La réunion entre M. James Baker et M. Tarek Aziz a commencé à Genève, mercredi 9 janvier en fin de matinée. Le chef de la diplomatie irakienne a dit être venu «l'esprit ouvert», tandis que le secrétaire d'Etat américain se montrait très réservé. M. Bush s'est employé mardi à resserrer les rangs de la coalition anti-irakienne, alors que M. Baker, à Paris, obtenait une déclaration sur « un accord total et complet entre la France et les Etats-Unis», en dépit de quelques divergences. Cependant, le Pentagone a annoncé que les forces alliées dans le Golfe dépassaient 600 000 hommes.

- Lire également

A Bordeaux

Le déclin du «système Chaban»

Selon la chambre régionale

- M. Tarek Aziz. compagnon inconditionnel de M. Saddam Hussein
- s Le message brouillé des Occidentaux à l'irak
- Mise en garde d'Israël contre toute solution qui préserverait la per ALAIN FRACHON ■ Plusieurs pays demandent à leurs ressortissants

son Hotel interconting ses renanties internationales



## Jacques Lesourne un patron pour «le Monde»

ler de la « guerre de succes-sion » du *Monde* : réunie le générale de la Société des rédecteurs, qui détient, avec 32,3 % des parts, une mino-rité de blocage au sein de la SARL éditrice, a approuvé au second tour, à la confortable majorité de 67,6 % des voix, la candidature, avancée par tous les autres porteurs de parts, de Jacques Lesourne au poste de gérant et direc-teur de la publication.

Une assemblée générale de la SARL sera convoquée à brève échéance pour ratifier ce choix; compte tenu des positions prises par les uns et par les autres, la décision des associés ne fait aucun doute.

Ce dénouement sera ccueilli avec soulagement. ANDRÉ FONTAINE Lire la suite page 31

# Lycées : le système éclaté

## Crise de croissance et mosaïque sociale : les problèmes lycéens ne relèvent plus d'un traitement uniforme

par Antoine Prost

15.6 millions de francs ont été détournés de leur destination Les lycées traversent une crise initiale lors de la construction du centre international de football du Haillan, vitrine du club des Girondins de Bordeaux. M. Claude Bez assurait alors la présidence du club. Cette affaire contribue à alourdir l'atmosphère de fin de règne dans laquelle baigne la ville de Bordeaux, atteinte par le déclin du système politique mis en place par M. Jacques Chaban-Delmas. Lire page 8 les articles de GINETTE DE MATHA et GILLES PARIS.

de croissance brutale : c'est un fait, et non une politique; le problème n'est plus d'en débattre, mais d'y faire face. La croissance bouleverse les lycées et les soumet à des tensions sans précédent qu'on ne résoudra pas sans modifier leur mode habituel de fonctionnement. Le système lycéen est construit autour de normes nationales et régi par une administration centralisée. Les programmes et les horaires, les examens font l'objet de textes nationaux qui définissent dans le détail les

seurs et élèves doivent accomplir. Les personnels de direction et les professeurs sont nommés par le ministère, en fonction de leurs vœux, qui visent des départements ou des villes plutôt que des établissements. Bref, c'est un système centralisé et uniforme.

Sa justification est de garantir. en principe, un enseignement d'égale qualité quel que soit le lycée et donc de protéger les élèves contre des discriminations. Depuis longtemps, ce principe a subi des entorses. Du fait de leur histoire, de leur réputation, de leur clientèle, les lycées différent les uns des autres. Tous ne Tel sélectionne impitoyablement et se targue de succès au baccalauréat proches des 100 %, sans préciser qu'il a éliminé depuis la seconde plus du tiers des élèves.

Tel autre, au contraire, multiplie les redoublants pour les conduire au baccalauréat, avec des taux de succès moindres. Les politiques éducatives changent aussi, au gré des proviseurs. On voit, d'une année à l'autre, la tolérance envers l'absentéisme se réduire ou s'accroître, l'enseignement physique et sportif prospérer ou péricliter, sans parler du

documentation et d'information des clubs etc.

Lire la suite page 12 ►Antoine Prost, professeur à l'université Paris 1, auteur d'un rapport sur les lycées publié en 1983. à été, entre mai 1988 et octobre 1990, chargé de mission auprès du premier ministre.

#### ÉDUCATION

u Ghettos urbains, ghettos scolaires u Universités : la professionnalisation ina-chevée. pages 11 et 12

#### La tension dans les pays baltes

Washington accuse Moscou de « provocation »

#### PARIS • ILE-DE-FRANCE

#### La restauration de Notre-Dame-de-Paris 100 millions de frança

dégagés par l'Etat ■ L'art dans le Val-de-Marne. ■ Les Britanniques de Paris

veulent leur tunnel.

#### Francophonie Le prochain sommet n'aura pes lieu au Zaīre

Nouveau mariage dans l'industrie pharmaceutique

L'alliance Elf-Kodak page 29

#### Le projet de grand stade

Deux sites restent en compétition à l'est de Paris

page 9

« Ser le vif » et le sommaire complet

Feuilleton à l'américaine

Avec « Riviera », la télévision française tourne sa plus grosse série... en anglais

Tout n'est que rêve, luxe, suelle des gouvernements succes-amour et haine. Une Méditerra- sifs depuis 1974 ». née de carte postale, une côte baignée par une lumière d'été, la blancheur échatante des villas et des yachts. Entre Monaco et Nice, Cap Riviera. Un éden « béni des dieux »; un paradis où « le soleil rend l'or encore plus brillant et exacerbe les passions ».

La musique de Philippe Lees résonne. la caméra fond sur les mésaventures de la riche famille de Courcey. Le père autoritaire (Henri Serre), la mère coupable (Sara de Saint-Hubert), la fille nymphomane (Jeane Manson), sa sœur exemplaire (Christiane Jean), le fils séducteur (Xavier Deluc) entourés de deux dizaines de comparses - courtisans, rapaces et ennemis - emportes dans le tourbillon d'une gigantesque saga.

Nui n'a vu ces images qu'Etienne Mougeotte, vice-PDG de TF 1, promet à une heure de grande écoute « pour le premier semestre de 1991 ». Et pourtant, elles sont déjà au cœur de bien des polémiques. Accusées ici de « destruction de l'identité culturelle française ». Dénoncées là comme un « sous-produit américain ». Vilipendées encore comme al'illustration parfaite de la désastreuse politique audiovi-

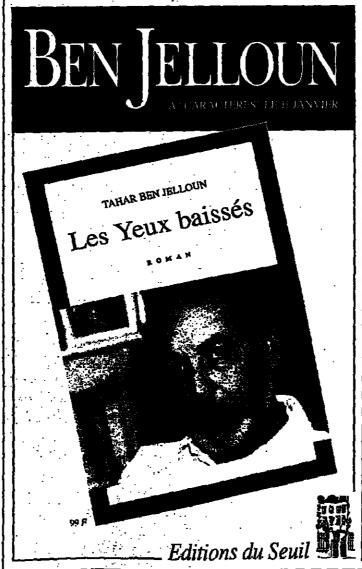
Les intrigues écrites par Leona Blair, l'auteur de Privilege et de World of Difference, vont-elles faire rougir nos prudes consciences hexagonales? Pas plus, probablement, que les autres feuilletons qui envahissent nos programmes.

L'émoi n'est pas à chercher auprès de nos ligues de vertu, mais du côté des professionnels dont «Riviera» bouleverse repères, règles et méthodes de travail. Rien, dans cette énorme aventure - deux cent soixante épisodes de vingt-six minutes, 210 millions de francs de budget, - n'est coutumier de la télévision française. Tout, dans ce produit « made in France », fleure l'efficacité d'Hollywood.

Le concept, d'abord. Il a été élaboré dans une agence de publicité, Lintas-Paris, à qui l'on devait déjà l'introduction dans une dizaine de pays européens des jeux «Jeopardy» et «La roue de la fortune» pour le compte du marchand de lessive - et plus gros annonceur européen - Uni-

> PIERRE-ANGEL GAY Lire la suite page 31

A L'ETRANGER : Algéria, 4.50 DA; Marce, 7 DH; Turiste, 650 m.; Alarmegne, 2.20 DM; Autriche, 22 SCH; Belgique, 33 FB; Canada, 2.26 \$ CAN; Antiles-Réunion, 8 F; Côte-d'Ivolna, 485 F CFA; Danemark, 12 KRD; Espegue, 175 PTA, 30 DR; Manda, 90 D



## Des polémiques disproportionnées

par Claude Hagège

ES récentes polémiques sur la « réforme » de l'orthographe paraissent peu proportionnées à l'enjeu véritable. Avant tout parce que l'examen du rapport du 6 décembre 1990, par lequel il faudrait commencer, fait apparaître qu'il n'y a pas de réforme. Ce mot désigne proprement un changement assez radical pour rapprocher la graphie de la prononciation. D'un tel changement, personne ne veut dans le monde francophone, pour une raison commune à tous ceux qui l'habitent : l'attachement à ce que la forme graphique des mots nous conte de nos cultures successives, cette légende des siècles tissée dans la trame de l'écriture, et dont l'imprécision même est chère aux Ceux qui ne souhaitent pas s'en amants du mot tracé, ne fixant nulle borne à leurs divagations. déprendre demeurent donc en droit intégral de francophonie, ou de

En outre, les « rectifications » (c'est le titre du rapport) présentent trois traits remarquables : d'une part, elles ne concernent que des points assez particuliers, tels que marques du nombre, trémas, accents, participes, emprunts: d'autre part, sur ces points mêmes, les propositions paraissent modérées, surtout si on les compare à d'autres, comme celles de 1975. dues à l'Académie française; en troisième lieu, le projet ne fait qu'apporter, dans le plus grand nombre des cas, une caution publique à des usages attestés. Les spécialistes mandatés pour le propo ainsi que l'Académie, priée d'en dire son sentiment, n'ont donc pas fait autrement que cette dernière ne fait depuis plus de trois cent cinquante ans qu'elle en a recu ministère : enregistrer l'usage et non le précéder. Enlin, on relève une précision importante: les graphies traditionnelles, si elles ne font plus autorité, continuent d'être licites.

« francographie». L'orthographe est une institution, contrairement au langage, dont personne n'a jamais retrouvé d'acte de naissance issu d'une autorité pro-clamée (et pour cause, puisqu'il aurait fallu pour cela, circulairement, que l'on sût déjà parler). Toute institution possède une double nature : elle fixe les pratiques, par leur pression même; cela s'ap-plique au cas présent. De 1694 à 1975, l'orthographe française a été l'objet de neuf ajustements, dont une partie au moins a façonné son visage d'aujourd'hui, sans pouvoir faire qu'il ne demeurat des zones de turbulence. Le projet actuel est inspiré par le souci de réduire ceres d'entre elles et de contribuer ainsi à faciliter l'apprentissage scolaire autant qu'à étendre le rayonnement du français.

L'orthographe est l'affaire de tous. Ce rapport peut, certes, être amélioré; mais, plutôt que des flambées de colère, il devrait susciter des questions, des propositions d'amendement, pourvu qu'elles soient étayées d'arguments. Le débat vaut mieux que l'affronte-

Claude Hagège est professeur au Collège de France.

## La « Réforme » est morte

par Philippe Sollers

semble humain de cesser de tirer sur la réforme de l'orthographe puisqu'elle est morte. À défaut d'en tirer un impromptu à la Molière ou un discours à la Norpois, pastiche de Proust, on peut quand même

Que l'Académie française s'est ridiculisée de façon insolite en faisant de son secrétaire perpétuel quelqu'un qui aurait tenté un coup de force sans l'accord de ses collègues. Démission è Comment faire autrement?

Q'un certain nombre d'éditorialistes, soucieux de défendre le gouvernement, puisqu'il est «de gauche » (la «Réforme », donc, aussi) ont cru voir, dans la masse spontanée des adversaires de ce lifting graphique, la réunion de tous les conservatismes, une sorte de Front national, béret et baguette. Ce qui fera plaisir à nombre de signataires, notemment à Claude Simon, prix Nobel de littérature.

Que youloir réformer la langue sans demander leur avis aux écrivains (sauf ceux de l'Académie qui dormaient le jour où ils ont approuvé cette fantaisie de techniciens) est une comédie sériouse dans la mesure où elle fait preuve d'un énorme mépris pour l'activité symbolique d'imagination désormais définie comme un « privilège » Il s'egit bien, en effet, d'aligner le plus possible les mots et les phrases sur la communication rentable. Dans quel but? Celul, euphorique, de la marchandise pressée La littérature est un privilège inutile? On ne l'aura pas dit execte-ment, mais c'est clair.

Le président de la République aurait déclaré qu'il avait « essayé de sauver quelques accents ». Voilà un effort émouvant . La bibliothèque tout entière le remercie, mais n'en est pas rassurée pour autant.

Une «Réforme», n'est-ce pas, ne peut être qu'un progrès .

Seuls de mauvais esprits (il y en a donc beaucoup, et c'est une bonne nouvelle) y verraient une continuation d'un programme de destruction et d'aplatissement genéralisé. Pas dejour en effet où on ne constate la montée d'un analphabétisme agressif et d'une amnésie militante, esclaves de la brutalité publicitaire la plus convaincue.

REPRODUCTION INTERDITE

De moins en moins de vrais livres, des produits vite évacuables. Les classiques rendus illisibles et d'ailleurs entièrement à rééditer dans une perspective tronguée comme on colorise les films et comme bientôt on demandera aux peintres de ne plus utiliser les nuences de la

C'est désormais dans cette direction qu'il faut porter le débat. Qui sait encore lire et ácrire? En posant vraiment cette question, on les en effet de révélations en révélations

contestent pas cette réalité mais

plexité de l'orthographe ferait tout le charme subtil de notre langue, lequel serait une marque de la richesse de

notre culture! Et, seion cette logique,

il ne faudrait surtout pas simplifier

l'écriture, sauf à vouloir affaiblir déli-

## Quelques fanfreluches

par André Goosse

ES rectifications de l'orthographe suscitent dans l'opinion, surtout à Paris, des remous tels que certains parlent d'une guerre de religion. Pour quel enieu? La trinité des accents. l'aigu, le grave et le circonflexe, la présence réelle du sens primitif dans les noms composés et quelques autres subtilités.

Les adversaires crient au saborte de la lani ie francaise, voire de la Culture, à l'attentat contre l'âme de la France. Le modeste i de oignon est ainsi érigé en rempart de la civilisation occidentale. On oublie que l'orthographe n'est pas la langue, mais son vêtement pour la communication écrite. lean Dupont dans sa baignoire est tonjours Jean Dupont, Il n'est d'ailleurs pas question de déshabiller la langue; on lui ôte tout au plus quelques fanfreluches.

Environ huit cents mots reçoivent une graphie qui n'est pas déjà dans certains dictionnaires, soit un mot sur quatre-vingt-dix dans un répertoire comme le Grand Robert. A titre de comparaison, la huitième édition (1932-1935), peu novatrice pourtant, du Dictionnaire de l'Académie, dont la nomenclature est plus restreinte, a change l'orthographe d'environ cinq cents mots, soit un mot sur soixante (et il n'y a pas eu de guerre de religion), tandis que la troisième (1740), la plus radicale, en avait modifié plus de six mille, soit un sur quatre.

Aucun des cinq cents mots les plus fréquents du français n'est touché, et, sur les mille mots les plus fréquents, le rapport du Conseil supérieur n'en corrige que six. Les rectifications portent souvent sur des mots plus ou moins rares. Vous n'avez pas tous les jours l'occasion de conjuguer : j'agnèle, tu agnèles, elle agnèle...

#### Obstination inutile

On crie aussi à l'attentat contre la tradition. On ne pourra même plus fire Molière dans le texte, écrit un journaliste. Quelle ignorance! Prenons dans l'édition du temps n'importe quelle pièce, le Misanthrope, par exemple, qui était alors le Misantrope (sans h). Dans les vingt-deux premiers vers de la dernière scène, je compte quarante-cino différences entre la graphie d'alors (1) et celle qui nous a été enseignée, mais cette dernière demanderait une seule modification pour tenir compte des rectifications officialisées le 6 décembre. Celles-ci, en effet, concernent un mot toutes les deux pages en moyenne, dans un livre ouelconoue.

Les livres déjà imprimés ne sont donc pas destinés au pilon. Bien des lecteurs ne s'apercevront de rien (comme ils ne se sont pas apercus que Proust écrivait nénufar avec un s). Ils écrivaient déjà plus d'une fois selon la nouvelle norme : je l'ai constaté à cinq reprises dans le mémoire rédigé par Philippe et Marie-Josée de Saint-Robert contre les rectifications. Et je ne parle pas ici des quatre cents mots dont la graphie « nouvelle » est déià enregistrée par certains dictionnaires, comme résérendum (avec deux accents), des lieds (avec s), etc.

D'autres opposants dénoncent un asservissement de l'orthographe à la phonétique. Accusation sans fondement. Les experts qui ont préparé le rapport ont touécrite avait ses besoins spécifiques et qu'elle ne pouvait se modeler purement et simplement sur l'orsi (ce que les variations sociales et régionales rendent d'ailleurs impossible). En dehors de quelques cas particuliers, comme asséner (au lien d'assener) qui entérine un changement de prononciation, c'est l'orthographe même qui fait l'objet des règles nouvelles.

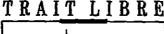
Car il s'agit bien de règles, soit qu'il n'y en ait pas en jusqu'à présent, par exemple pour conjuguer harceler ou fureter, soit que les règles existantes soient d'application malaisée (un cure-dent, mais un cure-ongles; des serre-tête, mais des couvre-chefs) ou bien pourvues d'exceptions qu'il était avantageux de faire disparaître (aimé-ie) ou de réduire (allégement), en tachant de donner une justification aux exceptions qui subsistent.

La vraie cause de l'opposition est celle-ci : il y a dans tout usaget du français un conservateur qui sommeille. Beaucoup de gens sont fachés parce qu'ils croient qu'on veut les contraindre à changer leurs habitudes, parfois péniblement acquises. Je me suis demandé ci-dessus si elles étaient réellement acquises. Un défenseur de l'accent circonflexe m'envoie une carte manuscrite où il a écrit un pivot avec un accent...

Si vous tenez à oignon, à douceatre, à chariot, à imbécillité (malgré imbécile), à abrégement (malgré achèrement), à il complétera (malgré il achètera), si vous trouvez que ces graphies sont la fine fleur de la civilisation francaise, libre à vous d'écrire comme cela jusqu'à la fin de vos jours. Vous auriez des prédécesseurs : quand l'Académie a réintroduit le l en 1835 dans les pluriels comme enfans et parens. la Revue des deux mondes s'est opposée à la réforme ; elle a tenu bon pendant plus de quatre-vingts ans puisqu'elle n'a accepté qu'en 1919 d'écrise enfants et parents. Bel exemple d'obstination inutile.

Les adversaires du changement ne se battent pas seulement pour conserver dans leur usage les formes qu'ils ont apprises, même absurdes ou désordonnées. Personne ne veut ai ne peut le leur interdire. Ils se battent pour imposer aux générations futures ces absurdités et ce désordre. Comment faut-il appeler ce genre de

André Goosse est professeur à l'université de Louvain, membre de l'Académie rovale de lanque et de littérature françaises de Belgique, membre du Conseil supérieur de la langue fran-





#### Tire-fesse(s)

Voici que renaît l'une de ces querres franco-françaises à travers lesquelles s'est forgée l'identité nationale. Il y en eut de plus cruelles et l'on se réjouira que la présente se cristallisa sur des bizarreries imprévues, nées d'une bonne intention simplificatrice et d'un légitime souci de cohérence. Pourtant, on aurait dû se convaincre qu'il n'est pas de planification sans revers, et se féliciter par avance que, perpétuel ajustement, la démocratie n'édicte aucune règle qui ne puisse souffrir quelques excetptions. Mais s'agit-il bien d'exceptions?

L'on conçoit que le retour au paganisme, institutionnalisé par l'usage des *prie-dieux, a*it de quoi en choquer plus d'un. Encore que ces pièces de mobilier en semblent guère occuper au créneau porteur, même dans les sphères du plus műr (accent circonflexe maintenu) engagement dans la foi. Mais le tire-fesse : qui nierait que, pour le néophyte, le singulier soit de rigueur ? Comment expliquer, sans cela, son comportement au bas de la pente, démarrage en biais suivi de la chute mortifiante qu'une symétrie dans la position de ses fesses eût épargnée au skieur confirmé ? Au fait, pourquoi le *tire-fesse(s)* et non pas l'aristocratique remonte-pente ou le trivial tire-cul, qui évite-

reient quelques dérapages ? **ANNE-MARIE DURANTON** 

# La tentation élitiste

par Vincent Lucci et Yves Nazé

fort imparfait. Les inquiets pourront

A nouvelle querelle qui se développe aujourd'hui, autour d'une institution - l'orthographe - depuis trop longtemps figée dans sa norme, n'a donc rien d'inédit pour les spécialistes. On ne compte plus en effet depuis le dix-neuvième siècle, les projets de simplification, qui déclenchent, à chaque fois, campagnes d'opinion et polémiques de lettrés et de grammairiens. Et la surprise est d'autant moins grande que rvateurs (ceux de droite comme ceux de gauche se retrouvent ici dans une troublante unanimité) pèchent plus par leur faiblesse qu'ils ne touchent par leur originalité.

One les intellectuels défendent leur angue, quand cela se justifie, rien de plus louable et de plus légitime; encore devraient-ils, même dans ce cas, raison garder dans un pays où naquit, voilà longtemps déjà, l'esprit cartésien... Tentons donc une approche raisonnable. Pour préciser d'abord que, dans le cas présent, la langue française n'est nullement menacée par cette petite «toilette» d'un système graphique par ailleurs

vite se rassurer en prenant connaissance de la liste des graphies rectifiées (JO du 6 décembre 1990). Ils se réjouiront de savoir qu'on écrira désormais; fort logiquement, «évènement» (et non «événement», combien commettaient l'erreur?), «québécois», «contigüe», «révolver», «téléfilm» et même «relai» comme « délai »; et pen d'entre eux devraient être gênés par la nouvelle écriture de : «basselissier, bouterole, feverole, iciunum, etc. »! Quant au «nénufar» nouveau, le trouveront-ils moins gracieux, à la surface de l'étang, comme on voudrait le leur faire croire?

L'orthographe française est com-pliquée, parfois illogique, souvent capricieuse. Que certaines lignes de force du système aient pu être dégagées par les linguistes ne change rien au fait que la transcription de notre langue, et ce contrairement à beaucoup d'autres, ne s'opère qu'au moyen d'un code peu cohérent et

Les opposants à toute évolution, même prodente et modérée, ne

~ Paccent tonique mis systémati

vée dans votre numéro du 2 jan-

Certes, les circonflexes et le x

sèche-cheveux méritent une polé-mique. Mais déjà, il y a quelques

siècles, à Constantinople, le sexe

instituteur puis directeur d'école

à Paris pendant quarante ans, je

me suis usé les nerfs et j'ai tour-menté des centaines d'élèves pour

un résultat douteux. Maigré tous

les Bled et autres manuels mira-

cles, je leur ai surtout fait perdre

beaucoup de temps qui aurait été

mieux utilisé qu'à un dressage inu-tile. l'ai eu des élèves qui n'ont pu

être admis dans un collège techni

que de cuisine on de plomberie à

cause des fameuses cinq fautes éli-

minatoires de la dictée, même si

les quatre-vingt-quinze autres mots étaient bien orthographies. Si

l'Académie avait consenti, au

Est-il nécessaire qu'on écrive

«fille» et «ville» pour marquer la

beauté et la rigueur de la langue

française? Je renvoie ces beaux

esprits à Trissotin et à Molière et

qu'on cesse enfin de confondre

culture et mémorisation abusive,

style jeux télévisés.

début du siècle, à une réforme rai-sonnable, que d'énergie économi-

MARCEL MARTIN

Meillerie (Haute-Savoie)

tchèque ou du polonais.

Que de temps

perdu!

### COURRIER

#### Un sondage national

Micux vandrait, si l'on veut éclairer l'opinion publique sur la portée de la réforme, effectuer un sondage auprès des différentes couches de la société française à qui serzit posée la question sui-vante : combien de fois, dans vos relations sociales et profession-nelles, avez-vous eu l'occasion d'écrire le mot « abîme » ? On pourrait d'ailleurs élargir l'enquête aux mots «hibou» au pluriel et «tire-fesses» au singulier. Une cir-culaire de M. le ministre de l'éducation nationale imposerait aux enseignants de lire les résultats du sondage aux élèves, avant chaque exercice de dictée et nui doute alors que la peur de « la faute d'orthographe» perdrait son caractère ionnel et que l'on pourrait enfin passer aux choses sérieuses donner aux élèves matière à expression et leur enseigner à écrire ce qu'ils ont à dire.

JEAN LLASERA Ville-d'Avray (Heuts-de-Seine)

#### **Profanations** quotidiennes

Ils m'interpellent, ceux qui s'offusquent de quelques simplifica-tions apportées à l'orthographe. J'ai même lu dans votre journal, qu'un comité Robespierre souhaite guillotiner moralement, de son mépris, « ceux qui ont osé profane notre langue ».

Nos coupeurs de têtes feraient mieux de s'intéresser aux profanations que les médias lui font subir quotidiennement, avec

- les fautes et mots employés à tort et à travers, du genre « je pars à », « je vais sur » et bien entendu l'inévitable « alternative », parfois qualifiée de « seule ». Ne pas oublier le couple fantasque « risque et chance » :

- les mots étrangers qui font riches : look, challenge, hit, etc. J'ai

bérément le rayonnement de la culture française... C'est oublier un peu vite - à dessein? - que l'orthographe n'est qu'une composante de la langue écrite (et le lexique? et la morphologie? et la syntaxe?), laquelle n'est qu'une des formes de l'expression de notre culture... C'est surtout refuser l'idée que le système graphique puisse s'adapter, en permence, pour remplir an mieux sa fonction fondamentale de transcription, aux évolutions de la langue et des modes et technologies de com-munication (on pourrait évoduer, sur ce dernier point, les rapports entre l'informatique et la langue écrite).

L'argument selon lequel l'orthographe de 1991, née de l'histoire et de l'usage, dont être respectée au nom du « génie français » (sic), nous paraît donc aussi dérisoire que dangereux. Faire admetire que la complexité de orthographe donne sa richesse au français permettrait de justifier les efforts exceptionnels que, par rapport à d'autres langues, chacun doit consentir pour maîtriser notre entendu à France-Inter que notre «belle» langue nationale! Et si cerlangue a été en « pool position » en Algérie et aussi qu'Untel s'était rendu « aux USA ». Prononcé tains n'y parviennent pas, peut être est-ce parce qu'ils n'en sont pas dignes? Voilà comment se développe « youessé », c'est encore plus l'argument élitiste, qu'on peut trouver amsi exprimé : «A qui profiterait une réforme simplificatrice de l'orthoquement, dans les bulletins d'inforgraphe tendant vers la reproduction phonétique? Évidemment aux ignomation, sur la première syllabe des rants. Mais qu'importe que les igno-rants fassent des fautes?» (Jean Dutourd, le Monde de l'Education.) A propos de style, que dire de la stagnation de la chute » trou-

Pour nous. l'orthographe française ne saurait être un instrument de sélection de l'élite, pas plus qu'an reliquaire précieux de la langue Elle n'a rien, enfin, d'un objet tabou, et peut donc être simplifiée, ou «modernisée», ou «adaptée», ou rectifiée», pour peu que les exigences d'une bonne communication l'imposent.

L'essentiel, dans ce débat parfois bien léger, est de ne jarnais oublier les centaines de millions de francophones ou d'étrangers, élèves ou adultes, qui écrivent notre langue (ou tentent de le faire, à moins qu'ils n'y aient déjà renoncé...) et se trouvent obligatoirement confrontés à l'ortho-graphe. Ni objet de recherches ni divertissement d'esthète, elle est d'abord, pour eux, l'un des moyens devra assurer avec efficacité, la communication différée. Pour tous ceux qui, durant leur vie entière, dans les situations les plus diverses, ont besoin d'écrire, on peut réclamer la possibilité d'atiliser le code écrit de eur langue d'une manière prévisible at avec autant de rapidité que de

Une première étape est aujourd'hui franchie; l'orthographe va per-dre quelques bizarreries injustifiables et quelques pièges inutiles et gaspil-leurs de temps. C'est la langue écrite qui, si l'on continue dans cette voie avec la même prudente détermination, y gagnera en rigueur (et s'ap-prendra plus facilement !) : un beau progrès pour le rayonnement de la culture française.

Vincent Lucci est professeur ROBERT HIMON d'université à Grenoble et Yves Ferrières (Loiret) | Nazé est inspecteur d'acad

Le message

27 1 3(:1): "T"

and the fact of the second

医维黄 电压性 1999

. Aggregation was de la

Beig and the

19 mg - 1 mg - 2

Harry Control of

STANT OF THE STANT

L. Barrier and Company

Beer in Maria ... it . ...

 $\overline{\mathfrak{g}}^{n}(t-r_{n}) = r_{n+1}, \ldots,$ 

## 3.4 t. ## 1, \* 1, 5 = 1 = 1

Sittle and a reco

The state of the state of

A TOTAL OF CHEM, AND ASSESSED.

Mixmen 's Tall

the law.

THE MANUAL PROPERTY.

STATE OF THE PERSON NAMED IN

Grange gang a

the distance of the second

A River Service Control of the Contr

B. A. Bollet, Carlot.

The state of the s

100

Co See Mariant Chi

Sand The American Company of the Com

San Maria Car

Fred Street Control of the Street Control of

And the state of t

de la companya de la

Span .

4 Ta 13

NA.

February Park

Mary That

57 Can F W. 19 19 ....

Scot 31 a villed a series of the series

Can Bed Filling to the second

The state of the state of

2.

S A Law B . B . C

THE MARKET TO A

2 10 an ein m. ein

I Mary on the contract of

**文字**: 製 1:5 。

MATERIAL TO SECOND

FOR A LEGISLATOR CO.

to the second of

Control of the second

22 2

A STATE OF THE PARTY. Bar and Bar and Bar and Andrews The state of the s

# Le message quelque peu brouillé des Occidentaux à l'Irak

M. Tarek Aziz est arrivé souriant et « l'esprit ouvert » ; M. James Baker a débarqué porteur d'un message un peu plus brouillé qu'il n'aurait sans doute voulu. C'était mardi 8 janvier à Genève, à la veille de la rencontre entre les chefs des diplomaties irakienne et américaine, dont on attendait qu'ils désamorcent la crise du Golfe après avoir fait monter la tension à son maximum à force

est morte.

d'intransigeance. « Je viens de bonne foi et avec l'esprit ouvert. Je suis prêt à avoir des conversations constructives avec M. Baker s'il manifeste la même intention», a déclaré M. Tarek Aziz à son arrivée sur les bords du Léman. «L'Irak ne cède pas à la pression, a-t-il pour-suivi, mais est ouvert à des véritables échanges de vues sur la situation dans le monde entier. S'il y a une intention véritable, sincère et sérieuse de faire la paix dans

toute la région du Proche-Orient, alors nous sommes prêts à adopter une attitude réciproque, »

Le ministre irakien a ajouté qu'en revanche, si sa délégation a devait entendre la même rhétorique servie par les Américains », les entretiens e n'entraîneraient pas de résultats positifs et nous donnerons la réponse appropriée ». Ce discours se démarque sensiblement des déclarations enslammées auxquelles Bagdad - y com-pris M. Tarek Aziz - avait habitué la communauté internationale depuis le début de la crise, le 2 août. Cette « ouverture d'esprito, surtout, tranche avec le leitmotiv assené jour après jour par le régime de M. Saddam Hus-sein : « Non, nous ne quitterons jamais le Koweit, 19 province

Sur le fond, toutefois, rien de bien nouveau, apparemment, puisque les Irakiens n'ont toujours pas renoncé, loin de là, au lien qu'ils établissent entre le règlement de la crise du Golfe et celui des diverses autres crises au

Proche-Orient, à commencer pas la question palestinienne. Une relation que les Etats-Unis excluent totalement mais qui se trouve au centre de divergences d'appréciation au sein de la coalition anti-irakienne.

#### Et Paris, de son côté...

Et si M. Baker a pu, lors de son escale allemando de mardi, qui a précédé - avec ses étapes parisienne et milanaise – son arrivée à Genève, estimer que son pays considérait la communauté internationale comme « très solidement unie » derrière les résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU, des craquements se sont fait entendre ces jours derniers. all est important que nous n'en-voyions pas des signaux divergents et que nous fassions tout ce qui est en notre pouvoir pour convaincre Saddam Hussein que la communauté internationale est sérieuse dans ses intentions », a encore dit le secrétaire d'Etat à Bonn. La

présidentielles, Glacé, brutai ou

rustre à l'occasion, sous des

dehors très distingués, le secré-

taire d'Etat, contrairement à

George Bush, sait parler. A la

nationaux. "Adepte "des"

conversations téléphoniques au

moins autant que le président, il

meilleure chance de solution pacifique de la crise est « de faire
comprendre à Saddam Hussein
que la communauté internationale
restera unie », a répété M. Baker
un peu plus tard à Milan. Ce message-ci était indubitablement destiné à ses interlocuteurs parisiens,
MM. François Mittersond et MM. François Mitterrand et

Toujours lors de son étape ita-lienne, le secrétaire d'Etat a, en effet, indiqué qu'il avait été informé, à Paris, des résultats du long entretien qu'a eu M. Michel Vauzelle, samedi dernier à Bagdad, avec le président saddam Hussein. Or, a-t-il déclaré, « je n'ai rien entendu qui puisse me faire conclure que Saddam Hus-sein a finalement compris que la communauté internationale est déterminée lorsqu'elle lui affirme qu'il doit évacuer le Koweit ». Pour voilé et diplomatique qu'il ait été, ce propos n'en était pas moins un reproche doublé d'une manifestation de dépit.

Bien sûr, de Londres à Milan en passant par Paris et Bonn, les professions de loyauté et les chauds encouragements prodigués aux Américains n'ont pas manqué. Mais s'ils avaient été totalement dépourvus d'arrière-pensées, peut-être M. Baker ne se serait-il pas senti obligé de multiplier les appels... à l'unité.

Et le bel unanimisme franco-américain célébré par MM. Baker et Dumas – « Il existe un accord total et complet entre les France et total et complet entre les France et les Etats-Unis quant à l'applica-tion des résolutions du Conseil de sécurité des Nations unies avant le 15 janvier (...). Je crois que la France et les Etats-Unis demeu-rent absolument unis quant aux phietife que pour conhibitor objectifs que nous souhaitons atteindre », a déclaré le secrétaire d'Etat, auquel M. Dumas a fait écho en parlant d'« identité d'ap-préciation de la situation » entre Paris et Washington - n'empêche pas des différences d'émerger der-rière la façade.

La principale de ces diver-gences concerne la conférence internationale sur le Proche-Orient que Paris suggère de réunir après le réglement de la crise du Golfe. Une chronologie dans laquelle Washington s'inquiète visiblement de voir resurgir le fameux « lien » qu'il récuse.

#### Message français à Alger

Or, si M. Dumas a rappelé que la France soutenait le projet d'une telle conférence internationale depuis 1983 et qu'il ne s'agissait donc pas d'une « position nouvelle ni [d'] une position circonstantielle », le ministre français a reconnu que Washington considérait qu' « en l'état actuel des choses, cela pourrait annaraître comme une concession faite à Saddam Hussein et par conséquent brouiller le message qui lui est adressé ». Il a ajouté : « Ce point de vue a été examiné ce matin et nous avons rappelé nos positions respectives. » On ne pouvait être plus clair sur l'existence d'un désaccord. Pour simplifier encore les choses, le président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale

## Le « numéro deux » irakien

Une importante délégation ira-

mier vice-président iranien, Hassan Habibi, et par le vice-président chargé des relations avec le Parlement, I'hodjatoleslam Ataollah Mohadierani. M. Habibi a souhaité « une solution aux problèmes existant entre les deux pays ». Selon l'agence iranienne IRNA, les deux capitales se sont mises d'accord pour un retrait des derniers territoires encore occupés. Ce retrait devait être effectif mercredi à midi, heure locale. - (AFP, Reuter.

de M. Baker, préconisé une « ini-tiative française ou franco-arabe » en cas d'échec de la rencontre de

Et, sans attendre que celle-ci commence, M. Mitterrand a dépêché mardi le secrétaire géné-ral de l'Elysée, M. Jean-Louis Bianco, à Alger pour remettre « un message » au président Cha-dli Bendjedid, lui-même récem-ment engagé dans une mission de médiation dans le Goife.

Si, à Bagdad, on « n'a pas entendu parier » d'une queiconque initiative française ou francoarabe, comme l'a assuré le ministre irakien de l'information, M. Latif Nassif Jassem, les Saou-diens n'en laissent pas moins percer une certaine inquiétude devant les initiative de Paris.

L'ambassadeur d'Arabie saoudite à Bonn n'a-t-il pas regretté que la diplomatie française ainsi qu'allemande, a-t-il estimé ~ soit source d'ambiguîté et se démarque de l'intransigeance de Washington, «Les gouvernements [français et allemand] disent qu'ils ne changent pas de politi-que, mais nous avons peur du changement », a-t-il déclaré à l'agence Associated Press.

Intransigeance? Un haut responsable américain a laissé entendre, mardi, sous le convert de l'anonymat, que Washington

Seulement de retrait irakien du Koweit au 15 janvier, à condition toutefois qu'il soit sans équivoque et appelé à être total, rapportent l'AFP et Reuter.

La coalition anti-irakienne devrait envisager de revoir ses plans si les Irakiens annoncent clairement leur intention d'évacuer l'émirat à l'échéance du 15, a confié ce responsable, selon lequel les Etats-Unis estiment que Bagdad attendra le dernier moment pour annoncer un retrait du Koweit... si retrait il doit y

#### YVES HELLER

☐ M. Gorbatchev opposé à tout report de l'ultimatum du 15 janvier. - Un porte-parole du Kremlin a déclaré, mardi 8 janvier, que M. Gorbatchev est opposé à tout report de l'ultimatum lancé par les Nations unies à l'Irak pour le 15 janvier. L'URSS soutient toutes les initiatives en faveur d'un retrait pacifique des Irakiens du Koweit. « Une solution pacifique est possi-ble, a-t-il dit, si sculement le président irakien est vraiment conscient qu'un engagement des hostilités possibilitė.» – (AFP.)

## M. James Baker : le frère jumeau de M. George Bush

Lors de son arrivée fracaslendemain de l'entrée en fonctions de M. Ronald Reagan, en janvier 1981, celui qui se voulait le plus « politique » des secrétaires d'Etat, l'autoritaire Alexander Haig, avait lancé le pari impossible de cfaire parler la diplomatie américaine d'une seule voix ».

Pari tenu, dix ans plus tard des arcanes du « Foggy Bottom » (1), l'ancien avocat James Addison Baker The Third, secretaire au Trésor du président Redgan de 1984 à 1988, après avoir été secrétaire général de la Maison Blanche, Des débuts discrets sur la scène diplomatiques dus largement aux nombreuses «lacunes» initiales dans le domaine international de celul qui, deux ans plus tard, est devenu, au terme de pius de trois cent rencontres et sommets, l'une des principales chevilles ouvrières de l'organisation du monde de l'après-guerre

#### Barrer la route à Ronald Reagan...

A cela, plusieurs raisons : un pregmatisme efficace mis au service d'un instinct politique très sur, une puissance de travail qui en avait vite fait l'homme indispensable dans la léthargie des Maison Blanche, et ce qui n'est

d'une dynastie d'hommes d'affaires de Houston converti à la politique.

Une vieille amitié qui remonte aux années 60 et qui fut cimentée à l'époque par un objectif commun. barrer la route à Ronald Reagan. George Bush a initié James Baker à la politique. Ce demier, après l'avoir conseillé dans ses affaires, a contribué à le faire élire en dirigeant en 1980 et en 1988 ses deux campagnes

pas négligeable, un réseau aussi dense que fidèle d'amities. Parmi lesquelles, au premier chef, celle de M. George Bush. Presque deux iumeaux, tant l'osmose est complète entre Bush, le patricien de la côte Est venu chercher fortune au Texas, et Baker, l'héritier

presse d'abord, ce qui n'est pes une mince affaire à l'heure où beaucoup se perdent dans les apparentes contradictions de la politique américaine dans le Mals, par dessus tout, M. James Baker est un redoutaparcours inhabitual sait parfaitement évaluer l'impact « domestique » des grands dossiers inter-

> garde un contact constant avec les leaders du Congrès. Pourtant, son amitlé avec M. George Bush n'est pas sans nuages, à soixante ans. On tit le secrétaire d'Etat très ambitieux. Le virus de la politique l'a pris sur le tard mais pour ne plus le lâcher ; il viseralt déjà la première place à la Maison Blanche. Au point que, en prenant ombrage, M. George Bush, qui en aurait eu l'idée un moment, n'envisagerait plus de le prendre

Quayle lors de la prochaine élec-M.-C. D.

comme colistier possible à la

place de l'embarrassant Dan

avait, peu avant l'arrivée à Paris

## en visite officielle à Téhéran

kienne, conduite par M. Izzat Ibra-him, vice-président du Conseil de commandement de la révolution, la plus haute instance politique irakienne, est arrivé mardi 8 janvier à Téhéran pour une visite officielle de trois jours. « Les relations irakoiraniennes constituent la principale cié pour le règiement de tous les problèmes dans le Golfe et au Proche-Orient », a déclaré à sou arrivée M. Ibrahim, qui a souhaité l'établissement de relations « stralégiques » entre les deux pays, a dans l'intérêt des deux peuples et des aspirations des peuples de la région à la sécurité, la stabilité et la

M. Ibrahim a été reçu par le pre-

#### Un haut-lieu des entretiens au sommet

Une colombe blanche de 1,50 mètre d'envergure, un rameau d'olivier vert dans le bec, surmonte l'entrée de Genève, où l'entretien entre MM. James Baker et Tarek Aziz

devait avoir lieu mercredi. Les forces de la police cantonale quadrillent discrètement les abords de cet immeuble de dixhuit étages de verre et d'acier. planté au milieu de la verdure du quartier diplomatique de Genève, haut lieu des rencontres au sommet.

Aucun détail n'a été néclicé... A l'initiative des autorités cantonales, le «Salon persan», qui sert à l'accréditation des quelque mille journalistes présents, a été rebaptisé « Salon suisse ». afin de ne pas froisser les susceptibilités des diplomates.

«La situation est un peu particulière», disait mardi le directeur adjoint de l'hôtel en évoquant le problème de la taille et de la forme de la table de négo-

ciation. Les propositions de la direction de l'établissement ont été envoyées à Bagdad et à Washington et, dans l'attente l'hôtel intercontinental de de réponses, l'hôtel tenaît en réserve des tables de toutes

En août 1988, au début des négociations de paix irano-irakiennes, à Genève également, M. Tarek Aziz avait longtemps argumenté des dispositions pratiques lors de sa rencomre avec son homologue iranien, M. Ali Akbar Velayati. Les deux hommes avaient finalement opté pour une table triangulaire.

A la veille de la rencontre, les pacifistes genevols se sont mobilisés en annonçant des manifestations contre la guerre jeudi et samedi. Toute manifestation était interdite mercredi sur la rive droite du Lac Léman, où se trouve l'Intercontinental Un comité d'action contre la guerre a demandé aux Genevois d'accrocher un tissu blanc à leur fenêtre. - (AFP, Reuter.)



Indépendamment des agréments qu'elle procure à ses lecteurs, la littérature dispense-t-elle des enseignements philosophiques? En s'appuyant sur l'analyse d'œuvres de Sade, de Mme de Stafi, de Sand, de Hugo, de Flaubert, de Bataille, de Roussel, de Céline et de Queneau, l'ouvrage de Pierre Macherey répond positivement à cette question. Comme il existe une philosophie scientifique, existe aussi une philosophie littéraire.

Collection "Pratiques Théoriques" dirigée par Etienne Balibar DUI et Dominique Lecourt. 256 pages - 148 F. L

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

## M. Tarek Aziz : un compagnon inconditionnel de M. Saddam Hussein

Longtemps considéré - à tort - comme la plus libéral de l'équipe qui entoure à Bagdad le président Saddam Hussein, M. Tarek Aziz, le chef de la diplomatie irakienne, est en réalité l'un des principaux idéologues du régime et un compsgnon fidèle et inconditionnel du président irakien.

Cette réputation de libéralisme teinté de non-conformisme, M. Tarek Aziz la devait en partie à sa qualité de chrétien dans un régime où tous les postes importanta sont détenus par des

Né en 1936 dans une modeste famille chrétienne nestorienne de la région de Mossoul, dans le nord de l'Irak, M. Tarek Aziz de son vrai nom Mikhati Johanna -- a longtemps servi de caution à la propaganda de Bagdad selon laquelle il n'a jamals existé de discrimination, en Irak, à l'égard des minorités religieuses.

Autre aspect rassurant du personnage : son allura débonnaire, sa veste culture, sa parfeite connaissance de l'anglais - il s'est spécialisé dans la littérature anglaise – et les liens d'amitié et de confiance qu'il a tissés



au fil des années avec les journalistes occidentaux dont il fut l'interiocuteur privilégié.

Ses liens avec le président Saddam Husseln remontant aux années 50 lorsque, membre du parti Baas aujourd'hui au pouvoir, il ceuvrait dans la clandestinité, s'occupant en particulier de l'organisation du parti et de sa propagande, tandis que M. Saddam Hussein n'hésitait pas à se battre dans la rue et à faire le qu'il sera obéi au doigt et à l'oeil coup de feu. En 1968, avec l'arri- , par le bassiste convaincu du's vée au pouvoir du Bass à la suite toujours été M. Tarek Aziz. d'un coup d'Etat militaire.

M. Tarek Aziz se voit confier, en sa qualité d'idéologue du régime, la direction du quotidien Al Thawra, l'organe du parti. En 1979, il suit M. Saddam

Hussein, qui vient d'accéder à la présidence de l'Etat après l'éviction du général Hassan el Bakr, dans son irrésistible ascension. Il est nommé au poste stratégique de ministre de l'information aujourd'hui détenu par M. Latif Nassif Jassem, autre homme de confiance du président - et entre au commandement régional du parti et au Conseil de commandement de la révolution, l'instance suprême du pays. Deux ans plus tard, en 1981, il devient ministre des affaires étrangères et vice-premier ministre.

Rusé, M. Tarek Aziz a survécu à toutes les purges, sanglantes ou autres, qui depuis pius de vingt ans ont marqué le pouvoir bassiste. En lui confiant des missions délicates, voire impossibles, M. Saddam Hussein ne craint aucune surprise. Il sait

## LA CRISE DU GOLFE

# Les forces alliées massées sur le « front » sont plus nombreuses que celles de l'Irak

Le Pentagone a fait savoir, mardi 8 janvier, que les forces alliées dans le Golfe dépassent désormais celles massées par l'Irak. Elles se montent à 605 000 hommes - dont plus de 360 000 Américains - contre 540 000 trakiens, depuis l'arrivée sur place, en une semaine, de 25 000 nouveaux Gl. D'autre part, selon des experts militaires, les forces américaines disposent de quoi riposter aux missiles Scud irakiens. Elles sont en effet équipées des nouveaux missiles ATCMS (Air Tactical Missile System), d'une portée de 450 kilomètres.

La force multinationale n'aura pas recours à l'arme nucléaire en cas de guerre, a déclaré mardi à Londres le secrétaire au Foreign Office. M. Douglas Hurd a rappelé que les États-Unis avaient pour politique d'exclure l'emploi de l'arme nucléaire contre des États ne la possédant pas. «Je ne vois pas de circonstances dans lesquelles ils, ou nous, ou les Français pourraient vouloir

L'organisation Greenpeace a néanmoins lancé une mise en garde contre les dangers nucléaires

Tandis que le Canada étudie une demande d'accroissement de son aide à la force multinationale, le gouvernement des Pays-Bas a décidé de s'opposer à l'envoi de forces terrestres dans le Golfe. Il a néanmoins décidé de placer deux frégates sous commandement américain, uniquement pour des tâches défensives.

En RFA, une information judiciaire a été ouverte contre sept firmes allemandes soupconnées d'avoir violé l'embargo contre l'Irak. Les responsables de ces sociétés, dont le nom n'a pas été révélé, risquent des peines pouvant aller jusqu'à quinze ans de prison.

D'autre part, le cargo soviétique Dmitri Furmanov est immobilisé depuis le 4 janvier, en mer Rouge, par les marines occidentales. Selon la Maison Blanche, ce cargo est chargé d'armes et de pièces détachées pour l'industrie militaire, ce qui pourrait constituer une violation de l'embargo con-

Le ministère soviétique du commerce extérieur a affirmé, mardi, que cette cargaison était destinée à l'armée jordanienne. Le ministère des affaires étrangères a déclaré que « ni le cargo ni son itinéraire ne violent les résolutions de l'ONU » et considère « que cet incident vise à nuire aux activités commerciales de la marine marchande soviétique ». Il y voit « une nouvelle tentative de semer le doute sur la façon dont l'URSS respecte les résolutions de l'ONU ».

A Ankara, le président turc, M. Turgut Ozal, a évalué mardi à 50 % les chances d'une guerre dans le Golfe. Il a déclaré qu'une offensive terrestre contre l'Irak à partir de la Turquie « ne pourrait être envisagée que si la situation évolue au point d'avoir de très mauvaises conséquences pour les

Autre voisin de l'Irak, l'Iran a proposé mardi aux pays de la région de mettre à leur disposition ses installations portuaires s'ils craignent leur destruction en cas de guerre. Selon Radio-Téhéran, « les marchandises ainsi stockées dans ses entrepôts ne seront pas soumises aux lois iraniennes sur l'importation et l'exportation ».

Pendant ce temps, des mouvements pacifistes mobilisent leurs militants en Grande-Bretagne et aux États-Unis. En France, plusieurs associations et personnalités ont lancé un appel pour « l'ouverture de négociations sans préalable » et pour un rassemblement, place de la Madeleine à Paris, samedi 12 janvier à 14 heures. Les Verts ont l'intention de demander audience au président de la République pour réaffirmer leur e refus de la guerre ». Plusieurs organisations et partis politiques ont appelé à une manifestation de la Bastille à l'Elysée, samedi à 14 h 30, à l'initiative de I'a Appel des 75 ». - (AFP, Reuter, AP.)

## M. Bush demande au Congrès de serrer les rangs autour de l'administration

Comme pour prévenir les effets d'un échec de la rencontre de Genève, le président Bush a passé la journée du mardi 8 janvier à tenter de convaincre aussi bien les membres de la coalition anti-irakienne que les élus du Congrès de serrer les rangs autour de la position définie par la Maison Blanche.

WASHINGTON

de notre correspondant

M. Bush a été très explicite dans un discours destiné aux auditoires étrangers et diffusé par les services officiels américains : « Je sais que des pressions sont en train de s'ac-Saddam Hussein un moyen quelconque de sauver la face ou que l'on accepte un retrait qui soit moins qu'inconditionnel. Le danger de cette vele devroit être clair bour

M. Bush n'a pas été plus précis. mais la mise en garde semble s'adresser plus particulièrement à la France, dont l'insistance à vouloir envisager une conférence internationale sur le Proche Orient irrite clairement l'administration, en dépit des bonnes paroles prononcées publiquement par M. Baker à Paris.

M. Bush a profité de l'occasion pour rappeler que la rencontre de Genève ne pouvait en rien être assimilée à une négociation avec l'Irak : « Je n'ai pas envoyé le secré-taire d'Etat Baker à Genève pour saire des compromis ou pour offrir des concessions. » Et il a ajouté que « le monde civilisé » serait le 15 janvier prochain à bout de patience.

Le président américain s'est montré presque aussi ferme dans une lettre par laquelle il a demandé au Congrès de voter une résolution l'autorisant à recourir « à tous les moyens nécessaires » pour obtenir l'évacuation du Koweit par l'Irak. Jusqu'à présent, la Maison Blanche avait hésité à faire cette démarche, à la fois parce que M. Bush considérait qu'il n'avait pas légalement besoin d'une telle autorisation, et parce qu'il ne voulait pas risquer un échec. Mais dès lors au'un débat sur la crise du Golfe doit

s'ouvrir dans les deux Chambres partir du jeudi 10 janvier, le président a résolu de mettre sénateurs et représentants face à leurs res-

La même division se retrouve parmi les « experts » qui continuent à se présenter devant les commissions des deux Chambres. On a ainsi entendu successivemen mardi deux anciens secrétaires d'Etat développer des arguments exactement opposés, l'un, M. Cyrus Vance, se prononçan pour la patience et les sanctions l'autre, M. Alexander Haig, déter miné à en découdre au plus vite.

La dernière enquête du Washington Post et de la chaine ABC montre par exemple que deux Américains sur trois sont partisans d'un recours à la force si M. Saddam Hussein ne cède pas - un résultat qui en apparence a tout pour satisfaire la Maison Blanche. Mais il suffit d'évoquer les consé quences en vies humaines pour que ces chiffres fondent : les partisans d'un affrontement ne sont plus que 44 % si les combats devaient coûter la vie à 1 000 Américains, et 35 % si 10 000 soldats américains devaient périr (61 % étant dans cette hypothèse opposés au recours à la force) : voilà au contraire de quoi renforcer les convictions prêtées à M. Saddam Hussein, selon lesquelles le public américain n'est absolument pas prêt à des sacrifices importants.

## Ryad dément la défection de six hélicoptères irakiens

Le ministre saoudien de la défense, le prince Sultan Ben Abdel Aziz, a a catégoriquement dementi », mardi 8 janvier, que des appareils irakiens aient « trouvé refuge » le jour précédent en Arabie Saoudite (le Monde du 9 janvier). Dans une déclaration rapportée par l'agence officielle saoudienne SPA, le prince Sultan a affirmé que les informations selon lesquelles six pilotes irakiens avaient fait défection et s'étaient posés avec leurs appareils en Arabie Saoudite sont « dénuées de tout fondement ».

Selon des sources militaires américaines en Arabie Saoudite, six hélicoptères militaires irakiens avalent atterri, lundi soir 7 janvier. dans l'Est du royaume, deux appareils avant effectué un atten

forcé dans le désert à la suite d'une panne de carburant et quatre autres s'étant posés sur la base de Ras Al-Khalji, près de la frontière saoudo-koweitienne. I'lrak avait démenti ces informations, les qualistant de « campagne de désinformation menée par Washington ». -

**JAN KRAUZE** 

D Le Danemark fournit des missiles à la Turquie. - Répondant à une demande de l'OTAN, le gouvernement danois a accepté de fournir à la Turquie une soixantaine de missiles air-air de type Sidewinder pouvant équiper les chasseurs américains F-16 dont dispose ordinairement l'armée danoise. - (Corresp.)

Après avoir, avec une certaine irritation, reproché aux élus de ne pas avoir suffisamment soutenu la Maison Blanche dans son épreuve de force avec l'Irak, M. Bush met en demeure le Congrès de rattraper son retard et de passer à l'acte. Cette requête a reçu pour l'instant un accueil mitigé, le leader démocrate du Sénat, M. George Mitchell, refusant par exemple d'accorder un « chèque en blanc » au président. Mais on trouve aussi des démocrates qui souhaitent renforcer la main de M. Bush dans les contraire - des républicaiss qui n'admettent pas que le président veuille obtenir à l'avance un blancseing lui laissant la libre décision d'user de la force à un moment et oar des moyens dont lui seul serait

#### qui préserverait la puissance militaire de Bagdad «angle israélien» : «On nous demandera de faire des «concesofficiels, comme chez les commen-

Mise en garde d'Israël contre toute solution

A quelques heures de la rencontre de Genève, la position israélienne était réitérée à Jérusalem sous forme de mise en garde : toute solution au conflit du Golfe qui laisserait intact l'arsenal irakien présenterait des risques pour l'Etat hébreu.

JÉRUSALEM

de notre correspondant Devant un groupe de journalistes israéliens, le ministre des affaires étrangères, M. David Lévy, a insisté sur la nécessité d'accompa-

gner un règlement négocié auquel, pour l'heure, on ne croit guère - de précautions de nature à armes de destruction massive; il devra y avoir « des mesures de supervision et de contrôle » du potentiel militaire – et notamment nucléaire – de Saddam Hussein si l'affaire se solde par un retrait négocié des forces irakiennes du

De bonne source, on évoquait la possibilité d'envisager des « zônes ampon» aux frontières de l'Irak. voire de maintenir en place une partie des forces internationales dépêchées dans le Golfe.

A l'avance, on imaginait qu'une égociation sur le retrait irakien risquait fort de comporter un

sions» pour faciliter un règlement de la crise, mais faire pression sur nous ne servira à rien.»

Les mêmes sources disaient avoir des assurances américaines sur un point crucial : les Etats-Unis refuseront catégoriquement diplomatie secréte ou non - à lier une solution de la crise à la convocation d'une conférence internationalde devant traiter des autres conflits de la région. Indirectement, c'est une réponse à l'une des suggestions françaises présentées à la récente réunion des Douze à Luxembourg et selon laquelle toutes les questions du Proche-Orient pourraient être exadeux conférences internationales». une fois acquise l'évacuation des forces irakiennes.

Alerte maximale, propos apaisants

En général, les efforts de la diplomatie européenne ont suscité ici nen de commentaires - en tout cas guère d'enthousiasme, même si aucune voix officielle n'est allée aussi loin que le Jerusalem Past, dont les positions reflètent celles du Likoud; et qui qualifiait cette semaine les dirigeants européens de dignes « héritiers de Chambertateurs, l'opinion générale était que la réunion de Genève avait peu de chances de déboucher sur quoi que

Les explications données tournaient autour de quelques observa-tions faites depuis plusieurs semaines déjà : le président Sad-dam Hussein n'a jamais pris la mesure de la détermination du président Bush; il perçoit les débats au Congrès et dans la presse améri-caine comme autant de signes de la faiblesse et de l'irrésolution des Etats-Unis; il ne comprend rien au fonctionnement d'une démocratie; enfin, personne, dans son entourage, n'a osé le mettre au courant de la formidable force militaire assemblée contre lui.

Le directeur du centre d'études stratégiques de l'université de Tel-Aviv, le gênéral Aharon Yariv, disait, ce week-end, que M. Bush ne pouvait comprendre ce que signifiait « le sens de l'honneur et de la dignité chez un Saddam Hussein et que ce dernier était incapa-ble de saisir ce qu'était le sens de la morale chez un président américain ». De cette incapacité à communiquer, ajoutait-il, peut résulter une guerre qu'aucun des deux protagonistes n'aurait initialement

La tendance dominante parmi

manque pas en Israel - est de prévoir un constit qui sera bref, très violent et se terminera à l'avantage écrasant des Etats-Unis après qu'aura été anéanti l'essentiel du potentiel offensif de l'Irak.

Alors que la presse décrit l'aviation israélienne, les renseignements militaires, les services de la défense civile et l'état-major comme étant à un niveau d'alerte maximal, le ministre de la défense, M. Moshe Arens, a tenu des propos apaisants dans une interview accordée au Yediot Aharonot : «Nous avons toutes les raisons d'être confiants dans les capacités de notre armée à protéger le pays si le besoin s'en fait sentir, a-t-il dit. mais je ne suis pas sûr que cela sera necessaire (...). La probabilité que Saddam Hussein se lance dans une opération contre l'Etat d'Israël n'est pas élevée et sa capacité à nous faire subir des dommages est

a Dormez-vous bien ces jours-ci?», demande-t-on au ministre . Réponse : « Je dors très bien, j'espère que tous les Israéliens dor-ment très bien et j'ai l'impression que c'est en effet le cas. » Sur ce dernier point, il est permis d'émettre respectueusement quelques

**ALAIN FRACHON** 

## Plusieurs pays occidentaux demandent à leurs ressortissants de quitter la région

L'ambassade de France en Jorda-nie a recommandé, mardi 8 janvier, aux « femmes et aux enfants ainsi qu'aux hommes dont la présence n'est pas indispensable», de quitter le royaume hachémite en raison de la situation dans le Golfe. La communauté française est estimée actuelle-ment à 350 personnes en comptant celles qui ont la double nationalité. L'ambassade a prévu trois centres de regroupement : l'école française, la résidence de France et le Centre culturel français, qui doivent accueil-lir les Français en cas de besoin. Chaque centre peut loger de 100 à 140 personnes avec un mois de

Le département d'Etat américain a autorisé, mardi également, les employés du gouvernement dont la présence n'est pas indispensable à quitter le Pakistan et encouragé les citovens américains à faire de même 390 employés dont ceux de l'Agence pour le développement, les volon-taires du Peace Corps et les diplomates sont actuellement dans ce pays. Leurs familles comptent 382

Les autorités fédérales belyétiques ont de leur côté appelé leurs quelque 8 000 restortissants résidant dans le Golfe à quitter cette région, a indiqué le porte-parole du département fédéral des affaires étrangères. Les autorités de Berne ont précisé qu'il s'agit d'un « conseil très ferme » (à moins que leur présence ne soit absolument indispensable). Ce « conseil » s'adresse aux ressortissants helvétiques résidant dans les pays suivant : Arabie saoudite, Bahrein, Emirats arabes unis, Iran, Israël, Jordanie, Oman, Qatar, Syrie, Turquie orientale et Egypte.

Tous ces citoyens suisses out reçu chacup un masque à gaz. L'opération a débuté au mois de novembre. 7 923 Suisses résident dans cette région. 5 143 possèdent une double

nationalité. La colonie la plus forte sont en train de rapatrier les milliers (5 171 personnes) se trouve en Israël. La compagnie Swissair a annoncé la suspension de ses vols dès vendredi vers le Proche-Orient, dont Israël, à l'exception de liaisons réduites avec Le Caire et Djeddah pour des raisons

Fin de l'évacuation des Soviétiques

de sécurité et de coûts.

L'Algérie a également suspendu ses vols spéciaux pour le «petit pèleri-nage» à la Mecque et les autorités de pélerins se trouvant en Arabie

Le ministre autrichien des affaires étrangères a également demandé aux 450 citoyens résidant encore actuellement dans la région du Golfe de rentrer au pays. Certains Autrichiens sont restés de leur propre gré en l'ak après le retour des derniers otages lin août, ramenés par le président Kurt Waldheim.

L'Aliemagne a rappelé son ambassadeur et son personnel diplomatique en poste à Bagdad en insistant néanmoins sur le fait que la mission n'était pas fermée. Les Pays-Bas ont aussi réduit au minimum le personnel de leur ambossade et invité leurs ressortissants à quitter Israël L'ONU pour sa part a demandé à la Jordanie de laisser ses frontières ouvertes aux

réfoziés. L'évacuation des Soviétiques d'Irak doit en principe prendre fin, mercredi 9 janvier, a annoncé le ministère des affaires étrangères. 354 citoyens soviétiques se trouvaient encore mardi dans ce pays. - (AFP, AP. Reuter.)

## Les Français d'Arabie saoudite peu pressés de rentrer

de notre envoyé spécial

« Surtout n'attends pas le demier moment pour rentrer. » Après cette ultime recommandation à son mari, la ieune femme, accompagnée de son fils de quatre ans, s'est envolée pour la France. Comme elle, aux premières heures de la matinée, lundi 7 janvier, à l'aéroport de Ryad, quelques autres ressortissants français embarquaient pour le même voyage

Cette réaction de prudence répond aux souhaits du ministère des affaires étrangères. Depuis plusieurs semaines, il invite les « nonactifs > à quitter le royaume. Le Quai d'Orsay avait même recommandé aux familles de profiter des fêtes de fin d'année pour boucler leurs valises et invité ceux qui se trouvaient en France à différer leur retour en Arabie. Mais ces recommandations n'ont pas encore été aussi largement suivies que prévu

samedi (ici le premier jour de la semaine), l'Ecole trançaise de Ryad rouvrait ses portes normalement après les vacances de Noël, avec seulement 20 % d'absents dans son effectif scolaire (sept cent cin-quante élèves); celle de Dahran, dans l'est du pays, ville plus proche du Kowelt, a fait de même, bien qu'elle enregistre une baisse de fréquentation plus significative (moins

Hormis les plus prudents, ou les plus craintifs, qui sont partis depuis longtemps, les Français résidant en Arabie (un peu moins de trois mille actuellement) ne paraissent pas s'inquiéter outre mesure de l'approche de l'échéance du 15 janvier. A tel point qu'un avion civil ayant effectué en début de semaine un transport de troupe en Arabie, a quitté Ryad avec environ deux cents places libres, alors que les Français avaient été invités à profiter du vovece.

De son côté, l'ambassade de France à Ryad a peaufiné son plan d'intervention. Un diplomate

confirme que la distribution de masques à gaz pourrait s'effectuer dans les prochains jours, suivant ainsi l'exemple de la Grande-Bratagne qui a délà commencé à « équiper » ses ressortissants. Par ailleurs, le pire est déjà prévu : un plan envisage l'évacuation des Français par avion ou par hélicoptère. Des « groupes de sécurité » ont été constitués, dont les responsables seront chargés d'alerter les Français résidant dans leur quartier, pour les inviter à se rassembler dans des « ilois d'accueil» : quatre dans la région du centre (Ryad), et cinq à l'est (Dahran). Une note distribuée aux ressortissants français indique notamment que le « paquetage » à emporter dans de telles circonstances ne dont pas excéder 10 kilos, recommande de mettre des chaussures de marche et invite les automobilistes à conserver toujours plein le réservoir de leurs voi-

GÉRARD MÉJEAN

u demandent

# LA CRISE DU GOLFE

## Des correspondants de guerre dûment chapitrés

Au sein de la coalition anti-irekienne, les pays qui ont envoyé des contingents importants en Arabie saoudite, comme les Etats-Unis, la Grande-Bretagne ou la France, ont entrepris de « conditionner » la pressa qui se propose de rendre compte des combats éventuels. C'est à qui, avec l'argument de vouloir faciliter le travail des correspondants de guerre ou de protéger leurs déplacements, cherche à les encadrer au mieux. Ainsi, aux Etats-Unis, les journalistes devront accepter de soumettre leurs articles aux autorités mili-

En France, quelques « accrédi-tés spéciaux » seront autorisés à monter - à tour de rôle - à proximité des zones d'engagement, sans être au contact des combats, à la condition d'âtre escortés par un officier qui les chaperonnera pendant que des cinéastes et des photographes militaires pourront, eux seuls, atteindre les premières lignes pour y opérer.

Aux Etats-Unis, encore, l'armée a prévu d'imposer aux journalistas recrutés de subir quelques épreuves médicales, voire sportives, pour témoigner de leur forme physique. En France, on a demandé à ces envoyés très spéciaux d'acheter euxmêmes leur tenue de protection anti-chimique et de revêtir un uniforme de combat pour accomplir leur teche.

La plupart des journalistes admettent l'instauration de telles règles en cas d'ouverture des hostilités. Une certaine forme de censure militaire sur les reportages demeure, cependant, une question plus controversée, même si la presse peut comprendre qu'elle n'est pas là pour donner trop de renseignements précis ou indiscrets à un adversaire qui, lui, ne joue pas le jeu de la « transparence » médiati-

Les Lloyd's et l'éventualité d'un conflit

## Envolée des primes d'assurance maritimes et aériennes

M. Steven Merrett, un des trois cent soixante-dix opérateurs-souscripteurs (underwriters) agréés des Lloyd's de Londres, ne chôme pas ces jours-ci : le directeur du groupe d'assurances (syndicate) < 418 > est en effet l'un des rares opérateurs de la Bourse de Lime Street à être spécialisé dans la couverture des « risques de guerre ». LONDRES

· correspondance

Les courtiers font la queue devant son box de teck clair aux banquettes vertes, niché au rez-dechaussée, pour faire parapher leur slip, le morceau de carton que signent les participants à la réassurance. « Nous assurons le fuselage des avions et la coque des bateaux contre le risque de guerre et de terrorisme pour un an. En cas de crise, une clause du contrat prévoit une révision régulière du barème, rénéralement mensuelle. Depuis le janvier, cette revalorisation est lomadaire. Après la dat<del>e b</del>utoir du 15 janvier, les contrats seront adaptés au jour le jour », nous explique M. Steven Merrett.

M. Merrett siège au Joint Cargo War Risks Committee (conseil commun de fixation des barèmes d'assurance des cargaisons en temps de guerre), un organe infor-mel qui regroupe des membres des Lloyd's et des souscripteurs de l'Institute of Underwriters pour déterminer les barèmes généraux des primes de guerre perçues sur les cargaisons à destination de zones dangereuses. La semaine dernière, ce comité a décidé de laisser entière liberté aux souscripteurs, désormais autorisés à négocier directement les surprimes imposées sur les frets transitant par le Golfe ou la mer Rouge.

#### **Effet** dissuasif

Résultat : les barèmes d'assurance se sont envolés. En une semaine, les tarifs des cargaisons de bateaux à destination du port de Ras- Tanura (Arabie saoudite), situé à 200 kilomètres du Kowell, ont quadruplé, atteignant 1,25 % de la valeur de la cargaison. Ceux à destination du terminal de Khrag (Iran) ont doublé, s'élevant à 0,3125 % de la valeur. Les primes destination des autres ports saoudiens, le Qatar et les Emirats arabes unis sont aussi dans l'ascen-

L'augmentation du risque de guerre pèse également sur les barèmes aériens. La compagnie américaine Pan Am a suspendu la semaine dernière tous ses vols vers Tel-Aviv et Ryad en raison notamment d'une augmentation de 1 000 % des primes d'assurances sur ces destinations. « Les compagnies basées dans la région ont toutes signé de nouveaux contrats qui peuvent être révisés chaque mois. Pour les autres compagnies, nous imposons une surcharge d'assurance sur chaque vol à destination du Proche-Orient. Nous avons

En fait, les Lloyd's ont tiré les leçons de huit ans de guerre Iran-Irak dont les dévastations aériennes et maritimes leur avaient coûté plus de 1 milliard de dollars. L'envolée des primes est destinée à dissuader les compagnies aériennes et les armateurs de desservir la région. « Traditionnellement, la réputation des Lloyd's repose sur leur capacité d'assurer tout et n'im porte quoi. Les souscripteurs du secteur risques de guerre-terrorisme ne veulent pas refuser une assurance, prestige oblige. Ces surprimes d'assurance, qui atteignent parfois un niveau ridicule, sont destinées à contraindre les clients à abandonner le Proche-Orient », rétorque M∞ Julian Jessup, analyste du secteur assurance auprès de la Banque Barciay De Zoete Wedd.

#### Pas

Les deux dernières années ont été mauvaises pour les spécialistes du war risks. La facture pour 1990 de la saisie par les Irakiens d'une douzaine d'avions civils de la Koweit Airlines au moment de l'invasion, le 2 août, la destruction d'un appareil des lignes chinoises lors d'une tentative de détournement aérien et de la catastrophe de Lockerbie va dépasser les 500 mil-lions de livres, estime Mª Jessup, soit le double des revenus des primes et des surprimes encaissées

Ensuite, comme le souligne M. Steven Merrett, «la situation actuelle est plus imprévisible en rai-son du nombre de soldats impliqués et de la quantité d'armements déployés. Mais en cas de conflit armé, je pense que l'espace aérien sera fermé aux avions civils, qu'une zone maritime d'exclusion interdira l'accès aux navires marchands, ce qui devrait limiter la casse. Les risques d'attentats terroristes à l'extérieur de la région m'inquiètent

il fallait lire :

fortement conseillé à tous nos clients de retirer leurs avions du Moyen-Orient », explique M. Mer-

## de pessimisme

l'an dernier. Pourtant, malgré ces déboires, le pessimisme n'est pas de saison sous les vitrages dépolis de la cathédrale de verre du Lloyd's of London. D'abord parce que les statuts de ce club plus que tricentenaire excluent les dommages de la guerre terrestre.

Dans l'annonce parue dans les éditions du Monde

du 7 daté 8 janvier 1991 (page 5) et du 8 daté 9 janvier 1991 (page 4).

Exposition de photos sur

« Les violations des droits de l'homme au Koweit »

LE COMITÉ DE SOLIDARITÉ KOWEITIENNE

L'Hôtel Intercontinental les 8 et 9 janvier 1991

**ORGANISE CETTE EXPOSITION A:** 

de 10 heures à 21 heures.

## « Toute démonstration de faiblesse entraînerait de nouveaux manquements» au droit

En France

déclare M. Michel Rocard

Evoquant la crise du Golfe, et en particulier l'ultimatum du 15 janvier, M. Michel Rocard a notamment déclaré, mardi 8 janvier, en présen-tant ses vœux à la presse : « Ceux qui ne craindraient pas cette échéance seraient irresponsables, autant que ceux qui, parce qu'ils la craignent, seraient prèts à tous les abandons. Quant à moi, je m'en tiens à un seule observation. En quelque six mille ans d'histoire à peu près connue de l'humanité, c'est la première fois que, face à une agression intolérable, la communauté internationale se lève pour dire non, pour dire halte, et en

» On peut regretter qu'elle ne l'ait pas fait plus tôt, déplorer qu'elle ne l'ait pas fait sur d'autres conflits. Une seule chose est certaine : si cette première tentative tournait court faute de détermination, l'humanité en repren drait pour des décennies, des siècles peut-être, avant de pouvoir à, nouveau se mobiliser pour faire respecter son droit. Non seulement la communauté internationale se priveralt du moven de mettre fin à d'autres conflits mais toute démonstration de faiblesse de sa

part encouragerait de nouveaux manau droit international, trop sensibles à ce qu'il a de porteur de paix pour accepter qu'après avoir falt un grand pas en avant grâce aux Nations unies. toute pusillanimité lui fasse faire aujourd'hui et pour longtemps dix pas en arrière. Nul, plus que le président de la République et le gouvernement n'est attaché à la paix. Nul, plus que la France n'a déployé et ne déploie d'efforts pour la sauver. Mais nui n'oublie, et certainement pas les Français qui en ont eu l'expérience, qu'il est des situations où prétendre sauver la paix au prix d'un abandon conduit généralement à cumuler et la contain generaement à curriture et in honte et la guerre malgré tout. Notre premier objectif, a conclu le premier ministre, c'est le droit, car lui seul, à l'avenir, peut garantir la paix. »

De son côté, M. Raymond Barre a affirmé, mardi 8 janvier, au cours d'un déjeuner-débat organisé par le magazine La Vie publique: a M. Bush veut devenir le gendarme du globe. C'est une ambition que les Européens ne peuvent accepter. Nous

serons fatalement conduits à mettre un frein à cette politique. De plus en plus, les intérêts européens n'apparaissent pas superposables aux intérêts américains. Il y a une différence entre un comportement de satellite et un comportement de par-tenaire (...) Nous avons fait tout ce que les Etats-Unis ont successivement demandé. Le camouslet que l'Europe vient de recevoir de Saddam Hussein était tout à fait prévisible. On peut être solidaire en gardant un désir d'autonomie pour défendre ses propres intérêts.»

> M. Waechter contre « toute solution armée»

Le porte-parole des Verts, M. Antoine Waechter, a indiqué, pour sa part, qu'il souhaite pouvoir exposer au président de la Républi-que les raisons du «refus de toute solution armée à la crise du Golfe» exprimé par son mouvement. Une demande d'audience autérieure, restée à ce jour sans réponse selon M. Waechter, avait déjà été adressée au mois de septembre dernier à

M. François Mitterrand. Parallèlement, les Verts ont entrepris de présenter leur analyse sur la crise du Golfe devant les ambassadeurs de l'Irak et d'Israël. En inaugurant une série de « points-presse » qui devraient être hebdomadaires, au nouveau siège des Verts, à Gentilly (Val-de-Marne), le député européen a toutefois précisé, ce même mardi, que les Verts sont d'accord, sur un point, avec le chef de l'Etat, à savoir la nécessité de réunir une double conférence internationale sur la gestion du pétrole dans la région et sur la question palestinienne.

Pour le Parti communiste, il convient de réunir d'urgence la commission de la défense nationale et des forces armées de l'Assemblée nationale parce que « la représenta-tion nationale ne doit pas être tenue à l'écart » des événements.

Quant au délégué général du Front national, M. Bruno Mégret, il a dénoncé «la politique de Panurge du président de la République» en déplorant « que le pouvoir socialiste place aussi ostensiblement la France à la remorque des Etats-Unis. »

#### Un dispositif mis en place sur l'ensemble du territoire

## « Vigie-pirate » anti-attentats

Depuis le week-end demier, un premier dispositif antiterroriste a été mis en place sur l'ensemble du territoire français. Baptisé plan « Vigie pirate », il répond à une double menace : celle d'attentats terroristes liés à la crise du Golfe et celle d'actions violentes suscitées par la montée des tensions en Corse

Installé de manière discrète, le plan consiste pour l'heure à tionnaires en faction devant plusieurs centaines de « points sensibles ». Ministères, entreprises travaillant pour la défense natio-

nale, centres de l'EDF ou des PTT, relais-émetteurs de radiotélévision et autres installations d'intérêt national, sont désormais gardés par des fonction-naires équipés de gilets pare-

« Vigle-pirate » tend avant tout à sensibiliser les policiers et les militaires en charge de ces missions. Ce n'est qu'en cas d'aggravation des menaces terroles textes relatifs à la défense civile - qui sont couverts par le secret-défense, - serait renforcé.

# PROCHE-ORIENT

Le sort des otages belges du « Silco »

## Bruxelles dément avoir donné son accord à la libération d'un terroriste palestinien

Le ministère belge de la justice a démenti, mardi 8 janvier, avoir donné son accord à la libération du terroriste palestinien Nasser Saïd en échange de celle des quatre otages belges du Silco.

Le Fatah-Conseil révolutionnaire, organisation d'Abou Nidal, avait affirmé, mardi à Beyrouth, que les otages beiges avaient été conduits dans un « pays ami en prévision de leur échange avec le camarade Nasser Soid détenu en Belgique» et que

ferait aucun commentaire tant que les otages ne seraient pas rentrés en Belgique. - (AFP.)

la réponse de Bruxelles avait été

positive (le Monde du 9 janvier).

« Le gouvernement belge n'a encore

pris aucune décision quant à la libé-ration de Nasser Saïd » (condamné

en 1980 à la prison à perpétuité

our un attentat contre des enfants

juifs à Anvers), a déclaré un porte-

parole du ministère de la justice. Le

ministre des affaires étrangères,

M. Mark Eyskens, a déclaré qu'il ne

#### EN BREF

 CANADA: nouvelle échauffourée avec des Mohawks au Québec. - Une nouvelle bataille rangée a opposé mardi 9 janvier policiers et Indiens Mohawks dans la réserve de Kahnawake, près de Montréal, qui avait été le théâtre de violences l'été dernier. Un policier a déclenché la colère des Indiens en tentant d'interpeller un des leurs, auteur d'une infraction routière. Selon les autorités, de cinquante à soixante Mohawks ont accueilli à coups de bâtons et de battes de base-ball une cinquantaine d'hommes de la police montée venus en renfort. La police a fait état de six blesses dans

ses rangs et a annoncé avoir effectué huit arrestations. - (Reuter.)

O CHINE : protestation de la Fédération pour la démocratie contre la condamnation de dissidents. - La Fédération pour la démocratie en Chine (FDC), qui regroupe de nombreux opposants chinois à l'étranger, a protesté contre la récente condamnation de dirigeants étudiants par le régime de Pekin (le Monde du 8 janvier). La FDC affirme que la procédure utilisée est « illégale » et viole la Déclaration universelle des droits

□ CORÉE DU SUD : nonvelle proposition de Pyongyang à Séoul. - La Corée du Nord a proposé, mardi 8 janvier, à la Corée du Sud la tenue d'une conférence sur la réunification à laquelle participeraient les gouvernements et les partis politiques des deux pays. Cette réunion aurait lieu le 15 août, jour anniversaire de la création de la République de Corée (Sud). D'autre part, le premier ministre japonais, M. Toshiki Kaifu, est arrivé mercredi à Séoul pour une visite officielle de deux jours. - (AFP.)

#### Un « tour de table » au conseil des ministres?

M, Michel Rocard a été interrogé par les journalistes à l'hôtel Matignon, lors de la cérémonie des vœux à la presse, mardi 8 janvier, sur la possibilité pour le président de la République de demander aux membres du gouvernement, lors du conseil des ministres, un engagement formel de soutenir ses décisions éventuelles dans

Le premier ministre a répondu par des périphrases qui ont pu laisser croire à ses interlocuteurs qu'il en serait effectivement ainsì. N'avait-il pas, d'ailleurs, fait une allusion implicite. mais assez claire, à ceux des membres du gouvernement qui auraient quelques réticences? Dans son toast, il avait qualifié d'eirresponsables » aussi bien ceux qui ne craindraient pas la guerre que « ceux qui, perce qu'ils la craignent, seraient prêts à tous les abandons ».

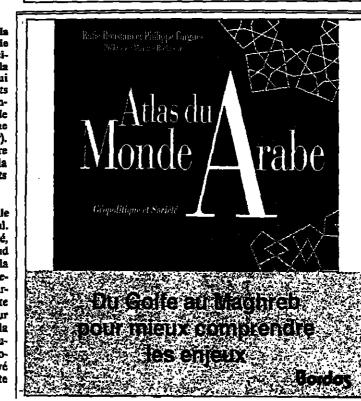
Une telle consultation des membres du gouvernament ne serait pas une nouveauté sous la V. République. Ainsi, de Gaulle a interrogé les ministres à plusieurs reprises avant qu'il ne décide, le 29 mars 1966, le retrait de la France du commandement de l'OTAN. De façon plus formelle encore, le général de Gaulle a eu recours à cette procédure en demandant son avis à chaque membre du gouvernement au cours d'un c tour de table » au conseil des ministres. Ce fut le cas avant son discours du 16 septembre 1959 sur l'autodétermination

fols, il envisageait l'hypothèse d'une « Algérie algérienne », c'est-à-dire d'une indépendance en association avec la France. Il y a procédé de nouveau au moment du putsch des généraux d'Alger, en avril 1961.

Ce genre d'interrogatoire avait été alors baptisé « le confessionnal ». Cette procéla plus nette au cours du conseil des ministres du 19 sentembre .1962. lorsque le général a demandé leur accord à chaque membre du gouvernement sur sa décision de proposer au référendum une réforme de la Constitution instituant l'élection du président de la République au suffrage universel. Chaque ministre a donné son avis, puis ce fut le tour du premier ministre. Georges Pomoidou, et le général a conclu en oueloues mots. C'est au cours de cette réunion du conseil, que le ministre de la justice. M. Jean Fover. ayant présenté quelques objections, de Gaulle avait tranché à sa manière : « M. le garde des sceaux a des scrupules, mais il les surmonte. »

M. Pierre Sudreau, ministre (MRP) de l'éducation nationale, avait formulé les plus expresses réserves et en avait informé, au préalable, le président de la République et le premier ministre. Celles-ci n'ayant pas été retenues, M. Sudreau avait remis sa démission au général de Gaulle, qui l'avait acceptée, mais qui ne l'avait rendue effective que le 15 octobre.

ANDRÈ PASSERON



## Washington accuse le Kremlin de « provocation » dans les Républiques baltes

Les Etats-Unis ont accusé lagKremlin, mardi 8 janviér, de se livrer à l' « intimidation » et à la « provocation » dans les Républiques battes où des renforts militaires ont été envoyés pour faire appliquer la conscription obligatoire.

La Maison Blanche, a précisé son porteparole, M. Marlin Fitzwater, suit fattentivement» la situation : « Nous appelons l'URSS à cesser les tentatives d'intimidation et à retourner à des négociations libres de toute pression et d'utilisation de la force », a-t-il

déclaré. L'envoi de troupes supplémentaires dans les Républiques baltes, ainsi que dans d'autres Républiques rebelles, constitue « un pas sérieux vers une escalade de la tension » et un « revirement très sérieux » de l'attitude du Kremlin par rapport aux tentatives de

C'est la première fois depuis plusieurs mois que les Etats-Unis émettent un tel rappel à l'ordre à l'égard des autorités soviétiques. D'autres capitales occidentales ont exprimé leur préoccupation sur la situation

dans les pays baltes. A Londres, le gouvernement britannique a appelé Moscou à « négocier pour résoudre les problèmes baltes »; à Stockholm, le ministre suédois des affaires étrangères, M. Sten Andersson, a jugė «inacceptables les pressions politiques et militaires » exercées par Moscou sur les Baltes. Enfin, le ministère danois des affaires étrangères, « gravement préoccupé » par ces événements, a de nouveau demandé aux Douze d'intervenir auprès de l'URSS.

## La hausse des prix entraîne la démission du gouvernement lituanien

de notre correspondant

L'arme économique est décidément plus redoutable que les blindés de l'armée soviétique. Elle a cu raison mardi du gouvernement lituanien. A peine rentrée de Moscou où elle venait de rencontrer sans succès Mikhaïl Gorbatchev à propos de l'opération lancée par l'armée dans toute la Baltique pour récupérer les réfractaires au service militaire, le premier ministre, M= Kazimiera Prunskiene, a présenté sa démission devant le Parlement de Vilnius.

« Nos opinions concernant la a Nos opinions concernant la politique économique sont différentes. C'est pourquoi la totalité du gouvernement démissionne. » Cette femme, au credo liberal: que l'onsurnommait la « dante de fer de la ... Baltique » a Trafément jeté...)

Elle clôt ainsi un long chapitre de querelles mai dissimulées avec le président Vytautas Landsbergis. d'annoncer à la télévision que cette démission ne signifiait pas le départ de toute l'équipe actuelle. e la maiorité de ses membres fera partie du nouveau gouvernement », a déclaré l'impétueux musicologue, fort peu appré-

> Le rôle de M. Ianaev

C'est une hausse de 200 à 800 % des prix, entrée en vigueur lundi, qui a provoqué la rupture entre le Parlement et le premier ministre. en fonctions depuis mars dernier Cette mesure, similaire à celle appliquée en Lettonie et en Estonie mais avec un niveau de hausse bien plus important, vise à placer

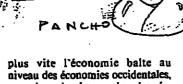
#### Un appel contre l'intervention de l'armée soviétique

La France et la Communauté européenne doivent s'opposer avec vigueur à l'intervention de l'armée soviétique qui vient d'être décidée par M. Gorbatchev contre les pays baltes.

Le monde entier étant occupé par la crise du Golfe, n'y a-t-il pas le risque de voir se rééditer le coup de Budapest pendant la crise de Suez ? Depuis des mois une double menace se précise celle du retour à un pouvoir total et incontrôlé en Union soviétique, dénoncé par la veuve d'Andrei Sakharov et, récemment, par M. Chevarnadze kii-même ; celle du retour à « l'ordre colonial » dans toutes les Républiques englobées dans l'empire.

La France n'a jamais reconnu baltes, conséguence direct du pacte Hitler-Staline. Elle ne dolt pas laisser sans protester s'ac complir le coup de force actuel.

Sì l'Europe n'agit pas en Europe même, quelle justification aurait encore la construction européenne ? Si la France ne fait nien, alors que son gouvernement n'a pas hésité à l'engager pour défendre l'indépendance du Kowett, quel peut être le sens de sa mission et quelle serait la cohérence de sa politique ? Au moment où l'Europe et la França chev, est-il tolérable que cette aide puissa être retournée contre la liberté ? Ont signé cet appel MM. Jean-François Deniau. Alain Besançon, Jacques Julliard. Pierre Marient, Olivier Chevrillon, René Thom, Marcel Gauchet, Claude Lefort, François Furet, Michel Heller, Jean-François Revel, Alain Finkielkraut.



· La riposte des partisans de Moscou ne s'est pas fait attendre. Cinq mille personnes environ ont manifesté devant le Parlement, mardi matin, à l'appel du groupe Edintsvo (unité) partisan du maintien de la république dans l'Union

Très excités, les manifestants ont essayé de pénétrer en force dans le bâtiment, comme avaient tenté de le faire l'année dernière les adversaires de l'indépendance à Riga, la capitale lettone, M. Landsbergis a lancé aussitôt un appel à l'aide à la radio et plusieurs milliers de con-

#### MM. Gorbatchev et Eltsine sont parvenus à un compromis sur le budget

Un accord de compromis a été conclu, mardi 8 janvier, à l'issue d'une rencontre entre MM. Mikhail Gorbatchev et Boris Eltsine sur la contribution de la fédération de Russie au budget de l'Union, a annoncé l'agence Tass. La Russie versera directement 23,4 milliards de roubles, soit la somme annoucée par les autorités russes en décembre au début de la « guerre des budgets », a précisé l'agence non officielle Interfax. Elle cédera aussi 38,6 milliards des revenus tirés de son activité d'import-export et environ 15 milliards roubles tirés de ses ressources naturelles, ce qui porte à près de 80 milliards de roubles sa contribution au budget fédéral. En outre, la Russie va apporter 30,6 milliards de roubles à un fonds fédéral extra-budgétaire de stabilisation de l'économie soviétique, pour aider les républiques déficitaires.

Le budget de l'Union, de nouveau présenté mardi à l'ouverture de la nouvelle session du Soviet suprême s'élève à 276 milliards de roubles, avec des recettes chiffrées à 250 milliards. Mais le déficit récl doit être beaucoup plus impor-tant : en effet, les républiques doivent dorénavant supporter les subventions aux prix alimentaires, alors que les prix d'achat aux pro-ducteurs ont été fortement augmentés, sans répercussion sur les

Les dépenses du KGB sont apparues pour la première fois dans le budget et s'élèvent à 4,9 milliards de roubles. Celles de l'armée se montent à 96,6 milliards, soit 35 % du budget fédéral, qui ne tient pas compte des budgets des républiques, précise le quotidien Finan-cial Times. - (AFP. Reuter, AP.)

tre-manifestants se sont aussitôt rassemblés. Les policiers lituaniens assauts des nationalistes russes

cependant réussi à contenir des lances à incendie les

Le Parlement a néanmoins décidé de suspendre la hausse des prix. Le président Landsbergis avait, dès lundi, exprimé à la télévision son opposition à ce projet. Il estimait que les Lituaniens avaient besoin de « calme pour traverser un moment très difficile », avec l'annonce de l'envoi de renforts para-

chutistes pour ramener dans les casernes les quelque 9 500 réfractaires au service militaire recensés en Lituanie. Mardi soir, M. Landsbergis a demandé à nouveau aux jour et nuit sur l'immeuble du Par-lement, devenu le symbole de la souveraineté de la petite Républi-

Il reste cependant que la crise provoquée par le départ de M∝ Prunskiene prive les nationalistes d'un des rares négociateurs crédibles à Moscou. Les relations « cordiales » de M. Gorbatchev avec celle-ci n'ont pas empêché le numéro un soviétique de refuser de discuter avec elle du problème de l'action de l'armée et de 4ui conseiller de s'adresser au ministère de la défense.

M. Gorbatchev a répété qu'il ne saurait parler de processus d'indépendance pour la Lituanie avant qu'un référendum, prévu par la loi soviétique, y soit organisé.

Selon certains députés réforma teurs, le tout nouveau vice-prési-dent soviétique, M. Guennadi lanaiev, serait directement impliué dans cette première manifesta tion de la reprise en main annoncée par M. Gorbatchev avec la réforme entamée sin décembre du pouvoir exécutif. M. lanaiev organiserait, en collaboration avec l'armée, ce retour à l'affirmation de depuis le comité central du Parti communiste, dans le cadre d'une « commission centrale de coordination » qu'il préside. - (Intérim.)

GRECE: les autorités dépassées par l'afflux de réfugiés d'Albanie

## La tragédie des « Epirotes du Nord »

de notre correspondant Depuis le dimanche 30 décembre, environ cinq mille «Epirotes du Nord» (nom donné aux Albanais de souche grecque) sont arrivés en Grèce. Complètement démunis, affamés et épuisés après plusieurs heures de marche nocturne dans les montagnes enneigées, ces réfugiés n'ont trouvé pour l'instant que la misère et la mendicité. « On a faim, cela fait quatre iours que nous n'avons rien mange quitté l'Albanie car on ne supportait plus l'oppression, les privations et le malheur. On a trouvé la frontière ouverte et on a fui vers la liberté. Pendant tout notre voyage martyr, on pensait au blen-être qu'on allait connaître», raconte un jeune réfugié de dix-neuf ans. « Laissez-nous vivre en Grèce et on nettoiera tout Athènes avec nos mains », affirme un autre du même âge.

de fortune

La plupart veulent rester ici, en Grèce, contrairement aux vœux des autorités d'Athènes. Certains pensent au retour – mais quand « la démocratie existera vraiment en Albanie». D'autres, une centaine, ont rejoint leurs foyers devant les pénibles conditions d'accueil à la frontière. A Filiatès, le plus grand centre de regroupe-ment au sud de la frontière, à Igou-ménitsa où à Ioannina, la capitale de l'Epire, ils sont entassés dans des logements de fortune : écoles. casemes, camps de toile...

A Athènes même, où quelques centaines de personnes sont arrivées ces derniers temps, un immeuble du centre ville a ét squatté. Au petit matin, à Omonia, la grande place populaire de la capitale, les réfugiés errent à la recherche d'un emploi.

Surprises, les autorités grecoues ont été manifestement dépassées par l'ampleur et la rapidité de l'exode. Les efforts du gouvernement, de l'Eglise et des populations bordant la frontière qui ont distribué spontanément des vivres, des vêtements et des chaussures, ne suffisent pas. Le porte-parole du gouvernement, M. Byron Polydoras, a souligné que les autorités ne pouvaient répondre aux « rêves »

des réfugiés qui s'attendaient, après les rumeurs diffusées par Tirana, à trouver en Grèce e des terres, des logements, des voitures des télévisions ». Les conditions d'accueil ne peuvent être « idéales », a prévenu le porte-parole. Athènes a demandé l'aide du Haut-Commissariat des réfugiés de l'ONU et obtenu une aide d'ur-gence de 500 000 ecus de la Commmanté encoréenne.

Pour tenter de régler le problème, le premier ministre, M. Constantin Mitsotakis, effectuera les 13 et 14 janvier, une visite à Tirana, la première d'un chef de gouvernement grec en Albanie. M. Mitsotakis doit y négocier le retour des réfugiés dans ce pays avec la certitude qu'ils ne seront pas poursuivis et qu'ils reconverent normalement leurs propriétés.

Il apportera egalement son sou tien au processus de démocratisation et promettra l'aide économi que de la Grèce par divers investissements en exigeant des garanties pour l'amélioration des conditions de vie - politique et religieuse - de la minorité grecque **DIDIER KUNZ** 

ALBANIE : pas de report des élections. - Le président albanais. M. Ramiz Alia, a de nouveau refusé, mardi 8 janvier, au cours d'une rencontre avec des représen tants du Parti démocratique, d'accéder à la demande de l'opposition de retarder les élections du 10 mis l'immunité à ceux des quelque 6 000 Albanais récemment réfugiés en Grèce qui voudraient rentrer chez eux.

I TURQUIE: fin de la marche des mineurs. - Les 50 000 mineurs de Zonguldak, près de la mer jours, ont mis fin, mardi 8 janvier, à leur marche sur Ankara à l'appel du président de leur syndicat. M. Semsi Denizer (le Monde du 9 janvier). Ils ont commencé à rentrer chez eux après cinq jours de marche pour appuyer leurs revendications. Le cortège avait été stoppé dimanche par les forces de séculité. - (AFP.)

## **AFRIQUE**

## Le sommet de la francophonie n'aura pas lieu au Zaïre

Le prochain sommet de la francophonie n'aura pas lieu à Kinshasa, au Zaïre. «Le président Mobutu a accepté de passer son tour et je l'en félicite », a déclaré, mardi 8 janvier, à RFI, M. Jacques Pelletier. Le ministre de la coopération et du développement a précisé que la France se portait candidate pour accueillir, à l'automne, un tel sommet

Le président Mobutu a donc jeté l'éponge. il a préféré renoncer de lui-même à accueillir le prochain sommet de la françophonie plutôt que d'y être contraint par plusieurs membres éminents de ce « club », au premier rang desquels le Canada et la Belgique. Sans comp-ter la France qui, pour ne rien dire, n'en pensait pas moins...

Lors d'une visite officielle, à la mi-juin, à l'île Maurice, M. Fran-çois Mitterrand avait, en termes sibyllins, poussé ce pays à accueil-lir le sommet de la francophonie. Quelques jours plus tard, à La Baule, à l'occasion du sommet franco-africain, le président francais avait insisté, devant ses homologues du continent noir, au point d'en irriter certains, sur les vertus de « l'Etat de droit ».

Mauvaises manières

Ces propos éclairaient les précédents d'un jour nouveau et donnaient à penser que les tristes records du Zaïre en matière de respect des droits de l'homme lui vaudraient une punition (le Monde du 21 juin 1990).

Par esprit de corps, beaucoup de

dirigeants africains – et encore tout dernièrement, M. Abdou Diouf, le chef de l'Etat sénégalais – avaient fait bloc autour du président Mobutu pour s'opposer à ce « changement de site », le jugeant malvenu. En revanche, les mouvement d'opposition zaïrois, aux-quels le pouvoir mène la vie dure même dans le cadre d'un multipartisme tout frais et bien fragile, dénoncaient la «caution» ainsi donnée à un régime notamment coupable d'un « massacre », à la mi-mai, sur le campus universitaire de Lubumbashi, au cours duquel, selon des témoins dignes de foi. plusieurs dizaines d'étu-

diants avaient trouvé la mort. Le Canada et la Belgique, l'ancienne puissance coloniale, tirèrent argument de cette affaire pour obtenir discrètement que le prochain sommet de la francophonie ait lieu ailleurs qu'à Kinshasa, sauf à le boycotter s'ils n'obtenaient pas satisfaction. Leurs pressions avaient d'autant plus de chances d'aboutir que les autorités zairoises réclamaient aux bailleurs de fonds occidentaux quelque 50 millions de dollars pour l'organiser et qu'à l'évidence elles se montraient incapables de tenir les délais.

Le président Mobutu paye, aujourd'hui, le prix de ses mauvaises manières de gouverner. La France n'est pas mécontente de lui donner à réfléchir. Comme elle l'a fait récemment, de manière radicale, avec l'ex-président tchadien Hissène Habré et, de manière plus feutrée, avec le roi du Maroc. Tous personnages qui avaient mal reçu l'appel à la démocratie de La

#### SOMALIE

## Le président Syaad Barré résiste toujours aux attaques des rebelles

de notre correspondant

Une centaine d'étrangers ont mardi 8 janvier, à l'aéroport de Mogadiscio. Les combats faisaient rage dans la capitale somalienne et les Hercules C-130 de l'armée de l'air italienne n'ont pas pu atterrir. En revanche, à Merca, sur la côte sud, le navire-atelier français Jules Verne et ses deux hélicoptères Puma ont embarqué, dans le cadre de l'« opération Bérénice», qua-rante-cinq expatriés.

La capitale somalienne, aux deux tiers désertée, est, aujour-d'hui, menacée par les épidémies. Les cadavres abandonnés sur les trottoirs, le manque d'eau et l'ab-sence d'hygiène font craindre le pire. A Afgoye, à 20 kilomètres de là, ou s'entassent les habitants qui ont fui la ville, on redoute le choiéra, et les responsables du Congrès de la Somalie unifiée (USC) ont lancé un appel à l'aide. Mais l'équipe de Médecins sans fron-tières déposée lundi à Mogadiscio par les pilotes italiens n'a pas encore réussi à s'installer dans un

> Gouvernement interethnique

A Rome, les différents monve ments rebelles out fait état, mardi, de « durs affrontements qui ont fait quatre cents morts » et d'une avance des maquisards dans la zone portuaire. Leurs communiqués annoncent régulièrement la « fin de Syaad Barré » mais, selon l'ambassadeur d'Italie à Nairobi, JACQUES DE BARRIN

en contact avec son homologue en dés aux citore

Somalie, la position du président, pays. – (AFP.)

qu'il croit « toujours dans la capi-tale » est encore forte. « Il n'est plus en état de se sauver mais est encore en état de nuire», a-t-il souligné. Ses troupes contrôlent toujours le front de mer, l'aéroport et la villa Somalia. Radio-Mogadiscio a même recommence à émettre, mardi soir, pour annoncer le eretour à la normale » dans la

Le régime du président Barré est, aujourd'hui, en sursis, après vingt et un ans de dictature, et l'opposition se prépare à prendre la relève. Ses responsables, en exil à Rome, entendent « former un gouvernement d'union nationale inter-ethni-que avec toutes les forces démocratiques politiques et sociales du pays, y compris celle des Marehan, le clan de Syaad Barré». Mais, sur le terrain, le partage du pouvoir ne sera pas chose facile. La sourde inimitie que tel opposant se laisse parfois aller à exprimer vis-à-vis d'un autre clan fait planer des menaces d'affrontements après la « chute imminente » du présent

□ ALGÉRIE : accord avec le Maroc sur le délai des permis de séjour. - Le premier ministre, M. Mouloud Hamrouche, a annoncé, mardi 8 janvier, à l'issue d'une visite officielle à Rabat où il a rencontré le roi Hassan II, que les gouvernements algérien et marocain avaient décidé de porter « immédiatement » de un à dix ans le délai des permis de séjour accordés aux citoyens de l'un et l'autre

# **POLITIQUE**

## La situation en Corse

La tragedie Epirotes du No

> « confusion » en Corse et de couper court à tout Tandis que l'opposition continue à critiquer le gouvernement, M. Michel Rocard devrait s'exprimer sur la Corse, jeudi matin 10 janvier, au micro

Les nationalistes clandestins « modérés » du

a canal habituel» du FLNC ont annoncé, mardi

8 janvier, un « gel total » temporaire de leurs

actions «militaires» afin de na pas contribuer à la

de RTL M. Antoine Waechter, porte-parole des Verts, a déclaré mardi que, bien qu'insuffisant, le projet Joxe constitue « une avancée qui mérite d'être soutenue ». « Il est tout à fait déplacé de faire l'amalgame entre la violence dans l'île et le projet défendu par M. Joxe », a-t-il ajouté.

Sur le plan judiciaire, et dans le cadre des « nominations significatives » décidées par le conseil restreint du gouvernement consacré à la situation dans l'île et annoncées, jeudi 3 janvier, par M. Georges Kiejman, ministre délégué à la justice, la chancellerie a indiqué, mercredi 9 janvier, qu'un nouveau procureur général près la cour d'appel de Bastia avait été désigné. Il s'agit de M. Jean-Louis Nadal, jusqu'à présent procureur de la République à Créteil (Val-de-Marne), qui, en Corse, remplacera l'actuel titulaire du poste, M. Michel Percevai.

Dans un entretien accordé, mercredi 9 janvier, au Figaro, le garde des sceaux, M. Henri Nallet, estime que « le taux d'élucidation des affaires est insuffisant en Corse », en raison des « difficultés » qu'ont les services d'enquête « pour réunir des témoignages, des indices, des présomptions ». Soulignant qu'il ne s'agit « pas seulement » d'un « effort de la justice ou de la police judiciaire, de la gendarmerie ou de la police nationale », mais aussi d'une « prise de conscience de la population, particulièrement de tous ceux qui exercent une responsabilité politique, morale, sociale ou économique dans l'île», le ministre a qualifié d'a inadmissibles » les a déclarations de certains

L'une des deux tendances du FLNC annonce

responsables politiques nationaux et locaux sur la a démission » de l'Etat en Corse ». A ce sujet, M. Nallet a rappelé que « l'amnistie de certains délits commis en Corse a été votée sur initiative parlementaire à l'issue d'une intense campagne des élus du RPR, qui sont, aujoura'hui, mai venus d'en critiquer les effets ».

Enfin, mais sans que cela ait, semble-t-il, de rapport avec la situation politique de l'île, deux juges d'instruction du tribunal de Bastia ont été, après enquête de l'inspection générale des services judiciaires, suspendus de leurs fonctions pour a absentéisme injustifié et répété ».

## Deux juges d'instruction suspendus

de notre correspondant

M<sup>1</sup> Claude Aubanel et M. Eric Sievers ont été suspendus de leurs fonctions de juge d'instruction au parquet de Bastia à la suite du rap-port d'enquête établi par la mission de l'inspection générale des services judiciaires, venue en Corse au mois d'octobre dernier. Les magistrats du siège avaient publié deux motions de défiance contre ces deux juges d'instruction - le parquet en comptant trois - de Bastia, à qui il est reproché « un absentéisme injustifié et répété ».

Dans leur motion, les magistrats du siège avaient demandé des sanctions, « afin que cesse une situation qui confine au déni de justice». Le Conseil supérieur de la magistrature statuera sur le sort des deux magistrats instructeurs dans un délai non encore précisé. Ils encourent la radiation ou, à tout le moins, la mutation dans une autre juridiction. Il est

reproché aux deux juges, notam-ment, de n'instruire que soixante-dix dossiers d'affaires par an, alors que, à population égale, les cabinets d'ins-truction, sur le continent, examinent cent vingt dossiers dans l'année.

La suspension de ces deux magistrats, qui a un caractère exceptionnel, n'aurait pas de lien avec les récentes mesures annoncées par le conseil des ministres restreint pour le renforce-ment de l'autorité de l'Etat en Corse. Les avocats du barreau de Bastia, qui ont toujours protesté contre les lenteurs des instructions et leurs consé-quences directes sur les détentions de quences directes sur les détentions de prévenus, estiment que la décision de la commission d'enquête peut, aussi, masquer une « sanction particulière contre le juge Sievers, à qui le siège reproche une trop grande indépendance d'action». Le magistrat avait continué d'instruire une affaire alors qu'il avait été dessaisi du dossier par décision de la chambre d'accusation de la cour d'arrel de Restina de la cour d'appel de Bastia.

le « gel total » de ses actions « militaires »

de notre correspondant La rumeur de la tenne d'une conférence de presse clandestine du Front de libération nationale de la Corse (FLNC) circulait en Corse depuis plusieurs jours. Mardi après-midi 8 janvier, vers 16 heures, en plein jour, dans une maison d'habitation proche de Bastia, un homme portant une cagoule et non armé, accompagné de deux militants se réclamant de la tendance « canal habituel» du FLNC - c'est-à-dire de la fraction dite progressiste ou modérée de l'organisation juridiquement dissoute depuis 1983 -, donne lec-ture aux journalistes d'un document de trois feuillets dactylographiés.

Avant d'annoncer la suspension totale des attentats pour une durée

role de l'organisation clandestine, proche de la nouvelle organisation publique Mouvement pour l'autodétermination (MPA), explique que «la situation en Corse est caractérisée par une extrême confusion » et souligne la volonté de son organisation de «couper court à l'amalgame» qui se développe entre les différents pro-blèmes de la Corse. Tour à tour, l'orateur met en cause « l'Etat français», les forces politiques traditionnelles, c'est-à-dire « le vieux clan », et les partisans du « nouveau clan ». favorables à « l'affairisme internatio-

Pour l'essentiel, la critique est dirigée contre la fraction « radicale » (ou kdure ») du FLNC, celle du «canal historique». Cette branche, qui avait revendiqué la «nuit bleue» du 3 janvier (le Monde du 4 janvier), est accusée d'entretenir les «risques d'une dérive militariste ». Le porte-parole explique : « Nous ne croyons pas à la politique du pire ou à un activisme qui placerait une élite guerrière en recours ou en situation de négocier des accords avec l'Etat français. » Le «canal habituel», lui, s'affirme clairement partisan du main-tien de la trêve et du dialogue, « à un moment où tout est fait pour briser une dynamique porteuse d'espoir pour notre peuple».

Mardi, une heure à peine après la publication de ce communiqué, A Cuncolta Naziunalista, l'organisation publique nationaliste proche du «canal historique» du FLNC, a condamné la décision de trève mili-taire du «canal habituel». « Cette décision, selon la Cuncolta, s'appa rente à une démission...»

Les deux principaux groupes clandestins et les organisations légales correspondentes sont done divises sur la stratègie. Le «canal habituel», comme son homologue public, le MPA, tend à une mise en sommeil du FLNC pour « permettre la responsubilisation individuelle au service d'un projet collectif, soutenir la construction de tous les espaces de démocratie, agir pour la transparence et le respect des diversités ». A ses yeux, « cette évolution ne peut se concevoir qu'en javorisant une dynamique populaire, dépassant largement le cadre nationaliste ».

La question est, maintenant, de savoir sur quel terrain se mesurera le rapport de forces entre les deux tendances opposées du mouvement

MICHEL CODACCIONI

## Les plastiqueurs devancent la justice

contestation du système local et « colonial » par les nationalistes corses s'exerce dans le seul champ de l'activité immobilière touristique. En 1990, le FLNC a signé une trentaine d'actions de commandos ou d'attentats individuels à l'explo-

A chaque fois, le FLNC prend l'initiative de dénoncer une carence des permis de construire, un abus d'aides publiques ou un détoumement d'objet social d'une Société civile immobilière (SCI). Souvent, l'action des clandestins est relayée par une association locale de riverains ou d'écologistes, qui engagent la bataille judiciaire pour faire valoir les droits des usagers et les moyens de la défense des sites.

€ C'est maintenant qu'il faut se battre; sinon, dans dix ans, c'est toute la côte qui sera bétonnée», répétait, il y a quel-ques jours, M. Paul Moulin. le président de l'Association de défense du littoral de la Corse. C'est ainsi que le tribunal administratif de Bastia vient d'annuler les permis de construire concernant deux parcelles déjà bâties dans le lotissement Paese di Mare de Saint-Cyprien,

46 % des insulaires

admettraient la « loi du silence »

Selon un sondage de l'institut

BVA, dont les résultats sont publiés par *Paris-Match* (daté 17 janvier), réalisé dans l'île (1), 48 % des Corses se déclarent favorables à la

notion de « peuple corse composante du peuple français », inscrite dans le

projet de loi de M. Pierre Joxe; 26 % des personnes interrogées sont opposées à cette notion, et 26 %

A une question sur la « loi du

silence», 46 % des personnes inter-

rogées répondent que c'est «un devoir dans la tradition corse»,

13 %, une forme de lâcheté, et 8 %

une forme de complicité. A 45 %

les Corses se sentent éloignés des

nationalistes, contre 31 % qui s'en

sentent proches, mais 44 % des per-sonnes interrogées sont favorables à

davantage d'autonomie, tandis que

33 % d'entre elles sont pour le statu

quo, et 6 %, pour l'indépendance.

n'expriment pas d'opinion.

sur la commune de Lecci, près de Porto-Vecchio. Cet ensemble immobilier touristique, situé Depuis deux ans et demi, la su bord de la mer et composé, principalement, de deux immeubles avec magasins au rez-ded'appartements en étage, avait été détruit à 90 % par un plasticage, le 6 novembre 1989, au cours d'une opération du FLNC.

Souvent contesté, l'ensemble

immobiller avait finslement fait ł'objet d'un permis de construire de « régularisation », c'est-à-dire délivré postérieurement à la réalisation des travaux. Cette « régularisation ». accordée en mai 1988 à la SCI Paese di Mare par le préfet de la région, M. Joël Thoraval, faisait suite à plusieurs décisions d'annulation des autorisations de la SCI à partir de 1985, ainsi qu'à une décision identique du Conseil d'Etat en mai 1988. Qu'en est-il, aujourd'hui, des intérêts des copropriétaires qui ont acheté, entre 1986 et 1989, des appartements non autorisés à la construction et détruits en 1989 par le FLNC? «Les copropriétaires de Paese di Mare ont été spoliés par la SCI... Notre association participera à la défense des intérêts communs », affirme M. Moulin. Quant aux compagnies d'assu-

#### Un renfort pour M. Joxe

par Jean-Louis Andréani

ES nationalistes « modérés » tentent une désescalade en Corse. En renouant, début janvier, vec la tradition des « nuits bleues», les «durs» du FLNC avaient surtout, semble-t-il, obéi à une logique interne au mouvement nationalista: après la scission entre les canaux «historique» et ← habituel > , les ← historiques > . auraient voulu montrer qu'ils ont conservé leur capacité « militaire »

et organisationnelle. De ce point de vue, la démonstration a été réussie, mais il s'agit d'un ieu dangereux, au moment où l'opposition se saisit des récents assassinats dans l'île pour demander le retrait du projet Joxe et contester vivement la politique du gouvernement, accusé de laisser s'installer l' « anarchie » en Corse. Choisir, précisément, ce moment-là pour faire sauter des villas revensit à donner des arguments aux forces conservatrices de l'île et à l'opposition sur le continent, et à favoriser la tactique d'amaigame entre les assassinats d'origine inconnue et l'action violente des nationalistes.

Même si le projet de statut de M. Pierre Joxe ne satisfait évidemment pas toutes las revendications des nationalistes, fussent-t-ils « modérés », ces derniers y voient une ráelle avancée. Ils n'ont donc rien à gagner à fragiliser le gouvernement, à l'approche de la session parlementaire extraordinaire au cours de laquelle le projet sera soumis au Sénat et à l'Assemblée. ils ont, au contraire, tout intérêt, y compris du point de vue de l'opinion continentale, à calmer le jeu et à tenter d'isoler les tenants de la politique du pire, qu'ils se situent dans les rangs nationalistes ou, au contraire, parmi les forces antinationalistes les plus virulentes. La déclaration des modérés est, de ce point de vue, un succès, même s'il reste fragile. pour M. Joxe.

Ironie de l'histoire : au moment où les nationalistes réfléchissent, M. Raymond Barre s'exprime sur la Corse en alignant, en quelques phrases, tous les poncifs qui, depuis des décennies, entretiennent l'incompréhension entre la Corse et le continent. Comment s'étonner, après l'expression d'un tel mépris apparent de la part d'un ancien premier ministre, que 31 % des Corses, seion un sondage BVA, se sentent proches des nationalistes ? A l'écoute de telles déclarations, les Corses peuventils vraiment se sentir des Français

# ve imagina

# Des images qui dépassent l'imagination

DIXIEME FORUM DES NOUVELLES IMAGES DE MONTE-CARLO. **30, 31 JANVIER,** 1ER FEVRIER 1991.

Informations France: Ocus snc. 11, rue Bergère, F 75009 Paris. Tel.:(33-1)45 23 08 16. Fax: (33-1) 48 24 01 81. Contact : Danièle Cognez.

informations Monaco: Ocusanc, 31, avenue Hector-Otto, MC 98000 Monaco. Tel.: (33) 93 15 93 94. Fax: (33) 93 15 93 95. Contact : Pascal Sabaté.

#### CONFERENCES, EXPOSITION, PRIX PIXEL INA.

- Je souhaite recevoir des informations sur les conférences d'imagina.
- Je souhaite recevoir un dossier d'ins-
- Je souhaite recevoir un dossier d'inscription à l'exposition imagina.

cription à la compétition Prix Pixel INA.

-	
•	
A retourner à : imag	ina,
Monte-Carlo Br 300,	98000 Monaco.

5	Prenom
,	Fonction
	Societé
	Tél
•	Adresse
	Ville Pays
ı	Secteur d'activité

(1) Ce sondage a été réalisé par télé-phone, les 4 et 5 janvier, auprès de 505 personnes majeures, représentatives de la personnes majeures, représentatives de la population corse. Selon BVA, ces résultats doivent être lus en tenant compte d'une

M. Barre : « le problème, ce sont d'abord les Corses » Invité, mardi 8 janvier, d'un

déjeuner-débat organisé par le maga-zine la Vie publique, M. Raymond Barre a, pour la première fois, livré son sentiment sur la situation en Cosse. «Le problème corse, a-t-il déclaré, ce sont d'abord les Corses eux-mêmes. Quand on va en Corse, on s'aperçoit qu'il y a les Corses qui ont émigré et qui ne reviennent que pour voier et alimenter les problèmes de l'île, et les Corses qui sont sur place et qui ne demandent qu'à se faire assister. Il y aura bien un moment où il faudra leur dire : « Vous nous avez donné Napolèon, nous vous en sommes reconnaissants, mais si vous voulez être indépendants, alors prenez votre indépendance, mais mandez pas de vous donner le

beurre et l'argent du beurre l'o L'ancien premier ministre a ajouté qu'il n'est pas a hostile » au projet Joxe, mais que «l'affaire du « peuple corse v est ridicule v. « Blentot, on aura le peuple bellisontain! On ne s'en sortira plus. » Révérence gardée envers Fontainebleau (Scine-et-Marne), en tout état de cause, nationalistes? A
M. Barre estime que «ce projet Jose
n'aura de sens que si, d'abord, l'Etat
ils vraiment se s
rétabilit l'ordre public en Corse »
à part entière?



# Le déclin du « système Chaban »

Depuis l'affaire des Girondins, Bordeaux baigne dans une atmosphère de fin de règne

BORDEAUX

de notre envoyé spécial

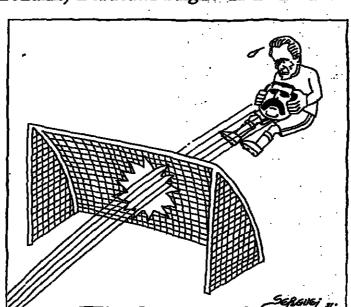
Les salons de l'austère Palais-Rohan sont pleins à craquer. Pour la quarante-quatrième année consecutive, ce lundi 7 janvier, M. Jacques Chaban-Delmas 2 présenter les vœux du maire. Après avoir discouru sur le « dynamisme» de la ville et sa «vocation » européenne, il convie chacun au verre de « l'amitié bordelaise ». Autour du buffet, ce ne sont qu'acla ville bruisse de rumeurs, de chausse-trapes et de complots.

Depuis l'affaire du club de football des Girondins de Bordeaux, une atmosphère de fin de règne plane sur la ville . « C'est pénible, très pénible pour Chaban qui ne mérite tout de même pas ça », murmure un maire de l'agglomération bordelaise qui n'est pourtant pas «chabaniste». Le coup est parti, en janvier 1990, dans la salle de réunion du conseil municipal boiseries patinées et pupitres vieil-lots – que M. Chaban-Delmas domine depuis si longtemps de sa présence, juché sur une estrade qui donne à l'ensemble des allures désuètes de salle de classe.

L'attaque a été portée par le chef de file de la modeste opposition socialiste, M. François-Xavier Bordeaux, un jeune banquier, ancien membre du cabinet de M. Pierre Bérégovoy, qui s'est servi avec beaucoup d'habileté du dossier des Girondins – jusqu'à l'inculpation du président du club, M. Claude Bez, soutenu jusqu'au dernier ins-tant par le maire – pour s'imposer sur l'avant-scène de la politique

mas a paru rattrapé par son âge. Ses parades, ses contre-pieds ont que par le passé. « C'est un fait qu'il ne s'est pas très bien défendu », estime en connaisseur un de ses vieux adversaires. Après l'avoir nié avec superbe, le maire a dû reconnaître la gravité de la situation financière du club. «Il y a eu un électro-choc, un trauma tisme, chez tous les Bordelais qui se sont demandés pourquoi Chaban avait laissé faire, et s'il ne livrait pas, à soixante-quinze ans, le match de trop», concède l'un de

Dans son sanctuaire de l'hôtel de ville, où rien ne semble avoir bougé depuis qu'il y est entré pour la première fois en 1947, M. Chaban-Delmas, revigoré par un séjour à Ascain, son « Latché basque », est catégorique : « La vague, qui n'était d'ailleurs qu'une vaguelette, est retombée ». Il a trouvé le repre neur des Girondins, M. Alain Afflelou. Il n'est effarouché ni par un dépôt de bilan, « même si ce n'est guère moral », ni par une éventuelle descente de l'équipe en seconde division, « pourvu que les ambitions européennes demeu-rent ». Il assume les difficultés que posent à la ville plusieurs garanties d'emprunt. « Le club aura coûté annuellement, au pire, moins de 10 millions de francs, chaque année, pendant treize ans. Compte



tenu des retombées médiatiques que nous ont valu les grandes performances des Girondins, ça reste un

> «La constitution d'un gorille»

son âge d'état-civil et celui de ses artères. « J'ai la constitution d'un gorille, je verai ce que je ferai en 1995 », dit-il. Frustrés par le conservatisme de la liste présentée à l'élection municipale de 1989, les Bordelais s'impatientent. A la chambre de commerce et d'indusrie, où le maire dispose encore

d'un certain crédit, on attend qu'il fasse enfin la preuve de sa capacité de décision. Car M. Bordeaux n'entend pas se contenter du dos-sier des Girondins. Il laisse enten-dre que de nouvelles « affaires » pourraient bientôt jeter le discrédit sur la gestion municipale. Ce climat est « détestable pour les inveslisseurs et pour le commerce », dit-on à la chambre de commerce où l'on est de plus en plus agacé par les « formules incantatoires » du maire sur l'agglomération et sa un « déficit de projets et d'ambi-

réactualisée par la crise, et se contente de cabotiner sur la dicho-

tomie évidente, à ses yeux, entre

Avec le dossier des Girondins, c'est le monopole d'un homme sur une région qui montre soudain ses limites. La maîtrise de la région et du conseil général lui ont échappé. Son domaine se rétrécit comme peau de chagrin. Aujourd'hui, le cœur même du « système Chaban» est en péril, c'est-à-dire la communauté urbaine qui repose sur un partage bien compris des pouvoirs — « Chaban à Bordeaux, les socialistes à la périphérie » — dans cette Cironde où la logique du fief et de la gestion l'emporte sonvent sur l'esprit partisan. C'est la pérennité de ce « système de troc », selon l'expression du jeune maire socialiste de Pessac, M. Alain Rousset, géré jusqu'à présent avec doigté par le maire de Bordeaux – parfois aux dépens de ses propres amis ~ qui est en jen.

> La contagion du « complot »

La fragilité du maire de Bordeaux inquiète tous les acteurs politiques, qui songent désormais à ménager leurs arrières. Le trouble n'épargne pas la majorité municipale . Comme l'a rapidement com-pris M= Martine Moulin-Boudard membre de cette majorité, «le complot politique » ourdi par M. Bordeaux s'est révêlé « contagieux». On dénonce ici et là le grand ponvoir de M= Chaban-Del-mas, véritable responsable d'une politique culturelle ambitieuse, élitiste et fort coûteuse, et l'incompé-tence de l'équipe qui entoure le

M. Jacques Valade, «dauphin» officiel depuis une quinzaine d'années, se satisfait de plus en plus mal de ce viager. Cet ancien minis-tre de la recherche dans le gouverprête les pires machinations, rap-pelle « le contrat de mandature » entière » sa liberté d'expression auprès du maire. Certains proches

Sous la présidence de M. Claude Bez

de M. Chaban-Delmas ne cachen pas qu'ils sauraient prendre leurs distances à temps si la position de « Chaban » devenait trop inconfor

Les socialistes, eux aussi, sont perplexes. Troublés dans un pre-mier temps par l'offensive solitaire, e courageuse mais inconsciente», de M. Bordeaux contre la statue du Commandeur, ils en econnaissent aujourd'hui le bien ment en estimant que M. Bordeaux s'y est brûlé les ailes et qu'à terme, il n'en tirera pas bénéfice. M. Bordeaux agace lorsqu'il fait remarquer avec malice que *e puisque la* ajorité à Bordeaux est en train de se déliter, les socialistes devraient veiller à ne pas donner le senti-ment, à la communauté urbaine, de servir de majorité à M. Chaban

M. Michel Sainte-Marie, puissant maire socialiste de Mérignac, avec le maire de Bordeaux, appelle de ses vœux une «expression claire» de son parti pour que l'on n'ait pas l'impression « qu'il y a de bons et de mauvais socialistes ». A un an des élections régionales et alors que M. Chaban-Delmas sort affaibli de l'affaire des Girondins, les socialistes pourraient devenir des partenaires plus circonspects, notamment sur le métro qui sera nour la décennie à venir le grand

sont comptes. On voit mal, en effet le « chabanisme » survivre à son inventeur, « Nous sommes tout même plus proches de la fin que du début ». ironise un de ses adversaires, bien que le maire demeure puissant en sa ville. On lui reproche son incapacité à faire, mais il peut encore défaire des car-rières. Quand on évoque devant lui les tiraillements qui agitent sa majorité, il assure : « Personne ne mouftera». Jusqu'à présent, cette autorité qui lui reste n'a pas été

**GILLES PARIS** 

Parachevant la défaite des groupes de pression

## Le Conseil constitutionnel valide la loi sur le tabac et l'alcool

Le Conseil constitutionnel a décidé, mardi 8 janvier, que l'essentiel de la loi sur la lutte contre la tabagisme et l'alcoolisme (le Monde des 13 et 15 décembre), élaborée par M. Claude Evin, ministre de la protection sociale et de la santé, est conforme à la Constitution. Il n'a annulé que la création d'une taxe sur la publicité. Le Conseil constitutionnel a validé, d'autre part, une modification du règlement du Sénat, permettant l'organisation de questions orales avec débat sur des sujets euro-

Le préambule de la Constitution du 27 octobre 1946, que reprend le texte de 1958, est clair : «La nation (...) garantit à tous (...) la protection de la santé. » Pour la première fois, le Conseil constitutionnel, mardi 8 janvier, s'est référé explicitement à ce principe. Cela lui a permis de réfuter tous les arguments des adversaires du projet de M. Claude Evin, ministre de la santé, qui lui avaient déséré la loi interdisant la publicité pour le tabac et la limitant strictement

La défaite qu'ils avaient subie, après une longue bataille à l'Assemblée nationale, puis au Sénat bataille relayant celle des groupes de pression des producteurs et industriels – n'avait pas mis fin aux ardeurs belliqueuses des adverteurs de texte Contra la desite saires du texte. Comme la droite s'était divisée sur ce projet, ils n'avaient pas trouvé le soutien logistique des groupes parlementaires pour faire appel aux gardiens de la Constitution, mais ils avaient le conduite de la Constitution mais ils avaient le conduite de la Constitution mais ils avaient le conduite de la Constitution de l pu, sous la conduite de M. Ladislas Poniatowski, député (UDF-PR) de l'Eure, recueillir soixante signa-tures de députés (UDF et RPR), chiffre nécessaire pour obtenir la vérification de la constitutionnalité du texte voté par le Parlement.

#### Une atteinte an droit de propriété?

Curieusement, ces élus ont envoyé au Conseil trois mémoires pour défendre leur position : le premier, succinct, ne parfait presque que du tabac; le second développait cette argumentation; le troisième, semblant émaner d'autres rédacteurs, abordait longuement les problèmes de la publicité pour l'alcool, mais en mettant l'accent sur les difficultés de l'affi-chage. Le Conseil ne manquait donc pas d'éléments de réflexion, d'autant que lui étaient parvenues de nombreuses contributions de juristes, qu'il n'avait pas sollicitées et dont la plupart, bien entendu contestaient le dispositif législatif soumis à son examen.

La question sonlevée ne manquait pas d'intérêt. Depuis long-temps, le droit de propriété et la liberté d'entreprendre ont acquis le rang de principes de valeur consti-

Or interdire à une société de faire de la publicité, n'est-ce pas une atteinte au droit de propriété, surtout si, comme le prévoit la loi contestée, l'interdiction est éten-due à toute due à toute promotion du nom d'un alcool ou d'un tabac, même si c'est la marque d'un produit qui n'a rien à voir avec ceux dont le législateur veut limiter l'abus? N'est-ce pas, au moins, une restric-tion de la liberté du chef d'entre-

Le Conseil constitutionnel ne le pense pas. Il observe que, depuis sa reconnaissance par la Déclaration des droits de l'homme de 1789, le droit de propriété a counu une évolution «caructérisée par des limitations à son exercice, exigées au non de l'intérêt général » et, notamment, par « les mesures des notamment, par « les mesures des-tinées à garantir à tous, conformé-ment au onzième alinéa du préam-bule de la Constitution du 27 octobre 1946, la protection de la santé». Le Conseil considère que le texte contesté y parvient, en n'imposant pas une interdiction totale de la publicité (pour le tabac, il pourra même y en avoir à l'intérieur des débits) et en pré-vovant une période transitoire jusvoyant une période transitoire jus-qu'au le janvier 1993.

Un quatrième principe constitutionnel a été avancé par les contes-tataires, celui de l'égalité de tous devant la loi. Ils estimaient que ce principe était bafoue par la possi-bilité de faire de la publicité pour l'alcool dans certains médias — comme la presse écrite, à l'exclusion de celle destinée à la jeunesse, ou comme certaines radios à certaines heures, - alors qu'elle est interdite dans d'autres, comme les

Le Conseil rappelle sa doctrine constante, selon laquelle le législa-teur peut régler « de façon diffè-rente des situations diffèrentes » et déroger « à l'égalité pour des rai-sons d'intérèt général, pourvu que, dans l'un et l'autre cas, la dissérence de traitement qui en résulte soit en rapport avec l'objet de la loi qui l'établit ». Il estime que, en l'espèce, l'objectif poursuivi étant de u lutter contre la consommation excessive de l'alcool, plus spécialement de la part des jeunes », le législateur peut établir « une différence entre les divers supports publicitaires, en prenant en compte la forme qu'ils revêtent et les différents publics susceptibles d'être lou-

chés ». Cependant, l'assemblée du Palais-Royal a tenu à préciser que les décrets en Conseil d'Etat, fixant les catégories de radios et les tranches horaires où il sera possible de diffuser des messages publi-citaires pour des produits alcooliques, devront « prendre en considération, en priorité, le nombre de jeunes effectivement touches par les émissions de radios concer-nées ». De même, les décrets précisant les conditions dans lesquelles la publicité sera autorisée dans les 20nes de production devront tenir compte de « l'obiet » de la loi, assurer sa mise en œuvre « en fonction de données objectives, applicables à l'ensemble des boissons alcooliques » et respecter « les normes édictées, dans le cadre de leurs compétences, par les autorités des Communautés européennes ».

#### Rejet de la taxe sur la publicité

La seule disposition que le Conseil a estimée contraire à la Constitution ne lui avait pas été oumise par les députés. Introduite dans le texte par un amendement de la majorité sénatoriale, elle prévoyait de créer une « contribu-tion » sur la publicité pour l'alcool, dont le produit alimenterait un fonds destiné à financer des actions d'éducation sanitaire et de prévention de l'alcoolisme. Les juges constitutionnels ont relevé pas moins de trois raisons d'inconstitutionnalité, notamment un manque de précision dans la définition de l'assiette et des modalités de recouvrement de cet impôt, ainsi que l'affectation de son produit, alors que celle-ci ne peut être le fait que d'une loi de finances,

En revanche, l'interdiction faite aux administrations de l'Etat de prendre en compte le prix du tabac dans le calcul des indices des prix à la consommation, fruit d'un amen-dement parlementaire, n'a pas subi, contrairement à bien des prévisions, les foudres du Conseil constitutionnel, Il est vrai que cette interdiction ne porte pas sur les études qui pourront être menées, mais sur la publication de leurs résultats par les administra-

tions, et par elles seules. La satisfaction de M. Evin peut donc être totale. Malgré la formidable bataille menée par les groupes de pressions de la publicité, des vignerons, des planteurs de tabac, des industriels, malgré les relais qu'ils ont trouvés au Parlement, il a pu, contrairement à ses prédécesseurs au ministère de la santé, mener son projet à bon port.

Plus de quinze millions de francs ont été détournés lors de la construction du centre sportif du Haillan Plus de quinze millions et demi de francs ont été détournés sous la présidence de M. Claude Bez lors de la construction, en 1987, du Cen-

tre international de football du

Hadian. Cela représente 29 % du coût officiel de cette opération. entièrement financée par les deniers publics. Trois millions de francs ont été encaissés par M. Eric Bez, fils de l'ancien président du club des Girondins, au titre de « maître d'ouvrage délégué». BORDEAUX

de notre correspondante

Ces chiffres figurent dans les observations adressées, 19 décembre, par la chambre régio-nale des comptes d'Aquitaine au maire de Bordeaux. M. Jacques Chaban-Deimas, et au conseil général de la Gironde, présidé, à l'époque, par M. Jacques Valade (RPR). La chambre reproche notamment à la ville de Bordeaux de n'avoir pas fait appliquer les règles des marchés publics par le mandataire qu'elle avait choisi, en l'occurrence l'Association des Girondins de Bordeaux FC. «Le mandataire s'est exonèré des règles des marchès publics et il a désigné de son propre chef les maîtres d'œuvre sans mise en confrontation, malgré le montant des honoraires prévisibles, qui excédaient le seuil des 900 000 F. au-delà desquels le cours des marchés publics imposait un concours. Il a également réparti les travaux entre deux entreprises

entente directe». « La sécurité de l'emploi des fonds publics » n'était pas assurée, reproche la chambre régionale des comptes. Pour elle, le dispositif de contrôle n'était, en effet, pas fiable. Elle note que les demandes de paiement présentées par les Girondins de Bordeaux FC « ont été appuyées de pièces justificatives insuffisantes ». Elle met également THIERRY BREHIER -- en cause le cabinet d'expertises

[NDLR : la société Mallardeau et

Aquitaine Environnement) par

comptables Sefic-Exco, dirigé par M. Bernard Junières: «Les contrôles à exercer sur le mandataire auraient du être le sait des services techniques et financiers de la ville, alors qu'ils ont été confiés à un cabinet d'expertises privé qui se trouvait, par ailleurs, charge du commissariat aux comptes des

Girondins du Bordeaux FC». Sefic-Exco aurait du notamment veiller à ce que les subventions publiques transitent sur un compte spécial ouvert pour l'opération du Haillan. Or, « tous les mandats des Girondins ont été réglés aux comptes particuliers du club à la trésorerie municipale avant d'être reversés à compte spécial ». La chambre a également relevé « de graves irrégularités dans les condi-tions de réalisation de l'opération ». Elle estime notamment qu'il y a en une e préparation anticipée » qui s'est traduite par des études d'architectes a engagées à la seule ini-tiative des Girondins, avant même que la ville ait procédé à une mise à disposition complète» des terrains

du Haillan, Curieusement, « des novembre 1985, une estimation sommaire fait ressortir un coût prévisionnel de 53 467 453 F hors taxes, ce qui constitue une prévision exacte à 1 % près du cost des travaux...» qui ne seront pourtant facturés que deux ans plus tard. Elle relevait aussi le fait que le maire de Bor-deaux avait délivré une autorisation de demande de permis de construire six mois avant qu'ait été prise la délibération officielle du conseil municipal autorisant la mise à disposition des terrains.

#### « Une subvention occulte »

La chambre des comptes détaille enfin les sommes détournées. Les collectivités locales (ville de Bordeaux, communauté urbaine bordelaise, département de la Gironde, région Aquitaine) ont versé au total 54 millions de francs hors taxes. S'ajoute à cette somme une subvention de 1,8 million de francs allouée par l'État via la ligue d'Aquitaine de football. « Cette somme a été reversée directement

par la ligue à un compte bancaire des Girondins, étranger à l'opération», constatent les magistrats de la chambre régionale. Idem pour un million de francs provenant des

« fonds propres » de la ligue. La destination d'une subvention de 700 000 F versée en novembre 1988 par la ville de Bordeaux n'a, en outre, « pas été clairement établie v. En revanche, il est clair que le montant réel des travaux s'élève à 41,9 millions de francs. Pour la Chambre des comptes, un mécanisme de « surfacturation » a permis de détourner 15,6 millions de francs de fonds publics de leur des-tination initiale. 405 563 F ont disparu dans la construction d'une serre « étrangère à l'opération ». Les entreprises Mallardeau et Aquitaine environnement ont versé respectivement 5 030 000 F et 4 909 200 F aux Girondins de Bordeaux FC sous couvert de « contrats de publicité ». En réalité, aux yeux de la chambre régionale des comptes, il s'agit d'« une sub-vention occulte au financement du club versée à leur insu par les collectivitės publiques v.

Entreprises et architectes ont en outre versé 2 997 774 F à M. Eric Bez au titre de « maître d'ouvrage Bez au titre de « maure a ouvrage délégué», fonction que la chambre régionale des comptes met profon-dément en doute. Elle estime que M. Eric Bez n'a pas « effectivement assuré» la fonction de « coordinaassure » la concion de « cooraina-teur général des travaux ». D'antre part, M. Eric Bez aurait été « rému-néré au titre de la représentation commerciale des entreprises générales » qui, estime la chambre régionale, n'en avaient guère besoin.

Conclusion de la chambre régionale des comptes : « Ces montants qui augmentent d'autant, dans le meilleur des cas. la subvention occulte versée au club, ne corres-pondent, de toute manière, à aucune dépense utile à la réalisation du projet » La chambre régionale des comptes affirme que « le surcoût de 15,6 millions de francs aurait pu être évité s'il avait été fait obligation des règles relatives au marché et à la comptabilité publi-

GINETTE DE MATHA.

francs ont ele desa centre sportif di E

e de fin de regio

M. Chevènement préconise de stabiliser l'effort de défense

10. Au tribunal correctionnel de Paris :

défense qui doit examiner, le

16 janvier prochain, les grandes

orientations stratégiques à long

terme, le ministre de la défense,

M. Jean-Pierre Chevènement, a

Cette cérémonie traditionnelle en

début d'année est à huis clos. Elle

offrait, cette fois-ci, la particularité

conclusions des études menées

programmation militaire, qui

déterminera l'équipement

l'Etat à l'Elysée.

1000

or straining

. . . . . . . . . . . .

the first one

...a ?

1000

100

. . . . .

journalistes et secret professionnel

Une planification jusqu'à l'an 2010

nucléaire et classique des armées,

et donc leurs dépenses, durant la période 1992-1996.

indiqué aux chefs d'état-major « C'est parce que les menaces placés sous son autorité que « la changent de nature - on le voit dans la crise du Golfe mais aussi France peut et doit maintenir dans l'évolution rapide du contexte dans l'évolution rapide du contexte géostratégique en Europe – que nous devons remodeler aujourd'hui notre outil de défense, l'adapter, le moderniser, a confié M. Chevènel'effort de défense qui est aujourd'hui le sien, à savoir 3,4 % du produit intérieur brut ». M. Chevenement recevait, lundi soir 7 janvier, les chefs militaires ment aux chefs militaires. Vous avez dējā entrepris les travaux pré-liminaires se rapportant à la nouau ministère de la défense à Paris. velle programmation 1992-1996.

Nous examinerons ensemble, dans les prochains jours, les pre-mières conclusions qui s'en déga-gent. Il s'agu là d'un enjeu capital de se situer juste avant un conseil de défense, présidé par le chef de si nous voulons conserver à la Ce conseil est convoqué le France l'outil de désense remarqua-16 janvier pour tirer les premières ble qui contribue aujourd'hui, de façon décisive, à sa stature europour préparer la nouvelle loi de péenne et mondiale.»

Le ministre de la défense faisait ainsi directement allusion au prochain conseil de défense qui a inscrit notamment deux sujets à son ordre du jour.

Maintenant les dépenses militaires à 3,4 % du produit intérieur brut

: 10 La définquance à Paris.

- Le treizième Rallye Paris-Dakar

D'abord, il est prévu d'examiner ce que les experts appellent « la planification militaire à long terme » qui cherche à déterminer, compte tenu de la situation géopolitique prévisible dans le monde. les missions, l'organisation et le volume des forces françaises juson'à l'an 2010 et, du même coun, à définir les programmations quinquennales - à commencer par la programmation 1992-1996 soumise cette année au Parlement qui fixent le gros de l'équipement des armées. Ensuite, il s'agira d'étudier, à la lumière de cette prospective, quel système d'arme nuclèaire (le missile sol-sol S 45 déplaçable ou le missile air-sol ASLP aéroporté) doit remplacer. au début du siècle prochain, les missiles enfouis en silos dans le plateau d'Albion, en Haute-Pro-

a Un relächement de l'effort de défense, a expliqué le ministre à ses interlocuteurs, à hauteur de 3 % du

proné aujourd'hus par certains qui croient être modernes parce que leur imagination, toute tenduc qu'elle est vers des perspectives flat-teuses, leur fait oublier que la nature humaine ne change pas aussi vite que le désir qu'ils en ont. (...) Pour ma part, c'est parce que je me fais une certaine idée de la France que j'entends à la jois préserver son outil militaire et faire en sorte aussi, bien sur, qu'il soit employe à bon escient !..... La France peut et doit maintenir l'ef-fort de défense qui est aujourd'hui le sien, à savoir 3,4 % du produit intérieur brut. Ce n'est pas trop cher payer la garantie que la France restera un pays libre et res-pecté », a conclu M. Chevènement.

En 1990, la part du budget de la défense a représenté 3,55 % du produit intérieur brut. Elle est de 5,8 % aux Etals-Unis, de 4,2 % en Grande-Bretagne et de 2,9 % en Allemagne. Ce pourcentage dimi-nue régulièrement depuis plusieurs

années en France : il était, par exemple, de 3,83 % en 1987 ou encore de 3,85 % en 1981.

 Abandon du projet de chasseur embarqué A 12 aux Etats-Unis. -Invoquant des dépassements de devis importants et des retards dans la construction, le Pentagone a renoncé, lundi 8 janvier, au projet d'un avion de combat, dénommé A 12, qui devait être embarqué sur des porte-avions et qui devait saire appel aux techniques, dites « stealth », de discrétion par rapport à la détection-ra-dar. Le projet évalué à quelque 57 milliards de dollars portait sur la production de six cent vingt A 12 pour la marine. Le Pentagone a précisé qu'il recherchait des solutions alternatives pour remplacer sa flotte de A 6 vieux d'un quart de succéder. Les constructeurs, McDonnell Douglas et General Dynamics, ont dit qu'ils licencieraient 7 000 salariés dans ces

En région parisienne

11 Ghettos urbains, ghettos scolaires 12 Le système éclaté des lycées

## Deux sites restent en compétition pour le grand stade

Le nouveau préfet de la région ile-de-France, M. Christian Sautter, a déclaré, mardi 8 janvier, après avoir été reçu par le premier ministre que a la meilleure implantation » pour le futur grand stade de 80 000 places cest à l'est de Paris».

Des quatre sites qui restaient en lice après les études conduites depuis plusieurs mois par M. Jean Glavany - Nanterre (Hauts-de-Seine), Massy (Essonne), Melun-Sénart (Seine-et-Marne) et Tremblay-en-France (Seine-Saint-Denis) - ce dernier semble donc désor-mais le mieux placé. M. Sautter n'a cependant pas dissipé la totalité du mystère qui planera encore jusqu'à la décision de M. Michel Rocard attendue la semaine prochaine, puisqu'il a ajouté que Melun-Sénart et Tremblay restent « en bonne position».

> Soutien des élus locaux et du préfet

L'explication de cette sélection qui a, d'ores et déjà, abouti à l'élimination de plus de vingt sites un moment envisagés est simple. Le 27 octobre 1989, le premier minis-tre avait chargé M. Jean Glavany d'une étude sur le projet d'un grand stade en Île-de-France indispensable à la candidature de la France à l'organisation de la Coupe du monde de football de 1998. Il avait fixé comme critère principal que cet équipement recueille l'accord des élus locaux. Seuls, les deux sites encore en course répondent à cette exigence. Le maire de Nanterre, en effet, est M= Jacqueline Fraysse-Cazalis, membre du PCF. Or tous les élus communistes de l'Ile-de-France se sont mis d'accord pour soutenir un site : Tremblay-les-Gonesse. devenu Tremblay-en-France, non loin de l'aéroport de Roissy.

Nanterre n'était pourtant pas dénué d'atouts, dont la proximité de Paris n'est pas le moindre. Mais

le rééquilibrage de l'agglomération à l'est, au détriment d'un ouest déjà riche en équipements, a aussi joué en sa défaveur. Quant à Massy, l'équipe municipale était divisée sur l'opportunité d'une telle implantation sur la commune, et le maire, M. Claude Germon (PS), avouait récemment ne pas en être partisan convaincu.

Melun-Sénart, comme Trembiay, bénéficie du soutien des élus locaux et du préfet. La ville nouvelle encore naissante pourrait tirer parti d'un tel lieu d'attraction. Les moyens d'accès dont elle dispose parlent pour elle : autoroutes RER prévu pour 1995, TGV venant de province, ce qui ne sera pas négligeable pour amener le public aux grandes manifestations sportives. Mais l'éloignement « psychologique » de la capitale la dessert.

Tremblay-en-France profiterait, également, de bonnes communications: ligne B du RER, les TGV du nord de l'Europe et la proximité de l'interconnection avec ceux du sud. La difficulté de la liaison routière avec Paris, en revanche, reste un obstacle.

Avant son choix final, le premier ministre s'apprête à recevoir des élus et des représentants du mouvement sportif. Pour sa part M. Jacques Chirac, qui avait été à l'origine de l'idée d'un grand stade (lancée, en fait, par le général de Gaulle en 1960), a regretté de « n'avoir pas été consulté » sur le pré-choix annonce par M. Sautter. Il avait pourtant écrit le 12 mai 1989 à M. Michel Rocard qu'il soutenait « fermement le projet » et y participerait « même s'il ne pouvait être situé sur le territoire de la Ville de Paris» (le Monde du 13 mars 1990). Mais, mardi, le « On ne nous a rien demandé, ni avis, ni contribution, a-t-il déclaré. Je souhaite done bon vent et bonne réussite à l'Etat. »

**CHARLES VIAL** 

## Le gouvernement souhaite renforcer la sécurité dans les lycées techniques et professionnels

Le secrétaire d'Etat chargé des enseignements technologiques, M. Robert Chapuis, devait faire une communication, mercredi 9 janvier au conseil des ministres, sur la sécurité dans les lycées techniques et professionnels. Il convient, « plus que jamais, de mobiliser les énergies pour limiter les risques, développer la prévention. imposer le respect des règles de sécurité», devait-il preciser. Pour 1,4 million d'élèves en 1989, on a dénombré 808 accidents dont 126 graves et d mortels. Ces chiffies « sont très infé-rieurs-à ceux qui concernent les branches professionzielles, mais ils soni néammoins beaucoup trop élevés», selon M. Robert Chaptris.

par le Parlement a rendu les règles d'hygiène et de sécurité du code du travail applicables aux lycées. Des textes d'application, préparés conjointement avec le ministère du travail, détermineront les conditions d'intervention de l'inspection du travail dans les établissements. En outre, il est prévu, a précisé le ministre, de modi-fier le code de sécurité sociale afin de renforcer les garanties de couverture sociale rendues nécessaires par le déve-Toujours en ce qui concerne ces stages, le ministre souhaiterait voir précisées les responsabilités des personnels de l'éducation nationale et des entreprises, afin de faciliter les signa-Une loi votée en décembre 1990 tures de conventions entre les deux

hygiène et sécurité auxquelles participeront les élèves, vont être mises en place dans tous les lycées. Outre l'amélioration des conditions

de sécurité prévues dans le plan d'urgence adopté en novembre 1990, le secrétaire d'Etat devait insister sur le renforcement de la politique de prévention sur laquelle un rapport à été demandé à l'inspection générale et qui pourrait faire l'objet d'un accord cadre maladie. M. Robert Chapuis a aussi annoncé ou un projet de loi sur la propriété des équipements pédagogiques, visant à accroître la responsabilité des lycées dans ce domaine, sera prochainement soums au Parlement.

La réforme de l'orthographe

## M. Rocard reste favorable à des « rectifications utiles »

M. Michel Rocard a saisi l'occasion de ses vœux à la presse, mardi 8 janvier, pour défendre la réforme même suscitée. Soulignant à nouveau la modestie du toilettage proposé, qui ne porte que sur « rectification utiles », notamment

que vient de rendre publique l'Académie des sciences morales et politiques :

1 500 mots et ne sera pas imposé de manière contraignante, le premier ministre s'est surtout attaché à plaide l'orthographe qu'il avait lui- der la nécessaire simplification de la langue, au nom des besoins industriels. Cette volonté d'introduire des

dans le domaine du vocabulaire scientifique et technique, avait d'ail-leurs été mise en avant par le pre-mier ministre, dès le lancement du projet de réforme (le Monde du 26 octobre 1989). Moins soucieux des subtilités

> composés. M. Rocard a souligné la nécessité de rectifier des mots touchant aux domaines scientifiques, techniques ou médicaux afin de donner de nouveaux atouts à la France dans la bataille de l'industrialisation informatique, et en par ticulier dans la traduction automatique par ordinateurs. Le premier ministre estime enfin

d'accents circonflexes et de mots

que la levée de boucliers déclenchée depuis quelques semaines est irrationnelle. Il craint que ce débat ne préfigure celui qui risque de se développer autour de la réforme des programmes des lycées.

De son côté, M. Raymond Barre s'est dit, mardi 8 janvier, tout à fait favorable « au maintien de la discipline de l'orthographe » et n'a pas hésité à se déclarer « conservateur » en la matière. « Si nous nous engi gions dans une telle réforme, a-t-il fait valoir, je crains que notre patri-moine littéraire, celui de La Fontaine, Racine, Victor Hugo, ne devienne inaccessible aux jeunes. Je n'arrive pas à comprendre que les académiciens français se soient com-portes de la façon dont ils se sont comportes. »

(Lire egalement « L'orthographe

La nomination du Père Jacques Orgebin comme provincial de France Un « décideur » chez les jésuites

Le Père Hans Peter Kolvenbach, supérieur général de la Compagnie de Jésus, a nommé, lundi 7 janvier, le Père Jacques Orgebin comme provincial de France. Celui-ci succédera au Père Jacques Gellard et prendra ses fonctions le 15 août prochain.

C'est une forte personnalité qui prendra l'été prochain les rennes de la Province de France. Jésuite de formation - et jésuite dans l'ame -, Jacques Orgebin ast réputé pour son charisme, la chaieur de son contact et son profil de décideur. Aumônier national du Mouvement des cadres chrétiens (MCC) depuis 1985 (1), il est devenu en quelque sorte un guide spirituel pour les techniciens, les ingénieurs, les patrons chrétiens. Contribuant, selon l'expression de M. Xavier Grenet, responsable du MCC, «à ce que le mouvement devienne une véritable école de discemement spirituel »

Ce Breton de cinquente-neuf ans, forte carrure, passionné. fait d'ailleurs lui-même figure de epatron », d'homme « qui sait ce

qu'il veut». La morale de l'action tête de la Province de France fait partie de ses domaines de prédilection. Et si le mandat de son prédécesseur, Jacques Gellard, a été marqué par une grande discrétion - à l'exception du bruit fait, en 1989, autour de l' caffaire Valadier » -, le mandat de six ans du nouveau provincial devrait s'inscrire, par tempérament, dans une plus grande publicité.

> Uu rôle de régulateur

Né à Vannes en 1931, entré au noviciat de la Compagnie de Jésus en novembre 1949, ordonné prêtre en 1962, le Père Orgebin a concilié, tout au long de son parcours intellectuel, son attachement à la Compagnie et son goût du contact avec le monde professionnel. Ainsi, les dix demières années passées au MCC (il était aumônier du mouvement en île de France avant d'être aumônier national) font écho à sa première expérience de jeune directeur des études de l'Institut catholique professionnel de Nantes, un lycée technique orienté sur la fabrication mécanique et électromécanique. De même, sa nomination à la

rappelle qu'il fut, de 1975 à 1981, l'assistant des provinciaux de l'époque : le père André Costes, aujourd'hui responsable du groupe Assas éditions et le père Henri Madelin, directeur du Centre Sèvres à Paris. Sa connaissance de la Compagnie, en France, est d'autant plus grande qu'il fut lui-même, entre 1971 et 1975, responsable de formation, en tant que recteur de la Faculté de théologie de Fourvière avant de devenir, une fois celle-ci transférée, en 1974, à Paris, le premier directeur du Centre Sèvres.

Le nouveau provincial qui, avant tout, n'entend pas assurer un *e leadership* », mais jouer un rôle de « régulateur » dans la province, est bien connu des évêques de France. Sa nomination au MCC dépendait du Conseil permanent de l'épiscopat. Il devrait donc assurer ainsi un précieux trait d'union entre la Compagnie de Jésus et l'épisco-

JEAN-MICHEL DUMAY

(1) Le MCC compte en France 7000 adhérents répartis en 540 équipes et regroupe des techniciens, ingénieurs, cadres et dirigeants.

française en ce qui concerne l'usage de l'orthographe, loin d'être nuisibles à l'apprentissage

« L'Académie des sciences morales et politiques, en pré-sence de la préparation de textes réglementaires destinés à définir une réforme en fait consi-dérable de l'orthographe : derable de l'ordolyaphe.

Tient à rappeler que la langue française avec son vocabulaire, sa grammaire, et son orthographe, y compris les irrégularités et même les bizarraries qu'elle comporte, est le véhicule de la culture française, qu'elle n'appartient à personne en particulier mais relève de tous caux qui parlent le français dans le monde avec respect et amour et qui parient le transals dais let monde avec respect et amour et d'autant plus que ceux-à la par-lent avec plus de clarté et de culture, avec le sens de l'univer-sel qui est son caractère propre. l'attention et de l'esprit;

L'Académie des sciences morales

contre le chemin de la facilité

que l'évolution normale de la langue française ne relève d'au-

Elle tient à rappeler :

Voici le texte de la déclaration cune puissance publique, de ses lois ou de ses réglements ; que c'est l'affaire du seul bon usage qui résulte à chaque époque de l'histoire reçue, de la langue, modifié à la fois par la manière populaire de parier et d'écrire et par celle des groupes les plus cultivés, compte constamment tenu du sens des mots et de son évolution ; que les particula-rités traditionnelles de la langue de la langue, constituent une épreuve pédagogique favorable à la culture de la mémoire, de

> bret, que le chemin de la facilité est aussi celui de la plati-tude et de la médiocrité et qu'il est contraire au génie de notre

> > inquiétante. .

et de la critique."

· Acqueil chaleureux du public

\* Une implaccable tracédie....

Sec. 48 50 15

Un brio indéniable ...

V.O : 3 BALZAC - GAUMONT PARNASSE - 14 JUILLET ODEON - 14 JUILLET BASTILLE. \* Une eau-forte Sensuelle ct



COMPETITION OFFICIELLE CANNES 1990 LE SANG DU PERE

> UN FILM DE ZHANG YI-MOU ET YANG FENG-LIANG

La capitale deviendrah-sils แก havre de paix dans un océan d'insécurité? Alors que les chiffres sont à la hausse dans l'ensemble du pays (+7,7 % au 1990), et tout particulièrement dans les grands centres urbains, les crimes et délits constatés à Paris indiquent une stabilisation de la délinquança en 1990 : 298 287 faits constatés au lieu de 295 196 l'an passé (+1 %). La préfecture de police de Paris annonce même une tendance à la baisse tout au long du demier semestre de l'année ( - 1 %).

Grāce à une chute spectaculaire de la petite délinquance de voie publique, la barre symbolique des 300 000 crimes et délits ne sera donc pas franchie. Aussi le préfet de police, M. Pierre Verbrugghe, se félicite-t-il de ces résultats qui interviennent après la forte hausse de 1989 (+ 7,5 %). Il y voit une amélioration de l'activité de ses services, qui se traduit par l'augmentation du nombre de personnes interpellées par les gardiens de la paix et mis à disposition de la police judiciaire. Placés sous écrous par des magistrats parisiens qui n'hésitent plus à incarcérer des petits délinquants, les personnes déférées à la justice sont ainsi « retique temps. Or, les services de police estiment qu'un voleur à la roulotte peut commettre, dans une même journée, une quinzaine de vois d'auto-radios.

Au cours des demists mois, M. Jacques Chirac n'avait guère menqué une occasion de dénoncer « l'aggravation de l'insécurité » dans la capitale. A ure de vérité », fin novembre 1990 sur Antenne 2, il avait notamment déclaré qu'il « en avait assez de voir la délinquance se développer comme elle se développe actuellement à Paris». Le maire de Paris, qui ne dispose pas de pouvoirs de police, était allé jusqu'à brandir la menace de créer une police municipale, en demandant au gouvernement de « prendre ses responsabilités». C'est en prenant ce prétexte que le Conseil de Paris avait refusé, le 11 décembre dernier, de voter sa subvention annuelle au budget de fonctionnement de la préture de police (le Monde du 13 décembre 1990). Cette polémique sécuritaire sera-t-elle étouffée par les résultats encourageants de l'année 1990?

**ERICH INCIYAN** 

## CATASTROPHES

Le mauvais temps dans la Manche

#### Le chalutier « Moïse » et les six marins n'ont pas été retrouvés

Le Moise, le chalutier qui a disparu dans la nuit du 7 au 8 janvier non loin de Boulogne-sur-Mer (le Monde du 9 janvier), n'a pas été retrouvé en dépit des recherches menées par plusieurs bateaux et hélicoptères français, britanniques et belges. Seuls ont été découverts le radeau de survie (non gonflé et donc vide), des caisses à poisson et des cartes. Un dragueur de mines de la marine nationale, le Cérès. devait, dans la journée du 9 jan-vier, essayer de localiser l'épave du Moise, dont le naufrage très rapide est encore inexpliqué. Les cinq marins-pêcheurs étaient toujours portés disparus mercredi matin,

#### Le « Fantasia » dégagé

D'autre part, un ferry de 25 000 tonnes, le Fantasia, a été poussé par des vents très violents contre une jetée du port de Douvres, dont il a obstrué l'entrée pendant neuf heures au cours de l'après-midi et de la soirée du mardi 8 janvier. Six autres ferries ont dû attendre au large que le chenal soit libre, tandis que plusieurs bateaux étaient déroutés vers d'autres ports. La force du vent ayant un peu diminué, le Fantasia a pu se dégager et entrer dans le port de Douvres: à 1 h 15 (heure fran-caise) le mercredi 9 junvier, les 250 passagers ont pu enfin débar-quer. - (AFP.) JUSTICE

Au tribunal correctionnel de Paris

## Deux journalistes sont relaxés du délit de « recel de violation du secret professionnel »

Les journalistes Alain Hamon et Jean-Charles Marchand, qui avaient été inculpés de « recel de violation du secret professionnel » pour avoir détenu un rapport de police classé « confidentiel », ont été relaxés lundi 7 janvier par la 18 chambre correctionnelle de Paris.

Auteurs du livre intitulé Action directe. Du terrorisme français à l'euroterrorisme (éditions du Seuil). MM. Hamon et Marchand avaient été poursuivis en diffamation par une personne mise en cause dans l'ouvrage. A l'appui de leur défense, les deux journalistes avaient produit devant la cour d'appel des extraits d'un rapport de police judiciaire consacré au mouvement Action directe.

Mais leur adversaire, estimant qu'ils ne devaient pas être en pos-session d'un tel document, engageait des poursuites judiciaires, invoquant notamment le « recel de violation du secret professionnel».

Le magistrat instructeur, conformément aux réquisitions du parquet, terminait son dossier par un non-lieu, mais la chambre d'accu-

République, M. Patrick Lalande, a

requis, mardi 8 janvier, des peines

de sept à trois ans de prison à l'en-

contre des cinq Irlandais jugés

chambre du tribunal correctionnel

de Paris pour un important trafic

d'armes entre la Libve et l'Irlande

du Nord au profit de l'IRA (le

Monde du 9 janvier). Ils faisaient

partie de l'équipage du caboteur

panaméen Eksund-II arraisonné le 30 octobre 1987 au large de l'île de

M. Lalande, qui a retenu «le

transport d'armes en réunion»,

sans retenir la détention des explo-

sifs (2.5 tonnes de Semtex-7) a

partagé les prévenus en deux

groupes. Envers les trois militants

de la PIRA (Provisional rish Repu-blican Army), MM. Gabriel Cleary,

James Coll et James Doherty,

« groupe monolithique », qui se

sont conduits en « soldats capturés

avec beaucoup de dignité», il a

requis sept ans de prison. Ran-

geant dans le groupe des « commer-

Accident ferroviaire

à Londres : 1 mort

et 240 blessés

Le bilan de l'accident de chemin

de fer survenu, le 8 janvier, dans la

gare londonienne de Cannon Street

est moins meurtrier qu'il avait été

annoncé par les sauveteurs dans

les heures qui ont suivi : on avait

craint huit morts (nos dernières

éditions du 9 janvier). Le porte-pa-role de British Rail a fait officielle-

ment état d'un mort et de deux

Selon les premières constata-

tions, il semblerait que les freins

du convoi accidenté n'aient pas

fonctionné dans les derniers mètres

précédant le butoir de fin de voie.

Le train a donc percuté celui-ci à la vitesse de 8 kilomètres-heure, mais

le poids du convoi qui comportait

dix voitures et transportait un mil-

lier de banlieusards a écrasé l'une

sur l'autre les voitures 5 et 6, blo-

quant dans les tôles plusieurs voya-

geurs. Il s'agit du cinquième acci-

dent grave de chemin de fer

survenu en Grande-Bretagne

depuis la catastrophe de Clapham

Junction qui avait fait trente-cinq

🗅 Explosion devant un restaurant à

Paris. - Une explosion d'origine

criminelle s'est produite, mercredi

9 janvier vers 4 heures, devant le

restaurant «Iwi des mers», 74, rue

Jouffroy à Paris (XVII-). S'il n'y a

pas eu de blessés, la façade et la

salle de l'établissement ont subi

des dégâts, et quelques vitres d'im-

meubles ont été soufflées.

morts, le 12 décembre 1988.

cent quarante blessés.

Batz (Finistère).

sation décidait de renvoyer les deux journalistes devant le tribu-nal correctionnel. S'abritant derrière leur déontologie professionnelle, les journalistes avaient refusé de communiquer le nom de leur informateur et s'étaient bornés à préciser que celui-ci détenait « légitimement » le document.

#### Une décision importante

Dans son jugement, le tribunal, présidé par M. Alain Lacabarats, relève que, pour caractériser le délit de recel, il faut que l'existence d'une violation du secret professionnel soit démontrée. Or ce délit n'existe « que si la divulgation criti-quée émane d'une personne à laquelle son état ou sa profession impose l'obligation au secret ».

En l'occurrence, les juges constatent que le rapport intitulé « Le mouvement d'extrême-gauche Action directe » a été diffusé « à soixante-treize personnes ou ser-

Aussi, les magistrats concluent : « Même și le rapport a été remis par une personne appartenant au service de la justice ou de la police qui le détenait « légitimement », on

çants bavards» M. Adrian Hop-

kins. le capitaine jugé par défaut,

et M. Henry Cairns, « son ombre »,

il a requis six ans d'emprisonne-

ment pour le premier et trois ans

Le procès devait continuer, mer-

credi 9 janvier, avec les plaidoiries de la défense. L'audience de mardi

a été marquée par le témoignage de

Bernadette Devlin, âgée aujour-

d'hui de quarante-trois ans et

devenue M McAliskey, qui s'est

présentée comme « une militante

des droits civiques en 1968 à l'uni-versité de Belfast». Affirmant qu'il

s'agissait d'un « mouvement

extrêmement pacifique » - « jamais

un manifestant des droits civiques

n'a jeté une pierre » - elle a ajouté

qu'elle « comprenait les actions vio-

lentes de l'IRA » : « Depuis vingt

ans, ceux qui, comme moi, croient

en la paix et en la démocratie ont

demandé un gouvernement de jus-tice. Seule l'IRA a eu un effet.

Seule, elle a pu attirer l'attention

de la communauté internationale. »

□ Terrains policés à Nantes.

Lors d'une conférence de presse, mardi 8 janvier, le directeur régio-nal d'EDF-GDF, M. Emile Caër, a

confirmé que le terrain d'une

ancienne usine à gaz vendu à une société immobilière au centre de

Nantes recèle plusieurs fosses

pleines de sous-produits polluants : phénol, benzène, toluène, xylène,

cyanure et sels d'ammonium. Il

s'agit de résidus provenant de la

distillation de la houille, pratiquée sur le site de 1836 à 1934 pour fabriquer du gaz. Ils ont été décou-

verts dans quatre fosses mises au jour après l'ouverture du chantier.

Depuis le 26 décembre, le contenu

des sosses est pompé et acheminé vers l'usine spécialisée de la SARP

Des déchets de Quimper refusés

Rouen. – La société propriétaire

de la décharge industrielle La

Fosse marmitaine, près de Rouen.

a refusé, mardi 8 janvier, de rece-

voir les déchets toxiques convoyés

depuis Quimper. Il s'agit des cen-

dres d'incinération de l'usine de

traitement d'ordures ménagères de

Concarneau qui, dans un premier

temps, avaient été entreposées à

Brest, puis à Elliant (Morbihan), et

enfin dans la décharge d'ordures

ménagères de Quimper, où leur

présence avait été révélée par les

☐ RECTIFICATIF. - Dans l'arti-

cle «A l'ombre des menhirs»

publié dans le Monde du 9 ianvier.

une erreur de transcription a fait

de Pépi I<sup>e</sup>, pharaon de la

VI dynastie (vers 2300 avant

Jésus-Christ), un « Pépin I" »,

assimilant ainsi le souverain égyptien à un prince carolingien.

élus Verts de la ville.

à Limay (Yvelines).

**EN BREF** 

Trafic d'armes entre la Libye et l'Irlande du Nord

Des peines de sept à trois ans de prison

requises contre l'équipage de l'« Eksund-II »

(...) ait été seulement astreintc, non au secret professionnel au sens de l'article 378 du code pénal, mais à une simple obligation de discrétion professionnelle dont la violation n'est pas sanctionnée pénalement et est passible uniquement de sanc-tions disciplinaires ».

Devant cette incertitude concernant la violation du secret profes-sionnel, le recel ne pouvait être caractérisé, et les juges ont donc refusé de condamner sur une simple présomption.

Cette décision est importante car elle fait échec à l'une des constructions juridiques manifestement destinées à empêcher les journalistes d'utiliser un document ou un renseignement couvert par un secret auquel ils ne sont cependant pas tenus.

Ainsi, alors que les journalistes ne concourent pas au secret de l'instruction, certains d'entre eux sont pourtant actuellement inculpés de « recel de violation du secret

Il est en effet bien tentant, lorsque l'on ne peut tarir la source, de vouloir la fermer en aval. **MAURICE PEYROT** 

#### Cheyenne Brando a été hospitalisée dans la région parisienne

Cheyenne Brando est arrivée à Paris, mardi 8 janvier, en provenance de Tahiti via Tokyo. Souffrant de dépression, la fille de l'acteur améri-cain a été admise dans une clinique privée du Vésinet (Yvelines) spécialisée dans «le traitement de tous les cas aigus de la psychiatrie», la « Villa des nat après le meurtre de son ami Dag Drollet, Cheyenne Brando a fina-lement été autorisée à se rendre en France par M. Max Gatti, juge d'ins-truction à Papeste, qui lui avait inter-dit jusque-là de quitter la Polynésie

Après le meurtre de Dag Drollet par son demi-frère Christian, un soir du mois de mai 1990 dans la villa de Marlon Brando à Santa-Monica (Californie), Cheyenne Brando était retournée à Papeete, où elle réside habituellement, pour éviter d'avoir à témoigner contre son demi-frère.

Française par sa mère, la jeune remease par sa mere, la jeune femme avait été inculpée peu après son retour, à la demande de la famillé de Dag Drollet. Elle risque la réclu-sion criminelle à perpétuité. Christian Brando a décidé récemment de plaider coupable devant la justice améri-caine (le Monde daté 6-7 janvier). Son sort devrait être connu d'ici à la fin du mois. Celui de Cheyenne, devant la justice française, est encore en sus-pens. Ses récentes tentatives de sui-cide, si leur réalité devait être établie, et la surveillance psychiatrique dont elle est l'objet pourraient peser lourd au moment de son procès, si toutefois la procédure engagée contre elle va jusque-là. Marlon Brando, qui avait manifesté l'intention de se rendre au chevet de sa fille, à Papeete, après sa première tentative de suicide, y avait finalement renoncé. Il craignait d'avoir à répondre aux questions de la justice française (l'acteur était chez hii au moment du drame, dans une autre aile de la maison mais s'est toujours défendu d'avoir su ce qui se préparait). Le départ de Cheyenne Brando de Tahin pourrait inciter son père à la rejoindre à Paris sans avoir à redouter, cette fois, la convocation B, L G.

Pour fêter 1991 le theatre international de langue français

#### 3 visages de femme

Pascale ROZE Telstoï la nuit I invier 13 feet

Lisette MALIDOR Amou' Toujou'

Fatima GALLAIRE "Les Co-épouses"

#### **SPORTS**

## Le treizième Rallye Paris-Dakar

#### Stephan Peterhansel porté par le vent de sable

de notre envoyé spécial

Il y a foule à l'arrivée. Les enfants bousculent les femmes en boubou et poursuivent les touristes fraîchement débarqués de Paris. Comme chaque année, à la même date, Mohamed a couru pour gagner la porte Est d'Agadez. Il est venu pour voir les bolides surgir de cette plate étendue qui se perd à l'horizon. Avec une dizaine de ses camarades de l'école cora-nique, il a délaissé les tablettes de bois pour le spectacle des

Mohamed est un passionné de mécanique. A douze ans, il avoue n'avoir qu'un rêve, celu de « conduire une voiture ». « Mon père est chauffeur chez Temet, explique Mohamed, if emmène des touristes faire des promenades dans le Ténéré. Mais moi je n'ai jamais le droit de l'accompagner». Nourri des informations de Radio-France internationale et de quelques images glanées sur les écrans du bar de l'Hôtel Sahara, lorsque le portier s'endort, il vit le rallye depuis son départ de

Admirateur de « Ari Vatana », ainsi qu'il prononce le nom du pilote finlandais, il est venu auprès du panneau d'arrivée pour voir son idole. «L'an passé j'ai pu toucher sa Peugeot» assure-t-il. Lui ne veut pas qu'on l'assimile aux autres enfants d'Agadez, ceux qui courent d'un visiteur à l'autre en réclamant des cadeaux. Certes, Mohamed seralt blen content si les généreux sponsors du pilote vedette pouvait lui offrir un teeshirt, ou seulement un autocolil se contente du « plaisir des yeux ». Avec les autres spectateurs, il se precipite vers la table des juges à l'arrivée pour voir un motard tout de bleu vêtu effectuer ses derniers déhan-

Stephan Peterhansel, vingtsix ans, vient de remporter l'étape Gossololom-Agadez, li est le héros du jour, mardi

Alors l'ancien champion du nonde d'enduro s'est lancé à l'attaque des « petites dunes cassées, constituées de sable très mou », en espérant semer ses camerades de course. Le vent de sable, qui brouillait les pistes, lui a été profitable. Légèrement égaré, il s'est retrouvé seul et a alors choisi de prendre un nouveau cap. «J'étais perdevant moi, et que le sable soulevé par la tempête effaçait les

traces», raconte le motard de

8 janvier, précédant le premier de ses adversaires de vingt-

quatre minutes. Il vole même la vedette à Ari Vatanen, leader

de l'épreuve dans la catégorie autos. « Après le ravitaillement

à l'attaque», raconte le pilote de la Yamaha. Il ne supportait

plus que « tout le monde se

marque en tête de la course

comme c'était le cas lors des

Un nouveau

étapes précédentes ».

"essence j'ai décidé de passer

Malgré ses doigts encore douloureux, après une chute au Railye des pharaons, il a supporté les vibrations provoquées par le guidon de son engin. « Je me suis fié à mon compas pour tracer une route différente de celle indiquée sur le plan de route ». Une initiative qui l'a mené directement à la victoire d'étape, et lui a même permis int général. Une performance qui a fait oublier au pilote ses mésaventures de l'an dernier. lorsqu'une panne d'essence, dans la même étape précédant Agadez, l'avait contraint à abandonner sa moto dans le désert.

Le petit Mohamed peut être content de sa journée. Avant de venir toucher la voiture jaune de son héros finlandais, il a approché la «moto du premier». Le voilà détenteur de ces belles histoires dont ses compagnons des rues sont avides. SERGE BOLLOCH

#### Les résultats

AUTOS

(Fra., Mitsubishi Pajero), à 1 h 55 min 40 s. MOTOS Ciprotin ZX), 1 h 23 min 11 s de penalités ;

2. J.-.P Fontenay-B. Musmarra (Fra., Mitsublahi Pajero), à 33 s ; 3. J. Ickx-C. Tarin iBel., Citroen ZXO, à 56 s. Classement général (officieux glund (Sub.-Fin., Citroen ZX), 10 h 54 min 7

s ; 2. J.-Ickx-C Tarin (Sel., Citroen ZX), à

1. S. Peterhansel (Fra., Yamaha) 5 h 32 min 26 s.; 2. G. Picard (Fra., Yamaha) à 24 min 44 s.; 3. A. Da Petri (Ita., Yamaha), à

39 min 26 s ; 3. J-P Fontenay-B, Musmarra

 S, Peterhansel (Fra., Yamaha), 35 h 10 min 54 s : 2. J. Arcarons (Esp., Caviga), à 9 min 34 s : 3. T. Magnaldi (Fra., Yams

**POOTBALL**: les difficultés financières des clubs

## La municipalité demande un audit sur les comptes de l'OGC-Nice

de notre correspondant régional

La municipalité de Nice, sur pro-M. André Bonny, vient de demander un audit sur la situation financière du club de footabil professionnel de la ville, l'OGCN. Celui-ci traverse actuellement une double crise sportive et de gestion après la démission de son entraîneur, M. Jean Fernandez, et l'annonce du retrait de la présidence de M. Mario Innocentini au profit d'un nouveau repreneur, M. Yvan Obadia, un promoteur mmobilier antibois.

Les résultats de cet audit doivent être consus avant le 21 janvier, date à laquelle le conseil d'aministration de l'OGCN est appelé à statuer sur la candidature de M. Obadia et de son équipe. «Nous voulons savoir, très précisément, quel est le déficit du club car, jusqu'à prézent, toutez sortes de chiffres ont été lancés, de 20 à 43 mil-tions de francs», a déclaré M. André Bonny. Selon M. Innocentini, ce déficit de trésorerie était, au 30 jum dernier, de 23 millions et devrait être résorbé par un empront garanti par la ville ainsi que par le versement, avant le 30 mars, d'une somme de 7,5 millions de françs promise par M. Obadia.

Engagée dans une politique de igueur que lui impose la chambre régionale des comptes, la municipa-lité a, quoi qu'il en soit, décidé de réduire sa subvention, pour l'exercice

1991, de 12 à 10 millions. Sur ce montant, elle a déjà accordé, le 14 décembre dernier, une avance de 6 millions de francs qui a déjà été utilisée par le club pour régler des arriérés. M. Innocentini a dû, d'autre part, se porter caution personnelle auprès des banques pour assurer la paye de décembre des joueurs. La reprise de l'OGC-Nice par M. Oba-dia est accueillie avec réserve par la municipalité qui estime insuffisantes les garanties financières présentées par le promoteur antibois, lequel se heurte, par ailleurs, à l'hostilité déclarée d'une bonne partie des membres du conseil de gestion du club (il n'a été coopté, au conseil d'administration, le 20 décembre 1990, que par 13 voix sur 25). **GUY PORTE** 

**验ISTH SCIENCES PO** PARIS-PROVINCE de janvier à juin : Centre Italie 45.85.59,35 Centre Auteuil 45.27.10.15

# Ghettos urbains, ghettos scolaires

La politique gouvernementale de la ville pourrait donner aux zones d'éducation prioritaires un nouvel élan. A condition d'améliorer la carrière des enseignants

PRÈS Vaulx-en-Velin et la déferiante lycéenne, la mobilisation gouvernementale sur les problèmes urbains et la nomination de M. Michel Delebarre au poste de ministre de la ville, le ministère de l'éducation nationale se devait de rappeler son action dans ce domaine, concrétisée depuis 1982 par les zones d'éducation prioritaires (ZEP). M. Lionel Jospin s'y est employé, le 12 décembre dernier, quelques jours après le séminaire gouvernemental sur la politique gouvernemental sur la postudue urbaine réuni par le premier ministre. Il ne s'agissait cependant que d'un simple rappel des mesures annoncées au mois de

Lancées en 1982 par M. Alain Savary, mises en sommeil en 1984 par M. Jean-Pierre Chevènement et réveillées dès 1988 par l'actuel ministre, M. Lionel Jospin, les zones d'éducation prioritaires (ZEP) ont connu des fortunes diverses. Huit années d'une alternance régulière de périodes d'oubli et de relances plus ou moins spectaculaires. M. Jospin n'a pas dérogé à la règle. La « relance des ZEP » a été évoquée pour la première fois par le, ministre en mars 1989, lors d'une visite dans le département du Pas-de-Calais. La publication d'une circulaire en février 1990 en a fixé l'esprit et la méthode pour les trois années à venir. Les enseignants travaillant en ZEP percoivent désormais une « indemnité de sujétion spéciale» d'un montant de 2 000 francs et une nouvelle carte, augmentant légèrement le nombre de zones (544 au lieu de 507) a été établie. Une e remise en ordre et en cohé rence qui s'imposait » précise-t-on

« Donner plus à ceux qui oni « Donner plus à ceux qui ont moins », autrement dit favoriser, par une distribution inégalitaire des moyens, les populations scolaires les plus défavorisées frappées par un échec scolaire massif : telle était, dès l'origine, l'idée maîtresse des ZEP, inspirée des réflexions du SGEN-CFDT, vigoureusement défendue et mise en œuvre par M. Alain Savary au en œuvre par M. Alain Savary au début du premier septennat de M. François Mitterrand. Pour une institution régie par un égalita-risme forcené, l'idée était iconoclaste et n'a pas, loin de là, suscité l'ardeur de tous les enseignants.

Pour la première fois, les ensci-gnants des 362 zones définies en 1982 étaient invités à établir un tableau précis des difficultés de leurs élèves puis à mettre en œuvre des mesures concrètes pour y remédier. Etaient également mise en avant la concertation avec les établissements voisins et le travail avec d'autres partenaires, associations locales, travailleurs sociaux ou parents d'élèves. L'attribution de moyens supplémentaires devait - théori-

quement – dépendre de l'élabora-tion d'un projet commun, baptisé « projet de zone », sorte de prototype de l'actuel projet d'établissement. Une « équipe d'animation locale », un responsable académique ainsi qu'un «groupe de pilo-tage national» complétaient le

Mais cette politique ambitieuse n'a pas résisté à l'épreuve du temps ni, surtout, aux changements de cap successifs du ministère. Reposant presque exclusivement sur le militantisme des enseignants, la machine une fois lancée n'a été ni entretenne ni alimentée. Insuffisamment soutenues et encouragées, les équipes se sont essoufflées. Le groupe de pilotage national, par exemple, prévu dès l'origine, n'a jamais été mis en place.

Forcement transversale et mettant en œuvre des dynamiques surtout locales, cette nouvelle politique s'est mal accommodée de la gestion, encore très centrali-sée, du ministère. Et ce dernier, hésitant pour une fois à tout imposer depuis la rue de Gre-nelle, n'a pas su, pour autant, motiver les échelons inférieurs restés très en retrait, notamment

les IDEN (inspecteurs départe-mentaux de l'éducation nationale). Enfin, l'absence de directives et, surtout, d'outils d'évaluation et de formation, l'at-tribution au coup par coup de moyens supplémentaires jugés insuffisants, ont souvent eu rai-son de l'enthousiasme des débuts.

« A partir de 1986, notait sechement l'inspection générale dans un rapport sans concession com-mande par M. Lionel Jospin en 1988 mais jamais officiellement publié, les services extérieurs abandonnèrent progressivement l'impulsion, le suivi et l'évaluation des ZEP. Dans certaines académies et certains départements, les dossiers n'étaient même plus en ordre. » Quant aux résultats tangi-bles de près de sept années de traitement de l'échec scolaire, ils semblent plus que décevants.
Rien n'indique, toujours selon
l'inspection générale, que la politique des ZEP ait d'effets au-delà de l'amélioration du « climat » des établissements.

Désormais, tous les quartiers qui font l'objet d'une opération de développement social au titre du contrat de plan 1989-1993 seront dotés d'une ZEP. La nouvelle carte est définie pour trois



ans, ce qui devrait permettre une gestion, dans la durée, des chaque zone est dotée d'un responsable et d'un coordonnateur théoriquement déchargé de toute

autre fonction (les coordonnateurs ont tous au moins une décharge à mi-temps, affirme-t-on au ministère). Le ministre insiste, enfin, sur la mise en place, dans les établissements ZEP de «filières promotionnelles», bacs professionnels et filières de BTS par exemple, qui doivent, à terme, « produire un effei d'entraînement positif pour la réussite scolaire».

Car, mal perçu ou mal compris, le label ZEP a souvent eu une connotation négative et il a entraîné de nombreux effets pervers. On a vu, on voit encore, des chefs d'établissement refuser d'entrer en ZEP par crainte de voir leur école ou leur collège étiqueté «établissement difficile». Et les classes d'application des écoles normales où les futurs instituteurs apprennent leur métier sont encore très rarement installées en ZEP.

#### Compenser ie handicap

Reste une question centrale sur laquelle bute cette politique depuis 1982 : comment rendre attractifs les postes d'enseignants en ZEP, comment stabiliser les équipes afin de garantir le suivi des actions engagées? Huit ans après le lancement des ZEP, ce sont toujours les enseignants débutants qui se retrouvent dans les établissements les plus difficiles boudés par les plus chevronnés. L'indemnité de sujétion spéciale, négociée dans le cadre de la revalorisation du métier d'enseienant, devait en partie compenser ce handicap. Mais le « ratage » dont elle a fait l'objet a pour le moins entaché sa popularité dans le milieu ens tant initial de 6 200 francs négocié en 1989 a été ramené, en octobre 1990 à 2 000 francs. Elle doublera cette année pour atteindre le montant initialement prévu à la rentrée 1992.

En attendant le rapport de M. Bernard Pecheur, directeur général de la fonction publique, sur les mesures de valorisation des fonctionnaires en poste dans les zones difficiles, qui doit être remis au premier ministre le 20 janvier, le ministère réfléchit avec des prudences de Sioux, au moyen d'améliorer les perspectives de carrière des enseignants travaillant en ZEP. L'idée est d'offrir à ceux qui choisissent un établissement difficile - ou qui acceptent d'y rester - la garantie de pouvoir en partir, au bout de quelques années, et d'accéder plus rapidement à l'affectation de leur choix. Ce serait une véritable révolution dans un milieu qui demeure très attaché au principe du «barême» mais qui, en même temps et de plus en plus, sent la nécessité de valoriser certaines pratiques. Quitte à tordre le cou, une fois pour toutes, à un égalitarisme de plus en plus formel.

**CHRISTINE GARIN** 

# L'évaluation impossible

de notre envoyée spéciale

La recette du succès semble immuable : une forte mobilisation des enseignants (souvent antérieure à 1982), un soutien et une implication des collectivités locales, souvent concrétisés dans un contrat de développement social des quartiers (DSQ) afin de compenser les engagements à éclipses des pouvoirs publics, un tissu associatif dense et actif enfin, pour servir de terreau et garantir le lien des établissements scolaires avec leur environnement.

Dans la ZEP d'Amiens-Nord les ingrédients sont réunis. Aux huit écoles pionnières concernées depuis 1982 se sont ajoutés, depuis la dernière rentrée et la redéfinition de la carte des ZEP, onze autres écoles et deux collèges. Au total, ce sont donc vingt et un établissements scolaires concernant 20 000 habitants (14 % de la population amiénoise) qui font l'objet d'une attention particulière. Soit la totalité de la ZUP Nord d'Amiens, le plus grand site de développement social de Picar-

Un simple regard sur ce quartier où les barres succèdent aux barres, sans équipements collectifs, sans catés ni commerces, ne laisse en tout cas aucun doute sur la nécessité de lui administrer un

mençant par l'école, qui représente dans ce désert « un llot de stabilité, un lieu de référence et l'unique équipement vraiment collectif », comme le souligne M. Riquebourg, depuis huit ans, un des maîtres d'œuvre de la ZEP.

C'est dans les trois quartiers dits de la « petite ZUP » que sont concentrées les familles les plus démunies. Et c'est là que sont situées les deux écoles primaires qui constituent depuis huit ans le moteur de la ZEP d'Amiens-Nord, les écoles Voltaire A et B.

Un chiffre ahurissant suffit au diagnostic : selon les années, dans les deux écoles, un enfant sur trois en moyenne commence sa scolarité primaire avec déjà un an de retard, parfois deux. La raison? La maintien pour une année supplémentaire à l'école maternelle de ces enfants dont les difficultés sont telles, notamment sur le plan du langage, qu'une entrée au cours préparatoire n'est pas envisagea-ble. Malgré cela, et malgré l'existence de classes passerelles pour limiter les redoublements, les retards continuent à s'accumuler, et c'est entre 80 % et 100 % des enfants qui arrivent au collège en retard d'au moins un an ou deux.

Durant les premières années d'existence de la ZEP, les enseignants se sont lancés dans des

actions centrées surtout sur la santé, les échanges interculturels et les relations avec les familles une trentaine de nationalités cohabitent dans le quartier). Une période de « dispersion euphorite, analyse une institutrice, durant lequelle les intervenants extérieurs étaient presque plus nombreux, à l'école, que les insti-

#### La lecture en première ligne

La nécessité de se recentrer sur les apprentissages, notamment sur la lecture, et de mettre en place des mesures de soutien scolaire individualisé s'est fait sentir, mais après. « Cette sorte de dérive des premières années était sans doute nécessaire, explique à son tour Alain Wadbled, directeur de l'école Voltaire B, pour que soient cessés certains réflexes de repli ou certaines pratiques trop frileuses ». « En huit ans, le discours ministèriel a aussi beaucoup évolué poursuit-il. La notion récente de projet d'école ou la mise en place des cycles nous fournissent un cadre aujourd'hui. En revanche, sur l'évaluation nous sommes toujours aussi dámunis. »

Si le «projet de zone» défini à la rentrée 1990 affiche comme priorité «l'action dans le domaine de la senté, de l'hygiène et de la préven-

tion » avant « l'amélioration de la maîtrise de la langue», le projet d'école de Voltaire B pour 1990 plébiscite la mise en place des cycles d'apprentissage (le département de la Somme est département pilote pour cette opération), prentissage de la lecture, le soutien scolaire et la liaison avec les parents d'élèves. Et pour la même période, l'effort financier de la ville porte d'abord sur la lecture, avec la dotation d'un crédit spécial de 5 000 francs pour l'installation d'une bibliothèque centre documentaire (BCD) dans toutes les écoles de la ZEP.

Malgré cela, huit ans après le démarrage de la ZEP, les deux directeurs du groupe scolaire Voltaire ne peuvent pas affirmer que les efforts déployés ont porté leurs fruits sur le plan scolaire. Parce qu'ils n'en savent rien. Le suivi est certes difficile quand une minorité d'enfants fait sa scolarité primaire dans la même école. Mais les obstacles sont aussi d'un autre ordre. L'idée d'organiser, par exemple, des épreuves communes à tous les élèves de la ZEP suscite encore des réticences, surtout parmi les établissements récemment labellisés. Une simple comparaison entre les écoles de la ZEP des résultats obtenus à l'évaluation nationale CE2-sixième n'a pas été possible...

# La professionnalisation inachevée

Le ministère veut adapter l'Université à l'emploi. Le bilan des maîtrises à finalité professionnelle incite à la prudence

EUX adapter les formations universitaires aux besoins de l'éco-nomie et aux nécessites de l'emploi : tel est l'objectif désormais affiché par le ministère de l'éducation nationale (le Monde du 11 décembre). Pour fortifier les études supérieures à vocation professionnelle au sein des universités, il est envisagé de susci-ter la création d'a instituts universitaires d'enseignement et de recherche d finalité professionnelle » dans cinq domaines spécifiques : ingénierie, commerce (tourné vers la vente), administration, gestion financière, communication.

La volonté du ministère de forcer les feux pour mettre en place très rapidement ces nonveaux instituts est sans ambiguité. Informés au mois de décembre dernier, les présidents d'université ont été invités à faire connaître leurs projets éventuels des la fin janvier. Dans le

de Paris, d'Orléans et d'Amiens, ont été chargés de mettre au point ces nouvelles formations pour tenir compte des besoins spécifiques des cinq secteurs économiques choisis. Au total, les premiers « instituts », espère-t-on au ministère, pourraient démarrer dès octobre 1991.

Ce volontarisme, voire cette précipitation, soulèvent de multiples questions. Les filières retenues, tout d'abord, ne manquent pas de concurrents. Ainsi, quelle pourra être la place de licences et de maîtrises d'ingénierie face aux traditionnelles écoles d'ingénieurs, aux déjà anciennes filières universitaires d'ingénieurs ou aux nouvelles formations préconisées par le rapport Decomps et mises en place depuis la dernière rentrée? Comment imaginer que l'Université puisse monter en quelques mois des formations à

même temps, des groupes de pilo-tage, animés par des personnalités qualifiés (notamment les recteurs de Paris, d'Ouleanne les recteurs de Paris, pourtant fort bien armée en la matière, ne s'enoane qu'avec beaucoup de précautions dans son projet Negocia (« le Monde Initiatives » 12 décembre)? Quelle articulation prévoir entre la filière «administration» et les formations existant dans ce domaine, en particulier les licences et maîtrises d'administration économique et sociale (AES)? Quelle place ménager pour des formations à la communication quand on dissuade depuis des années les étudiants de se laisser séduire par ce miroir aux alouettes? Enfin quel type de partenariat établir avec les secteurs économiques concernés, dont la reconnaissance est nécessaire pour assurer la crédibilité de ces nouvelles filières profes-

GÉRARD COURTOIS



LE CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE (CNRS) PREMIER ORGANISME DE RECHERCHE FONDAMENTALE EN EUROPE,

Dans les disciplines de la physique, des mathématiques, de la chimie, des sciences de l'univers, des sciences de la vie et des sciences de l'homme et de la société,

## 724 CHERCHEURS

pour des laboratoires répartis dans toutes les régions. Le recrutement se fait par concours (niveau nouvelle thèse ou travaux équivalents). Les dossiers sont à retirer au siège du CNRS et dans les délégations régionales. Ils peuvent être déposés jusqu'au 28 janvier 1991. La liste des 724 postes à pourvoir et les adresses des délégations régionales sont accessibles sur Minitel : 3614. SIG 4 Rubrique POSTEL

Pour tous renseignements complémentaires, adressez-vous au CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE BUREAU DES CHERCHEURS 15. QUAI ANATOLE FRANCE, 75007 PARIS TÉL.: 47.53.15.82 ou 47.53.11.76

mais la protection.

[Né le 9 juillet 1932 à Laval (Mayenne), ancien élève de l'Ecole normale supérieure, agrégé d'anglais et docteur ès-lettres, M. Loing a été directeur du laboratoire de langues et du centre de formation permanente de l'université de Caen, puis professeur à l'université de Tours, avant de deve-nir directeur de cabinet de Louis Mexandeau, ministre des PTT entre 1981 et 1983. Responsable des relala statégie de communication et d'image au ministère des PTT entre 1983 et 1985, M. Loing est devenu inspecteur général des postes et télé-communications en 1985, puis direc-teur général du bureau d'étude des postes et télécoms mer en 1986.]

ISTOIRE. L'institut national de recherche pédagogique (INRP) vient de publier un Guide international de la recherche en histoire de l'éducation qui recense, dans une vingtaine de pays, les principaux centres de recherche et de documentation, les banques de données, revues spécialisées et ouvrages de référence consacrés à l'éducation. Un outil très pratique pour les chercheurs en sciences sociales. (Renseignements INRP, 29, rue d'Ulm, 75005 Paris.)

PARENTS D'ÉLÈVES. Une circulaire publiée au Bulletin officiel du ministère de l'éducation nationale du 6 décembre précise les conditions de remboursement des frais de séjour et de transport des parents d'élèves participant aux conseils nationaux, académiques et départementaux de l'éducation nationale. Prévu en application de la loi d'orientation de juillet 1989. ce remboursement sera effectué sur les mêmes bases que pour les

déplacements des agents de l'Etat participant à des conseils simi-

RIMES. Pévues au printemps 1989 dans le cadre de la revalorisation du métier d'enseignant du supérieur, le système des primes (pédagogiques, administratives et de recherche) se met peu à peu en place. Ainsi un arrêté du ministre de l'éducation vient d'être oublié au Journal officiel du 19 décembre pour créer la commission de recours compétente en matière d'attribution des primes pédagogiques. Désignés pour deux ans, les 21 membres de cette commission sont choisis par le ministre parmi les membres du CNESER, du CNU et des commissions de spécialistes; la moitié d'entre eux sont désignés sur proposition des organisations syndicales. Présidée par le directeur des enseignements supérieurs, cette commission de recours peut être saisie dans un délai de deux mois par tout enseignant-charchaur concerné.

REDOUBLEMENTS. La baisse des redoublements, amorcée en 1982, se poursuit à l'école primaire selon une note d'information de la direction de l'évaluation et de la prospective (DEP) du ministère de l'éducation nationale. Globalement, du cours préparatoire (CP) au cours moyen deuxième année (CM2), le taux de redoublement est passé de 6,7 % à 5,5 % dans le public et de 4,9 % à 3,9 % dans le privé. C'est surtout au CM2 que la baisse est la plus sensible : de 10 % à 4,5 % dépuis 1982. Le CP reste la classe où l'on redouble le plus même si le taux est passé de 12,3 % à 8,1 %. Enfin, les enfants scolarisés dans les académies d'Aix-Marseille et de Montpellier sont ceux qui redoublent le plus, ceux de Limoges, de Nancy-Metz, d'Orléans-Tours et de Paris, ceux qui redoublement le moins.

# le système éclaté Suite de la première page

Ces diversités n'ébraniaient guère le splendide appareil de l'enment secondaire. Il aurait été plus honnête de les porter à la connaissance des élèves et de leurs families, mais on pouvait hypocri-tement les passer sous silence, car elles n'affectaient guère l'essentiel, je veux dire l'enseignement. En effet, quand le tiers de la

Lycées:

classe d'âge accédait au lycée, ce tiers appartenait aux catégories sociales supérieures ou moyennes. Assurément, la clientèle des lycées de centre-ville n'était pas celle des lycées de banlieue, mais la différence restait limitée. En schématisant, les enfants d'ingénieurs, de médecins ou d'avocats des premiers étaient remplacés, dans les seconds, par les enfants de chefs de bureau ou d'infirmières. Mais ceux de manœuvres au chômage étaient aussi rares dans les uns que dans les autres. On en trouvait, en revanche, dans les lycées professionnels, mais ceux-ci recrutaient surtout dans l'aristocrație ouvrière. Les chiffres, sur ce point, ne souffrent guère de contestation.

Voici par exemple les proportions d'enfants d'onvriers en 1980-81, réparties par filières. Première année de préparation au CAP en trois ans (niveau 4): 58,8 %; première année de préparation au BEP: 49,3 %; seconde technologique: 36,6 %; seconde d'enseignement général: 23 %. Les deux premières filières trouvaient dans les lycées professionnels, les deux secondes dans les lycées d'enseignement général.

Les lycées de centre-ville, habitués à une clientèle bourgeoise, s'ouvrent à une clientèle petitebourgeoise, mais pas vraiment populaire, car ils parviennent à refuser des élèves qu'ils jugent indésirables, et leur aire de recrutement comprend rarement des quar-tiers défavorisés. Les lycées des faubourgs et des périphéries, en revanche, voient arriver des élèves issus d'un milien très différent du milieu petit-bourgeois en cours d'ascension sociale dont ils avaient l'habitude. Voici que franchissent leurs portes des jeunes aux allures de loubards et que précède, fondée ou non, une réputation peu flat-

#### **Bachotage** et manque de méthode

On pourrait affiner ce tableau, inévitablement schématique (1). Cela reaforcerait la conclusion : le système des lycées a éclaté, son uniformité a voié en éclats. Les réalités locales sont si contrastées qu'on ne sait plus de quoi l'on parle quand on prononce le mot « lycée ». Rien d'étonnant dès lors si l'on assiste à des dialogues de sourds : chacun généralise à partir de son expérience immédiate et témoigne, ici de véritables sinistres sociaux, là de lieux de culture et d'étude. Entre le lycée Camille-Jullian de Bordeaux et le lycée Paul-Eluard de Saint-Denis, pour prendre deux exemples qui ont été étudiés, les contrastes sont si violents qu'aucun discours ne peut valoir

simultanement pour l'un et l'autre. Les différences sont d'abord sociologiques. Les établissements qui recrutent dans des zones défavorisées sont submergés par les Quand une partie des élèves vivent dans des HLM lépreux, où sévit la drogue, dans des appartements où l'électricité a été coupée, où le chauffage manque, quand leur père, leur mère parfois, est à la dérive ou les abandonne, quand le vol, la violence, la prostitution font partie de l'univers quotidien, il ne faut pas s'étonner qu'il y ait des problèmes dans les lycées et qu'on se fasse dévaliser dans un couloir en revenant, après les cours, chercher un objet oublié. La

tance, dans les LEP plus que dans

les lycées d'enseignement général.

Mais les évolutions sont narfois

très rapides, et tel lycée sans pro-

blème peut basculer en quelques

mois dans l'anomie : la dégrada-

tion du climat fait fuir les élèves

qui en ont les moyens et crée une

Le système éducatif n'est pas res-

ponsable de ces difficultés. Il les

subit et il est mal armé pour s'en

défendre. Ce sont des problèmes

sociaux, non pédagogiques. Ils sont

sans doute plus graves, en tous cas

plus visibles, et vécus de façon plus

dramatique. Mais les problèmes

pédagogiques sont tout aussi réels.

dont le public a le moins changé.

Dans certains vieux lycées réputés, les élèves ont en général la culture

implicitement requise; ils sont

désireux de bien faire et travaillent

pour un avenir qui n'est pas bou-

ché : leurs manières ne choquent

pas les professeurs. Il y a bien quel-

ques problèmes pédagogiques,

comme le bachotage d'options sup-plémentaires dans l'espoir de men-

tions au bac, mais le système peut

continuer à fonctionner selon les

usages établis.

Ils se posent pen dans les lycées

situation plus difficile encore.

Il n'en va pas de même avec les nonveaux élèves que la démocratisation introduit dans certains lycées, et qui en submergent d'autres. Ces nouveaux lycéens n'ont es sociaux de ces quartiers. aucune idée, ni aucun désir de la culture légitime sur laquelle repose l'enseignement secondaire. Ils n'ont guère d'espoir d'avenir, car ils accèdent rarement aux meilleures filières et ils appréhendent le nage après le lycée, ce qui ne les motive guère. Leurs comportements surprennent et lieurtent parfois les professeurs. Enfin et surtout, en raison d'études antérieures chaotiques, d'un manque de méthodes ou d'une mauvaise : violence, la drogue, le vol mena-cent à l'intérieur du lycée, puis-qu'ils règnent à l'extérieur. On a daubé sur les lycéens qui demantation au rythme du lycée, ils franchissent mai le cap de la seconde et sont à la traîne. Ce qui achève de les rendre peu motivés et agressifs.

Vouloir traiter tous les lycées de façon uniforme, alors que les différences se creusent entre eux, que le système éclate, ce serait aller à

Paradoxalement, l'administra-tion, que l'on taxe volontiers d'inertie bureaucratique, a réagi assez vite à cette différenciation. Elle l'a fait en demandant aux établissements d'assumer leurs pro-pres problèmes, et de les résondre eux-mêmes : c'est le sens des prodent des pions. On avait tort : ils n'appelaient pas la surveillance jets d'établissement. Si l'idée de Cela dit, il ne faut pas dramati-ser : cette situation est celle de cerdécentralisation est ancienne, sa traduction en projets d'établissetains lycées, non de tous. Elle se ment a été proposée il y a sept ans rencontre davantage dans les banseulement. La brochure alors rédigée a paru trop révolutionnaire pour être distribuée et les exemlieues des grandes métropoles que dans les villes de moindre impor-

plaires imprimés ont été mis au pilon (2). En 1989, la notion de projet d'établissement a pris place comme une évidence dans la loi d'orientation de M. Jospin, et la plupart des établissements élaborent leurs projets. Certes, tous n'entrent pas vraiment dans la démarche d'analyse des problèmes et de définition des solutions qu'impliquent les projets : leur généralisation doit beaucoup à la mode du jour et aux sollicitations de la hiérarchie. Il reste que rarement idée suffireuse aura fait aussi

vite son chemin. D'autres mesures vont dans le même sens, comme la création d'indemnités spécifiques pour les enseignants de telle on telle zone particulièrement difficile. On pourrait imaginer aussi des ajustements de carrière pour encourager la constitution d'équipes pédagogi-ques ou éducatives stables, là où le besoin s'en fait particulièrement

Cette réponse est-elle suffisante? On peut en douter. Elle ne touche pas, en effet, à l'enseignement lui-même, ou bien peu. Or, c'est de l'enseignement qu'il s'agit.

#### Du bon usage des fillères

La vague qui submerge les lycées entretient quelque confusion. Sug-gérer que tous les baccalauréats se valent constitue une hypocrisie dont sont victimes ceux, toujours les mêmes, qui connaissent mal le système. Les filières nobles pratiquent en outre une concurrence déloyale envers les moins nobles, comme en témoigne l'éviction pratique des bacheliers technologiques des IUT. Inversement, il arrive que des élèves aillent en seconde indifférenciée faute d'avoir trouvé place dans la section professionnelle de leur choix. Ces dysfonctionnements ne servent ni la qualité des études ni la démocratie. Ne vaudrait-il pas mieux renforcer l'organisation des filières, réserver par une « sélection raisonnable » (3) les filières générales actuelles aux élèves qui peuvent les suivre et orienter vers des filières moins exigeantes les moins bons élèves? L'histoire ne montre-t-elle pas que des filières ségrégatives, comme les cours complémentaires des années 50, peuvent assurer efficacement la promotion des élèves d'origine populaire?

De fait, il est souhaitable de consolider les sections technologiques en instituant des quotas qui assurent aux bacheliers F et G des débouchés dans les IUT. Il faut surtout maintenir la séparation des lycées et des lycées professionnels

pour que les sections de baccalau réat professionnel assurent effectivement la promotion de leurs élèves. C'est là une condition impérative : leur intégration dans les lycées d'enseignement général condamnerait ces classes à devenir de pures et simples filières de relégation pour manvais élèves que les professeurs éviteraient. Au sein de lycées professionnels distincts, au contraire, elles sont les classes les plus prestigieuses, et l'on peut espérer que leurs professeurs se mobilisent avec leurs élèves, pour prouver qu'ils sont capables de faire jeu égal avec le lycée techni-que voisin. C'est ainsi que les instituteurs des cours complémentaires ont conduit en seconde des générations d'enfants de milieux populaires qui échquent maintenant qu'ils se trouvent dans les es sections de collèges uni-

Donner sa pleine existence à la filière d'excellence des lycées prosionnels est en outre sans doute la seule manière de faire face à l'important besoin de main-d'œuvre qualifiée, de l'ordre d'une centaine de milliers de bacheliers pro-fessionnels par an, prévu en l'an 2000 et qui a justifié l'objectif des 80 %. Or les 80 % deviennent un objectif en soi, et la demande sociale actuelle vise plutôt l'enseignement général que l'enseigne-ment professionnel. Le second cycle professionnel stagne, tandis que le second cycle général et technologique augmente. Si l'on veut inverser la tendance sans procéder à des orientations autori-taires vers le professionnel qui seraient mal reçues (4), il n'est d'autre issue que de rendre celui-ci effectivement attractif.

Ces mesures nécessaires ne sont pourtant pas à la hauteur des pro-blèmes. Les filières existent bel et bien, et elles n'ont pas empêché les difficultés. Certains voudraient, il est vrai, aller plus loin et mettre fin à l'indifférenciation de la seconde. Mais les difficultés des élèves dans cette classe tiennent aux différences de rythme et de méthode de travail entre le collège et le lycée. Créer des sections ne comblera pas le fossé qui s'est creusé entre la troisième et la seconde. Faudrait-il alors reconstituer des filières au sein même des collèges? Ce serait croire qu'on revenir en atmere et tituer de toutes pièces les diffé-rences de style pédagogique et de néthode de travail, qui fondaient l'efficacité des filières d'autan.

Mieux vaut ne pas entretenir de telles illusions, socialement et pédagogiquement împraticables. Le maintien et la consolidation du système actuel des filières de second cycle est une réponse aux problèmes des lycées, mais une réponse partielle. Elle ne dispensera pas de révisions autrement déchirantes.

#### : ANTOINE PROST

(1) le renverrai à des travaux partiellement inédits, menés à Bordeaux, par François Dubet, à Gagny et à Saint-Denis par la Cofrenca, dans divers lycées pari-siens par Robert Ballion et son équipe, et par la Contenta, tama invest sycces particus par Robert Ballion et son équipe, et enfin par les chercheurs de l'INRP autour de Jean-Louis Derouet. C'est d'ailleurs un signe des temps que l'intérêt des sociologues pour les établissements : il y a dix ans, les monographies d'établissements étaient pratiquement inexistantes. Le livre de Dominique Paty, Douze Collèges en France (Paris, la Documentation française), date de 1980.

(2) Ministère de l'éducation nationale, direction des collèges, Souillac ou... le projet d'établissement, Paris, CNDP 1983, 83 p. Cette brochure constitue les actes d'un séminaire teun à Souillac du 11 au 13 octobre 1982. Je remercie M. Maurice Vergnaud, qui était alors directeur des collèges, de m'avoir communiqué un exemplaire arrissime de cette pièce à conviction introuvable.

(3) Paul Thibaud, le Nouvel Observa-

(3) Paul Thibaud, le Nouvel Observa-ur, 27 septembre-3 octobre 1990, p. 36. (4) Comment les gestionnaires du sys-me éducatif oublieraient-ils que l'admiuistration autoritaire des flux d'élèves a été en 1984 une des causes majeures du mouvement en faveur de l'enseignement privé?

HIE

MERICAN UNIVERSITY

## OF PARIS \* cours d'américain \* ★ nouvelles sessions ★

inscriptions immédiates \* \* ouverture centre Gambetta \* intensif : 30 h 9 h-12 h sur 2 semaines

début : 14 & 28 janvier es cours du soir : 40 h lun./mer., 19 h-21 h début : 14 janvier en week-end: 40 b samedi, 9 h-13 h

début : 19 janvier American Language Institute BP. AL-40 34, avenue de New-York 75! 16 Paris. Tol., 47-20-44-99

## La professionnalisation inachevée

Suite de la page 11

En préalable à toutes ces interrogations, une petite étude réalisée par M. Bertrand Girod de l'Ain, professeur à l'université Paris-Dauphine, devrait en outre inciter les experts du ministère à la circonspection (1). M. Girod de l'Ain se penche en effet très minutieusement sur les conditions de création. et de développement, depuis une vingtaine d'années, de formations universitaires de deuxième cycle visant précisément à préparer à des emplois qualifiés : maîtrises des sciences et techniques (MST), maîtrises d'informatique appliquée à la gestion (MIAGE), maîtrises des sciences de gestion (MSG), et sociale (AES) et langues étran-gères appliquées (LEA), toutes créées entre 1970 et 1973.

Les nouvelles filières, et en particulier les trois maîtrises à finalité professionnelle (MST, MSG et MIAGE) ont bénéficié à l'origine de bien des atouts : cursus intégré en deux ans avec stages en entreprises, sélection des candidats à l'entrée, souplesse des programmes, large autonomie des éta-blissements pour répondre à la demande des secteurs professionnels de façon aussi pertinente que possible. Autant d'innovations alors largement en rupture avec la tradition académique et destinées à savoriser des partenariats originaux entre université et entreprise. Une vingtaine d'années plus tard, l'évolution de ces maîtrises n'incite e plus à l'optimisme », tant le décalage est flagrant entre les résultats de ces formations et le déficit massif et persistant de hautes qualifications dans les secteurs économi-

C'est en effet le premier constat. Si elles ont su trouver rapidement de «bons créneaux», les filières proelles ont ensuite patiné sans parvenir à trouver un rythme de développement réellement convaincant, estime M. Girod de l'Ain. Avec quelque 1 800 diplômés en 1987, les 140 maîtrises de sciences et techniques qualifient, en moyenne, moins d'une vingtaine d'étudiants chaque année. De même, l'accroissement des flux de diplômés de maîtrises de sciences de gestion est « remarquablement fai-ble » au regard de l'offre d'emploi très abondante : 950 diplômés en 1980, 1 350 en 1987 (dont 900 dans les quatre MSG parisiennes et 490 dans les dix MSG de province). Quant aux dix-neuf universités pos-sédant des MIAGE, elles ont délivré

Cette production un peu étriquée explique, pour une bonne part, la « faiblesse identitaire » de ces formations, à la fois parcellisées, trop marginales dans leurs universités respec tives, et qui n'ont pas réussi à se regrouper en réseaux efficaces. Seules échappent à cette critique les MIAGE, coiffées, dès l'origine, par une commission pédagogique natio-nale composée d'universitaires et de professionnels. Cette commission a su, au fil des ans, réguler le système, défendre l'identité de la filière et en affirmer la cohérence et l'image de

840 diplômes en 1987, une seule -

celle de Paris-Dauphine – dépassant la centaine de diplômés par an.

#### Les hésitations de l'Etat

Cette particularité du « système MIAGE» fait d'autant mieux ressortir les hésitations de l'Etat à développer les maîtrises professionnelles et à leur fixer des objectifs opéra-tionnels dynamiques. M. Girod de l'Ain note, en particulier, qu'ancun « objectif quantitatif de diplomés à former » n'a été élaboré pour ces nouvelles formations. « Ces contrats d'habilitation des maîtrises professionnelles ne comportent aucun engagement sur les effectifs à former ni sur leur progression. » Plus étonnant encore, à l'exception des MIAGE, le ministère ne semble disposer d'aucun outil d'évaluation précis et fiable du rendement et de l'efficacité de ces filières. Ainsi M. Girod de l'Ain estime grossièrement à 50 % le taux d'échecs ou de redoublements en MST, ce qui est impressionnant pour des filières sélectives, à petits effectifs et très coûtenses

Il suggère par conséquent de confier le pilotage quantitatif et qua-litatif des formations à vocation professionnelle à des organismes « tampon », par exemple sous la forme de groupements d'intérêt pro-fessionnel, associant les universitaires, les professionnels, l'Etat, voire les collectivités territoriales Une suggestion qui permettrait, peut-être, de tirer bénéfice des expérimentations d'hier pour lancer celles de demain.

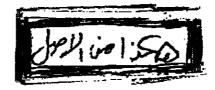
**GÉRARD COURTOIS** 

(1) « Les nouveux cursus universitaires à finalité professionnelle : l'Etat, les univer-sités... et la qualité ». Annexe au rappor sur « L'évaluation des performances pedago-giques des établissements universitaires », réalisé par M. Michel Crozier. La DocuLe Monde LEDUCATION

**JANVIER 1991** 

**INGÉNIEURS: LES NOUVELLES FILIÈRES DE FORMATION** 

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

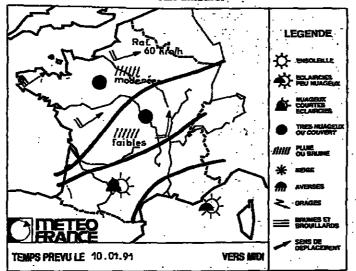


## **AGENDA**

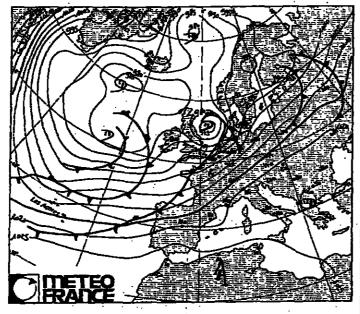
#### MÉTÉOROLOGIE

Prévisions pour le jeudi 10 janvier

Belles éclaircies près de la Méditerranée. Doux, pluvieux et venteux ailleurs.



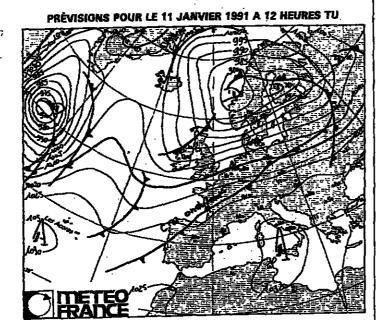
#### SITUATION LE 9 JANVIER 1991 A 0 HEURE TU



Vendredi : dorceur et nombreux misges. – Les régions du nord-ouest connatiront une assez belle journés avec un siel peu nusgeux à nusgeux. Les vents de sud-quest faibles à modé-rés maintiendront des températures agréables. En soirée, le ciet deviendra plus menaçant en Bretagne. De l'Aqui-taine aux régions du nord-est, les nuages seront plus nombreux. Ils pourront donner encore des pluies faibles en

Lorrame, Alsace, Bourgogne et sur le relief (neige vers 1 000 mètres). Sur Midi-Pyrénées et les régions du sud-est. le soleil dominera le plus souvent.

4 degrés à 9 degrés en général, 7 degrés à 9 degrés de l'Aquitaine au Nord-Est. Les maximales s'étageront de 8 degrés à 11 degrés, voire 13 degrés dans le Sud.



A B C D N O P T
-----------------

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

#### RADIO-TÉLÉVISION

Les progremmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles > signalé dans « le Monde radio-télévision » ; D Film à éviter ; s On peut voir ; s s Ne pas manquer ; s s s Chef-d'œuvre ou classique.

## Mercredi 9 janvier

TF 1 0.20 Musique: Carnet de notes.

20.50 Variétés : Sacrée soirée. **CANAL PLUS** Emission présentée per Jean-Pierre Fou-cault. Avec les Inconnus, Guy Bedos, Michel Leeb, Muriel Robin... 21.00 Cinéma : Futur immédiat 22.45 Magazine: Perdu de vue. Présenté par Jacques Pradel. Los Angeles 1991. = Film américain de Graham Baker (1988). 23.55 Au trot.
0.00 Journal, Météo et Bourse. 22.25 Flash d'informations. 22.30 Cinéma :

20.45 Téléfilm : Pas une seconde à perdre. De Jesn-Claude Sussfeld.

22.10 ▶ Documentaire: Capitales en guerre.
D'Alain de Sedouy et Guy Seligi
1. Paris l'outragée.
23.10 Journal et Météo.

23.30 Sport: Basket-ball. Coupe d'Europe des clubs champions : Limoges-Kingston. FR 3

20.40 Magazine: La marche du siècle. Que dire aux Français qui s'interrogent? Invités: Edouard Belladur, Laurent Fabius. 22.20 Journal. 22.40 Magazine: Faut pas rêver.
Présenté par Sylvain Augler.
France : Eau-forte ; Madagascar : La machine à rêves ; Yougoslavie : Lipizzan, prince des chevaux.

23.35 Magazine: Alice.

13.35 Feuilleton : Les feux de l'amour, 14.30 Série : Côte Ouest,

19.45 Divertissement : Le bébête show

Au nom de tous les miens. De Robert Enrico (1= ép., rediff.).

13.43 Feuilleton : Générations.

14.25 Série : Les enquêtes du commissaire Maigret.

TF 1

15.25 Tiercé à Vincennes.

17.00 Club Dorothée. 17.25 Série : Starsky et Hutch.

18.30 Jeu : Une famille en or. 18.55 Feuilleton : Santa-Barbara. 19.20 Jeu : La roue de la fortune.

19.50 Tirage du Tac-O-Tac.

20.00 Journal, Loto sportif, Météo et Tapis vert.

20.40 Série : Navarro.

gile). 23.20 Feuilleton:

15.35 Série : Tribunal. 16.05 Série : Paire d'as.

Tucker. ## Film américais (1988) (v.o.). iricain de Francis Ford Coppol LA 5

#### 0.00 Journal de minuit.

20.40 Histoires vraies.

20.35 Téléfilm : Adieu Alcatraz. De Paul Wendkos. 22.15 Série : Brigade de nuit. 23.10 Documentaire : 60 minutes Histoire de blousons noirs.

0.00 Six midutes d'informations

Un mannequin sur mesure. 22.20 Débat : Tout pour séduire.

23.40 Rallye: Paris-Dakar.

0.05 Magazine : Dazibao. 2.00 Rediffusions.

LA SEPT 21.00 Documentaire:

## Les temps du pouvoir. D'Eisne de Latour. Jeudi 10 janvier

16.10 Cinéma : Tucker. Film américain de Francis Ford Coppola (1988). Avec Jeff Bridges, Jean Allen, Mar-tin Landau.

18.00 Canaille peluche. — En clair jusqu'à 20.30 -18.30 Dessins animés : Ca cartoon. 18.50 Top 50.

19.20 Magazine : Nulle part ailleurs.
20.30 Cinéma :

Du blé plein les poches. 
Film américain de Robert Totten (1988). Avec Sonny Gibson, Doug McClure, Rata Mazzola.

22.05 Flash d'informations. 22.10 Cinéma:

Mosquito coast. a
Film américain de Peter Weir (1986), Avec
Harrison Ford, Helen Mirren, River Phoenix
(v.o.).

0.05 Cinéma:

13.55 Série : Docteur Marcus Welby.

15.30 Variétés : Bleu, blanc, clip.

18.25 Six minutes d'informations.

19.00 Série : Magnum. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madame est servie.

20.35 Téléfilm : Taille mannequin. De Henri Sefran, avec Heather Thomas, Andrew Clarke.

Boulevard des clips (et à 0.25).

Les aventures d'une jeune styliste

20.40 Serie : Naverro.

22.20 Magazine : Ex libris.
Présenté par Patrick Poivre d'Arvor. Des-tins hors-du commun. Invités : Frédéric Mit-terrand, qui présenters les Mémoires d'Ava Gardner, Sabine de la Brosse (Crime à l'in-suline), Michel Déon (Trompeuses Espé-rances), Marcel Schneider (L'Éternité fra-oile) L'homme qui voulait savoir. (1988). <u>LA 5</u>

13.35 Série : Matlock. 14.30 Série : Le renard.

15.35 Série : Bergerac. 16.30 Dessins animés. 18.30 Rallye: Paris-Dakar. 19.00 Série : Arnold et Willy. 19.30 Série : Tel père, tel fils.

14.45 Musique:

16.45 Série : Vegas.

17.40 Jeu : Quizz cœur.

18.00 Jeu: Zygomusic.

18.30 Série : Papa Schultz.

20.00 Journal. 20.35 Drôles d'hîstoires.

du commissaire Maigret.
Le revolver de Meigret, de Jean Brard, avec
Jean Richard, Annick Tanguy.

16.05 Série: Papa poule.

17.00 Série: Eve raconte.
Joséphine Baker (4- partie).

17.20 Série: Les craquantes.

17.45 Jeu: Des chiffres et des lettres. 20.40 Cinéma :
Max et les ferrailleurs. um
Film français de Claude Sautet (1971).
Avec Michel Piccoli, Rorriy Schneider, Ber-18.05 Magazine : Giga. 19.00 Série : Mac Gyver. nard Fresson. 22.40 Rallye: Paris-Dakar.

19.55 Le petit prince. 20.00 Journal et Météo. 20.40 INC. 23.00 Magazine : Reporters. 0.00 Journal de minuit. M 6 13.25 Série : Madame est servie (rediff.).

20.40 INC.

20.45 Magazine: Envoyé spécial.
Présenté par Bernard Benyamin.
Le guerre en question: Scénario pour une
querre; Lettres de loin.

22.00 Cinéma: Cayenne palace. 
Film franco-suisse d'Alain Maline (1987).
Avec Richard Berry, Jean Yanne, Xavier
Delte 23.40 Journal et Météo.

0.00 Magazine : Du côté de chez Fred. Présenté par Frédéric Mitterrand. Martin Scorsese.

#### FR<sub>3</sub>

13.40 Série : Chers détectives. Magazine : Regards de femme. Invitée : Pauline Bebe, première femme rab-bin de la communauté juive française. Magazine : Carrè vert. 16.05 Magazine : Zapper n'est pas jouer. 17.30 Amuse 3. 18.15 Magazine : C'est pas juste.

18.30 Jeu: Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.30, le journal de la région. 20.10 Jeux : La classe. 20.40 Cinéma :

Les hommes. Film français de Daniel Vigne (1972). Avec Michel Constantin, Marcel Bozzuffi, Henri Silva. 22.20 Journal et Météo. 22.40 Cinéma :

La cible hurtante. ■■ Film britannique de Douglas Hickox (1971). Avec Oliver Reed, Jill St John, lan McShane

0.10 Musique : Carnet de notes.

#### **CANAL PLUS**

13.30 Cinéma : Paiement cash. Film américain de John Frankenheime 1986). Avec Roy Scheider, Ann Margrat 15.15 Magazine: 24 heures (rediff.).

23.45 Six minutes d'informations.

22.25 Cinéma d'animation : Images.

23.45 Courts métrages.

littérature française.

de langue française.

gardé : le journal intime.

Autour d'August Strindberg.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct du Théâtre des Champs-Elysées) : Symphonie rr 26 en mi bémol majeur K 184, Concerto pour clari-

nette et orchestre en la majeur K 622,

Concerto pour cor et orchestre re 4 en mi bémol majeur K 495, Symphonie nº 38 en ré majeur K 504, de Mozart, par l'Orchestre

national de France, dir. Kenneth Montgo-

mery; sol.: Paul Meyer, clarimette, Ab Kos-

(Pierre Guignon, batterie, Frank Tortillier,

23.07 Poussières d'étoiles. Jazz club en direct du Petit Opportun à Paris : Le Trio A Boum

0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Coda. Eros noir.

22.35 Cinéma : Wend Kuuni, le don de Dieu. mm Film burkinabé de Gaston Kabore (1983).

FRANCE-CULTURE

20.30 Antipodes. Les figures de l'Arabe dans la

21,30 Correspondances. Des nouvelles de la

22.00 Communauté des radios publiques

22.40 Les nuits magnétiques. Un secret mai

Belgique, du Canada et de la Suisse.

23.50 Magazine : Dazibao.

ter, cor.

23.55 Sexy clip.

#### LA SEPT

15.50 Danse : Rei Döm. De Jean-Claude Gallona. 17.30 Musique : Siegfried Idyll De Wegner, par l'Orchestre de chembre de l'Europe, dir. Claudio Abbado.

17.45 Documentaire:

L'âge d'or du cinéma (1). 18.25 Documentaire : Ici bat la vie.

19.00 Magazine : Lire et écrire De Pierre Dumayet.

19.55 Chronique: Le dessous des cartes (et à 23.15).

20.00 Documentaire : L'âge d'or du cinéma (2).

20.30 Documentaire : Ici bat la vie.

21.00 Théâtre:

Le baladin du monde occidental. Pièce de Milington Synge, mise en scène de Jacques Nichet.

23.10 Documentaire : Famine fatique ou le pouvoir de l'image. De Patrice Barrat.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. Le passeport, de Pierre Bourge

21.30 Profils perdus. Georges Valois (1ª partie) .

22.40 Les nuits magnétiques. Un secret mal gardé : le journal intime.

0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Coda, Eros noir.

## FRANCE-MUSIQUE

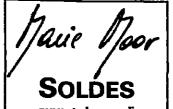
20.30 Concert (donné la 25 octobre au grand auditorium): Chant hindoustani, par Parveen Sultana, chant, Abhijit Bannerjee. tabla, Shantaram Jadhay, harmonium,

23.07 Poussières d'étoiles. Du lundi au vendredi, à 9 heures, sur FRANCE-INTER

«ZAPPINGE» Une émission de GILBERT DENOYAN avec ANNICK COJEAN et la collaboration du «Monde».

#### Se Monde SOFRESNIELSEN Audience TV du 8 janvier 1991

udience insta	manes, França enuer	e i point = 24	2 OUU loyens			<u> </u>	
HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDE LA TV (en %)	TF 1	A 2	FR 3	CANAL+	LA 5	M 6
		Bande ann.	McGyver	19-20	Nulle part	Arnold	Magnum
19 h 22	59.7	23.0	10.1	19,6	1,8	2,0	2.6
		Roue fortune	McGyver	19-20	Nulle part	Tel père	Magnum
19 h 45	_ 60.9	28,6	12,1	11.9_	3.4	2,2	2,9
		Journal	Journal	La classe	Nulle part	Journal	M- est servi
20 h 16	73,3	32,9	16,1	8,8	4,3	5.6	5,4
		Palace	Un plano	Enfant ours	Mary Poppins	Remo,	Enfant train.
20 h 55	76,0	31,2	14,5	11,8	3,2	11,5	5,4
		Palace	Un piano	Bande ann.	Mary Poppins	Remo	Enfant train.
22 h 08	69,4	31,0	16,6	4,4	2,3	11,8	5,9
		Ciel	Débass	Ramdem	Flesh	Paris-Dakar	Brigade
22 h 44	43.3	19.2	11,4	1.4	2,2	6.7	2.8



75006 Paris Tél.: (1) 43-25-23-53

ALFRED DUNHILL vous invite

à ses

du 10 janvier

2 février 1991

cravates, écharpes en cachemire, polos, maroquinerie, bagagerie, pipes.

REMISE de 30 à 50 %

15, rue de la Paix 75002 Paris Tél.: (1) 42-61-57-58

**POUR LUI** 

Pull lambswool ....de 395 F à 495 F

1350 Fet 1695 F

.210 F ...250 F et 340 F

SOLDES

HOMME, FEMME, ENFANT

12, bd des Capucines - Paris 9 47.42.81.99

Imper et Trench coton Blazer laine

et cashmere

et parka huilé

2 et 4 flls ....

# SOLDES D'HIVER

OUS n'avez pas encore trouvé le manteau en cachemire dont vous rêver, votre garde-robe d'hiver reste incomplète, des accessoires vous manquent. Rien n'est perdu, les soldes continuent. Laissez-vous guider, et découvrez l'adresse des bontiques qui satisferont vos désirs!

DOUBLE FETE:

Dans ce temple magnifique de l'élégance classique qu'est Old England, voici une double fête: les réclames et les soldes! En réclame, des articles mis en place pour cette occasion: pulls en cachemire ras du cou, 4 fils, à 1 695 F seulement, parkas et blousous à 990 F sans oublier les caleçons à 95 F... En solde, voici des remises allant de 30 à 50 % à tous les cavons et sur certains. articles, par exemple, de super articles, par exemple, de super-bes vestes pour homme à 950 F au lieu de 1 400 F et, pour madame, voici, entre autres, de très beaux manteaux à 1 500 F au lieu de 2 800 F. Bref, une double occasion de s'habiller d'une façon classique et indémo-dable à des prix fous I 12, bd des Capucines, 75009 Paris.

#### • PIED-DE-POULE POUR

MADAME Si Jun Ashida n'est, pour l'instant, qu'une adresse pour quelques initiées, c'est vraiment le moment pour vous de découvrir ce grand couturier japonais qui compte parmi ses clientes, entre autres, l'impératrice du Japon, ien de moires L'En effet l'accesrien de moins! En effet, l'occasion est grande, voici toute sa collection soldée à 50 % ! Ainsi les tailleurs superbes en lainage à

**ENGLAND** 

DÉPARTEMENT TAILLEUR

POUR ELLE

Manteau 100 % cashmere ...3800 F

**GRANDE RECLAME** 

carreaux, de style écossais ou pied-de-poule, soldés aux alentours de 3 000 F seulement, les très beaux chemisiers en soie, d'une qualité magnifique, unis, bicolores, imprimés fantaisie ou à pois... Soldés à partir de 1 250 F. Jun Ashiba, 34, rue du Fg-Saint-Honoré, 75008 Paris.

#### CACHEMIRE

D'EXCEPTION! A l'Espace Cashmere, quelque chose d'exceptionnel vous est proposé si vous dites que vous venez de la part du Monde, à savoir ses soldes privées qui durent jusqu'au 19 janvier. Ce durent jusqu'au 19 janvier. Ce très grand nom du cachemire écossais, offire, en effet, et pour la première fois, des remises importantes, alors que, déjà toute l'année vous y trouvez des pulls en cachemire à des prix défiant toute concurrence. défiant toute concurrence Voici, pour homme, du double fil, ras de cou, à 1 160 F au lieu fil, ras de cou, à 1 160 F au lieu de 1 450 F, en forme de cardigan à 1 300 F au lieu de 1 700 F, bien entendu, dans une gamme de coloris très variée ! Pour madame, le ras de cou à 850 F et le gilet à 950 F, sans oublier les pulls en cachemire et soie mélangées à 790 F, cols et coloris divers... 101, rue Réaumur 75002 Paris Tél. : 42-36-68-53.

#### A PRIX COUTANT

Pour bien commencer l'année, Michel Muller a décidé de refaire son décor. A cet effet, il vons propose des remises très imporpropose des remises des mipor-tantes, allant même jusqu'au prix contant! Cette veste, longue et confortable, en vison, ne conte-t-elle pas 8 990 F seule-ment au lieu de 17 980 F? Bref, cet artisan, qui a recu sa forma-tion chez Christian Dior Fourrure, vous propose des remises de 20, 30 et 50 %. Mais il aime aussi mettre l'accent sur ses transformations et ses répara-tions. Vous trouverez chez lui un véritable service après vente, ne l'oubliez pas ! Autre merveille, doublée de fourrure, façon castor et signée Guy Laroche, pour 5 360. F an lieu de 7 660. F. Ouvert du lundi an samedi inclus. 160, av. Daumesnil, 75012 Paris. Tél.: 43-43-11-98.

## CACHEMIRE DE RÊVE!

Ne vous étonnez pas si vous ne trouvez pas des pulis et autres articles en cachemire, en solde, chez Cashmere First ! En effet, on pratique ici des prix très avantageux, et toute l'année ! Cependant, si vous dites que vous venez de la part du Monde, une remise vous est accordée! une remise vous est accordée! Bref, des pulis double fil en

cachemire à partir de I 200 F. Venez toucher, juger et compa-rer, vous ne serez pas déçu chez Cashmere First. En revanche, vous trouverez de la maroquinepous trouverez des la maroquine-rie en solde, des sacs en cuir bicolore, des cartables, etc., à partir de 300 F et des petites maroquineries à partir de 85 F ou en crocodile, lezard et serpent avec une remise de 20 à 30 %. 9, rue Richepanse 75008 Paris.

#### LA JOURNÉE

DE FOLIE Chez Franck & Fils, les soldes sont toujours superbes et, comme le veut la tradition, elles ne durent qu'une seule journée, ainsi les clientes qui aiment les bonnes affaires fout la queue depuis 5 heures du matin ! Bref, des folies allant de 50 à 70 %, s'il oes iones anam de 50 à 70 %, \$ in vous plaît, ce qui permettra à madame de s'offrir une petite robe en laine unie, signée Yves Saint Laurent à 1 350 F au lieu de 3 995 F, ou signé Ungaro, un tailleur en lainage noir et blanc à 2 700 F au lieu de 5 370 F. Côté créateurs poir des atticles à créateurs, voici des articles à partir de 199 F, par exemple une blouse, en coton et lin, imprimée de petites fleurs. De Thierry Mugler, un tailleur bleu à 1850 F an tieu de 5570 F et mille autres choses à des prix fantastiques! 80, rue de Passy, 75016 Paris.

#### • L'ÉLÉGANCE

BRITANNIQUE Voici également des soldes chez Aquascutum, cette fameuse griffe britannique dont les imperméables ne laissent perimpermeables ne taissent per-sonne indifférent, c'est le top niveau, en voici, en fin de série, avec 20 à 40 % de remises. Même le cachemire est soldé, le blazer à 7 315 F passe à 4 380 F, et le manteau à 14 540 F, le voilà à 9 455 F, vons avez également 30 % de remise sur les pulls en cachemire, ou alors, pré-férez-vous, peut-être, un pull en camel hair à cot cheminée et en colories naturels soldé à 1 490 F? Les femmes trouveront aussi leu bonheur srâce à le lection de prêt-à-porter « mode » soldée à 50 % et aux modèles « classiques » soldés à 20 %. 10, rue Castiglione, 75001

• TAILLEUR « SIXTIES » Chez Marie Moor, qui est une styliste pour vous madame, vous trouverez une mode très persontrouverez une mode tres person-nalisée avec, souvent, des clins d'ail et toujours à des prix vrai-ment abordables. Toutefois, les saisons changent et Marie Moor solde aussi! Voici, par exemple, des tailleurs en gros pied-de-poule, noir et blanc, marron et noir... très années 60, en laine, à partir de 1 000 F, en prince-de-Galles à 900 F. Cette spécialiste du tailleur vous en propose d'audu tailleur vous en propose d'au-tres à cols de velours, brodés, etc., toujours autour de 1 000 F, et encore des chemisiers en soie brodés à 500 F, des blousous

hyper douillets, poids plume, en soie lavée et ouatinée à 1 200 F, sans oublier la superbe collection de chapeaux I 74, rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris. Td.: 43-25-23-53.

## EN SOLDE

Mais oui, on solde aussi chez Dunhill dans sa superbe bouti-que où l'on peut trouver, vous le savez, les plus beaux articles des fumeurs. Voici une sélection de pipes soldées à 50 %. Mais Dun-hill propose également, toujours pour les hommes, d'autres arti-cles, très classiques bien entendu, comme par exemple : des écharpes en cachemire ou contention et agus soldées à des écharpes en cachemire ou cachemire et soie, soldées à 750 F. Les cravates, toujours dans une belle qualité de soie à 550 F, sont soldées à 350 F l'unité ou 1 000 F les trois, quant à la bagagerie en « cane-vas », èlle est soldée de 30 à 50 %. Certains articles en cuir d'agneau, eux aussi, sont soldés à 30 % dont un magnifique porte-habit aux finitions impeccables à 11 900 F au lieu de 17 000 F. Alfred Dunhill, 15, rue de la Paix, 75002 Paris.

• LEGRAND TAILLEUR A qualité égale sea prix sont toute l'année les plus bas... et en cette période de soldes encore plus bas : Pantalons velours à : 149 F Costume pure laine à : 759 F. En poussant la porte du 27 de la rue du 4-Septembre, 75002
Paris, vous pénétrez dans un
monde exceptionnel et presque
disparu : celui du service, de
l'amour du travail bien fait et du sourire! Daniel Legrand est fier de son activité, et il a raison! En effet, il habille hommes et femmes sur mesure à des prix de prêt-à-porter et dans un choix de plus de 4000 draperies. Depuis, trois générations Legrand habille bien ! Legrand Tailleur, 27, rue du 4-Septembre, Paris Opéra. Tél.: 47-42-70-61.

#### • POUR VOUS MONSIEUR

Comme toujours, les soldes sont une fête à la Vogue. Surtout si vous cherchez des costumes si vous cherchez des costumes griffés, donc de meilleure qualité. Ils sont signés Louis Feraud, croisés, à rayures tennis et parfaits pour la ville, leur élégance vous met à l'aise pour 2 190 F au lieu de 2 790 F. Ils sont signés Armani et soldés à 3 500 F, ou Cardin, à dessins caviar ou, M. de Fursac à 1 790 F.Voici encore de très belles chemises en popeline de coton signées Christian Dior au lieu de 399 F, d'autres, encore signées Cardin et à col d'hiver en coloris mode pour 239 F au lieu signées Cardin et à cot d'hiver en coloris mode pour 239 F au lieu de 329 F des cravates en soie à 150 F et, bien sûr, la fameuse parka multi-poches à 890 F au lieu de 1 190 F. 38, bd des Italieus, 75009 Paria, (près de l'Opéra Garnier).

## Ça vient de sortir

#### Dormes bien!

Quand on vous dit Christian or, vous pessez, bien sûr, à la ute couture et aux parfans, mais c'est aussi toute une ligne de linge de maison avec des concher dedans, voyaz « Sul-tun », une parure de lit en per-cale de coton à volant d'or-gansa brodé. Sår qu'on y fuit de beaux rêves! 30, au. Mon-

Plus belle. Voici une toute nouvelle dent à vos derniers besoins oings, denx nouvequa

en ces temps moroses, rien ne vant « l'Hydro-Fluide » de Payot qui vous donne un comp d'éclat immédiat une peau de fic en dix jours ! Et ce fluide existe enfia en ampoules. 150 F

#### Chapo la cuisine

leur ! 303, rue Saint-Jacques i Paris (5-). Tél. : 40-51-06-70.

Comme chaque soison, Isabel Canovas cherche l'inspiration d'une façon très poétique es personnelle pour sa collection d'accessoires. Voici, pour le gunts et escarpins à partir de jardins mystérieux qu'elle a visités et que l'on rencontre

Voici, aux éditions Jean-Pierre Taillandier, un livre mant, « Moi, Raspo le sibérien qui fût le sauveur de l'héritier du trône grâce à son magnétiene es soignant l'hémo-philie du tsarévitch Alexis i raconté par Joseph Dessuart, un parapsychologue réincurné dans ce personnage fascinent l Je vous l'ai dit, étonnant,



34, RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORÉ 75008 PARIS. TÉL: 42.65.09.30

Jeudi 10 janvier.



80 rue de Passy, Paris 165 Métro Muette. Parking avenue Paul Doumer, face au magasin. Michel MULLER-DAUMESNIL

FOURRURE - CREATION REMISES FANTASTIQUES

PRIX COÛTANT 20 %, 30 % et 50 %

160. avenue Daumesnil - 75012 PARIS Mr Daumesnil = ☎ : 43-43-11-98

**L**quascutum **SOLDES** DE 20 à 50 %

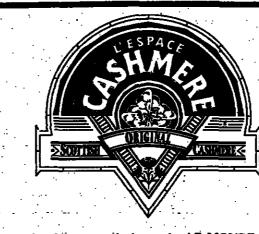
10, rue de Castiglione - 75001 Paris

Ouvert de 10 h à 19 h

jeudi 10, vendredi 11, samedi 12 et jours sulvants **SOLDES** 

costumes, vestes, pardessus, parkas, chemises, pulls, cravates, vêtements de peau griffés Armani, Cardin, Dior, Louis Feraud, de Fursac, etc.

38, bd des Italiens (près Opéra) et centre commercial Vélizy 2 - Détaxe à l'exportation



invite les Lecteurs du journal « LE MONDE » à ses

SOLDES « PRIVES » EXCEPTIONNELS ricuts Cashmere, Cashmere & Sole. Made in Scotland

L'Espace CASHMERE, 101, rue Résumur (ANGLE de RUE) 75002 METRO SENTIER. PARKING SOURSE: du lundi au samedi 10 houres/18h30. Tél: (1) 42-38-68-53



avec la garantie d'un grand maître tailleur COSTUMES MESURE à partir de 2 490 F PARTALONS 830 F VESTONS 1 660 F 3 000 tiesus Lucueuses draperies angleises Fabrication traditionnelle TAILLEURS, JUPES, VESTES MANTEAUX et PARDESSUS UNIFORMES ET INSIGNES MILITAIRES **LEGRAND Tailleur** 

own the table





State Name or though the The Part of Jan  $\mu_{u,w_{\theta}}$ 

> TOUR T La reconnaissance des .... mayor healthan a c droits palestiniens et le dialo-يتانية que avec Israel semblaient one year and être les conditions impératives the states large de la paix au Proche-Orient. La crise du Golfe vient de tout '-- си <sub>ги и</sub>. remettre en question. Les havres financiers ont ·- · · · · · · · fait la « une » des médias à la tian a Re

> > Section 2

- April en Siebe

and the second

error total and

P. P. NEWS

order die viewer

to be a series of

Service Service

5. 李维统学 **第**.

Andrew Special

. . . . . . . . . . . . .

committee a great

to the state of the

e de la <del>comp</del>

faveur de l'intensification de la lutte contre la drogue, mais d'autres activités illicites et en particulier la fraude fiscale, transitent pas ces places financières particulières. Pas d'impôts, un secret bancaire impénétrable, et n'importe quel îlot peut se transformer en paradis fiscal. Les pressions internationales, notamment celles du gouvernement américain, vont dans le sens d'une plus grande transparence, mais la moralisation du système est loin d'être réali-➤ En vente chez tous les

Au sommaire de « Dossiers

et documents » de janvier.

L'OLP

Le sigle OLP, Organisation

de la Palestine, recouvre une

fédération de mouvements

que personne ne contrôle vrai-

ment même si M. Yasser Ara-

fat semble en être le leader

A travers une histoire

rythmée de tragédies, d'er-

rances et d'alliances conflic-

tuelles, le discours et la stra-

tégie de l'OLP ont évolué vers

une « stratégie de paix » sur

fond d'Intifada. Le terrorisme

a antaché profondément la

Les paradis

fiscaux

crédibilité de l'organisation.

charismatique.

marchands de journaux. 8 F.

#### PARIS EN VISITES

JEUDI 10 JANVIER « Ristoire de l'Hôtel de Ville». 12 h 45, 23, rue de Sévigné (Musée

e Le Musée Picasso. Histoire et architecture de l'hôtel Selé et décou-verte de la dation Picasso », 14 heures, 5, rue de Thorigny, dans la cour (E. Romann). « Le Palais de justice en activité », 14 h 15, 4, boulevard du Palais (Tou-

Les splendides boiserles de l'hôtel de Lauzum », 14 h 20, métro Pont-Marie (C. Mede). Les atellers de frappe de l'hôtel

de la Monnaie » (timité à trente par-sonnes), 14 h 30, 11, quai de Conti (Monuments historiques).

(Monuments nistoriques).

« De la rue des Rosiers au quartier
juif », 14 h 30, métro Saint-Paul
(Paris pittoresque et insolite).

« Le dix-septièrne siècle français :
les peintres de la réalité et de natures
mortes », 14 h 30, devant les grilles
du Conseil d'Etat, place du PalaisRoyal (Arts et caetara). Royal (Arts at caeters).

noyes (AITS et Caeters).

« Le Mosquée de Paris », 14 h 30, entrée place du Puits-de-l'Ermite (S. Rojon-Kem).

« Le Palais de justice en activité », 14 h 30, devant les grilles du Palais (M. Pohyer).

(w. ronyen. e Hôtels et église de l'ile Saint-Louis », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé). « L'hôtel de la comtesse de Mont-tessuy, spécialement ouvert », 14 h 45, métro Latour-Maubourg (M. Banassat).

« La Mosquée. Histoire de l'islam.
de Mahomet à nos jours ».
15 heures, entrée place du Pults-de-l'Ermite (P.-V. Jasiet).

« Exposition « L'art cistercien », à la Conciergerie », 15 heures, 1, qual de l'Horloge (Paris et son histoire). e Le Palais de justice en activité », 15 heuras, métro Cité, sortie Marché aux fleurs (Connaissance d'ici et d'all-leurs).

#### CONFÉRENCES

Cinémathèque, 11, rue Jacques-Bingen, 15 heures : « Châteaux de le Renaissance en Bourgogne », par S. Saint-Girons (Regards sur l'art de la Renaissance).

Palais de la Découverte, avenue Franklin-Roosevelt, 18 heures : « Ini-tiation aux sciences de la terre ». 23, rue de Sévigné. 18 h 15 commerçants et artisans : les cris de Paris », par J.-M. Léri (Musée Car-

Centre Georges-Pompidou (selle Jean-Prouvé), 18 h 30 : « Cycle : scres de voir. Corps humain, images si images de soi (présentation du

Centre Georges-Pompidou (salle Jean-Renoir), 18 h 30 : « Les livres

de leur vie : rencontre avec Michel Tournier », par B. de Cessolle. 217, boulevard Saint-Germain, 18 h 30 : a Traditions orales andines », par A. Quintanilla (Maison de l'Amérique latine).

Centre culturel Saint-Thomas-d' A-quin. 14, boulevard Raspail, 19 h 30 : « Járusalem au temps des premiers rois 1, per C. Amould (Proche-Orien ancien).

## CARNET DU Monde

<u>Mariages</u>

- Denise JOSSLOW Camille CHOLOT

sont heureux de faire part de leur mariage, célébre dans l'intimité. 38, rue de Laguy. 75020 Paris.

M. et M. Yves de KISCH,
M. et M. Siegfried LIERSCH,
ont la joie de faire part du mariage de leurs enfants,

Nathalle et Jilrgen. Beratzhausen, le 22 décembre 1990.

Château de Montvilliers, 45300 Escrennes (France). Sudetenstr. 31, 8411 Beratzbausen (Allemagne).

Décès

- Me Nicole Bonnier, Le professeur Jesse R. Pitts et Mee, née Monique Bonnier, Florence. Alain, Elisabeth et Léa ses enfants, petits-enfants et arrière-

M= Claude BONNIER, née Thérèse Renaudel, chevalier de la Légion d'honnet croix de guerre 1939-1945,

ont la douleur de faire part du décès de

survenu à Neuilly-sur-Seine le 5 janvier 1991, dans sa quatre-vingt-neuvième

L'inhumation aura lieu le vendredi 11 janvier, à 14 h 30, à la nécropole nationale de Chasseneuil sur-Bonnieure (Charente) (RN 141 Angoulème-

Neuilly-sur-Seine, Charlottesville, Virginia 22903, USA.

 M. et M≈ Jacques Braibant et leurs enfants, Me Renée Braibant, ont la douieur de faire part du décès de M. Gabriel BRAIBANT,

survenu le 7 janvier 1991, à l'âge de

jeudi 10 janvier, à 14 h 30, en l'église du Sacré-Cœur de Charleville-Mézières (Ardennes).

22, rue Philibert-Delorme, 75017 Paris.

- Nous apprenons le décès de M= Jean-Jacques DEHEYN, née Marie-Thérèse Chanteux,

survenu le 9 décembre 1990.

- Lespignan, Boisseron (Hérault). M. le docteur Jean Diet, M= Catherine Beddock-Diet

er son époux, M= Dominique Berthet-Diet et son époux, M. Renaud Diet et son épouse, Mª Christelle Laurent,

Mª Rénate et Guendacie Berthet, M. Alexandre Beddock, M= Fernande Girardot, M= Marthe Golay.
Les familles Diet, Serre, Rouquette

Bedes, Pellet, Claparede, Vieux, Zenuczi, Sy, Guillard, Lecarroty, ont la douleur de faire part du décès de M. Paul DIET, ingénieur (EG.

chevalier de la Légion d'honneur, guerre 1914-1918, dans sa quatre-vingt-dix-huitième nnee, le 7 janvier 1991.

Les obsèques religieuses ont eu licu le 9 janvier, à 10 h 30, en l'église de Boisseron (Hérault).

M= Leroy-Bouveyron, ean épouse, Martine Leroy, sa fille, ont la tristesse de faire part du décès de

rappelé à Dieu, le 28 décembre 1990, La cérémonie religieuse a eu lieu le 2 janvier 1991, suivie de l'inhumation dans le caveau de famille.

M. Léon David LEROY,

66, avenue de Breteuil, 75007 Paris.

Maurice NEUVILLE, directeur administratif de transfusion sanguine de 1954 à 1971,

est décédé le 31 décembre 1990. Les obsèques seront célébrées dans ľjetimité.

Nos abonnés et nos actionnas beneficiant d'une réduction sur les insertions du « Carner du Monde », sont priés de blen rouloir nous com-

- Jacones Mayer, son époux, Hélène et Franck Menard-Teulet, Annie Mayer, sa belle-fille,

ont la douleur de faire part du décès, survenu le 5 janvier 1991, de Marianne MAYER,

née Bjerke, docteur às sciences. Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-

**AGENDA** 

68, rue de Mandres. 91800 Brunoy. 6, impasse Gaudelet, 75011 Paris. 111, rue de Reuilly, 75012 Paris.

- M= Claire Prevot, M. et M= Pierre Prevot et leurs enfants.
M. et M= François Prevot et leurs enfants, M. Julien Prevot, Mac Danièle

et leurs enfan Mes Marie-Ulysse Prevot, Les familles Prevot et Fauconnet, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean-Marie PREVOT, ancien directeur du centre d'information et d'orientation

leur époux, père, grand-père, frère et

décédé à Palante (Haute-Saone), dans sa soixante-quatrième année.

L'inhumation aura lieu au cimetière de Lyoffans (Haute-Saôue), dans l'inti-mité familiale, le 10 janvier 1991.

- M= Madeleine Prudon,

son épouse,
Me Micheline Prudon,
sa fille,
Le docteur Jean-Michel Doumerc, Le docteur Michèle Jean et Célia, Le docteur Laurent Doumerc, ses petits-enfants et arrière-petite-fille,

ont la douleur de faire part du passage M. Lucien Marius PRUDON.

survenu à Toulouse, le 27 décembre Les marques de sympathie peuvent se traduire par des dons à Médecins du monde et au Secours populaire fran-

mais Espérons...!

22, rue Arago, 31500 Toulouse.

- Le bureau Et les membres de la Société européenne de cardiologie, ont la douleur de faire part du décès du

professeur Attilio REALE, ésident de la Société européenne de cardiologie,

survenu à Rome, le 5 janvier 1991. Enropean Society of Cardiology, 22, tue Juste-Olivier, CH 1260 Nyou (Suisse).

 Marcel Weltman-Aron,
 Brigitte et Dragan Kujundzic,
 Bénédicte et Guilhem Delmas et leur fils, Nicolas, Sandrine et Frédéric Turbat,

Jean-Marc Weltman-Aron, ses enfants. Les familles Brisset, Fayard, Weltman, Aron Et leurs amis, font part du décès de

Ghislaine WELTMAN-ARON, survenu le 31 décembre 1990, à son

Elle repose désormais dans la paix du Seigneur, à Roussillon (Vaucluse).

avenue Jules-Ferry. 30133 Les Angles. Hameau des Huguets, Roussillon 84220 Gordes.

## Le Monde Édité par la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine, eur de la publication Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Directeur de la rédaction : Daniel Vernet

dministrateurs délégués : toine Griset, Nelly Pierret dacteurs en chef : Bruno Frappet, Jacques Amairic, -Marie Colombani. Philippe Herreman, Robert Solé

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 16, RUE FALGUIÈRE, 75501 PARIS CEDEX 15 TG.: (1) 40-65-25-25 oleur : (1) 40-65-25-99 ADMINISTRATION: AURHIRES I RA HUN : 1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94862 IVRY-SUR-SEINE CEDEX T&L: (1) 40-55-25-25 Télécopieur: (1) 49-60-30-10

#### Messes anniversaires - Le 15 janvier 1991, à 12 h 30, lébration de la messe nour Robert MOREL

(1922-1990). en l'église Saint-Julien-le-Pauvre, Paris.

**Anniversaires** - Il y a cinq ans, le 10 janvier 1986, Georges DAVYDOFF

nous quittait pour toujours. Que ceux qui l'ont connu et aimé se

- Mahmoud al HAMCHARI est mort un 9 janvier.

à les morts sont des vivants mèlès à nos combais. » (Victor Hugo.).

Marie-Claude et Amina. - Il y a un an, le 10 janvier 1990,

Laurent KISSEL quittait les siens et ses amis, à l'âge de

Ses parents demandent à tous ceux qui l'ont connu et aimé de penser à lui.

Soutenances de thèses - Université Rennes-II, Haute-Brotagne, le samedi 12 janvier 1991, à 14 h 30, M. Michel Lagrée : « Religion et cultures en Bretagne (1850-1950) ». - Université de Tours, le vendredi 25 janvier, à 14 h 30, M. Alain Darles : « Le centre communal d'action sociale, le bureau d'aide sociale dans la décen-

- Université Paris-IV (Sorbonne), le vendredi 18 janvier, à 14 heures. M. Yves Ichl : « Stefan Zweig et la - Université Paris-IV (Sorbon

lundi 21 janvier, à 9 heures. Mª Karin Ueltschi : « Une approche du discours didactique en ancien français au XIII siècle : champ d'application : « chair ». - Université Paris-IV (Sorbonne), le lundi 21 janvier, à 14 heures. M. Jesus

Aguita: « Histoire du domaine muaical (1953-1973). La boulézienne et son ins-Université Paris-IV (Sorbonne). le mercredi 23 janvier, à 14 heures.
 M. Gérard Dufour : « L'homme et M. Gérard Dufour : « L'homme et

Essai d'anthropologie littéraire ». - Université Paris-Val-de-Marne (Créteil), le vendredi 25 janvier 1991, à 14 heures, M. Benjamin Stora (doctorat ancien régime) : « Histoire politi-que de l'immigration algérienne en

France 1922-1982 ». Université Paris-IV (Sorbonne), le lundi 28 janvier, à 14 heures, M. Guy Cornillac : « La systematique de construction du mot en l'ançais. gomènes à une typologie du langage (avec application au mot esquimau) ».

#### CARNET DU MONDE nts : 40-65-29-94 Tarif: la ligne H.T.

Communicat, diverses ..... 95 F

## AUTOMOBILE

## Et si la guerre éclatait?

Plus la date du 15 janvier approche et plus les rumeurs sur des restrictions de carburants courent. Cent jours de réserve, dit-on - soit environ 15 millions de tonnes devraient éviter le pire, c'est-àdire l'assèchement brutal des pompes. Une situation en vérité peu envisageable tant les flux d'approvisionnement sont aujourd'hui variés et souples. 11 reste que ces sages précautions prises par les pouvoirs publics et qui relèvent de concertations au niveau européen ne concernent pas uniquement les automobilistes. Si l'essence et le gazole sont, dans les réserves, en tête des produits visés, le fuel domestique, le kerozène figurent également sur la liste. Autrement dit les conducteurs de voitures ne sont pas les seuls à être touchés par une

éventuelle pénurie. Tout comme il existe un plan ORSEC, il existe néanmoins un plan de crise mis au point par la direction des carburants au ministère de l'industrie (le Monde du 6 septembre 1990 et du 9 janvier). Dans ce plan, le ticket de rationnement ne vient qu'en ultime mesure contrairement à ce qui s'était passé en 1956 lors de la nationalisation du canal de Suaz par Nasser. A l'époque, l'essentiel du trafic pétrolier passait par la voie tracée par Ferdinand de Lesseps et fermer le canal coupait du jour au lendemain les approvi-

sionnements. Les tickets distribués avec parcimonie avaient, on s'en doute donné lieu aux traditionnelles petites combines. Ils se revendaient au marché noir et les queues aux pompes s'allongeaient aux portes de Paris où se trouvaient pour la plupart les stations sélectionnées alors. La pénuria, en fait, ne dura guère et le gazogène cher à la France sous l'Occupation ne fit pas sa réappari-

Si la guerre éclatait le 15 janvier le pays ne se retrouverait pas dans une situation de cet ordre. Ainsi - et peut être cette mesure apparaîtra-t-elle comme angélique – les premières contraintes qu'une crise internationale entraînerait pour les automobilistes concernent... la conduite de leur véhicule. « Conduisez en douceur » sera le conseil d'abord donné : 700 000 tonnes de carburant ne partiraient plus en fumée. On exigerait un réglage des carburateurs et autres injections : 500 000 tonnes épargnées. On inciterait au « covoiturage », la vitesse serait encore et au moins provisoirement limitée : 1 million de tonnes (?) économisée. Enfin, au pire, viendrait le rationnement. Auparavant, les prix inciteraient sans doute aussi les automobilistes à laisser leurs chères voitures au garage ou le long des trottoirs... C. L

#### MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 5431 123456789 γI VIII IX ΧI

HORIZONTALEMENT I. Soldats qui ont été mis au trou II. Ne vivent évidemment pas comme des reines. – III. Dit, c'est un écart. Une belle fête. – IV. Qui ont fait leur apparition. Coule en Asie. - V. Grande quand elle est belle. Quand on Grande quand elle est belle. Quand on la prend, ce n'est pas naturel. – Vi. Comme la point quand on arrive bien. – Vil. Sur la Dröme. Font du dégât quand elles sont ardentes. – Vill. Une femme pas du tout dans le coup. – IX. Economise la nappa. On y trouve un vieux cloître. – X. Un peu de table. Font du nouveau. – XI. Suctabac. Font du nouveau. - XI. Successeur d'un Charles.

VERTICALEMENT

1. Un spécialiste qui connaît bien les patrons. - 2. Pour la troisième les patrons. — 2. Pour la troisième personne. Ne coûte pas cher à nourrir. — 3. Quand il est heureux, c'est qu'on n'a pas avalé la pilule. — 4. Bien fournie. En « France ». — 5. D'un auxiliaire. Font partie des affaires étrangères. — 6. On n'y voit que des caïlioux. Coule en Afrique. — 7. Le premier cycle. — 8. Français, c'est un sauteur. Met à plat. — 9. Un pensionsauteur. Met à plat. - 9. Un naire de zoo. Qui peut faire rougir.

Solution du problème nº 5430

Horizontalement I. Mégisster. - II. Apogée. Té. - III. Panurge. - IV. Pu. Eructe. - V. Elu. Uri. - VI. Me. Or. Mât. - VII. Ostéite. - VIII. Ader. Io. - IX. Doteras. - X. Edam. Pion. - XI. Se. Ecurie.

Verticalement 1. Mappemondes. - 2. Epaules Ode. – 3. Gon. Tâta. – 4. Igua. Cedème. – 5. Serrurier. – 6. Ségur. Trapu. – 7. Ecime. Sir. – 8. Et. Oi. – 9. Réceptionne.

**GUY BROUTY** 

# Le Monde

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration Edité par la SARL le Monde Durée de la société; cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F ciés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde ». « Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises. M. André Fontaine, gérant.

# PUBLICITE

Françoise Huguet, directeur general Philippe Dupuis, directeur commercial Micheline Oerlemans, directeur du développe 5, rue de Monttessay, 75607 PARIS Tel.: (1)45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F Téléfax 45-55-04-70 - Societé filiale ou journal le Monde et Règie Presse SA.

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

Nom:

André Fontaine, président

12 r M. Gursbourg 94852 IVRY Cedex

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15, RUE FALGUIERE,
75501 PARIS CEDEX 15
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: (1) 40-65-25-99
Télex: 206.806 F

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Télécopieur: (1) 49-60-30-10
Télex: 261.311 F

Commission paritaire des journaux et publications, u= 57 437 ISSN: 0395-2037 du Monde au (1) 40-65-29-33 **ABONNEMENTS** 

1, place Hubert-Benve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90 **AUTRES PAYS** SUISSE-BELGIQUE y compris CEE avion FRANCE LUXEMBOURG TARIF 790 F 400 F 3 10065 1 560 F 1 123 F 780 F 6 mois.. 2 960 F i 400 F ] 2n ...

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande Pour vous abonner, renvoyer ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus on par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO SERVICE A DOMICILE: Pour tous renseignements : (1) 49-60-34-70

nents d'adresse définités ou provisoires : nos abonnés sont invités à leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur d'abonné.

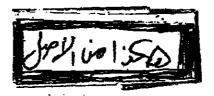
## **BULLETIN D'ABONNEMENT**

**DURÉE CHOISIE** 

6 mois 🗆 3 maois □ Prénom: Adresse Code postal:

Localité : Veuillez anne l'obligeance d'éerne tous les noms propres en capitales d'imprimene.





16 Le Monde e Jeudi 10 janvier 1991 ...

# JANVIER 1991 UNE NOUVELLE RELATION COMMERCIALE ENTRE FRANCE TELECOM ET SES CLIENTS

L'année 1991 s'ouvre pour FRANCE TELECOM sur de nouvelles perspectives. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier, FRANCE TELECOM est doté de l'autonomie nécessaire pour franchir une nouvelle-étape dans le développement du téléphone et de l'ensemble de ses services, et dans l'amélioration de la qualité.

Les performances réalisées au cours des dernières années nous permettent d'envisager l'avenir avec confiance : le téléphone est présent partout, le Minitel fait partie de notre vie quoti-dienne, les télécommunications françaises sont aujourd'hui parmi les plus modernes au monde.

Cependant, les besoins de communication s'accroissent et se diversifient, les progrès de la recherche rendent possibles de nouveaux services, les télécommunications deviennent un enjeu vital pour l'économie et s'ouvrent sur l'Europe et le monde.

Le cadre d'action défini par la loi du 2 juillet 1990 permettra à FRANCE TELECOM de maîtriser ces évolutions et remplacera les règles administratives par une véritable relation commerciale.

Notre ambition est d'être à votre écoute, attentifs à vos besoins, de simplifier nos procédures et d'améliorer votre information. Elle est aussi de développer la concertation avec nos partenaires économiques, les associations de consommateurs, et de participer encore plus étroitement à la vie locale.

L'annonce de ces évolutions est l'occasion de vous exprimer la volonté de tout le personnel du groupe FRANCE TELECOM de vous fournir des moyens efficaces de communication, enrichis chaque jour par les apports des techniques nouvelles, dans le respect de nos missions de service public.

n hor





« J'AI ENGAGÉ UN TUEUR », LE NOUVEAU FILM D'AKI KAURISMÄKI

# Un homme à tout défaire

OMMENT peut-on être finlandais? En Londres, en anglais, avec Jean-Pierre Léaud. faisant des films : c'est la réponse boulimique d'Aki et Mika, les frères Kaurismaki. Aki a trente-trois ans, Mika trente-cinq (on a vu de lui le plaisant Helsinki Napoli), ils dirigent une maison de production, Villealfa (en hommage à Godard), ils n'ont toujours qu'une caméra pour deux, ils animent chaque année en juin dans leur pays le Festival du soleil de minuit, et ne tiennent pas en place.

Aki Kaurismäki a un regard très bleu, à la fois rigoleur et désespéré, comme ses films, tout à fait. Intempérent mais très rigoureux, Aki tourne vite des films courts, nourris de tout l'amour qu'il porte au cinéma français, Bresson, Becker, Renoir, Truffaut, Godard, de tout l'amour qu'il porte au cinéma tout court.

il est, comme à l'accoutumée, auteur, réalisateur, monteur et producteur, a été tourné à banque d'Helsinki avec Hamlet goes business...

On y remarque aussi l'apparition touchante de Serge Reggiani en vendeur de hamburgers dans un cimetière. C'est un thriller sentimental, presque optimiste malgré son sujet : le suicide raté d'un petit fonctionnaire licencié. On rit donc beaucoup et lorsque les choses se gâtent pour le héros, on entend Carlos Gardel. Normai pour Kaurismaki, sophiste impénitent qui affirme que le tango est né en Finlande.

Ses débuts remontent à 1981. Il coréalise d'abord avec son frère The Saima Gesture, documentaire rock de long métrage. Puis se lançe, tout seul, dans une adaptation de Crime et châtiment: Raskolnikov travaille aux abattoirs d'Helsinki... Le film n'est pas distribué en France. Plus tard, il relira à sa façon un autre J'ai engagé un tueur, son dernier film, dont «intouchable», transportant le prince du Danemark dans les couloirs glauques d'une

Puis Kaurismäki prend la route, suivant par exemple de minables rockers sibériens coiffés de «bananes» superlatives de New-York au Mexique (Leningrad Cowboys go to America). Mais là où il excelle, où il révèle tout son talent de chroniqueur pointilleux d'un quotidien dérisoire et sinistre où la beauté est parcimonieuse et le bonheur seulement rêvé, et où l'humour est la seule rédemption, c'est dans sa loser trilogy. D'abord Shadows in Paradise, romance douce-amère entre un éboueur et une caissière, puis Ariel, ballade finlandaise d'un garcon peu doué. Enfin, l'année dernière, la Fille aux allumettes, admirable portrait d'une malchance.

Le prochain Kaurismäki sera tourné à Paris. En français, une adaptation de la Bohême... Le monde est vaste pour le Finlandais volant, le cinéma est son royaume. (Lire nos articles pages 18 et 19).

DANIÈLE HEYMANN

**MUSIQUES** 

# Les émigrants soviétiques font vibrer Israël



Plus de deux cent mille juits soviétiques sont arrivés ces derniers mois en Israel. On en attend un million en tout. Parmi eux, de nombreux musiciens, pianistes,

**DANSE** 

21

## Un conte onirique de Jean-François Duroure



L'un de nos chorégraphes les plus passionnants du moment s'installe pour deux soirs au Théâtre Jean-Vilar de Suresnes. Ancien danseur de la troupe de Pina Bausch, Jean-François Duroure a su en quelques années, d'abord en duo avec Mathilde Monnier, puis seul, et désormais avec sa propre troupe, réinventer la

ARTS

#### Les ateliers de création de la Révolution russe



Connaissez-vous les Vhutemas? Si oui, il ne sera pas inutile de vérifier l'étendue de vos connaissances sur ces foyers de la liberté artistique dans l'URSS des années 20 en parcourant les deux grands volumes que leur consacrent les Editions du Regard. Si non, ce qui est plus vraisemblablement le cas, il n'est pas inurile de commencer à vous familiariser avec elles.

UAND on arrive dans un bar de palace parisien, ce matin-là, pour parler avec le « Finlandais volant », le jeune et énigmatique Aki Kaurismaki, il va tout de suite commander quelque chose à boire (lui-même constate avec assez d'exaspération que la soif est chez lui une compagne exigeante pour qu'on révèle ce point de détail). Une musique d'ascenseur se déverse dans le bar. Il se fâche. Quitte la pièce en criant que tant que «ce trou du...» de barman polluera l'atmosphère avec sa musique minable, il ne l'aura pas comme client, et pourtant Dieu sait qu'il a soif! A peine a-t-il fait quelques pas dans le couloir qu'on entend un énorme fracas de verre brisé. Ça vient du bar. Aki Kaurismaki sourit, modeste: « Je suis un méchant loup, j'ai des pouvoirs magiques. » Il a aussi le pouvoir de faire des films extrêmement drôles et tristes qui lui ressemblent comme des frères.

- « Nous aimons beaucoup votre film...
- De quel film voulez-vous parler?
- De J'ai engagé un tueur, présenté à Venise l'automne dernier et qui sort en France.
- Ah! bon, je n'étais pas sûr. Le week-end dernier, i'étais à Glasgow pour parler de Hamlet goes Business et, la semaine d'avant, à Londres pour parler
- Bien qu'il s'agisse d'un suicide (raté), J'ai engagé un tueur est une « love story » presque opti-
- Dans vos films précédents, même quand vous essayez de faire un « happy ending », ça tourne mal.
- Alors essayez d'imaginer ce que se serait si j'essayais de faire un «sad ending», une fin triste! Le

qui suscite autant de passions

explique ici les difficultés

d'une telle transposition.

Society, avec Grace Kelly...

que le crime lui-même. Nicholas Kazan,

TELA commence comme un faire-part pour

héritières des États-Unis, épouse Claus von Bülow,

aristocrate danois. Le couple vit bientôt dans l'une

des plus célèbres villas américaines, Clarendon Court,

à Newport (Rhode-Island), où fut tourné High

chemar : Sunny ne parvient pas à se réveiller. Elle ne

reprendra conscience que quelques jours plus tard à

l'hópital. Presque un an après, le 22 décembre 1980,

elle est découverte inanimée dans sa salle de bains et

transportée une nouvelle fois à l'hôpital de Newport

où elle sombre dans un coma profond. Elle est tou-

jours aujourd'hui dans un coma irréversible à

Newport inculpe Claus von Bülow pour tentative de

meurtre : il aurait, à deux reprises, injecté de l'insu-

En juillet 1981, un grand jury du tribunal de

l'hôpital presbytérien de Columbia, à New-York.

Le 27 décembre 1979 au matin, début du cau-

magazine spécialisé: en juin 1966, Martha

Crawford von Auersperg, l'une des plus riches

fils d'Elia Kazan et scénariste du film.

plus souvent, c'est ma tendance, mais je ne la tourne me mettre en prison aujourd'hui, je crois qu'il aurait pas, je me dis que je n'ai pas le droit de faire ça à mes de sérieux problèmes. personnages, je les aime bien, ils ne le méritent pas. Alors ie les mets sur un bateau, ou quelque chose du genre, je leur donne une chance.

- Même si le bateau ne va pas très loin?
- Un « happy ending », c'est quelqu'un qu'on emmène en prison (deux de mes films se terminent comme ça). C'est une fin heureuse parce que le personnage est libéré des entraves de la société.
  - Vous pourriez être heureux en prison?
- L'idée ne me dérange pas. Malheureusement, ie suis très claustrophobe. Pai passé ma jeunesse en prison. Tous les soirs, on m'enfermait parce que j'étais saoul. Je ne le supporterais plus. Si quelqu'un voulait jours. Oui, je suis un rapide! (Rires.) Quand j'ai été

- Parlons un peu de J'ai engagé un tueur.
- Ah! yous voulez dire le chef-d'œuvre? (Rires.) - C'est un film platôt minimaliste, mais il vous suffit de montrer une porte peinte en rouge pour évoquer Londres tout entier.
- Le Helsinki que j'ai montré n'était pas plus représentatif que le Londres que vous avez vu. C'était le Helsinki de la fin des années 60. Le Londres que je montre est celui de la fin de l'East End. Qui va être détruit et reconstruit pour devenir un quartier d'affaires. Je ne connaissais rien de l'Angleterre avant d'y aller faire ce film. J'ai dû apprendre le pays en cinq

sur le point de commencer mon premier film de fiction, Crime et châtiment, je me suis approché du chef opérateur et je lui ai dit d'un ton très assure : « Ça va, les objectifs?» Je connaissais seulement le mot «objectif». Il m'a répondu : « Oui, oui, j'ai le 25, le 50, le 100. » Je me suis aussitôt tourné vers l'équipe : « Bon, mettez-moi le 50 en place, et vite. »

- Dans J'ai engagé un tueur, le personnage de Léand est un étranger à Londres, où il vit depuis quinze ans. Vons sentez-vons aussi étranger que lui?

- Oh! ça, c'est plutôt un gag intime à l'usage des Français. Les Français sont tellement français qu'ils ne peuvent jamais devenir autre chose! Ma première idée était de faire le film « à l'anglaise », avec un acteur britannique. Mais je n'ai pas eu le temps d'assimiler un minimum de culture, de distinguer la subtilité des accents, j'ai donc préféré me trouver un

- Léand et vous, vous vous ressemblez beaucoup.

Vous auriez dâ me voir il y a dix ans, nous étions des sosies. Maintenant non, j'ai grossi, trop de bière... Léaud, je l'ai rencontré avant de le connaître dans les films de Godard. Et puis, évidemment, dans les films de Truffaut. Si je fais une liste des dix meilleurs films jamais réalisés, je cite toujours les 400 Coups. Dès ce moment-là, pour moi, Léaud est devenu un héros, une légende, il est assis au premier rang dans ma mémoire. Avec quelques autres. Les héros, on cherche à les imiter. J'aimais Léaud, j'étais jeune, je lui ressemblais, j'aimais sa façon de jouer, je l'imitais. D'ailleurs, il ne joue pas, à proprement parler. Je le comparerais à Buster Keaton, à Chaplin.

- Ouand ca va vraiment mal pour votre héros, on entend Carlos Gardel. Vous êtes un amoureux du tango?
- Oui, surtout du tango finlandais.
- Le tango est né en Finlande.

- Oui, oui, parfaitement. Ce qui est tout à fait logique, nous sommes des gens très mélancoliques. Le tango est finlandais et un marin l'a importé en Argentine, d'où il est reparti pour l'Europe. C'est très qu'il y a du tango en Finlande. De toute façon, personne ne sait où est la Finlande...

Le rôle magnifique que vous offrez à Jean-Pierre Léand dans J'ai engagé un tueur soulage en quelque

L'accélérateur de pellicule

N voit un drôle de monde à travers les lunettes d'Aki Kaurismaki, ces lunettes qu'il vient, le temps d'une brève apparition dans son propre film, vendre à son héros : celui-ci a besoin de dissimuler son visage pour échapper au tueur à gages qu'il a lui-mame engagé. Henri voulait mourir, mais il a rencontré l'amour. Pour les ennuis, Henri est un cham-

Personne ne peint comme Kaurismāki, au couteau froid de l'humour pince-sans-rire, la déprime totale. Dans un Londres de ruines et de sombres faisances, l'immigré (français) Henri Boulanger végète au service « paperasse inutile » de Her Majesty's Waterworks (le service des eaux britannique). Comparé à son bureau, l'enfer administratif de Brazil ressemble à un gala des Folies Bergère, l'usine à gratte-papier du Procès passerait pour le local syndical des représentants en farces

Mis à la porte sans préavis au bout de quinze ans de bons et loyaux services et de trois minutes de film, Henri arrose (à Londres I) son jardin secret sur le toit de sa sinistre mansarde et décide de mettre un terme à sa navrante présence en ce bas-monde. Somnambulique et méticuleux comme Jean-Pierre Léaud, parfaitegaz en mettant sa tête dans le four de sa cuisinière, Ĥenri a besoin d'aide. D'où l'embauche d'un assassin stipendié, par ailleurs cancéreux, mutique et infiniment sympathique.

constats affligés, les clins d'œil complices et la romance fleurie entre son pitoyable héros et une petite marchande de roses est un étonnant accélérateur de particules. En quatre-vingts minutes chrono, la vie, l'amour, la mort, le grand cinéma, les petits bars et le beau blues trouvent un chantre stylé, qui émeut et fait sourire du même geste précis.

Le ton détaché sur lequel le cinéaste aligne les

Sur son calamiteux castelet peinturluré de couleurs franchement tristes, autour de Léaud impeccable figure de la nouvelle vague, passent le bel apache de Casque d'or - Reggiani recyclé marchand de hamburgers compatissant et lymphatique, - le rocker Joe Strummer déjà vu chez Jarmusch, acolyte notoire de Kaurismaki, les malfrats philosophes de chez Mackendrick et la petite marchande d'allumettes de Renoir. Il faut un singulier aplomb pour enfiler ainsi, à toute finesse, ces perles noires aux reflets glauques.

C'est le miracle des lunettes magiques d'Aki Kaurismaki, venues du même fabricant que celles du peintre Le Vigan dans Quai des brumes, qui, quand il vovait un nageur, dessinait un noyé. Lunettes survoyantes, à strass publicitaires et des enluminures médiatiques, un monde à cru. Et vous trouvez ça drôle? Oui.

JEAN-MICHEL FRODON

«LE MYSTÈRE VON BULOW»,



Jeremy Irons.

La haute société à revers

nouveau procès, Claus von Bülow est acquitté par le Le meurtre ou le suicide, en 1980, par tribunal de Providence en juin 1985. une piqure d'insuline, d'une riche « L'adaptation d'une affaire aussi célèbre aurait Américaine mariée à un aristocrate dû être du gâteau, dit aujourd'hui Nicholas Kazan, fils danois, Claus von Bulow, est une affaire mystérieuse dont américains, comme At a Close Range (Comme un Barbet Schroeder a fait un film

chien enragé), de James Foley avec Sean Penn. ou Patti Hearst, de Paul Schrader, l'adaptation, déià. d'une histoire vraie. Mais le cœur même de l'affaire von Bülow est un mystère, l'élément essentiel à toute entreprise artistique. Il fallait recréer et éclairer ce mystère plutôt que de vouloir l'expliquer ou le résou-Un jeune spectateur américain du film, qui fait

un malheur aux États-Unis, expliquait récemment que le Mystère von Bülow était « une comédie de la Restauration comme on les apprend en cours d'anglais, très classique, sauf qu'elle est un peu tordue sur les bords ». « Je prends! s'écrie Kazan en riant. Je n'étais pas parti pour écrire une comédie de mœurs mais, effectivement, en rédigeant le scénario, j'ai cru en déceler certains éléments. Si i'en crois Revers de fortune, le livre écrit par Dershowitz, l'avocat de von Bülow, celui-ci pratiquait une forme d'auto-ironie. Dershowitz est luimême très drôle. Il y a une sorte d'espoir dans l'acte de rire, même des choses graves, qui est extrêmement

La préparation du scénario fut longue. Pendant quatre mois, Kazan dut rassembler une documentation considérable. «J'avais constamment besoin de m'y référer. Il me fallait rapprocher les différentes déclarations de Claus, puis celles des enfants. Ensuite, il a fallu écrire un script qui n'avait ni structure conventionnelle ni intrigue au sens traditionnel du terme. » Pour se jouer de cette difficulté, Kazan décide de « créer plusieurs petits mystères, à chaque étape de l'affaire. J'ai envisagé ça comme un numéro de jongleur : on lance une balle; avant même qu'elle ne retombe, on en lance deux autres».

Le scénariste a commencé par « voler » une idée à Brian de Palma qui avait été approché par le producteur Ed Pressman pour réaliser le film : donner la de Rhode-Island qu'elle infirme la sentence. Après un parole au seul personnage dont on n'ait jamais

entendu le point de vue; le narrateur du Mystère sera Sunny, « Selon ses médecins, Sunny ne sortira jamais de son coma. Supposons donc que son esprit ne réside plus vraiment dans son corps mais se trouve quelque du cinéaste Elia Kazan et scénariste de plusieurs films part dans l'atmosphère. Elle a dès lors accès à... ce à quoi nous accédons quand nous mourons; par conséquent, elle peut nous en apprendre beaucoup sur l'affaire, ou suggérer telle ou telle piste, par une simple

> » Dans une affaire de meurtre ou de tentative de meurtre, pris par le déroulement de l'énigme, on oublie que c'est la vie d'un être qui est en cause. Revenir sur cette femme dans le coma - image émotionnellement forte - permettait de ne pas la perdre de vue. Cette option permettait aussi, dans l'impossibilité évidente de faire dire à Sunny : « Il l'a fait » ou « Il ne l'a pas fait », de rappeler qu'on ne saura sans doute jamais le jin mot de l'affaire.»

Tous les protagonistes étant encore vivants, les embûches, autant que les précautions à prendre, sont innombrables. Alex et Ala, les enfants que Sunny von Bülow eut d'un premier mariage, apparaissent très peu dans le film. Sur les conseils pressants d'une batterie d'avocats? « J'ai bien entendu été très prudent, consirme Kazan, mais franchement, si j'avais eu les mains totalement libres, Ala n'aurait guère été plus présente, Alex l'eût été un peu plus – mais à peine. Ils n'étaient pas vraiment essentiels à l'histoire. Si Sunny sortait de son coma en pleine possession de ses moyens, elle pourrait sans doute nous intenter un procès dont nous ne nous relèverions jamais. Mais personne d'autre ne peut nous attaquer pour atteinte à sa

Certains peuvent cependant avoir recours aux médias. Alex et Ala von Auersperg se plaignaient récemment à la télévision que le film de Schroeder fasse de leur mère une ivrogne et une mégère. « Dans ses dépositions, réplique Kazan, Claus von Bülow dit essentiellement que, lorsqu'elle était saoûle, Sunny devenait très méchante. Les témoignages ne manquent pas, des résidents de Newport aux femmes de ménage. Il disait aussi : «Quand elle ne buvait pas, elle était délicieuse.» Cependant, ses enfants n'ont pas entière-

ment tort car, lorsqu'on met une situation réelle en forme dramatique, ce ne sont jamais les trois cent soixante-deux « bons » jours que l'on choisit mais ceux (les trois ou quatre autres) où un protagoniste a piqué une crise de colère et brisé le carreau de la fenêtre.»

Après de longs mois de travail, le scénariste et le cinéaste se sont rendus à Londres pour convaincre Jeremy Irons d'accepter le rôle de Claus von Bülow. Entrant dans la salle de conférences du palace où ils avaient rendez-vous, l'acteur lance : «Le scénario est charmant, mais je ne peux absolument pas faire le film. Voyez-vous, j'ai besoîn de me sentir à l'aise dans le physique de mes rôles et... je ne serai jamais chauve. Dêsolé. » Ils prennent quand même place autour d'une même table en compagnie de Glenn Close et Ron Silver qui se trouvaient eux aussi dans la capitale anglaise et allaient accepter le rôle de Sunny et celui de Dershowitz,

e Glenn Close a lu tous les rôles féminins, moi, les indications de scènes et tous les rôles masculins, sauf ceux de Ron et de Jeremy. La fin de la lecture fut suivie d'un - très long - silence. Puis Jeremy a murmure : a Peut-être pourrait-on trouver une solution pour la coiffure?»...

HENRI BÉHAR

41.1.1

: pro NE

. 517

2 . . . .

ing or 🙉

198

line à sa femme - une trousse et des seringues ont été retrouvées à Clarendon Court. Neuf mois plus tard, il est jugé coupable de meurtre puis, en mai 1982, condamné à trente ans de prison. Von Bülow fait appel de cette décision et il est libéré sous caution de I million de dollars (rassemblés avec l'aide du fils du milliardaire Paul Getty). En avril 1984, son nouvel avocat, Alan Dershowitz, obtient de la cour suprême

# du tango finlandais

sorte notre conscience. On avait un peu le sentiment de l'avoir tué après la mort de Truffaut...

- Vous avez essayé, mais il est costand, malgré les apparences, plus dur qu'on ne pense. l'ai entendu dire qu'il tournait à nouveau ces temps-ci, dans un film autrichien, je crois.

- L'apparition de Serge Reggiani, à la fin, vendant des « french hamburgers » dans un cimetière, est émouvante anssi, comme an « 21 revoir »...

- Ce n'est pas un hasard non plus s'il est là. Quand j'ai mentionné tout à l'heure les dix meilleurs films de tous les temps, selon moi, le premier de la liste est Casque d'or. Mais la fin de J'ai engagé un tueur n'est pas celle que j'avais prévue. On aurait dû voir un mur en ruine où poussait une fleur. C'était une fleur que ma femme avait apportée sur le plateau, 🖰 🥰 et je l'avais plantée en haut du mur. J'avais un sèchecheveux pour faire frissonner la fleur en haut du mur. Mais mon cameraman a raté la prise...

- Vous faites beaucoup de prises de chaque plan?

- Non. Une prise suffit généralement. A Londres, j'en faisais deux parce que je n'étais pas très sur du laboratoire. Je suis très précis, je ne laisse jamais les | acteurs improviser. Le dialogue doit être dit exactement comme il est, même s'il n'est écrit que cinq minutes avant de tourner. La moitié de mes films ont été réalises sans script. Même Hamlet... Je me contentais de lire un morcean du bouquin chaque ·-- matin. Mais maintenant que j'emploie des langues que j'ignore, je suis obligé d'écrire.

- Votre prochain film?

- Ca sera la Bohème, ou quelque chose d'après la Bohème, c'est tout ce que je peux vous dire. Et je tournerai à Paris, en français, avec en partie des acteurs finnois, mes acteurs habituels. Ils ne parlent pas français, mais moi non plus, quelle importance... J'avais pensé faire la Bohème en finnois. Mais ce n'est pas possible. Quand un des personnages aurait commandé une bière au bar, il aurait falla que le barman parisien soit finnois aussi...

- Quelles conleurs a Paris pour vous? - Noir et blanc, puisque je l'ai appris à travers les films de Renoir, de Becker.

- Votre Bohème sera donc en noir et blanc? - Oui, je le réaliserai au printemps prochain. l'ai

années, trop vite. La vraie vie, ce n'est pas le cinéma.

Aki Kaurismäki et Jean-Pierre Léaud.

- Vos budgets suivent-ils la pente ascendante de

 Chez moi, le téléphone est coupé, je n'ai pas payé la facture.

- Vous travaillez toujours avec votre frère?

- Oui et non. C'est-à-dire que nous travaillons toujours dans la même société, Villealfa (1), avec la même caméra, le même opérateur, le même îngénieur du son, la même table de montage, le même distributeur. Mais nos films sont individuels depuis 1984. Je ne lui demande pas ce qu'il fait, il ne me demande pas ce que je fais. Nous nous tenons seulement au courant : «Moi, je commence tel mois, je finis tel besoin de quelque délai, j'ai été très vite ces dernières jour », puisque nous a'avons toujours qu'une camera - Quel effet produit sur vons l'enthousiasme de la

- Aucun effet. Je ne lis jamais rien, aucun article me concernant. Je déteste trop ma gueule, je déteste ce que je dis. Alors pourquoi me faire du mal?

— Mais vous ne haïssez pas ce que vous faites?

- Je n'ai pas le temps de me poser la question, Quelle est votre opinion sur vos premiers films?

Les revoyez-vous?

 J'avais pris l'habitude de dire que je les haïssais tous. Maintenant, je suis plus nuancé. Mais je confirme que le premier, Crime et châtiment, n'est pas réalisé dans un style que j'aime. Les autres sont pleins de fautes, mais je leur pardonne, même s'ils pèchent par imitation.

- *J'ai engagé un tueur* ne manque ni de c<u>tins</u> d'œil, ni de citations, ni de références...

· Oui bien sûr. c'est comme ça que je présente les choses à mon équipe : « Regardez-moi ce plan. c'est un cocktail de Godard et de Kurosawa!» (Rires.) Tout le monde vole à tout le monde, mais si c'est fait honnètement ça va. Rubens a bien volé à Rembrandt. Bon, maintenant, je me sens un peu plus heureux, je crois que j'ai trouvé un petit quelque chose qui m'appartient en propre et qui est un gentil mélange de beaucoup de choses.

- Pourtant, vous ne tenez tonjours pas en place.

- C'est mon dernier voyage.

- Vous avez l'intention de rester à Paris?

- Non, je vais rentrer à la maison.

- An Portugal?

- Non, en Grèce. Maintenant, je vis moitié en Grèce, moitié à Budapest. Je suis un homme très

- La dernière fois qu'on a entendu parler de vous, rous viviez au Portugal. - Oui, mais c'est un pays trop agréable pour moi.

Je ne veux pas vivre dans un pays où l'on peut se sentir comme un touriste. En Grèce, ça va, tout est déjà abîmé.

- Et à Budapest?

- A Budapest, il y a une ville. Je suis encore très citadin dans ma tête. J'ai besoin de bruit. De bruit dans un bar.

- Pourquoi avoir quitté la Finlande? Pour exister? - Je hais ce qui arrive à la Finlande, les forêts qu'on massacre, etc. Je hais ça si fort que je ne peux pas le supporter, je m'en vais. La Finlande est mon pays, je l'aime, mais je ne serai pas là pour le voir

détruire davantage. - Quand vous arrivez dans un pays, c'est pour trouver quoi? Un ciel, une maison, des amis, un endroit pour travailler?

- Non, seulement pour voir comment la mer s'il y a la mer - s'écrase sur certains rochers. Et pour acheter mon pain. Je veux voir comment, dans ce pays-là, la vieille femme de la boulangerie vend son

Propos recueillis par DANIELE HEYMANN

(1) Hommage dyslexique à l'Alphaville de Jean-Luc Godard.

**UN FILM DE BARBET SCHROEDER** 

# Jeremy Irons, détective

prétation du rôle-titre de la Maîtresse du lieutenant français et, à la scène, pour son rôle dans The Real Thing, de Tom Stoppard, à Broadway, Jeremy Irons aurait pu devenir l'acteur le plus british du Tout-Hollywood, le David Niven des années 80, 11 s'est orienté au contraire vers les contremaîtres polonais (Travail au noir) ou les bourgeois proustiens (Un amour de Swann) puis, rentré en Grande-Bretagne, s'est offert un passage à la Royal Shakespeare Company.

Il revient au cinéma, décide « de faire fi de [sa] prudence coutumière », tourne quatre films d'affilée : Faux-Semblants (triomphe), Chorus of Disapproval (échec), Danny, Champion of the World, avec son fils Samuel (succès) et Australia, avec Fanny Ardant (échec). « Deux sur quatre, ce n'est pas si mal. »

« Je fais des choses qu'il n'est peut-être pas « sage » de faire mais qui me procurent du plaisir, dit-il. Jouer Claus von Bülow n'est pas ce que Hollywood appellerait « un choix avisé de carrière ». Si j'avais été plus malin, peut-être, ou plus beau, ou américain... Mais non, je ne pense pas que je serais jamais une superstar au box-office, même sì, par souci d'a image », je n'abordais que des rôles « sympathiques ». J'aime trop les zones d'ombre pour ca.»

Le choix du rôle de Claus von Bülow, avocat mondain d'origine danoise accusé d'avoir à deux reprises tenté de tuer sa femme, est peut-être la plus parfaite illustration de cette forme de courage. « l'ai toujours pense que c'était un sujet très délicat dans la mesure où Claus von Bülow et sa femme Sunny sont toujours vivante, » Pourtant, Irons s'est refusé à reucontrer l'avocat. « Bien qu'il fist connu, et même célèbre, il me fallait être totalement libre de créer mon

Jeremy Irons ne s'est posé qu'une question : «son» Claus serait-il coupable ou innocent? « Claus savait. donc je devais savoir. Relisant ses depositions, l'étudiant de près, l'écoutant, le regardant à la télévision, par déduction, tel un détective, je me suis fait une

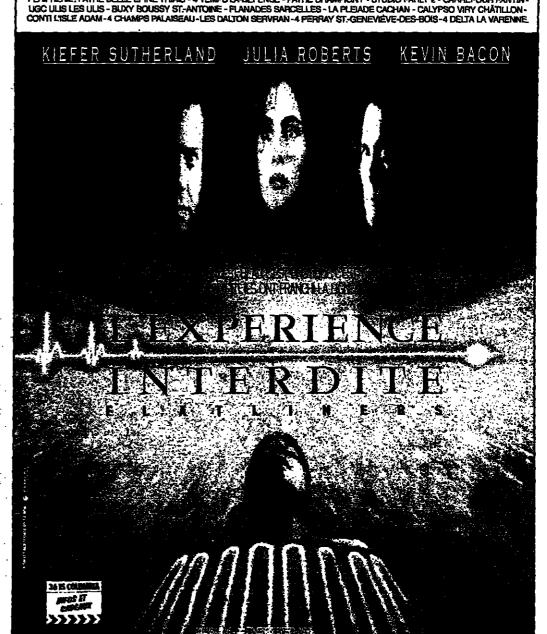
PRÈS avoir triomphé, à l'écran, pour l'inter- opinion très claire et très ferme sur ce point : innocent, mais de quoi? Ou coupable, mais de quoi?»

> Sa conclusion? «Je me garderais bien de la divulguer; Claus ne le ferait pas. » Et, dans un sourire farceur : « Je vous dirai toutefois ceci : Barbet Schroeder et moi sommes d'avis totalement opposés...»

> La sienne fermement arrêtée, Jeremy Irons s'est donc ingénié à brouiller les pistes : « Claus ne plaçait pas la vérité, ou la propagation de la vérité, très haut dans l'échelle de ses devoirs quotidiens... Sans doute fait-il partie de ces gens qui, se jugeant relativement ennuyeux, estiment qu'un peu de couleur ou un léger remodelage de la vérité les rendrait plus intéressants. Si l'habitude en est prise dès le plus jeune âge - et c'est son cas - ça devient un instinct, difficile à assumer dans des situations extrêmes : on ment sans s'en apercevoir, on se fait prendre, le mensonge en entraîne un autre, et, bientôt, ça devient mortel v

> Outre le mensonge, Irons met en place les ingrédients de sa composition - « l'esprit, le charme, la malice, mais aussi l'opacité » - et, avec une patience d'entomologiste, travaille la voix et le phrasé de von Billow. « C'est un Danois qui essaie de bien parler l'anglais - celui de la BBC qui, surtout en Amérique, est tenu pour une marque d'aristocratie - mais il trébuche par endroits. Remettant le tout dans ma voix et mon timbre, j'ai abouti à cet accent germano-néerlandais... C'est étrange, je n'opère pas d'habitude à partir de données extérieures ou physiques, mais j'ai sentique, pour ce rôle, la calvitie et la voix étaient d'une importance extrême.»

> Déjà, Jeremy Irons est parti vers une tout autre aventure. Il vient de terminer, à Prague, le tournage de Kafka, sous la direction de Steven Soderbergh. «Le titre est un peu trompeur, dit-il. Il s'agit d'un thriller se déroulant en 1916, une chose qui aurait pu arriver à Kafka de son vivant et qui, de toute façon, aborde des thèmes qui l'intéressaient : la bureaucratie, l'identité, la manière dont les autres nous perçoivent. » Autant de préoccupations qui ne sont pas si éloignées du «mystère von Bülowa



VO: UGC NORMANDIE - PATHÉ MARIGNAN - FORUM HORIZON-LES-HALLES - UGC DANTON -PARMASSIGNS - 14 JULLET BEAUGHENELLE.

VF: PARAMOUNT OPÉRA - REX - UGC GOBELINS - UGC LYON BASTILLE - UGC CONVENTION -

UGC MONTPARNASSE - MISTRAL - NATION - PATHÉ WEPLER. PÉRIPHÉRIE: PATHÉ BELLE ÉPINE THIAIS - 4 TEMPS LA-DÉFENSE - PATHÉ CHAMPIGNY - STUDIO PARLY 2 - CARREFOUR PANTIN-



#### LA VIE MUSICALE ISRAÉLIENNE BOULEVERSÉE PAR L'ARRIVÉE MASSIVE DES JUIFS SOVIÉTIQUES

# Les violons du retour

Depuis le début de la perestroïka, des milliers de juifs soviétiques émigrent chaque jour en Israël. Parmi eux, il y a de nombreux musiciens. Ils arrivent avec leur seul talent car l'Etat soviétique leur confisque presque systématiquement leurs instruments. Il faut leur en trouver, leur donner du travail. Professeurs, musiciens, luthiers israéliens s'y emploient.

**TEL-AVIV** 

de notre envoyé spécial

ES valises, les paquets s'amoncellent dans le hall de l'aéroport de Tel-Aviv : chaque jour, ou presque, des milliers de juifs soviétiques retournent sur la terre de leurs ancêtres emportant avec eux tout ce que l'Etat soviétique leur permet d'exporter. Plus de six mille personnes sont arrivées le week-end dernier, deux cent mille ces derniers mois. Un million sont attendus. Pour les loger, l'Etat hébreu a décidé de louer, pour deux ou trois ans, les hôtels désertés par les touristes, découragés par l'Intifada et la crise du

Pour de nombreux Israéliens, rencontrés lors du Festival franco-israélien de musique co-organisé par le Musée du Louvre et l'Orchestre de chambre d'Israël (le Monde du 8 janvier), cette arrivée massive de Soviétiques est une «bénédiction». Toutes les couches sociales, toutes les tranches d'âge émigrent, apportant avec elles de nouveaux bras pour travailler, de nouveaux soldats pour défendre le pays, des ingénieurs, des scientifiques, des médecins, des professeurs, toute une élite culturelle et intellectuelle prête à trouver sa place dans la société israélienne.

#### CINQ CENTS ELEVES RUSSES A L'ACADÉMIE RUBIN

Une société dont la rapidité de réaction ne cesse d'impressionner le voyageur : des enseignes de magasins sont déjà écrites en caractères cyrilliques, une notation qui vient s'ajouter à l'alphabet latin utilisé pour l'anglais, le français et le polonais qui sont beaucoup parlés ici, à l'hébreu, et à l'arabe, bien sûr, qui est au programme des écoles.

Pour les plus religieux des Israéliens, cette immigration est un cas de conscience car la loi soviétique désigne comme juif tout enfant ayant l'un de ses deux parents de confession israélite quand les textes sacrés ne reconnaissent que les enfants nés de mère juive.



toujours - officiellement laïque, Israël n'en est pas moins soumis à la forte pression de la hiérarchie religieuse qu'une majorité d'Israéliens souhaiterait voir s'occuper exclusivement de ses affaires.

Mais si un ingénieur, un scientifique, un médecin peuvent assez rapidement se mettre au travail et, de ce fait, être utile à la collectivité, l'arrivée massive de pianistes, chefs d'orchestre, violonistes, violoncellistes et altistes risque de rendre difficile leur intégration professionnelle.

versité de Tel-Aviv ressemble à une université américaine. Installée, certes, en pleine ville, elle est une sorte de village dont les bâtiments modernes sont posés sur de grandes pelouses fleuries et enfouis sous les arbres. Un vrai campus où les étudiants vont et viennent dans un cadre qui paraît idyllique quand on connaît la misère de nombreuses facs parisiennes. Le violoniste Yair Kless (1) en est à la fois le directeur et le responsable du département cordes. Nous sommes allés le rencontrer à la sortie de son cours. « Combien de musiciens soviétiques ont émigré en Israël? Difficile à affirmer, des chiffres ont été publiés, mais ils sont sujets à caution car ils ne font pas la différence entre

vous donner des chiffres précis pour notre université. Nous avions deux cent trente élèves l'an dernier. Cette année, nous en avons accueilli cent dix de plus - dont 35 % sont des instrumentistes à cordes, - ainsi que dix-huit professeurs et accompagnateurs supplémentaires. Je viens d'envoyer un mémoire au ministère et aux autorités universitaires pour les prévenir que nous aurons cinq cents élèves l'an prochain. Plus de 100 % d'augmentation sur deux années universitaires. Jusqu'où cela ira-t-ìl? Mais l'Académie Rubin ne reçoit que des élèves de niveau supérieur, ayant déjà obtenu

leur baccalaureat. Il faudrait pouvoir collecter les nou-

velles inscriptions conservatoire par conservataire, école

» Des musiciens arrivent chaque jour ou presque, tous n'ont pas un niveau suffisant, et certains devront changer de métier à plus ou moins brève échéance. Nous ne pourrons pas donner du travail à tous les pianistes qui arrivent ici, c'est impensable. Ils iront grossir les rangs du public qui, de toute façon, va gagner en qualité et en quantité, car ces nouveaux

immigrants ont souvent une culture musicale approfondie; ils pratiquent la musique comme autrefois. Il n'est pas rare que dans une famille le père soit violoniste, la mère pianiste, les enfants violonistes, altistes, violoncellistes et qu'ils passent leurs soirées à jouer des quatuors. Les meilleurs d'entre eux formeront des petits orchestres qui pourront subsister grâce au nouveau public formé par les immigrants. La musique en

Israel y gagnera. » Le problème le plus urgent est de trouver des instruments pour les immigrants talentueux. L'Etat soviétique leur interdit de sortir leurs instruments, sauf s'ils sont neufs, qu'ils ont une facture et que le luthier soit encore vivant. On pourrait comprendre que l'Union soviétique considère comme patrimoine national les plus grands instruments, mais il y a quantité d'instruments qui ne sont pas de très grande qualité et qui appartiennent à des familles depuis des générations. Des instruments qui ont été régulièrement achetés. Il est indigne qu'ils soient confisqués. Demandez à ce

jeune violoniste qui attend sa leçon, il vous racontera.» Vadim Tzibulevsky est un solide gaillard de vingt-trois ans, l'œil aussi noir que la barbe. Il est arrivé en Israël, il y a quelques semaines, et s'est présenté à l'université. Yair Kless l'a admis dans la seconde où il l'a entendu. Son violon est resté en URSS: «Il n'était pas question que je l'emporte arec moi, ni l'archel. Ce n'était pas un grand instrument pourtant. Yana, ma femme, est harpiste. Elle a été l'élève de M= Dulova, au Conservatoire de Moscou, une merreilleuse musicienne. Elle n'a pas pu, elle non

plus, émigrer avec sa harpe, un instrument dont la valeur n'est jamais comparable à celle d'un violon ou d'un violoncelle. Les Soviétiques sont intraitables. L'université a donc dû me prêter un violon pour que je puisse préparer les grands concours internationaux et les concerts que je donne avec l'Orchestre de chambre d'Israël de Shlomo Mintz.»

Avec l'arrivée des nouveaux immigrants, la situation peut rapidement évoluer, de façon dramatique, pour certains musiciens déjà en poste. C'est, en tout cas, ce que nous a dit Amnon Weinstein, le plus célèbre luthier d'Israël, que nous avons rencontré dans son atelier de lutherie, au 70 de la rue Shlomo-Hamelech, à Tel-Aviv. Des musiciens nous avaient dit d'aller le voir : la première chose que font les meilleurs musiciens soviétiques dès qu'ils descendent de l'avion est de foncer chez lui.

وسنفا

[1(@"rebass

....

1927

politica de la comita del comita de la comita del la co

Shark Vir.

Stand & C. 1

12

TEXTURE :

2001-012

-----

किंत्र स्टब्स्य अ देवा है

THE REPORT OF

SEE CONTRACT

#28.45 Ce \*\*\*

brondnisant m.s/

iting in the control of the control

التهوية المعادلة

Z-----

en trici

±α: :::

medic: :::

Son atelier est un magnifique capharnaum. Aux murs, des photos des plus grandes personnalités du violon d'hier et d'aujourd'hui, des dédicaces, des diplômes, et puis des violons, des altos, des violoncelles partout, rangés dans des vitrines, accrochés à des cimaises, des établis, des chauffecolle, des outils, des guirlandes de chevalets... Amnon Weinstein trône là, ou plutôt s'agite. Cet homme ne tient pas en place, reçoit sans cesse de nouveaux clients, répare, règle, peaufine, organise. Arrivé en fin de matinée, je ne quitterai pas son atelier avant la fin de l'après-midi, le temps d'apprécier la compétence de ce personnage haut en couleur qui a réglé en un tour de main le violon de Christophe Giovaninetti et le violoncelle de l'un des musiciens de l'Orchestre de Shlomo Mintz.

Le premier violon du Ouatuor Ysaye se plaignait que son instrument ne sonne pas, qu'il soit un peu mon, sans réaction depuis qu'un luthier français l'avait bidouillé. L'écoutant quelques jours auparavant. Weinstein avait immédiatement décelé ce qui n'allait pas.

Rendez-vous fut donc pris. Weinstein changea l'âme, trop grosse, le chevalet, et effectua en deux fois les quelques réglages nécessaires. Il fallait voir la tête de Giovaninetti, inquiet, tant on sait qu'il est dangeprit en mains, sa mine faisait plaisir à voir. Pour I 500 francs, son violon était transfiguré, sa valeur musicale décuplée.

#### DES INSTRUMENTS BOUSILLÉS AU CIMENT, A L'ASPHALTE

Entre deux réglages, d'innombrables coups de fil et visites. Amnon Weinstein se livre sans hésiter : «Les instruments restent là-bas, c'est triste, mais si vous voyiez l'état de ceux qui passent... La hitherie est tellement mal enseignée en Union soviétique que les violons sont souvent bousillés. J'en ai vu réparés avec du ciment, d'autres avec de l'asphalte, fendus en plusieurs endroits. Injouables, irrécupérables. Alors je prête les instruments de ma collection personnelle, mais cela ne peut suffire, il faut trouver de l'argent pour acheter des instruments (2), trouver les moyens de donner une formation aux luthiers qui émigrent. S'ils savent sabriquer des violons, ensin des boîtes en forme de violon, ils sont absolument incapables de tailler un chevalet, ou une âme. Tout est à reprendre.

» Mais vous n'imaginez pas quelle est la chance pour notre pays d'accueillir tous ces musiciens, dont les meilleurs donneront un coup de fouet à notre vie musicale. Cela vous étonne que je parle au futur, que je fasse des projets, mais nous vivons avec la guerre depuis si longtemps que nous sommes prêts à tout. Saddam Hussein vient d'annoncer qu'il allait envoyer ses missiles sur Tel-Aviv, qu'il allait nous envoyer des gaz... Qu'il prenne garde, il a prononce un mot tabou dans ce pays.»

**ALAIN LOMPECH** 

(1) Yair Kless donnera un concert, le 31 janvier, au Conservatoire de Boulogne. Il a inscrit le Concerto de Bloch à son programme. Il doit en outre donner des cours dans ce même établissement (tél. : 47-12-77-47).

(2) Si la crise du Golfe le permet, si le Midem classique trouve les financements nécessaires à l'invitation de musiciens juifs soviétiques, Amnon Weinstein proposera un grand concert (date à préciser), qui sera donné à leur bénéfice, au Palais des congres de Cannes.

# De nombreux procès en perspective, car pour être les amateurs et les professionnels. Je peux en revanche

sosicale a Orchestre - P.M.R. : prix moyen da repas - J... H. : ouvert josqu'à... heures

DINERS RIVE DROITE L'ALSACE AUX HALLES 16. rue Coquillière, 19 DE NUIT COMME DE JOUR : Choncroutes, poisson l'année, Pour vos reces d'affaires, en famille, salous par Vieille Cuisine de Tradition. Soéc. de POISSONS, Huitres et giblers en saison. Foie gra-frais, confit de caused. Carte 250/300 F. Diplômé Club P. Montagné. OUVERT DIM. **RIVE GAUCHE** NOS ANCETRES LES GAULOIS 46-33-66-07 et 66-12 39, rue Saint-Louis-en-17le, 4 Climatisé LE MAHARAJAH 43-54-26-07 GRILLE D'OR 86 de la gastro, indienne YUGARAJ 14. rue Daughine, 6 SPÉCIALITÉS INDIENNES. « De tous les indiens, celui-là est de très loin le meilleur et le rêre authentière » Christian Millau (Canh.Millau) RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75
79. rec Saint-Dominique, 7

LA MARE AU DIAME 60-63-17-17 F. dim. s. et hu. RN 6 77550 Résu entre Lieuwint et Mehm.

Un flot de verdure de 17 ha (piscine, tennis, haras...). Un restaurant Une splendide cheminde... Salanta nour renas d'affaires et atomissies

SOUPERS APRÈS MINUIT

ALSACE A PARIS 43-26-89-36 . pl. Saiat-André-des-Arts, 6- - Saloas CHOUCROUTES, grillades, POISSONS DÉGUSTATION D'HUITRES ET COQUILLAGES 'Blisserie - Grands gras d'Alsace.

LES GRANDES MARCHES AU PIED DE L'OPÉRA-BASTILLE

La bonne adresse du quartier, HUITRES toute L'ANNÉE POISSON DU MARCHE Plats traditionatis. Vins à découvrir.
DÉCOR « Brasserie de luve »
T.1.j. de 11 h 30 à 2 houres de marin.
6, place de la Bastille. 43-42-90-32.

On peut être très Turbot et savourer lentement.



Dégustation de truits de mer, langoustes et poissons jusqu'à 3 h du matin.

LA CHAMPAGNE A Le grande brasserie de la mer.

18. glaca de Clichy París 9° Angle Monhamasse Rue de Regues Risservalum : (1) 48 74 44 78 - Fax : (1) 42 80 63 10 Réservalum : (1) 45 46 96 42 - Fax : (1) 45 44 55 48

E CHEZ HANSI L'Aisace de Bapsi deus un décer opique. MUSIQUE DU MONDE



SAM. 12 JANV, 18H HOURIA AïCHI

une grande voix d'Algérie chants arabo-berbères de l'Aurès ovec Said Nissia flute gasba

LOC. 42 74 22 77 2 PL DU CHATELET PARIS 4º

# Les tribulations d'un fou dansant

Il arrive tout droit de Bagnoles-sur-Cèze, une barbiche noire lui donne l'air d'un héros de Maupassant. Elle est nécessaire au rôle du fou dansant que Jean-François Duroure incarne dans sa dernière chorégraphie, C'est à midi que l'obscurité s'achève, conte onirique sur la création du monde.

des July South Holy

EAN-FRANÇOIS DUROURE a un accent chantant, le poil noir et les yeux étonnés. Il est vif et réservé. Il grimpe deux par deux les marches des escaliers les plus raides de Paris, ceux des studios du 102, boulevard de La Villette, où la compagnie qu'il a créée a ses bureaux. Une musique pour débutants en expression corporelle tombe du quatrième étage. Autrement, tout est calme. Vacances du premier de l'an. La France dort et fait ses ponts. Duroure n'appartient pas à ceux qui ont les digestions difficiles des lendemains de

Tout lui réussit. A vingt-six ans, sa courte vie est

Au CNDC d'Angers, il rencontre Mathilde Monnier. Ensemble, ils vont rejoindre la compagnie de François Verret : «A force d'improviser, Mathilde et moi, on a chorégraphie à deux. Pudique acide est né de cette habitude d'être inséparables. J'avais obtenu une bourse des affaires étrangères pour étudier à New York: c'est la qu'on a créé ce premier ballet. Succès immédiat, rapide...

v Avant de partir pour New-York, je n'avais pu m'empêcher d'aller auditionner chez Pina Bausch. Mon rêve depuis que j'avais vu Kontakthof au Festival d'Avignon! Mais j'étais encore trop vert. »

Deux ans plus tard, il arrive à ses fins : il tourne le Sacre du printemps en Amérique puis débarque à Wuppertal, le lieu de résidence de la chorégraphe allemande, en pleine répétition de Gebirge. Atmosphère tendue. Improvisations de dix heures du matin à six heures du soir. Il se lance à corps perdu dans cette aventure qui est pour lui une fin en soi, découvre l'expressionnisme allemand, craque pour l'enseignement de Hans Züllig, merveilleux professeur de l'école d'Essen. Après Gebirge, Jean-François Duroure participe à la création de Two Cigarettes in the Dark et à celle de Viktor. Il reprend



« La mythologie est truffée d'histoires très drôles : les dieux savaient s'éclater. On a tout à redécouvrir ! »

brillante. Pourtant, il y a cinq ans, il frôlait la mort. Cancer. Une maladie qui scinde en deux sa carrière et

sa vie. Chez lui, à Bagnoles-sur-Cèze, il n'a pas six ans qu'il a déjà tont cassé, il est même passé à travers une vitre. Indemne : il ne se blesse jamais, son corps a reçu le don du mouvement absolu. Il bouge malgré lui. Sa sœur Béatrice, dite Betty, l'admire : ce n'est pas pour rien peut-être qu'elle fait du dessin animé. Sa mère reste à la maison. Quand elle s'absente, c'est pour donner un coup de main au salon de coiffure familial. Son père est dessinateur au centre nucléaire de Marcoule, Aujourd'hui, il a tout plaqué : il est professeur de golf et s'adonne tout entier à sa passion, la peinture.

A dix ans, Jean-François Duroure est un gymnaste accompli ; à treize ans, il donne des cours de gymnastique à des enfants ; à seize, il est diplômé de la Fédération française, option danse classique et jazz. Il a les honneurs du Midi libre. On lui fait comprendre que l'art chorégraphique manque de garçons. Oubliant l'expérience humiliante de ses onze ans - « Il n'y avait que des filles et j'étais obligé d'enfiler un collant noir. Je n'y suis jamais retourné», - il fonce et laisse libre cours à sa boulimie de stages tous azimuts. Plus tard, il prend des cours chez Dominique Bagouet, qui vient de s'installer à Montpellier. Accepté à The Place, l'école de Martha Graham à Londres, il choisit celle du Centre national de danse contemporaine d'Angers, qui va ouvrir avec Viola Farber, chorégraphe américaine. « J'ai dix-sept ans, je décide d'arrêter mes études. A Angers, je suis le vilain petit canard. Je bougeais tout le temps, incapable de marcher en mesure. Viola m'a enseigné la rigueur, elle a canalisé mon énergie. C'est elle qui m'a fait comprendre que danser devait être un don total. Après sept mois d'école, je suis entré dans sa compagnie.»

aussi les rôles du répertoire. Pour l'avoir vu à Wuppertal dans Renate Wandert aus, une sorte d'opérette très rose dans l'œuvre de Bausch qui ne l'est pas, on peut témoigner qu'à cette époque-là Jean-François Duroure dansait comme si sa vie en dépendait. Il en riait tout seul sur une scène qu'il sillonnait de ses longues jambes

«L'improvisation chez Pina, qui fait appel à l'inconscient, a été pour moi une prise de conscience progressive de mon désir. J'ai compris qu'il me faudrait la quitter. J'aimais tout de sa gestuelle, de ses bras superbes, de sa sensualité, mais son univers n'était pas le mien. J'ai souffert de devoir affronter ce choix. Je n'étais pas sur de ce que j'allais trouver en moi. Ma tête allait mal. Un mois après, je suis tombé malade. L'expérience est très dure. Avec le recul, cet arrêt brutal, sans appel, a été un cadeau du ciel. Tout m'était arrivé si vite depuis mes dix-sept ans, j'étais en permanence dépassé par les événements. A bout de souffle... Peu à peu, ce que je portais en moi en tant que chorégraphe a commence

Mort de rire, la pièce qu'il écrit avec Mathilde Monnier alors qu'il lutte contre son cancer, est un exorcisme, plein d'un humour douloureux, contre la mort. Jean-François Duroure se débarrasse également de son passé récent à Wuppertal : Mort de rire débute par une scène qui n'est pas sans rappeler l'atmosphère des Damnés de Visconti.

Pour la première fois, Jean-François Duroure ne danse pas. Il aperçoit sa route : défendre la vie. Le chemin est de ceux qui se font seul. Il se sépare de Mathilde Monnier, la complice du succès. Il part chercher ce qui ouvre les voies de la connaissance. Il lit tout ce qui lui tombe sous la main, retourne en Inde, pays qu'il avait découvert en tournée, et rencontre Sylvie

tradition et évolution)... D'aucuns disent qu'il a trouvé dre ce qu'il y a derrière l'humour, le délire, les couleurs.»

«Je n'ai besoin ni d'un guide, ni d'un maître, mais de former autour de moi une équipe de créateurs, pas uniquement composée d'artistes, de scientifiques aussi, pour élaborer des spectacles capables d'être le reflet des secrets de la vie. d'une connaissance qu'on a perdue. Les symboles, les rêves, les mythologies sont riches d'ensei-

» Je veux donner autant que j'ai reçu. C'est la raison pour laquelle j'aime passionnément les cours que je mets au point pour les professionnels et pour les amateurs... Un spectacle, c'est un don. Je veux qu'il soit accessible au plus grand nombre. Je me sers de l'humour, qualité primordiale, qui permet de rentrer dans des univers qui nous sont éloignés. La mythologie est truffée d'histoires très drôles : les dieux savaient s'éclater. On a tout à redécouvrir!»

Jean-François Duroure ne revendique aucun style. Il aime en changer à chaque spectacle. Après la Anqua, la Maison des plumes vertes, première pièce pour plusieurs danseurs, mêtait l'Orient et l'Occident, avec une certaine lourdeur. Tout y était confus. Malgré cette absence de clarté, on ressentait fortement l'apreté du chorégraphe à vouloir nous communiquer qu'il avait changé, qu'il allait falloir le suivre ailleurs. Adieu à la vitesse du mouvement, au comique de Pudique acide, qu'on avait tant aimé...

Rupture complète avec Cosmono Nox, la chorègraphie suivante : « Une sorte de cabaret circus dans l'espace pour balayer tous les speciacles de danse où je m'ennuie. On a trouvé le bailet superficiel et léger? On peut,

Hadjean, fondatrice d'ETRE (recherche en énergétique, en effet, s'arrêter à l'esthétique, ne pas vouloir compren-On avoue être passé à côté des profondeurs de Cos-

mono Nox qu'on a pris au pied de la lettre : un divertissement très bien fichu, poétique, avec des interprètes superbes qui, comme Duroure, paraissent devenir étrangers à eux-mêmes dès qu'ils dansent. Pas de quoi relire tout Bachelard en rentrant chez soi : on aurait du?

Avec C'est à midi que l'obscurité s'achère, voilà le chorégraphe qui reprend à son compte la création du monde en trois parties : la mer, les animaux et leur destruction, l'apparition des humains, avec pour final le mariage de la lune et du soleil. Sa compagnie est entièrement renouvelée et réunit des danseurs de toutes nationalités - brésilienne, africaine, italienne, vietnamienne, - avec une forte dominante des cultures du Sud. A six, ils vont recréer l'univers sur des rythmes jazz-rock, écrits par Heriberto Paredes, joués live.

Jean-François Duroure y incarnera le fou, le bouffon de Dieu, celui qui erre d'un univers à un autre. Il parle et il danse, récitant un texte de Sylvie Hadjean. Il est une sorte de Moha le fou Moha le sage, de Tahar Ben Jelloun: «Je ne suis pas un saint, pas un marabout. Je ne suis qu'un pauvre homme. Un homme riche de sa folie, riche de sa parole. Je suis ici avec mon frère l'Indien et ma petite Aïcha: je continue à parler et à rire. Riez avec moi. Dansez avec moi. Parlez! Ne retenez plus votre colère au fond de la gorge. Allez dans les rues, allez sur les grandes places, parlez, racontez, chantez, mais ne restez pas ensevelis dans le silence et la peur.»

DOMINIQUE FRÉTARD \* C'est à midi que l'obscurité s'achève, de Jean-François Duroure. Les 11 et 12 janvier à 21 heures. Théâtre Jean-Vilar de Suresnes. Tél. : 46-97-98-11.



7 DRAMATICULES P35 MOI Імекомети в'Оню COMEDIE BERGEUSE Ocor of CATASTROPHE DU 16 JANVIER AU 16 FEVRIER

Daniel Emilfork Muni Claire Aveline Agnès Bourgeois Jean-Marc Eder Moïse Gabelus

#### Tous les films nouveaux

Certaines nouvelles de Jacques Davila, avec Micheline Presle, Bernadette L Gerard Lartigau, Caroline Cellier, Frédéric de Pasquale, Roger Hamin. Français (1 h 37).

Malgré la guerre, des Français installés en Algérie au bord d'une plage vou-draient continuer de considérer la vie cours d'une fête de famille, les « événements » font irruption, et révèlent du L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

**Desperate Hours** de Michael Cimino, avec Mickey Rourke, Anthony Hopkins, Mirni Rogers, Lindsay Crouse, Kelly Lynch, Elias Koteas, Américain (1 h 45).

Remake de la Maison des otages de William Wyler avec Humphrey Bogart, Frederic March et Arthur Kennedy, la folle équipée d'un tueur évadé et de deux acolytes qui prennent en otage une famille bourgeoise américaine. Télescopage frontal des petits pro-blèmes de couple et d'un drame crimi-nel. Et triomphe de la morale.

nel. Et triomphe de la morale.

VO: Ciné Beaubourg, handicapés, dolby,
3- (42-71-52-36); U.G.C. Odéon, dolby,
6- (42-25-10-30); U.G.C. Rotonde, 6(45-74-94-94); U.G.C. Champs-Elysées,
handicapés, 8- (45-62-20-40);
VF: Rex, dolby, 2- (42-36-83-93);
U.G.C. Montpamasse, dolby, 6- (45-7494-94); U.G.C. Opéra, 9- (45-7495-40); U.G.C. Lyon Bastille, 12- (43-4301-59); U.G.C. Gobelins, 13- (45-6194-95); Mistral, 14- (45-39-52-43);
U.G.C. Convention, 15- (45-74-93-40).

L'Exorciste, la suite

Attention, celui-ci a'est pas un remake mais un sequel : numéro trois des exploits maléfiques d'un criminel fou auxquels sont confrontés un flic dur à cuire et quelques prêtres. Le scénario puise avec entrain dans les réminis-cences du *Docteur Mabuse* et de *la Nuit* des morts-vivants, assaisonnées de meurtres blasphématoires et sanglants à souhait. Pas assez pour impressioner le grand George C. Scott.

VO : Forum Horizon, handicapés, 1\* (45-08-57-57) ; George V. dolby, 8\* (46-62-41-46). VF : Pathé Français, 9• (47-70-33-88) ; Fauvette Bis, 13• (43-31-60-74) : Pathé Montparnasse, dolby, 14 (43-20-12-08); Pathé Wepler II, handicapés, dolby, 18 (45-22-47-94); Le Gembetta, dolby, 20 (46-36-10-96).

L'Expérience interdite de Joàl Schumacher, avec Kiefer Sutherland, Julia Ro Kevin Bacon, William Baldwin, Offiver Platt. Américain (1 h 54).

Mission impossible d'un nouveau type : un étudiant en médecine convaine ses condisciples de lui provoquer un arrêt cardiaque « contrôlé », afin d'approcher au plus près le passage de la vie à la mort et d'en ramener des informations. Mais qui peut jouer impunément avec le Grand Mystère?

VO : Forum Horizon, handicapés, THX, dolby, TodAO, 1= (45-08-57-57); U.G.C. Danton, 6- (42-25-10-30); Pathé Maripan-Concorde, dolby, 8: (43-55-92-82); U.G.C. Normandle; 8: (45-63-16-16); Sept Parnassiens, dolby, 14: (43-20-32-20); 14-Juillet Beaugrenelle, 15: (45-

32-20); 14-hillet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79). VF: Rex, 2: (42-38-83-93); U.G.C. Montparnasse, dolby, 6: (45-74-94-94); Paramount Opéra, dolby, 9: (47-42-56-31); Les Nation, dolby, 12: (43-43-04-67); U.G.C. Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); U.G.C. Gobelins, handicapés, dolby, 13: (45-81-94-95); Mistral, 14: 445-39-52-49: U.G.C. Companyion, 15: (45-39-52-43); U.G.C. Convention, 15-(45-74-93-40); Pathé Wepler, doiby, 18-(45-22-46-01).

J'ai engagé un tueur d'Aki Kaurismeki, avec Jean-Pierre Léaud, Mergi Clarke, Kerneth Colley, Serge Reggiani, Trevor Bowen. Finlandais (1 b 20).

(Lire nos articles pages 18 et 19.) VO : Forum Orient-Express, handicapés, 1º (42-33-42-26) ; Racine Odéon, 6º (43-26-19-68) ; Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23) ; La Bastille, 11• (43-07-48-60); Escurial, 13- (47-07-28-04). Gaumont Parnesse, 14- (43-35-30-40).

Ju Dou de Zhang Yi-mou, avec Gong U, Li Bao-tii Li Wei, Yang Tian-bai. Chinoin /1 h 200

Dans le décor stylisé et les fabuleuses couleurs d'une teinturerie à l'ancienne, la tragédie de l'amour contraint entre une jeune semme et son trop vieux mari, de l'amour rebelle avec un jeune orphelin. Une fable sensuelle servie par une somptueuse mise en images, signée du cinéaste inspiré de Sorgho rouge.

VO: 14-Juillet Odéon, dolby, 6 (43-25-59-83); Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60); 14-Juillet Bastille, handicapés, 11 (43-57-90-81); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40).



Ju Dou, de Zhang Yi-mou.

Korczak d'Andrzej Wajda, avec Wojtek Pszo Maria Chwalibog

Médecin, pédagogue, écrivain, juif, Janus Korczak se laisse enfermer dans le ghetto de Varsovie avec deux cents orphelins dont il a la charge et ira avec eux jusqu'au martyre, jusqu'aux chamgaz de Treblinka. Le docteu Korczak a existé. Andrzej Wajda lui consecre un film. Présenté au dernier Festival de Cannes, Korczak a souleve une vive polémique, en raison surtout de sa scène finale, onirique.

VO : Ciné Beaubourg, handicapés, 3- (42-71-52-36) ; U.G.C. Rotonde, 6- (45-74-94-94) ; U.G.C. Triomphe, handicapés, 8-(45-74-93-50) ; 14-Juillet Bastille, handi-capés, 11- (43-57-90-81).

Milena de Vera Belmont, avec Valérie Kaprisky, Stacy Kesch, Gudrun Landgrebe, Nick Mancuso. Peter Gallagher, Philip Anglim. Français (2 h 19).

La vie passionnée de Milena Jesenska, égérie du tourbillon intellectuel brillant et décadent de la Mitteleuropa de l'entre deux-guerres, sur fond de montée du nazisme. Dominée par sa liaison épistolaire avec Kafka, la vie de Milena s'acheva tragiquement à Ravensbrück

en 1944.

VO: Cîné Besubourg, handicapás, doiby, 3- (42-71-52-36); U.G.C. Denton, dolby, 6- [42-25-10-30); U.G.C. Rotonde, 8- [45-74-94-94]. VF: U.G.C. Siarritz, 8- [45-62-20-40); Paramount Opéra, dolby, 9- (47-42-56-31); U.G.C. Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); U.G.C. Gobelins, 13- (45-61-94-95); Mistral, handicapés, 14- (43-39-52-43); Pathé Montparnassa, 14- (43-20-12-06); U.G.C. Convention, 15- (45-74-93-40).

Mr. and Mrs. Bridge

Adapté de deux livres qui furent des best-sellers aux Etats-Unis, les petits faits quotidiens de la vie d'un couple d'Américains moyens... interprétés par un couple d'Américains pas du tout moyens, les époux légitimes Paul New-man et Joanne Woodward.

VO : Gaumont Les Halles, dolby, 1= (40-26-12-12) ; Publicis Saint-Germain,

Juillet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79); Biensvenüe Montpamasse, dolby, 15: (45-44-25-02); U.G.C. Maillot, handicapés, 17: (40-68-00-16), VF: Gaumont Opéra, dolby, 2: (47-42-60-33); Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8: (43-87-35-43); U.G.C. Gobelins, 13: (45-61-94-95); Les Montpamos, 14: (43-27-52-37); Gaumont Convéntion, dolby, 15: (48-28-42-27).

Le Mystère von Bulow

(Lire nos articles pages 18 et 19.) (Lire nos articles pages 18 et 19.)
VO: Gaumont Les Halles, dolby, 1\* (40-26-12-12); Gaumont Opéra, dolby, 2\* (47-42-60-33); 14-/killet Odéon, dolby, 6\* (43-25-59-83); Gaumont Champs-Elysées, dolby, 9\* (43-89-04-67); 14-Jullet Bastille, 11\* (43-57-90-81); Gaumont Parmasse, handicapés, 14\* (43-35-30-40); Gaumont Alésia, handicapés, 14\* (43-27-84-50); 14-Jullet Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-79); U.G.C. Maillot, dolby, 17\* (40-68-00-16).
VF: Paramount Opéra, handicapés, 9\* (47-42-56-31); Miramar, dolby, 14\* (43-20-89-52); Gaumont Convention, handicapés, 15\* (48-28-42-27).

Le Seul Témoin de Peter Hyams, avec Gene Hackmer James B. Silding, Américain (1 h 40).

De nouveau un remake : comme dans l'Enigme du Chicago-Express de Richard Fleischer en 1952, un repré-

Richard Fleischer en 1952, un représentant de la loi tente de protéger une femme témoin d'un meurtre des truands qui veulent l'empôcher de révôler ce qu'elle a vu. Avec l'immense Gene Hackman et Anne Archer (l'épouse de Michael Douglas dans Liaixon fatale).

VO: Forum Horizon, handleapés, 1- (45-08-57-57); Pathé Hautsfeulle, 6- (46-33-79-38); George-V. THX. dolby, 8- (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-29-82); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50).
VF: Pathé Français, dolby, 9- (47-70-33-88); Feuvette, 13- (43-31-56-86); Pathé Montparnasse, dolby, 14- (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01).

Strangers de Graig Lahiff, avec Anne Looby, Melissa Do James Healey, Tim Rubertson Paul Mason, Mary Reagan. Australien (1 h 23).

Ou comment la romance entre un séducteur invétéré et une oie blanche peut virer à l'épouvante quand la don-zelle ne récule devant aucun moyen pour obtenir son rève : un couple res-

VO : Forum-Orient Express, ha 1- (42-33-42-26).

#### Sélection

Les Affranchis de Martin Scorsese, avec Robert De Miro. Ray Llotta, Joe Pesci, Lorraine Bracco, Paul Sorvino. Américain (2 h 21).

Il vient d'être plébiscité par la critique américaine (prix du meilleur film et prix du meilleur réalisateur, décernés par le New York Film Critics Circle et par la Los Angeles Film Critics Asso-ciation): logique, cette saga du « milen » italo-new-yorkais est un pro-dige de mise en scène, qui parcount en virtuose toute la samme du vocabulaire virtuose toute la gamme du vocabulaire cinématographique, toute la lyre des

émotions. VO : Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-80). VF : U.G.C. Opéra, 9 (45-74-95-40) ; Paris Ciné I, handicapés, 10 (47-70-21-71).

L'Aiguillon de la mort de Kohei Oguri, svec Keito Mirtsuzaka, ittoku Kishibe, Takenori Matsurnura, Yuri Chikamori, Midori Kluchi. Japonais (1 h 54).

Au lendemain de la défaite japonaise, un couple se déchire : il a une maîtresse, elle veut le quitter. Sur cette trame simple, Oguri construit la para-bole d'un pays dont les valeurs s'effon-drent, en déroulant un somptueux tapis d'images admirablement composées,

lent envoûtement zébré de violence et de sensualité. Une merveille. VO : 14 Juillet Parnasse, 6 43-26-58-00).

Bouge pas, meurs, ressuscite de Vitali Kanevski, 'avec Pavel Nazarov, Dinara Drouker Eléna Popova. Sosiétique, noir et blanc (1 h 45).

Une enfance aux portes d'un camp de concentration soviétique des années 40, ce n'est pas une vie, mais un combat de chaque jour pour la survie. L'étonnant gamin que filme Kanevski est un expert dans cette lutte, dont il sait aussi à l'occasion faire un jeu. Tout comme le cinéaste fait de cette œuvre noire et dure un formidable chant d'espoir.

VO: 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-

La Cité des douleurs Drame de Hou Hsiao-hsian, avec Toni Leung, Hsin Shu-fan, Chen Soven-yang, Kao Jai, Li Tian-tu, Wu Yi-fang. Chinois de Teiwan (2 h 38).

Des tribulations familiales, politiques, sentimentales et illégales de trois frères. Hou Hsiao-hsien fait une métaphore complexe et passionnante du destin de son pays. Taïwan, à la fin de la deuxième guerre mondiale, grâce à un remarquable sens de la narration et de la réalisation

VO : Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33) ; Denfert, handicapés, 14º (43-21-41-01).

La Discrète

de Christien Viocent, avec-Fabrica Luchini, Judith Henry, Maurice Garrel, Marie Bunel, François Tournarkine, Brice Beaugi François (1 h 35).

Variation contemporaine, ironique et brillante sur l'éternel motif de l'arroseur arrosé : aux jeux de l'amour et du libertinage, le séducteur sera séduit. Entre-temps Fabrice Luchini aura donné la mesure de son talent, Judith Henry aura brille de sa jeune flamme, et le nom d'un nonveau cinéaste aura été révélé au public tout réjoui.

Gaumont Les Halles, handicapés, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33); Pathé Hautefeuille, 6: (46-33-79-38); Gaumont Ambessade, 8: (43-39-19-08); Saint-Lazare-Pasquier, han-dicapés, 8: (43-87-35-43); La Bastille, 11: [43-07-48-60); Fauvette, 13: (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14: (43-27-24-50); Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-50); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94); Le Gembetta, 20- (48-36-



Box office Paris La dernière semaine de 1990

aura été la seule de cette année à atteindre le million de spectateurs Paris-périphérie. La première de 1991 approche à nouveau ce nombre symbolique. Paradoxe: aucun film nouveau n'est sorti durant la féconde période 26 décembre- 1« janvier, et les six petites nouveautés du 2 ne sont pour rien dans la prolongation de cette bonne santé. Voilà qui laisse mal augurer de la suite du mois durant lequel pas moins de trentehuit titres inédits sont attendus. Meurtrier maëlstrom, où tous risquent de se noyer.

Parmi les « films des fêtes», la Petite Sirène a largement devancé les Tortues Ninja, avec plus de 650 000 entrées contre 262 000. Sur un créneau différent, Uranus fait un très joli démarrage avec 500 000 spectateurs en quatre

semaines. Côté poids lourds toujours, si Rocky V décoit, Pretty Woman confirme son triomphe mondial (près de 800 000 en six semaines) alors que Maman j'ai raté l'avion avec 280 000 entrées en trois semaines tente de confirmer son accueil délirant aux Etats-Unis. Et la Gloire de mon père en fin de parcours (dix-neuvième semaine) passe la barre des 850 000.

A une échelle moindre, le phénomène de la fin d'année aura été la Discrète dont le score n'a cessé d'augmenter semaine après semaine, atteignant les 260 000 en moins de deux mois. Bonne trajectoire également pour le Petit Criminal qui totalise 90 000 entrées en trois semaines. Et les 42 000 de Tital sont également une jolie surprise.



VICTIME? Assassin?... LA SPILECT

in the later of

or an inter-

Lucing Long

to the constant by

ويسون والهواد

, and the same

1.00

- - Pr 🚜

1\_4 = 11<sup>1</sup>2

1 - E 1

make the bear

## Le tombeau indu



Fondateur et seul maître à bord de la Cinémathèque française jusqu'à sa disparition en 1976, Henri Langlois fut un personnage de l'histoire du cinéma : il rallia les plus grands réalisateurs du monde, puis, plus difficilement, les pouvoirs publics d'ici et d'ailleurs à la nécessité de la conservation des films. Il est devenu une sorte de statue du commandeur que l'onévoque au service de causes qu'il n'est plus là pour approuver.

Certains de ses thuriféraires, réunis dans l'Association Henn-Langlois, se sont émus qu'il repose, au cimetière Montparnasse, sous une dalle, anonyme et de pauvre apparence. Mais, quoi qu'on pense de l'utilité des monuments aux morts, le projet de stèle funéraire conçu par le sculpteur Patrick Rimoux à la demande de l'Association laisse perplexe. Entre obstacle de golf miniature et billard électrique sans pieds, ce pan incliné tapissé d'un fouillis de morceaux de photos de film (hommage sans doute aux méthodes de rangement du grand homme) s'élève vers les volutes sans grâce d'une « évocation d'une schématisation du Palais de Chaîtot». Avec mise de cerise eur c symbolisme lourdaud.

JEAN-MICHEL FRODON

## Le Petit Criminel de Jacques Dollon, avec Richard Anconsos, Gérald Thomassin, Clotide Courau, Joe Perbiro, Cécile Reigner. Français (1 h 40).

Résumer le Petit criminel par la prise en otage d'un inspecteur de police par un jenne garçon qui vent retrouver la grande sœur dont il vient d'apprendre l'existence ne rendrait en rien compte du miracle de sensibilité, de justesse et d'émotion auquel parvient Jacques Doillon, infiniment attentif aux mots, aux regards, aux gestes, à la matière de

Gaumont Les Halles, 1- [40-26-12-12]; Gaumont Opéra, 2- [47-42-60-33]; Pathé Hautsfaullis, handicapés, 6- [48-33-79-35]; La Pagode, 7- [47-05-12-15]; Gaumont Aurharsanie handicapés & £2 Geamont Amhassaic, hardicapés, 8 (43-53-19-08); Escuriel, dolby, 13- (47-07-28-04); Geamont Pamasse, 14- (43-35-30-40); Geamont Alésia, 14- (43-27-84-50); Geamont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Wepter II. 18- (45-22-47-94)

Lorsque lassé d'un long voyage il revint dans son village, il découvrit que sa fiancée avait été matiée de force à son propre père. Amour rebelle, vengeance trahison et coups du destin composent cette tragédic antique sous le soleil africain, pour laquelle Ouedraogo invente une mise en scène sobre, immédiate et belle, comme aux premiers jours du monde, comme aux premiers jours du

VO : Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12) : Bretagne, 6- (42-22-57-97) ; Seint-André-des-Arts I, 6- (43-26-48-18).

Un thé au Sahara de Bernardo Bertolucci. avec Debra Winger, John Malkovich, Campbell Scott, Jill Bernett, Timothy Compbet Scott, du ... Spell, Amina Amabi. Britannique (2 h 15).

Exemplaire exercice de transsubstanta tion de la littérature en cinéma, la dérive de trois voyageurs américains dans l'immensité du désert amènera chacun d'em à ses propres fimites, à sa propre venie. Une experience interieure aux dimensions de l'espace infini.

VO - Forum Orient Express, handicapés. 1= (42-33-42-25) ; U.G.C. Odéon, 6- (42-

25-10-30); Publicis Champs-Elysées, dolby, 8- (47-20-76-23); Bienvenüe Montpamasse, dolby, 15- (45-44-25-02); Kinopanorama, handicapés, dolby, 15-43-06-50-50].

Uranus de Claude Berri, avec Philippe Noiset, Gérard Depardieu, Jeen-Pierre Marielle, Michel Blanc, Michel Galabru, Gérard Desarthe. Français (1 h 40).

Au lendemain de la Libération, dans une petite ville à moitié détruite par les nne petite ville à monte derruite par les bombardements, une fable cruelle sur la mesquinerie et l'hypocrisie telle que Marcel Aymé se plaisait à les repérer chez ses congénères, transcendée par la folie poétique d'un cafetier ivrogne amoureux. d'Andromaque, auquei Depardieu prête toute sa puissance, tout

Son génic.

Forum Horizon, handicspés, dolby, 1- (45-08-57-57); Pathé Impériet, handicapés, dolby, 2- (47-42-72-52); Rex, 2- (42-36-83-93); Bretagne, dolby, 6- (42-25-57-97); U.G.C. Odéen, dolby, 6- (42-25-10-30); La Pagode, 7- (47-05-12-15); Pathé Marignen-Concorde, dolby, 8- (43-59-92-82); Saint-Lazare-Pasquier, 8- (43-83-43); U.G.C. Blamitz, dolby, 9- (45-62-20-40); Pathé Français, 9- (47-70-33-88); Les Nation, dolby, 12- (43-43-04-57); U.G.C. Lyon Bastille, dolby, 12- (43-43-01-59); Feursette, handicapés, 13- (43-21-88-86); Gaumont Alésia, handicapés, 14- (43-27-84-50); 14- Juillet Beaugratelle, 15- (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); U.G.C. Maillot, 17- (40-68-00-16); Pathé Wepler, 18- (45-22-48-01); La Gambetta, THX, dolby, 20- (46-36-10-96).

#### Reprises

Freud, Passions secrètes de John Huston, avec Montgomery Clift, Susannah York, Larry Parks, Susan Kohner, Effeen Herlie, Fernand Ledoux, Américain, 1962, noir et blanc (2 h 16).

Une évocation de la vie et du travail de Sigmund Freud - et da scandale qu'il provoqua – qui, contre l'avis du pere de la psychanalyse, tente de trouver des équivalents visuels aux « systèmes de représentation » analytiques. Le résultat est parfois kitch, mais Monty Clift est

VO : Action Christine, 6: (43-29-11-30).

La sélection « cinéma »

#### Découvertes

Boulez

Commande du Festival d'Automne et de la Fondation Total pour la musique, qui devait être donnée l'an dernier, Explasante fixe va être créée par l'inter-Contemporain. L'œuvre est-elle vrai-ment achevée ? Sans donte pas, puisque le compositeur remet sans cesse son ouvrage sur le métier, non pas vraiment pour le réviser, mais pour le reprendre, le peaufiner dans les moindres détails avec un soin d'orfèvre. Pierre Boulez ne se résondrait-il qu'au chef-d'œuvre ainsi qu'on le dit de son confrère Henri Dutilleux? Comme Répons, Explasante fixe utilise les possibilités qu'a la 4 x de modifier en temps réel le spectre harmonique des intruments.

Les 11, 12 et 14, 20 h 30 ; le 13, 16 heures. Centre Georges-Pompidou. Tél. : 42-74-42-19. De 65 F à 80 F.

Mozart Symphonies nrs 38 et 40 Concerto nr 23 KV 488 Melvyn Tan (pianoforte), London Classical Players, Roger Nomington (direction).

Les quelques disques enregistrés par Roger Norrington et son pianofortiste atturé, Melvyn Tan pour ÉMI ne nous ont guère convaincus que d'une chose : le respect des indications des compositeurs ne suffit pas. Mais il faut se métier des disques qui dénaturent parfois le travail des musiciens. Tant de paramètres entrent en jeu qui peuvent fausser le résultat. Le concert a cette supériorité qu'il permet d'apprécier en grandeur nature la sonorité des musiciens, leur aptitude à communiquer avec le public. Le 15. Opéra de Paris, Palais Gamier, 19 à 30. Tél. : 47-42-53-71. De 30 F à

GLENN CLOSE



Roger Nomington.

#### **Paris**

Mercredi 9 janvier

Schubert

Mahler Christa Ludwig (mezzo-sopra: Robert Bork (basse). Chœur et Orchestre de Paris, James Coglon (direction).

James Conlon est un excellent chef d'orchestre dont la carrière a été mal lancée en France. Il a maintenant un tancée en France. Il a maintenant un lourd handicap à remonter auprès du public. Pas auprès des musiciens d'orchestre, qui le tiennent en haute estime (c'est plus qu'un signe : une reconnaissance). Il vient diriger la rossinienne Troisième Symphonie de Schubert (dans le finale, les violons ont fort à faire) et Das Klagende Lied, avec Christa Ludwie. On ne manone pas un Christa Ludwig. On ne manque pas un tel concert.

Salle Pleyel (les 9 et 10, 20 h 30 ; le 12, 16 h 30), Tél. : 45-63-88-73. De 70 F à

**JEREMY IRONS** 

RON SILVER

V.O. GAUMONT CHAMPS-ELYSÉES - GAUMONT PARNASSE GAUMONT OPÉRA - GAUMONT HALLES - GAUMONT ALESIA 14 JUILLET ODÉON - 14 JUILLET BEAUGRENELLE 14 JUILLET BASTILLE - UGC MAILLOT, - V.F. MIRAMAR

PARAMONT OPERA - GAUMONT CONVENTION.

(REVERSAL OF FORTUNE)

UN FILM DE BARBET SCHROEDER

Mozart Quatuors à cordes n= 1, 14, 9, 20

Une rumeur court Paris, le Quatuor Parisii serait encore meilleur que le Quatuor Ysave. Le seul fait que l'on puisse parler de ces jeunes quatuors français en de tels termes prouve au moins une chose : il existe en France des quatuors mieux que dignes d'intérêt. Depuis les Parrain, les Calvet, les Capet cela n'était pas arrivé. Voilà la bonne nouvelle. Et puis, il y a toujours de la place pour les bons musiciens. Un journaliste a pu écrire que les quatrors français ne savaient que les quatuors français ne savaient pas jouer Mozart. Et s'il est vrai qu'il est plus aisé de jouer Dvorak, il suffit d'avoir écouté les quintettes enregistrés par les Ysaye et Beyerlé, de lire les comples rendus extasiés des sévères critiques américains pour être persuadé

du contraire. Vive les Ysaye, vive les Opéra de la Bastille, 20 h 30. Tél. : 40-01-16-16. 80 F.

Mozart

Symphonies nº Concerto pour c Paul Meyer (clarinette). Ab Koster (cor). Orchestre national de France.

L'Orchestre national inaugure sa saison Mozart au Théâtre des Champs-Elysées par ce concert au programme intelli-gemment conçu. Le clarinettiste Paul Meyer en est le solisie. Un des musimeyer en est le sonste. Un des musi-ciens français de la jeune génération qui a la chance de pouvoir regarder loin derrière la ligne bleue des Vosges: CBS-Sony l'a engagé. Ce conçert sera suivi par d'autres manifestations tout aussi intéressantes (le 11: Symphonies nº 32 et 40, Concerto nº 27, en soliste la significa Marie Jean Pittle la 21: Les la pianiste Maria Joao Pirès; le 21: les Petits Riens, la Symphonie concertante pour haudois, clarinette, cor et basson, la Symphonie m 31 « Parisienne »: le 25: Symphonies m 19 et 38 « Pra-gue », le Concerto m 26 du « Couron-noment », en soliste la pianiste Maria nement », en soliste la pianiste Maria nement s, en sonste a plantse manta Joao Pirès ; le 31 : Concerto pour flûte et harpe, Concerto pour flûte nº 1, Jac-ques Ibert, Hommage à Mozart, Tchaï-kovski, Suite pour orchestre nº 4 « Mozartiana ». Ûne interrogation toutefois. Aucune institution française n'a jugé bon d'inviter Nikolaus Harnon-court afin de faire bénéficier les musiciens de ses lumières. A moins que ce dernier ne se soit pas montré empressé de venir diriger en France.

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30. Tél.: 47-20-36-37. De 40 F à 190 F.

Chopin Noctumes n= 1 et 2 op. 62 Tarantelle op. 43 Polonaise-fantaisie op. 61 Scherzo rr 2 Sonate pour pieno rr 3 op. 58 Aldo Ciccolisti (plano).

Aldo Ciccolini est surtont connu pour ses interprétations de Liszt, d'Albeniz, pour son Satie. Tout récemment, il pour son Satte. Tout recemment, il s'est lancé dans une intégrale des sonates de Beethoven pour le compte de Nuova Era, un petit éditeur transalpin. Aujourd'hui, il consacre tout un récital à Chopin, un compositeur dont il a affirmé, il y a quelques mois, au Monde de la musique, que peu d'interprètes prennaient le risque de le jouer comme il est écrit. Et Ciccolini ne parle iamais à la légère

jamais à la légère. Saile Gaveau, 20 h 30. Tél. : 49-53-05-07. De 140 F à 300 F. Jeudi 10

Bach intates BWV 54, 56, 82 et 159 Camatas BWV 54, 55, 82 & Gérard Lesne (alto), Peter Kooy (basse), Raphaël Boulay (tánor), La Chapelle royale, Philippe Herrewaghe (direct

Interpréter les cantates de Bach est une excellente chose, que ce soit Philippe Herreweghe qui se trouve aux com-mandes de la Chapelle royale en est une autre, mais vraiment quatre can-tates au même programme, c'est peutêtre trop. Non parce que ces œuvres ne

seraient pas « bonnes », mais bien parce qu'elles sont d'un tel niveau qu'elles méritent d'être enchâssées dans un programme qui les mettrait en valeur. (Le même programme sera donné, le 11 janvier, à Châtellerault.)

Chopin Berceuse op. 57 Barcarolle op. 60

Trois Sonnets de Pétramus

Mendelssohn Sonate pour plano op. 8 Frédéric Chiu (plano).

Ce jeune pianiste américain déteste les concours, les programmes convenus, la virtuosité froide, objective, prônée il n'y a pas si longlemps encore. Au Louvre, il joue Chopin et Liszt, rien de bien extraordinaire, direz-vous, mais bien extraordinaire, direz-vous, mais quand avez-vous entendu la Sonate op. 6 de Mendelssohn en récital? Une dernière remarque, le jeu de ce jeune homme n'est à nul autre pareil. Elégant sans mièvrerie, charmeur sans démagogie, subtil, fluide, délicat, il est aussi puissamment suggestif. Et puis, il est rare qu'un étudiant de la Juilliard School choisisse de venir se perfetion-School choisisse de venir se perfection-ner en France. Suffisamment rare pour que, curiosité aidant, la salle du Louvre soit pleine.

Auditorium du Louvre, 12 h 30. Tél. : 40-20-52-29. 45 F.

Concertos pour violon n= 1, 3, 4, 5 Orchestre de chambre d'Israël, Shlomo Mintz (direction et violon).

Mintz est un curieux violoniste. Est-il possible de jouer Mozart avec plus de perfection, une telle impeccable clarté? Nous ne le pensons pas. Mais n'est-il pas frustrant de voir ce musicien si peu transmettre de son art au public? C'est en tout cas l'impression qu'il nous a parfois donnée lors de ses récents concerts en Israël. Le public parisien le fera peut-être sortir de ses gonds. Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30. Tél. : 47-20-36-37. De 50 F à 300 F.

Haendel, Rossi Purcell, Steffani Duos de chambre Caroline Pelon Les Arts flor

mêlées, les duos de chambre de Haendel, Purcell, Rossi et Steffani sont des pièces assez rarement données en concert. William Christie et les Arts florissants savent cette musique mieux que d'autres interprètes.

Auditorium des Halles, 19 heures. Tél. : 40-28-28-40. 130 F.

Mozart Divertimento nº 1 KV 113 Concerto pour hauthois et orche Symphonie r 41 « Jupiter » François Leleux (hautbois), Orchestre national de l'Opéra de Paris, Myung-Whun Chung (direction).

L'Orchestre de l'Opéra de Paris dans Mozart ? Autrefois, il le jouait si bien que Josef Krips avait tenu à enregistrer avec lui quelques symphonies pour la Guilde. En trente ans, beaucoup de manvais chefs sont passés par là, le climat social et musical s'est considérablement détérioré (surtout depuis le lancement du projet Bastille), mais Chung est arrivé à point nommé pour relancer la machine, la mettre sur les bons rails. Et si les orchestres français sont toujours un peu trop minces dans Bruckner ou Brahms, s'ils n'ont pas toujours des élans très beethovénieus. ils peuvent jouer Mozart avec une virtuosité, une finesse, une alacrité réjouissantes. Et puis nos vents sont encore les meilleurs du monde lorsqu'ils sont bien conduits. Chung connaît son affaire.

Opéra de la Bastille, 20 heures (+ le 12). Tél. : 40-01-16-16. De 50 F à 220 F.

Lundi 14 Rachmaninov Concerto Dour piano № 2

Brahms Symphonie nº 2 Refaël Orozco (piano). Orchestre Colonne. Be, grand de Billy (direction).

il y a plus de quinze ans, Diapason avait organisé une tribune des critiques de disques qui avait conclu que l'interprétation du Deuxième Concerto de Rachmaninov par Orozco (un disque Philips qui n'a jamais été réédité depuis) était la meilleure avec celle de Rachmaninov.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde

**DES LIVRES** 

SUICIDAIRE!

TOTAL STATE OF THE STATE OF THE

a été établie par : Jean-Michel Frodon

Les écoutes ayant été réalisées à l'aveugle l'e couries dyant cie realisées à l'avengue, l'hommage n'en était que plus grand. Il revient à Paris pour jouer ce concerto, quelques semaines après son triomphal récital de la saile Gaveau.

Salle Pleyet, 20 h 30, Tél. : 45-63-88-73. De 80 F à 180 F.

Krommer Partita op. 57

Mozart

Sérenades nº 11 et 12 Don Glovarni, extraits, transcription de Ensamble Maurice Bourgue.

Maurice Bourgue joue du hautbois comme peu de violonistes célèbres jouent du violon, comme peu de « grands » chefs dirigent. Mais voilà, il est hauboïste et sa renommée ne sort pas du cadre des millions prantients informée. Cest plus milieux musicaux informés. C'est plus que dommage. Son ensemble à vent est l'un des plus accomplis du moment. Cela s'entend. Leur jeu se déguste.

Maison de Radio France, 19 haur 42-30-15-18. Entrée libre.

Mardi 15 **Brahms** 

Sonata pour violon et piano

Beethoven Sonate pour violon et piano e le Printemps »

Martinu

Suk

Smetana De ma patrie Josef Hala (piano). Josef Suk (violon).

Existe-t-il une façon tchèque de faire de la musique? A priori non, puisque les écoles n'existent plus depuis que les musi-ciens voyagent, depuis que grâce au dis-que (ou à cause de lui) l'interprétation est que (ou à cause de lui) l'interprétation est entrée au musée, depuis que l'on peut confronter, s'imbiber du jeu des interprètes de tous les pays. Il semble cependant, à en croire certains, que les Tchèques ne jouent pas tout à fait comme les autres, qu'il existe dans leur approche musicale et technique des œuvres du passé une spécificité immédiatement reconnaissable. Peu importe que ces sesertions soient instes ou fausses: Suk et Hala jouent comme peu de leurs confrères.

Nouveau Théâtre Mouffetard, 20 h Tál.: 43-31-11-99. De 70 F à 100 F.

Mozart

Trio pour piano, clarinette et alto K. 498 Quatuor pour piano, violon, alto et violoncalia K. 478

**Prokofiev** Quintette pour ha alto et contrebasse

Myung-Whun Chung (piano). Musiciens de l'Orchestre neti

Myungh-Whun Chung est un excellen pianiste à qui il arrive de se produire en trio avec ses deux sœurs. Pour preuve, leur excellent enregistrement du Trio de Tchaîkovski (EMI). Cette fois-ci, Chung joue Mozart et Prokofiev avec les musi-ciens de l'Opéra-Bastille. Un fort beau programme. Un programme qui ne parnne aucun écart.

Gouvy

Gade

Bruch

Huit Pièces pour clarinette, alto et pieno Michel Lethiec (clarinette) Viadimir Mendelsschn (alt Pascel Devoyon (plano).

On n'accusera pas Lethiec, Mendelssohi et Devoyon (trois excellents musiciens) de courir les sentiers battus : Gade et Gouvy ne sont jamais joués ; Bruch l'est si peu. Leur musique vaut pourtant mieux que l'oubli dans lequel elle est tombée. Et dans le cas des Pièces pour clarinette, alto et piano de Bruch, le terme de chef-d'œuvre n'est pas usurpé.

Maison de Radio France, 18 h 30. Tét. : 42-30-15-16. Entrée libre,

Régions

Puccini La Bohème Nelly Miricious Veronica Vera choeurs et maîtrise de l'Opéra de Lyon,

Kent Nagano dirige avec une élégance

une légèreté de timbres qui devraient faire merveille dans la Bohème.

Les 9, 12 et 15, 20 h 30; le 10, 19 h 30; le 13, 17 h 30. Auditorium Maurice Ravel. Tél.: 78-60-37-13. De 30 F à 165 F. Vendradi 18 et samedi 19 janvier à 20 h 30, Le 21 mai à Annecy. Le 24 Mai à Macon. Le 29 mai à Granoble. Le 1- juin à Macon. Le 29 mai à Granoble.

Chants byzantins et tradition libanaise

Score Maria Kontatz.

Les spécialistes se crèpent le chignon à propos de sœur Marie Keyrouz. Son art est-il authentique? On ne sait. Ce que l'on sait, en revanche, c'est que les auditeurs qui sortent des concerts de cette religieuse libanaise s'arrachent ses disques publiés par Harmonia Mundi.

Le 12. Arsenal. 20 h 30. Tél. : 87-74-

Toulouse

Rachmaninov Rhapsodie sur un thème de Pagarisi.

Bruckner



Ray Lema.

Curieux programme en vérité qui associe deux œuvres d'esthétiques ennemies. Les interprètes sont à la hauteur. Le 10. Halle aux Grains, 20 h 30. TéL : 61-22-80-22. De 60 F à 210 F.

Jazz

Johnny Griffin Hervé Sellin Ricardo Del Fra Charles Bellonzi

Au fond, un des demiers grands de l'âge d'or du jazz moderne : voilà ce qu'est Johnny Griffin. En chair et en os, en pleine possession de ses moyens. Trop vivant, il n'est pas encore entré dans le mythe, et c'est tant mieux. Qu'il ait joué avec la planète du jazz, c'est la moindre des choses. On ne retiendra pour l'heure que ce seul point : Griffin a été un des saxophonistes réguliers de Thelonious Monk. Ce qui suffit à convaincre.

Les 9 et 10. Petit Journal Montp. 21 heures. Tél. : 43-21-56-70.

Alain Jean-Marie Trio

L'autre soir, au Petit-Opportun, Alain lean-Marie, voîté, fixe, le dos presque immobile, la tête baissée, tout dans son rêve intérieur, dialoguait avec le meilleur bassiste du monde (Niels Hearig Orsted Pedersen). Le club ne contient qu'une trentaine de personnes. C'est ainsi. C'est beaucoup pour tant de beauté. Le Sunset est à peine plus grand. Henri Texier (basse) et Aldo Romano (drums) sont déjà la certitude d'une machine musicale. Alors, pitié l Ne manquez plus Alain

Jean-Marie, le plos discret des poètes contemporains du piano, qui a toujours l'air de s'excuser d'être là, qui joue

Rock

Killing Joke

Il y a ceux que la plaisanterie ne fait pas rire, qui préfèrent Jaz Coleman dans son incarnation récente de musicien du Nil (voir son bel album avec Ann Dudley). Mais la vizie nature de Jaz est là, au sein de Killing Joke, gaudriole mortelle d'in-tensité qui fait mal aux tympans et ramène toujours le rock à sa face

Le 10. Elysée Montmartre, 19 h 30. 90 F.

Wampas

Les Wampes ont fait leurs débuts sous Tétiquette « psychobilly ». Mais rien de moins psychotique que leur rock. Rectifions le diagnostic : les Wampas sont emphorisants et font perdre des calories. Le 15. Bataclan, 20 heures. Tél. : 47-00-30-12. 80 F.

Chanson

Guitare, violon, accordeon, humour et références multiples, du jazz à la chanson grecque : voilà de quoi bâtir un joli spec-tacle dont l'âme reste tzigane avant tout.

**Incid Beausonge** 

Lilloise, rousse et pianiste, Lucid Beau-songe a commencé sa carrière en 1980, avec un tube, Chanson à un réveur, Puis disparut pour cause d'accident de voiture grave. Revenue à la vie musicale en 1988 avec un album. Où que in ailles, et un avec un album, Où que tu ailles, et un spectacle intimiste promené en France et an Canada, où, décidément, on sime les voix hautes dont la fragilité n'est qu'appa-

Les 9, 10, 11, 12 et 15. L'Espace euro-péen, 20 h 30. Tél. : 42-93-69-68. De 100 F à 150 F.

Juliette Gréco

Un vrai tour de chant, construit sur des souvenirs, des coups de creur et d'éclai. L'éternel Éminin, Si tu l'imagines, bien sûr, mais aussi une surprise signée Catherine Ringer, une antre Marie-Paule Belle et Françoise Mallet-Joris et un tout pouvent texts de Sagan veau texte de Sagan.

Les 9, 10, 11, 12 et 15, 20 h 30 ; le 13, 17 heures: Olympia: Tél. : 47-42-25-49. Location Frac. De 180 F & 210 F.

Francis Lalanne

Francis Lalanne a choisi de laisser l'exubérance de côté pour cette fois. Il revient donc sur une scène de dimension moyenne, celle d'un théâtre, avec trois musiciens (clavier, basse, batterie) et sa guitare. Des titres de son dernier album, Avec toi, et le rappel de ses succès passés pour terminer. Retour à la case départ, du temps de la Maison du bonheur.

Le 15. Gymnase Marie Ball, 20 h 30. Tál. 42-46-79-79. De 150 F à 150 F.

Arthur H

Brad Scott à la basse, Paul Jothy à la batterie, et Arthur au piano. M. H a commence par la scène pour apprendre son métier. C'était un bon choot, l'album fut à la hauteur. Arthur H a appris ainsi à créer les atmosphères, enfumées, éraillées, cool-jazz.

Le 15. Pigali's, 20 h 45. Tél. : Rens : 42-77-53-09. Location Frac, Virgin Mégastore.

Musiques du monde

Houria Aïchi

Algérienne, venue terminer des études en France, Houria a collecté de nombreux textes de la poésie traditionnelle des Aurès, et les méiodies qui s'y rapportent. Poèmes d'amour ou d'exil, chantés avec une égale force d'interprétation, marquée par le rythme du beadir. Saïd Nissia, musicien kabyle, l'accompagne avec diverses flutes de bambou de sa fabrica-tion. Le Théâtre de la Ville suit décidément débusquer les grandes voix à travers

Théêtre de la Ville, le 12, à 18 heures. Tél. : 42-74-22-77.

Teca Calazans

L'année passée, elle avait donné un très joli récital fondé sur le répertoire de chan-

Du 9 au 12. Casino de Paris, 20 h 30. Tél. : | sons de Villa-Lobes. Cette ex-Brésilie 49-95-98-98. Location Frace, Virgin Megastere. De 100 F à 150 F. | sons de Paris est retournée au pays pour y le care desse les trécore de la transferre no de Paris est retournée au pays pour y puiser dans les trésors de la musique populaire. Elle s'attaque cette fois à Pixingninha, grand compositeur de samba, de choros et de valses, né au début du siècle. Un travail d'une qualité irréprochable, en

compagnie de quatre musiciens (flûte, contrebasse, percussions et guitare). Sentier des Halles, du 9 janvier au 9 février, à 22 houres. Tél. : 42-36-37-27.

Fhernanda

Elle est arrivée il y a quelques mois en Enrope, avec une voix chande et un répertoire dassique pour une chanteuse populaire brésilienne. Bien tempérée. Maison de l'Amérique latine, le 16, à 20 h 30. Tél. : 42-22-97-60.

Ray Lema, Angélique Kidjo

Soirée africaine à sensibilités variables de deux artistes du label Island. Kidjo, la Béninoise énergique et drôle, Ray Lema, le Zaîrois inspiré, de retour d'une grande tournée en Afrique où il n'avait pas mis le pied depuis dix ans. De quoi faire changer un homme.

CAC Pablo, Neruda, le 11, à 20 h 30. Tél. : 60-89-00-72.

Compagnie DCA Philippe Découffié

Philippe Decouffle rend au cirque un hommage baroque, échevelé. An Festival d'Avignon, où fut créé Triton, l'abondance des gags et des changements de costumes n'était pas tout à fait maîtrisée. Le rythme en souffrait. Tout cela a dû se rôder depais.

Théiltre de la Ville, 20 h 30 (les 9, 11 et 12), Tél. : 42-74-22-77. De 70 F à 120 F.

Jean-François Duroure C'est à midi que l'obscurité s'achèv

L'espérance étant têtue, on continue d'attendre que Monnier et Duroure, séparément, retrouvent la pêche créatrice qu'ils avaient lorsqu'ils travaillaient ensemble. Sera-ce cette fois-ci pour Duroure ? [] nous raconte la création du monde, tout simplement, des musiciens de jazz partageant la scène avec les danseurs. (Lire notre article p. 21).

Suresnes. Théâtre Jean-Vilar, 21 heures des 11 at 12). Tél. : 48-97-98-10. De 80 F

\*\* \* 191 ·

Treatment of

en la comp

COLUMN 11

\* 37'

La sélection «Musiques» a été établie par Alein Loupech. «Jazz» : Francis Marmande «Rock» : Thomas Sotinel. eson» et «Musiques du monde» : Véronique Mortaigne. «Dause» : Sylvie de Nus



DU 12 JANVIER AU 12 FEVRIER 1991 SIXIEME FESTIVAL

**60 SPECTACLES** 30 CREATIONS

DES MUSIQUES D'AUJOURD'HUI

musiques électroacoustiques, mixtes, ensembles divers, théâtre musical, chanson contemporaine, musiques improvisées, danse...

24 VILLES PARTENAIRES ALFORTVILLE, ARCUEIL, BAGNOLET, BOISSY-SAINT-LÉGER, BONDY, BONNEURL, CACHAN, CHAMPIGHY, CHOISY-LE-ROI, FVRY, FONTEMAY-SOUS-BOIS, STRESS, ST

ovec fields do CONSEL RÉGIONAL D'RE-DE-FRANCE et du le SACLEM., L'O.R.D.A., L'A.D.A.M.L., LA S.P.E.D.D.A.M., LA EC.M. <sub>-</sub>46.86.87.37<sub>-</sub>



◆Un spectacle



étrange et beau, savant et simple, insaisissable et brillant> Le Monde

Lucrèce La Nature des Choses

- 27 janv

EXCEPTIONNELLES 4831 11 45

théâtre de la bastille

76, RUE DE LA ROQUETTE 75011 PARIS 43 57 42 14

du 8 janvier au 3 février à 21 h dimanche 17 h - relâche lundi

EMBALLAGE THEATRE NO MAN'S MAN CREATION

du 15 janvier au 2 février à 19 h 30 dimanche 15 h 30 - relâche lundi

**GRAND MAGASIN** UNE EXPOSITION DE FER BLANC CREATION





LOCATION: 42.56.04.41 ET AGENCES

**A PARTIR DU 22 JANVIER** 

MARIGNY

#### **Spectacles** nouveaux

#### Amadeus

11 41

. .

4.5

- Remark 17

or and a state of the state of

Commission of the Park of the

2.7

7.2

# \*\* . .#

APMIN

MARIGNY

The Control of the Control

Consider the second

Pinte (de

A A AME

de Peter Shaffer, mise en scène de Jean-Luc Terdieu, avec Daniel Ceccaldi, Stéphane Bierry, Jeanne Marine, Bernard Lavalette, Patrice Alexandre et Daniel Bremont.

Pour profiter de l'année Mozart, une pièce fameuse - dont le film qui en a été tiré a quelque peu éclipsé la gloire revient sur scène. Décidement, le cinéma redonne au théâtre ce qu'il lui avait emprunté.

nasse, 31, rue de la Gaité, 14. A muniquemesse, 31, rue de la Gâtê, 14-. A partir du 11 janvier. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée samedi à 16 h 45, dimanche à 15 h 30. Tél. : 43-22-77-74. De 90 F à 190 F.

#### La Contrebasse

de Patrick Süskand, mise en scène de Philippe Ferran, avec Jacques Villerar.

Le Festival d'automne a fait venir cette année ce spectacle tchèque dont l'humour désespéré est typiquement Europe centrale et que Jacques Villerer a entrepris de « traduire ».

Théâtre Hébertot, 78 bis, hd des Batignolles, 17. A partir du 11 janvier. Du mardi au samedi à 21 heures, le samedi à 18 heures. Matinée dimanche à 15 heures. Tél. : 43-87-23-23. De 100 F à 220 F.

#### Dom Juan

Après sa création à Toulouse et une tournée en France, cette nouvelle mouture réunit un maître et un valet extra-

ordinairement dissemblables. Théâtre national de Chailiot, 1, piace du Trocadéro, 16-, A partir du 9 janvier. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée, samedi et dimanche à 15 heures. Tél. : 47-27-81-15. De 100 F à 140 F.

## En conduisant miss Daisy

d'Alfred Uhry, mise en scène de Gérard Vergez, avec Tsilla Chelton, Patrick Raynal et Robert Liensol.

La vieille dame juive fortunée et son chauffeur noir. Humour et bons sentiments, dialogues pour numéros d'acteurs ont amené une pluie d'oscars au film tiré de la pièce. La pièce nous arrive donc, avec la géniale Chelton.

Antoine - Simone-Berriau, 14, bd de Strasbourg, 10-. A partir du 15 janvier. Du mardi au samedi à 21 beures. Matinée samedi à 17 h 30, dimanche à 15 h 30. Tél. : 42-08-76-58. De 80 F à 250 F

#### Il marche

L'humanité en marche, où va-t-eile et quel est son destin... Trois acteurs fan-

nescre reneud-sarreur, av. Frankun-Rosevet, 8. A pertir du 15 janvier. Du mardi au samedi à 18 h 30. Matinée dimanche à 15 heures. Tél. : 42-56-60-70. De 80 F à 220 F.

#### Le Maître de go

d'après Yasunari Kawabeta, mise en scène de Jean-Paul Lucet, avec Michel Bouquet, Juliette Carré, Jacques Spiesser.

Le go est un jeu plus tortueux encore que les échecs. C'est aussi un art de vivre. Il fant des années pour devenir champion. Les champions sont des maîtres à penser. Le « maître de 20 » est un rôle en or pour Michel Bouquet. Atelier, 1, place Charles-Dullin, 18. A partir du 12 jaméer. Du mardi au samedi à 21 heuras. Matinée dimenche à 16 h 30. Tét. : 46-08-49-24. De 18 F à 240 F.

#### Mémoire d'encanche

de Thierry Barbet, mise en scène de l'auteur, avec Ingrid Tegyey et Thierry Barbet.

Visions d'une sorte de pythie, face à une décharge publique censée représen-

Théâtre de la Main-d'or Belle-de-mai, 15, passage de la Main-d'or, 11-. A partir du 15 janvier. Du mardi au dimanche à 18 h 30. Tél. : 48-05-67-89. De 80 F à 120 F. ter notre monde.

#### Le Mystère de la charité de Jeanne d'Arc

de Charles Péguy, mise en scène de Jean-Luc Jeaner, avec Marie de Balliencourt, Céline Bélanger et Christiane Meriel.

Le lyrisme terrien de Péguy au service de notre éternelle héroine nationale. Et Dieu ? Il est là.

Lucernaire Forum Centre national d'art et d'essal, 53, rue Notre-Dame-des-Champs, 6-. A partir du 9 janvier. Du lundi au samedi à 21 h 30. Tél. : 45-44-57-34. De 71 F à 140 F.

## **Partition** d'Anne-Marie Fijal, d'après Jean-Yves Picq, avec Catherine Cauwet, Peter Bonks, (Giles Carré, Serge Daval, Gilles Mahsu Eric Varnier et Daniel Chambard.

Vœu de silence face à Vœu de bonheur. Le tout en musique. Lierre-Théâtre, 22, rue du Chevaleret, 13•. A partir du 11 janvier. Les kındi, marcredî, jeudî, vendredî et samedî à 20 h 30, le dimanche à 16 heures. Tél. : 45-86-55-83. 100 F.

#### Le Petit Dictateur 2ª époque :

la Chambre envahie de Steven Wasson, mise en scène de l'auteur, avec han Bacciocchi, Corinne Soun Doron Aviman et Pascale Bastand.

Contre l'intolérance, la seconde partie d'une trilogie humoristique sur la dic-

Espace Acteur, 14 bls, rue Sainte-Isaure, 18-. A partir du 9 janvier. Du mardi au samedi à 21 heures. Matinée dimanche à 16 heures. Tél. : 42-62-35-00. 70 F et

#### Les Plaideurs

de Jean Racine, mise en scène de Jacques Grave, avec Céline Codogno, Robert Delarue, Jacques Grave, Tiderry Laroyenne, José Pereira, Joséane Perrot, Hélène Rodier et

L'une des rares comédies de Racine, qui était tout de même plus doué pour la tragédie.

In Ingelue.

Théâtré Dardel-Soreno, 16, rue Charles-Pathé, 94000 Vincennes. A partir du Sjanvier. Du mercradi au vendradi à 21 heures, le dimanche à 18 heures. Tél.: 48-08-60-83, 65 F et 80 F.

#### Rendre à César

de Marquerite Yourconar, mise en scène de Jean-Pierre Andreari, avec Alexandra Vendemoot, Gérard Touratier, Xavier Beja, Gilbert Robat, Nathalie Adam, Christine Sandre, Cécile Gabriel, Isabelle Foursier, Catherine Roux et Jean-Pierre Pauty.



« Tambours dans la nuit », de Bertoit Brecht

manche à 16 heures. Tél. : 42-62-

d'après Cynthia Ozick, avec Talia, Ben Zimmet, Alain Gunther, Corine Juresco, Jean-Guillaume Le Dantec, Guy-François Régent et Tadek Loberineth

Humour juif new-yorkais pour décrire

la recherche d'un introuvable traduc-

teur de langue yiddish, par un poète. Théâtre 13, 24, rue Daviel, 13-. A partir

Tel.: 45-88-62-22. 70 F et 100 F.

d'Edouard Albee, mise en scène de Sophie Chemineau avec Pascal Andres et Jean-Michel

Trouble rencontre dans un jardin

public. C'était Michael Lonsdale qui

avait créé la pièce en France : inquié

Le Funambule Théâtre-Restaurant, 53, rue des Saules, 18•. A partir du 9 janvier. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinéa dimanche à 16 heures. Tél. : 42-23-88-83. Durée : 1 h 10. De 20 F à 80 F.

**Paris** 

de Bertolt Brecht mise en schre de Stéphane Braunschweig, avec Cyril Bothorel, Yann-Joël Collin, Catherine Fourty, Isabelle Gozard, Flore Lefebyre des Noëttes, Eric Louis, Gilbert Marcantognini, Alexandra Scichura, Agnès Sourdillon et Nadia Vonderheyden.

Brecht (Tambours dans la nuit), Hor-

vath (Don Juan revient de guerre)

Büchner (Woyzeck) sont les « hommes

de neige » choisis par Stéphane Braun-

schweig pour raconter ses histoires du

Théâtre, 41, av des Grésillons, 92000

Les Hommes de neige

Zoo Story

Deganeux

tant à souhait.

59-49. 75 F et 95 F.

Yiddish in America

Dans l'Italie de 1933, préparation d'un attentat contre Mussolini. On n'a jamais tant joné Marguerite Yourcenar Jardin d'hiver, cité Véron, 94, boulevard de Clichy, 18. A partir du 15 janvier. Du mardi au samedi à 21 heures. Matinée

de son vivant. Théâtre Paris-Plaine, 13, rue du Général-Guillaumat, 15-. A partir du 15 janvier. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 17 heures. Tél. : 40-43-01-82. De 50 F à 100 F.

## La Retraite à Casamene

d'après Colette. mise en scène de Gerard Rouzier, avec Natacha Muller, Marjolaine Poulein et Guillaume de Montliveuit.

On reparle de Colette et voilà quelques extraits des Claudine et de la Retraite du 15 janvier. Du mardi au samedi à 20 h 45. Matinée dimanche à 15 heures.

Théâtre de la Mainate, 36, rue Bichat, 10-. A partir du 10 janvier. Les lundi, jeudi, vandredi, samedi et dimanche à 18 h 30. TéL : 42-08-83-33. De 40 F à

#### Six Personnages en quête d'auteur

de Luigi Pirandello, mise en scène d'Armand Delcampe, avec Denis Manuel, Yves Pignot, Pascale Audret, Rose Thierry, Farmy Delbriche, Stiffane Excoffier, Lucien Pascal, Pascal Elso, Nathalie Hugo et Gilles Tamiz.

Enchevêtrement inextricable de la vraie fausse fiction et du faux-vrai théâtre : la pièce la plus pirandellienne

de Pirandello. Théâtre, 60, rue de la Belle-Feuilla, 92000 Boulogne. A partir de 15 janvier. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 h 30. Tél. : 46-03-60-44. 110 F et 130 F.

#### Une exposition de fer blanc

avec Grand Magasin. Après s'être attaqué au « plus grand détective du monde » Harry Dickson, les joyeux drilles de Grand Magasin

abordent Don Quichotte. Théâtre de la Bastille, 78, rue de la Roquette, 11. A partir du 15 janvier. Du mardi au samedi à 19 h 30. Matimée dimanche à 15 h 30. Tél.: 43-57-42-14.

## Les Yeux d'encre

o'Arlette Namiand, mise en scène de Jean-Paul Wenzel, avec Françoise Bette, Marief Guittier et Thomas Aufort.

Haine, amour et dépendance entre deux sœurs dont l'une est aveugle. Avec deux comédiennes hors du com-

## d'Eschyle,

Agamemnon

mise en scàne d'Ariane Minouchkine, avec Simon Abkarian, Silvia Bellici, Duccio Belliugi, Georges Bigot, Juliana Carneiro da Cunha, Christian Dupont,

Grâce à la traduction d'une pureté inoure, la mise en scène austère, éclairée, et les acteurs, habités, les mots d'Eschyle et d'Euripide vont droit au

Cartoucherie Théâtre du Solell, route du Champ-de-Manosuve, 12·. Les vendredi et samedi à 19 h 30. le dimanche à 13 heures. Tél. : 43-74-24-08. 100 F et 130 F.

#### No Man's Man

d'Eric Silva, mise en scène de l'auteur, avec Jocelyn Durvel, Frédéric Fachena, Xavier Guittet, Velérie Hall, Théo Kailer, Béatrice Michel et Xavier Thieny.

Lutte à mort et à mots entre la parole

et la pensée. Théâtre de la Bastille, 76, rus de la Roquette, 11-. Du mardi au samedi à 21 heures. Matinée dimanche à 17 heures. Tél. : 43-57-42-14. 70 F et co 5

#### L'Ourse blanche

de Daniel Besnehard, mise en scène de Claude Yersin, avec Florence Giorgetti, Laurent Grévill et Fabienne Monteiro-Braz.

Emigrants en route vers la liberté, les comédiens, à la recherche de leur liberté, définissent un jeu subtil entre eux, avec le public. Ils sont magnifi-

Paris-Villette, 211, av. Jean-Jaurès, 19-Du mardi au samedi à 21 heures. Mati-née dimanche à 16 h 30. Tél. : 42-02-02-68. Durée : 1 h 45. De 60 F à 120 F.

#### La Tempête

ue ventiam Shakespeare, mise en scène de Peter Brook, swec Georges Corraface, Jean-Paul Denizon, Sotigui Kouyatë, Mamadou Dioume, Ken Higelin, Yoshi Oida, David Bannent, Bruce Myers, Alain Maratrat st Piatre Lacan.

Shakespeare vu par Peter Brook : une entreprise de séduction et de magic

Bouffes du Nord, 37 bis, bd de la Cha-nelle. 10-. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée samedi à 15 heures. Tél. : 46-07-34-50. Durée : 2 h 20. 70 F et 100 F.

## Zone libre

de Jean-Claude Grumberg, mise en scène de Maurice Bénichou, avec Raphaëline Goupilleau, Jean-Claude Grumberg, Ralf Hofmann, Monique Mélinand, Geneviève Mnich, Brigitta Mounier, Jérûme Nicollin, Benjamin Rataud, Jean-Paul Roussillon et Georges Trillet.

Souvenirs des temps de peur, souvenirs grinçants servis par des comédiens sen-sibles, Jean-Paul Roussillon et Jean-Claude Grumberg en tête, dans une mise en scène rondement mence. Théâtre national de la Colline, 15, rue Malte-Brun, 20. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 h 30. Tél. : 43-86-43-80. Durée : 2 h 10.

## Régions

Toulouse Aujourd'hui.

c'est mon anniversaire de Tadeusz Kantor; mise en scane de l'akteur, avec Marie Vayssière, Andrzej Welminski, Liehnija Rybs, Loriano Della Rocca, Zbignisw Gosto et Stanislaw Michno. Gennevilliers. Du mardi au samedi à 20 h 30. Martinée, samedi et dimanche à

#### Le dernier spectacle de Kantor. Il est mort pendant les dernières répétitions. Les acteurs ont voulu tenir ses promesses et revenir à Toulouse où ils

Théâtre Garonne, 1, av. du Château, 31000 Toulouse. Les mardi, jeudi, ven-dredi, samedi et dimanche à 21 heures. Tél.: 51-42-33-99. 90 F.

#### Nantes Avant la retraite

mise en scène de Claudia Stavisky, avec Denise Genca, Eléonore Hirt et Victor Garriviet.

Une histoire de famille chez d'anciens nazis autrichiens. Une des plus belles pièces de Thomas Bernhard, magnifi-

quement interprétée. Maison de la culture de Loire-Atlantique, 10, pass. Pommeraye, 44000 Nantes. Les 14 et 15 janvier, 21 heures (et les 16 et 17 janvier). Tél. : 40-48-70-06. 130 F.

#### Lisieux

**Deux Labiche** dans une armoire

d'après Eugène Labiche, mise en scène d'Agathe Alexia, avec Jacques Brucher, Christophe Dellocque et Dimitri Radochevitch

Labiche par Agathe Alexis: on peut en attendre du rythme, et la violence de la gaieté.

Théâtre de Lisieux, 2, rue Au Char, 14100 lisieux. Les lundi et mardi à 20 h 30, le dimanche à 17 heures. Tél. : 31-61-04-40.

## <u>Brest</u>

Richard II

mise en scène d'Eric Sadin, avec Alain Libolt, Yann Collette, Bernard Ballet, Hubert Gignoux, Brigitte Catillon et Philippe Girard.

Un héros shakespearien marqué par l'impossible amour et par la mort. Un nouveau metteur en scène, et des comédiens fastueux.

Le Quartz, 2-4, av. Clemenceau, 29000 Brest. Les mercredi et jeudi à 20 h 30. Tél. : 98-44-10-10. 75 F et 100 F.

#### Strasbourg

Sganarelle ou le Cocu imaginaire

de Molière, mise en scène de Jacques Lassalle, avec Valèrie Delbore, Catherine Gandois, Isabelle Habiague, Laurent Manzoni, Olivier Pernar, Mark Saporta et Danlel

Une sarce de Molière par Jacques Lassalle : surprise assurée.

Théâtre national de Strasbourg, 1, rue André-Mairaux, 67000 Strasbourg. Les lundi, mardi, vendredi et samedi à 20 h 30. Tél. : 88-35-44-52. De 55 F à

> La sélection « théâtre » a été établie par : Colette Godard et Bénédicte Mathieu.



du II janvier au 2 février 1991 artition DE JEAN-YVES PICQ oratorio théâtral pour deux acteurs pour aeux acteurs et claq musicieus musique et mise en scène DE ANNE-MARIE FIJAL







## **Nouvelles** expositions

#### Noël Dolla

On fête ces temps-ci les vingt ans de Supports-Surfaces. Aussi cette exposi-tion Noël Dolla rappelle-t-elle que l'ar-tiste niçois en fut l'un des piliers : voir ses « points » et « traces » sur toiles libres, ses rouleaux de tarlatane trempés dans la couleur ou ses « croix ». Des œuvres récentes sont également expo-

Galerie Montaigne, 36, avenue Montaigne, Paris-8: Tél.: 47-23-32-35. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 11 heures à 19 heures. Du 10 janvier 1991 au 2 mars 1991.

#### Philippe Favier

Une phrase : « Monsieur Vous Trouve-rez Mon Jardinier Sur Une Nouvelle Planche » désigne le sujet mystérieux de ses nouveaux travaux : une trentaine de peintures sur verre ; et de formats nette-ment moins petits que ses rébus sur papier de la série des betty's, également

Galerie Yvon Lambert, 108, rue Visille-du-Temple, Parls-3- Tél.: 42-71-09-33. Tous les jours sout dimanche et lundi de 10 heures à 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures. Du 12 janvier 1991 au 15 février 1991.

#### **Calais** Daniel Pontoreau

Ce sculpteur qui ne manque pas de force, ni de sensibilité, aime combiner simplement les formes et les volumes contradictoires, du plus structuré au plus désorganise, partant de matériaux aussi différents que la terre, l'acier, le verre ou le polyester. L'exposition est

une coproduction du Centre d'art contemporain d'Ivry (CREDAC) et du Centre de développement culturel de Calais. Galerie de l'Ancienne Poste, 13, boulevard Gambetta, 62103. Tél.: 21-36-67-14. Tous les jours sauf lundi de 10 haures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 h 30, samedi de 14 heures à 18 haures, dimanche de 15 heures à 18 saures. Du

#### **Paris**

11 Janvier 1991 au 10 mars 1991.

## Art et publicité

Des photos d'Atjet et Sceherger témoi-gnant des formes de la publicité urbaine vers 1900, aux artistes d'aujourd'hui qui détournent les idées et le langage publi-citaire, l'histoire d'une relation d'exécration-fascination. En 1 200 œuvres rassemblées au Centre-Pompidou par le musée, le CCI et la BPI. Non sans quel-que confusion. 5- étage, place Georges-Pompidou, Paris-4-. Tél.: 42-77-12-33. Tous les jours, sauf mardi - de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Jusqu'au 25 février 1991. 18 F.

#### Il y a cent ans, ils ont donné l'Olympia

Le Musée d'Orsay fête l'entrée, en novembre 1890, de l'Olympia, de Manet, dans les collections nationales. Cette entrée n'allait pas de soi. Un dossier tappelle « l'affaire » : la souscription, à l'initiative de Monet, et le don, accepté à regret. Parallèlement sont exposés soixante-dix dessins et pastels du peintre.

du peintre.

Musée d'Orsay, entrée quai Anatole-France, pl. Hann-de-Montherlant, Paris-7-, 7él.: 40-49-48-14. Mercredi, vendredi, samedi, manti de 10 heures à 18 heures, jeudi de 10 heures à 21 h 45, dimanche de 9 heures à 18 heures, Fermé le lundi. Visite de groupes rens. au 45,49,45,46. Jusqu'au 20 janvier 1991. 25 F (dimanche: 16 F.). Billet jumelé exposi-tion-musée: 40 F.

#### Josep Maria Jujol

Ecrasée par l'ombre puissante de la Sagrada Familia, l'architecture catalane est souvent réduite au génie d'Antonio Gaudi. Le CCI fait ici découvrir un de ses collaborateurs. Architecte, mais aussi coloriste et sculpteur, ferronnier, mosaïste, Jujol (1879-1949) travailla pour le Parc Güell, à Barcelone, et déploya son imagination et son talent sur de nombreux bâtiments de Cata-

Centre Georges-Pompidou, centre Leurges-Pompidou, galeries contemporaines, place Georges-Pompidou, Paris-4-. Téi: 42-77-12-33. Tous les jours, sauf mardi, de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Jusqu'au 25 février 1991.

#### La Photographie japonaise

En deux cents photographies, en majorité présentées en France pour la pre-mière fois, ce superbe ensemble composé uniquement de « vintages » (tirages d'époque) rend hommage à trois figures majeures de la photographie japonaise de l'entre-deux-guerres : Nijima et ses nos fastueux. Yasui et Nakayama.

Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson, Paris-16-. Tél.: 47-23-36-53. Tous les jours, sauf mardi, de 9 h 45 à 17 houres, Jusqu'au 4 février 1991. 25 F

## L'Art en Belgique, Flandre et Wallonie

Un point de vue sur l'art du vingtième siècle en Flandre et Wallonie, dans la soulée de Wiertz, Rops, Khnopff et Ensor. Où le surréalisme fait poids et loi, où dans la foulée de Magritte, la subversion des images est de mise.

Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, av. du Président-Wilson, Paris-16. Tél.: 47-23-61-27. Tous les jours, sauf lundi et jours fériés. de 10 heures à 17 h 40, mercredi jusqu'à 20 h 30. Jus-qu'eu 10 mars 1991. 15 F.

#### Les Dessous de la ville

L'exposition "Les Vanités"

dans la peinture du XVIII slècle.

conçue par le Musée des Beaux Arts de Caen.

est présentée à PARIS, <u>au PETIT PALAIS</u>.

jusqu'au 20 janvier (99). L'art du XVIII siècle reste vivant pourvu que l'on saisisse la

permanence et l'actualité de ses messages. C'est ce que nous avons voulu exprimer en concevant cette exposition "Les

La reconnaissance d'un musée national aussi prestigleux que

Gráce au <u>Crédit Agricole en Calvados</u>, nous avons le plaisir de

Alain Tapié

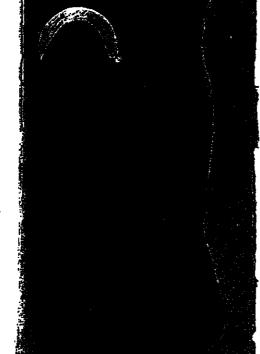
Conservateur du Musée de Caen

CREDIT AGRICOLE
DU CALVADOS

vous faire connaître cette initiative culturelle normande.

le PETIT PALAIS nous conforte.

Les sous-sols de Paris ont toujours été un objet de fascination et de mythes, un lieu d'exotisme et de littérature. Ce n'est pourtant pas faute d'avoir été explorés, mesures, exploités, ni même d'être surveillés de près. Entre savoir et



Avec Daniel Tremblay la faucille devient i'emblème de la sieste et du rêve.

légende, l'exposition traite du chaînon

Pavillon de l'Arsenal, 21, boulevard Mor-land, Paris-4. Tél.: 42-76-33-97. Tous les jours, sauf lundi, de 10 h 30 à 18 h 30, dimanche de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 31 mars 1991.

#### Mémoires d'Egypte

Trois cents pièces en provenance des plus grands musées, pour une exposi-tion tout aussi scientifique que spectaculaire, dont la mise en scène a été confiée aux décorateurs de Cités-Cinés. Bibliothèque Nationale, 1, rue Vivienne, Paris-2-, Tél.: 47-03-81-10. Tous les jours de 10 heures à 20 heures. Noctime le samedi jusqu'à 23 heures. Jusqu'au 17 mars 1991. 35 F.

#### Gina Pane

Déjà proposé à Troyes, un hommage à l'artiste disparue en mars dernier. Il retrace son parcours depuis la fin des années 60, moment où Gina Pane ancre ses recherches dans l'art corporel. Son engagement quasi mystique d'elle-même comme écriture à part entière, c'est-àdire comme moyen de communication, peut alors aller jusqu'à la biessure ou la brûlure.

Centre d'art contemporain Pablo-Neruda, 22, rue Marcel-Cachin, Corbell-Essonnes, 91000. Tél.: 60-89-00-72. Tous les jours, sauf tundi, de 9 heures à 12 heures, et de 13 h 30 à 18 h 30, dimanche de 16 heures à 19 heures. Jusqu'au 27 jan-vier 1991.

#### Papiers peints panoramiques

Les bourgeois aisés du dix-neuvième siècle avait trouvé un excellent moyen de rêver, de plonger dans l'histoire, de voyager sans quitter leur salon ou leur sulle à manger : en en couvrant les murs de grands paysages imprimés sur vingt à trente lés de papier peint. Presque du cinémascope, en somme.

Musée des arts décoratifs, galerie d'ac-tualité, 107, rue de Rivoli. Paris-1«. Tél. : 42-60-32-14. Tous les jours, sauf mardi, de 10 heures à 18 heures. Jusqu'au 21 janvier 1991. 20 F.

#### Photos de famille

Collections d'individus anonymes, les clichés sagement réunis par plus de trois cents familles forment une vaste iresque qui révèle les constantes et la diversité de la photographie populaire. Elle fait l'objet d'un dispositif particulier, respectueux et gai, que complète l'œuvre d'opérateurs singuliers comme Ralph Eugène Meatyard ou l'envoûtante et subtilement perverse Sally Mann.

Grande Helle de La Villette, net, 211. av. Jean-Jaurès, Paris-19-. Tél. :- 42-49-77-22. Tous les lours sauf lundi, de 12 heures à 18 heures. Jusqu'au 17 février 1991. 30 F.

#### Jean Prouvé

Prouvé, le grand Prouvé dont chacun so réclame aujourd'hui, aura eu le bonheur de mourir avant de voir le CNIT. auquel fut associé son talent d'ingé-nieur, défiguré par les lois du marché. De son vivant, on avait un peu ten-dance à en faire un martyr de l'indiffé-rence, un artiste mandit. Le CCI lui restitue la lumière et la gloire, dans un espace signé Renzo Piano.

place Georges-Pompidou, Paris-4-. Tél. 42-77-12-33. Tous les jours, seuf mardi, de 12 heures à 22 heures, samedi,

#### Saint Bernard et le monde cistercien

Pour le neuvième centenaire de Saint rour le neuvième centenaire de Saint Bernard, la Caisse des monuments his-toriques a monté cet impressionannt ensemble, à la fois hommage, réflexion et presque spectacle, sur celui qui fut à l'origine d'une des plus belles lignées de l'architecture monastique : l'art cister-cien. Pas un sou de vaine bigoterie dans cette exposition, instancemt austère at cette exposition, justement austère et pourtant émouvante.

Conciergerie, palais de Saint-Louis, 1, quei de l'Horioge, Paris-1+. Tét. : 43-54-30-08. Tous les jours de 10 heures à 17 heures. Visites-conf. 9 et 23 janvier. 8 et 22 février. Rendez-vous à 14 h 30 1, quai de l'Horloge. Jusqu'au 28 février 1991, 30 F.

#### Daniel Tremblay

Un jeune artiste des années 80, disparu dans un accident de voiture il y a cinq ans. Dans des œuvres à base d'objets ordinaires, qui tiennent du relief et de la peinture, modestemen poésie, sans faire bête. odestement, il a mis de la

Fondation nationale des arts graphiques et plastiques, hôtel Salomon de Rothschild - 11, rue Gerryer, Paris-9- Tél. : 45-63-90-55. Tous les jours, sauf mardi, de 11 heures à 18 heures. Jusqu'au 28 jandand 190-190-190-190

#### Simon Vouet

Ce n'est pas à nue mince entreprise que se sont attelés les responsables de cette exposition Vouet. L'essentiel de son zuvre décorative a dispara et nombr des tableaux sortis de son atelier ont été des tableaux sortis de son afeiter ont été peints par des élèves auxquels il savait insuffier son propre talent. Soixante tableaux autographes ont toutefois pu être rénnis, qui rappellent le séjour en Italie de Vouet et son inspiration cara-vagesque, ou qui relèvent de la veine française, plus légère, de ce peintre favori de Louis XIII.

Grand Paluis, galeries netionales, sv. Winston-Churchill, pl. Clemencesu, av. Eisenhower, Paris-9. Tál.: 42-89-23-13. Tous les jous, saur mardi, de 10 heures à 20 heures, mercradi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 11 février 1991. 33 F.

#### Galeries

#### Enrico Baj

Enrico Baj est décidément un artiste singulier. À preuve ces deux ensembles de peintures récentes inspirées, paraît-il, par l'explosion démographique. Constitués chacun de trente-trois, tableaux collés les uns aux autres, ils font l'effet d'une grande mascarade kitsch qui effectivement ne manque pas de figu-

Galerie Beaubourg, 23, rue du Renard, Paris-4-. Tél. : 42-71-20-50. Tous les jours, souf dimanche et lundi, de 10 h 30

**.** 

## à 13 haures et de 14 h 30 à 19 haures. Jusqu'au 2 février 1991.

#### **Jacques Doucet**

Un peintre dans le genre véhément, resté fidèle à l'esprit du mouvement Cobra auquel il a participé dès 1948. Un choix de tableaux depuis cette période et des gouaches récentes le montre, chez Boulakia (rive gauche, pour les tableaux; rive droite, pour les

Galerie Fabian Boulakia, 20, rus Bona-parts, Paria-6-. Tél. : 43-26-58-79. Tous les jours, sauf dimanche et lundi, de 10 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures, Jusqu'au 26 janvier 1991.

#### André Masson

42 huiles de 1922 à 1966, 24 pastels et 42 hunes de 1922 a 1966, 24 pasteis et dessins, 11 sculptures pour une exposition qui doit, après Paris, aller en Suisse et au Japon. Parmi les œuvres les plus importantes : la Vue emblématique de Tolède de 1936-1939, un tableau apocalyptique avec feu, sang, cristal et Minotaure, lourd de toutes les mythologies développées par André Masson an fil de sa vie. sa vie.

Galerie Odermatt-Cazeau, 85 bis, rue du Faubourg-Seint-Honoré, Perie-8- Tél. : 42-65-92-58. Tous les jours, saur dimanche, de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 2 février 1991.

## Régions

#### <u>Angers</u>

#### David d'Angers

La ville natale de David d'Angers, qui conserve et expose la plupart de ses modèles d'atelier, accueille, après la fon-dation de Coubertin (Saint-Rémy-lès-Chevreuse), l'hommage du sculpteur aux grands hommes : dessins, esquisses, bas-reliefs, bustes et statues de Guten-berg ou d'Armand Carrel.

Musée des beaux-arts, 10; rue du Musée. Tél.: 41-88-64-65. Tous les jours de 10 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 10 février 1991. 5 F.

#### Antibes

#### Henri Nouveau

On connaît mal Henri Nouveau (1901-1959), compositeur de musique et pein tre originaire de Transylvanie, fixé à Paris. Dont les recherches abstraites s'inscrivent dans la lignée du Bauhaus. S'instrivent dans la ignice du patriats.

C'est d'ailleurs lors d'un séjour au Bauhaus, en 1928, que Nouveau conçut, sur
une partition de Bach, la sculpture
musicale présentée à Antibes parmi les huiles, les dessins, les collages de l'ar-

Musée Picasso, château Grimaldi. Tél.: 93-34-91-91. Tous les jours seur marti et jours fériés de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 13 janvier 1991. 20 F.

#### <u>Besançon</u>

#### Jean Le Moal

Vingt ans de peinture d'un abstrait ne dans le courant lyrique d'après-guerre. Ses travaux réalisés dans des églises de Franche-Comté (notamment des vitraux) sont présentés en complément des grandes toiles incandescentes et des petits tableaux-objets réalisés en contre-point depuis 1964.

Musée des beaux-arts et d'archéologie, 1, place de la Révolution. Tét.: 81-81-44-47. Tous les jours sauf mardi de 9 h 30 à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 14 février 1991.

#### Grenoble Anish Kapoor

#### Il est né à Bombay (en 1954), il vit à Londres, il expose partout en Europe depuis une dizaine d'années. Sa sculp-

ture aux formes organiques, converte de poudre noire, jaune, rouge, blanche on bleue, fascine. A Grenoble, il expose certaines des grandes pièces présentées à la Biennale de Venise, ainsi qu'une nouvelle serie créée spécialement pour le Magasin.

Centre national d'art contemporain, 155, cours Berriat. Tél.: 76-21-95-84. Tous les jours sauf landi de 12 heures à 19 heures, Jusqu'au 19 janvier 1991. 8 F.

#### Moriaix

#### Francis Auburtin

Peintre symboliste peu connu, Jean Francis Auburtin réalisa tout au long de sa catrière de nombreuses décorations par exemple au palais de Longchamp à Marseille, à la gare de Lyon à Paris et au Conseil d'Etat. Cet héritier de Puvis

de Chavannes est aussi l'auteur de paysages marins se situant dans la descr dance de l'école de Pont-Aven.

Musée des Jacobins, piece des Jacobins. Tél.: 98-88-68-88. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'eu 3 février 1991. 15,50 F.

#### Nantes

#### 150 ans de photographie

Avec m an de retard, le 150 anniversaire de la photographie y est célébré en collaboration avec la Staatsgalerie de Stattgart. Par un choix partisan et réso-hument subjectif qui fait la part belle à la jeune génération internationale (Hen-son, Horsfield, Wall), française (Laflont, Garnell), mais aussi aux créateurs alle-mands: Rinke, Struth, Gursky et Baumgarten.

Musée des beaux-arts, 10, rue Georges-Clemenceau. Tél. : 40-74-53-24. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 12 heures et de 13 heures à 17 h 45. dimenche de 11 heures à 17 heures. Visites commen-tées le 23 décembre à 15 heures. Jus-qu'au 15 janvier 1991.

#### Quimper

#### La Compagnie des objets

Mais oni, il arrive aux artistes d'aujour-d'hui de peindre des natures mortes, il n'est que de voir les œuvres d'Alberola. Barcelo, Garouste, Laget, Polke ou Sicilia présentées en compagnie des objets de quelques grands ainés comme Bra-que, Morandi et Picasso. Pour inaugurer Le Quartier, le nouveau Centre d'art contemporain de Quimper,

Le Quartier, centre d'art contemporain, place du 137-Régiment-d'Infanterie. Tél.: 98-55-55-77. Tous les jours sauf lundi de 11 heures à 19 heures, sansof de 14 heures à 18 heures, dimanche de 14 heures à 17 heures. Jusqu'au 28 février 1991. 20 F.

#### Saint-Etienne

#### L'Ecriture griffée

Un propos, une réflexion sur l'art et la problématique de la réprésentation du réel dans les années 30, 40 et 50, par-tant de quelques individualités, par exemple Artand, Dubuffet, Fautrier. Giacometti, Gruber, Wols. Dont le musée de Saint-Etienne propose des peintures, des dessins, des sculptures, en des rapprochements imprévus et enri-

recentation of the series of t jours sauf mardi de 10 heures à 19 heures, mercredi jusqu'à 22 lieures. Jusqu'au 25 tévrier 1991, 22 F.

#### Saint-Priest

#### Claudio Parmiggiani

Avec ce Turinois qui expose peu en France, l'art pauvre prend une tournure nettement symbolique : les barques et les grandes voiles, les fragments de sculptures antiques évoquant Mercure ou Pan et les ailes d'ange sont parmi ses thèmes les plus chers.

Centre d'art contemporain, place Ferdinand-Buisson, Tél.: 78-20-02-50. Tous les jours sauf lundi de 14 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 3 février 1991.

#### <u>Toulon</u> Chacallis

Faire avancer les formes »: tel a toujours été le propos de Lonis Chacallis, qui, pour ce faire, passe volontiers de la peinture à la sculpture, se promène dans l'histoire de l'art, sculpte des indiens ou des derviches tourneurs et peint des tableaux ayant pour sujets le Radeau de la Méduse ou la Jeune fille au turban.

Musée de Toulon, 113, boulevard du Général-Leclero, Tél.: 94-93-15-54. Tous las jours de 13 heures à 19 heures. Jus-qu'au 30 mars 1991.

#### <u>Tours</u>

#### Zao Wou-Ki

Du plus français des peintres extrêmeorientaux, le musée de Tours propose un choix de peintures, d'encres de Chine et d'estampes. Depuis le Vent (1954) du Musée national d'art moderne jusqu'aux grandes abstractions récentes.

Musée des beaux-arts, 18, place Fran-çois-Sicard. Tél.: 47-05-68-73. Tous les jours sauf mardi et jours fériés de 9 haures à 12 h 45 et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 15 février 1991.

La sélection « Arts » a été établie par Geneviève Brecrette et Frédéric Edelmann

Galerie H. Odermatt-Ph. Cazeau 85 bis, fg St-Honoré 75008 Paris - (1) 42 66 92 58

# ANDRE MASSON

**Œuvres Maîtresses** 

5 DÉCEMBRE - 2 FÉVRIER

 $\mathcal{B}_{k}:\mathbb{R}^{k}$ 

京り記録

100 to 10 to 1

- 2

...

125...

1.2

· · · · · · · ·

Après la publication de notre dernier supplément « Spécial disques de l'année », (le Monde daté 6 décembre). nous publions cette semaine une page de sélection des meilleurs disques qui viennent d'être édités et sont disponibles sur les rayons des disquaires. Ce nouveau rendez-vous du Monde Arts et Spectacles avec la musique classique, le rock, le jazz, la chanson et les musiques du monde sera désormais hebdomadaire.

## Classique

Jean-Sébastien Bach Partitas nº 1, 2 et 3 Tatiana Nikolaeva (piano)

Tatiana Nikolaeva ne joue pas Bach de façon très musicologique. A la différence de Glenn Gould, qui l'était encore moins, elle profite de toutes les ressources du piano, sa sonorité est charnue, parfois un peu dure lorsqu'elle se lance dans les mouvements vifs, ses phrasés sont stricts sans être dogmariques, exoressifs sans que la viis, ses purases soin de de marque la polyphonie ne perde de sa clarté. Tatiana Nikolaeva joue Bach de façon «romantique», certains le lui reprocheront, pas nous qui nous réjousoment, pas nous qui nous réjousoment. d'éconter piano si personnel, interpré-tation si intelligente. 1 CD Melodiya MCD/46.

Christoph Willibald von Gluck Orteo ed Euridica Shirley Verrett (Orteo), Anna Mofto (Euridica), Judith Raskin (l'Amour), I Virtuosi di Roma, Renato Fasano

. ----

Enregistré en 1965, cette interprétation du plus célèbre des opéras de Ginck du plus celebre des operas de reparaît sur disques compacts. Pre-mière constatation, la prise de sou ne deméritera pas face à celle d'enregistre-ments plus récents. Seconde constatation, cette version n'est pas supérieure à d'autres utilisant tout ou partie de l'arrangement de Saint-Saens et Berlioz (Horne-Solti, Forrester-Mackerras) par la faute d'un orchestre assez limité, mais elle conserve à leur sommet la voix et l'art de Shirley Verrett. L'une des rares cantatrices qui aura chanté la Rhapsodie pour controlto de Brahms, la Norma de Bellini, les grands rôles verdiens, la tragédie de Gluck avec une justesse stylistique et une perfection vocale d'autant plus admirables qu'une telle voix, dejà rare autrefois, n'existe 2 CD RCA GD 87896.

Jacques Ibert

Maurice Ravel Orchestre de Detroit, Paul Paray

De 1951 à 1963, Paul Paray a été le patron de l'Orchestre de Detroit. Un orchestre avec lequel il a enregistré de nombreux et admirables disques, hélas! à peu près oubliés de nos jours. Sept aus après le lancement du disque compact, Philips se souvient de ce chef, de la qualité époustouflante des prises de son de l'époque (elles étaient réalisées avec trois micros et stockées sur sées avec trois micros et stockées sur film 35 mm) et de l'irréprochable qua-lité musicale des productions de Mer-cury, sa filiale américaine.

cury, sa filiale américaine.

Paray dirige avec la précision rythmique que l'on admire aujourd'hui chez Boulez, l'effervescence de Munch, sans avoir jamais les défauts de l'un et de l'autre. Il relance sans cesse le discours, sait focaliser l'attention de l'auditeur sur tel ou tel détail sans jamais perdre de vue la grande ligne à cet ésard, sa de vue la grande ligne. À cet égard, sa Valse serait bien la plus parfaite de l'entière discographie. A quand la réé-dition de son programme Chabrier et de ses Debussy?

1 CD Mercury-Philips 432 003-2.

## Rock

Cormán et Tuscadu

Double mixte nîmois, Corman et Tus-Double mixte nímois, Corman et Tusicadu dépensent une bonne part de leur
énergie musicale à ne ressembler à personne. C'est là un point commun (le
iseul, en bonne logique) avec d'autres
duos hétérosexuels, Rita Mitsouko ou
Double Nelson, comme si le face-à-face
engendrait l'idiosynerasie. Celle de
Corman et Tuscadu (anagramme amalgamé des patronymes des deux musiciens) est noutrie de musique contemporaine et résolument européenne. Les poraine et résolument européenne. Les voix luttent contre le naturel, hoquets ou mélopée atone, les instruments (tout un magasin, du xylophone à la basse électrique, en passant par les cuivres, les bois, tout ce qui se tape ou se frotte)

jouent à contre-emploi. La méthode est périlleuse, elle peut servir à dissimuler l'incompétence, mais vacuité du Corman et Tuscadu foat par moment un pea trop les malins, ce premier dis-que laisse passer deux on trois choses d'importance : un talent étomant à d'importance : un talent étomant à maîtriser la dynamique d'un morceau à la modeler sans jamais la briser, une invention vraie et – surtout – le plaisir de faire de la musique et la faculté de

1 CD New Rose. The Hollow Men

Voici donc les hommes vides. Ils présentent un album dont le nom est emprunté à une pâte dentifrice et la

pochette ornée d'une framboise hyperréaliste, genre papier de bonbon. Avant d'avoir fait jaïllir le rayon laser ou posé la tête de lecture, les choses sont claires : les Hollow Men ne se prennent pas au sérieux et tiennent à ce que ça se sache. Reste que le groupe garde un

air de famille avec des confemporains plus convaincus de leur propre importance, entre la pop luxuriante de Lilac Time et les sythmiques ondoyantes des groupes de danse psychédélique, Soup Dragons ou Charlatans. Comme s'ils n'arrivaient pas encore à faire le point (Cresta est leur troisième album), les Hollow Men ne brillent que par intermittence. Ce qui suffit pour attirer et garder l'attention. 1 CD Ariste/BMG.

T. S.

## Jazz

Le jazz vocal (1921-1939)

Huit disques en petit coffret élégant le genre se multiplie - pour rappeler le jazz à son principe, son origine et sa trace : la voix. Le fait d'ouvrir la série avec Billie Holiday, de ses enregistre-ments de 1935 au bouleversant Strange Fruit de 1939, est une indication. La voix, le phrasé, la féminité, la souffrance changée en désinvolture apparente, l'exubérance parfois, donnent à l'ensemble (Louis Armstrong, Bessie Smith, Fats Waller, Ella Fitzgerald, Cab Calloway, etc.) sa pente naturelle et sa justification. Présentation soignée son convenable, le coffret peut servit de récapitulation, d'initiation ou de complément.

8 CD Decca 025.

#### Coleman Hawkins (1927-1939)

Cette rétrospective de l'activité de Coleman Hawkins, mise en son par le scrupuleux Robert Parker, commence chez Fletcher Henderson en 1927. Coleman Hawkins est aux pupitres des saxophones depuis 1922, il pratique occasionnellement le pachydermique saxo-basse. C'est là qu'il dégrossit son style, cette manière si aérienne et si fluide au saxophone ténor dont il est proprement l'inventeur. Modernité comprise, comme on s'en rend compte gie, le Body and Soul du 10 octobre 1939, un des chefs-d'œuvre absolus du jazz. Au passage, on découvre Coleman Hawkins aux côtés de Glenn Miller, de Henry Allen, en grande formation, en quartet, en duo (Lost in a Fog), à New-York, à Londres ou à Paris en 1937, avec Alix Combelle, Benny Carter, Andre Ekian et Django Reinhardt. Il rèvait d'avoir « un tout petit peu de la grandeur de Louis Armstrong ». Il l'a cue, bien au-delà de sa modestie. 1 CD BBC Records CD 698, distribué par



Joao Gilberto

## Chanson

Enzo

ils viennent tous de quelque part : Enzo, dans le rôle principal, de Lili Drop, Kent Cokenstock de Starshooter, Richard Galliano du Quartet d'accor-déons, Roé de Roé. Tout ce beau monde se promène dans des ailleurs réveurs et multi-culturels au long des dours bires du compact div nour l'aldouze titres du compact, dix pour l'al-bum vinyle, privé d'une « rhum ver-sion» de Deux minutes de soleil en plus (on trouve uniquement la « vodka version» sur le vinyle) et d'une jolie chan-son sensuelle, *Pacifico*, signée Körin Ternovtzeff – Enzo pour le public – et Alain Manaranche. Dommage pour les

pius pauvres. plus pauvres.
Flamenco-rock (A donde voy?), zouk
chaloupé à l'africaine (Cinéma), kora
synthétique (Youssou), un standard
façon sixties (une reprise de Dream A
Little Dream Of Me), salsa à références
(Errol Flynn, Johanny Weissmuller dans
Chanson confidentielle): voici un puzle bien pouvelle vague. Euzo flemchanson conjuentierie): voici un plus-izle bien nouvelle vague. Enzo flem-imarde d'une voix veloutée, posée là où il faut, sur des arrangements réussis de François Bréant qui donnent une cou-leur tendre à l'album.

L'ensemble manque pourtant de force. L'ensemble manque pourtant de force. Tous ces excellents musiciens s'y perident un peu, sombrent dans une légèreté imprévue. Enzo ose à peine affire de la contract la mer une voix qui en vaut pourtant la peine. A preuve, 14 Etage, belle méto-die dédiée à Paris la nuit, où le piano de François Leroux suffit à tout.

1 CD BMG Ariola.

#### **Bobby Lapointe**

Barbu bienheureux, couché dans l'herbe parmi les papillons, vêtu de son éternel maillot de marin, Bobby nous fait un clin d'œil naïf sur la pochette. Puis nous donne une leçon de joueur de mots dans un texte, de son vivant inédit, où tout est dit sur l'art de la

faute d'orthographe (de M. Orto Graf) et de l'à peu-près. Dans une dictée, là où l'on doit comprendre : « Et il est parti comme il était venus, Toto entend : « Et dans les parties, comme il était velu!». Fastoche.

Muni du texte intégral, ce qui n'est pas inutile - Truffaut avait fait sous-titrer Avanle et framboise dans Tirez pas sur Avanie et framboise dans Tirez pas sur le pianiste, - on peut ensuite s'attaquer aux cinquante titres (dont certains remixés à partir des bandes originales) de cette intégrale, parue pour la pre-mière fois en quatre 33 tours chez Philips en 1976, mais qui a aujourd'hui les honneurs du compact. Bon vivant, assez désespéré pour pousser les farces jusqu'au bout, et mourir bêtement d'une longue maladie en 1972, cet encien étudiant en mathématiques a ancien étudiant en mathématiques a chanson française. « Moralité : l'Avanie let mamelles Sont les framboises du destin I v.

2 CD Polygram

## Musiques du monde

Khalifa Ould Eide et Dimi Mint Abba Moorish Music from Mauritania

Une voix peut-elle à ce point résumer la légèreté d'un voile brodé, le rose d'un vêtement transparent, l'or d'une boucle d'oreille, l'ampleur du désert? Dimi Mint Abba est une grande chan-Dimi Mint Abba est une grande chan-teuse africaine. A l'image de son pays, la Mauritanie, elle se situe au carrefour du monde arabe et de l'Afrique noire. Dans la profondeur de ce chant modulé à la gloire d'Allah, de Mandela ou de l'indépendance nationale, l'auditeur retrouvers au choix les accents de blues du Malien Ali Farka Touré et les mélopées torturées du flamenco. Sur la vibration inquiète du tidinit, version vibration inquiete du nanti, vession maure du n'goni, le luth malien, s'imprime la souplesse de la guitare électrique doucement égrenée et le ronflement de la basse. Les jeunes filles, ment de la basse. Les jeunes flues, choristes, tapent des mains. Khalifa Ould Eide (chant, guitare, tidinit), qui appartient au même courant des musiciens rénovateurs de Nouakchott, joue de sa voix avec presque autant de italent que sa comparse.

Ce très beau disque, qui vient enrichir la collection anglaise de musiques ethniques modernes, World Circuit, a tété enregistré et mixé à Londres, et produit par John Hadden. Une predemeurée confidentielle en Occident.

1 CD World Circuit, distribué par Media 7. WCD 019.

Joao Gilberto The Legendary Joac Gilberto

On dit, l'histoire est célèbre, qu'un chat enfermé par mégarde dans la chambre de Joso Gilberto en état de méditation prolongée se suicida en se jetant par la fenètre des qu'elle fut entr'ouverte. Musicien fou, peut-être, Interprete

génial sûrement. Et l'on n'en finit pas de le réécouter, en attendant un nouvel album, en passe de sortir (mais quand? Dans un mois, dans un an...).
The Legendary Joao Gilberto reprend.
à partir des bandes originales, avec tout le charme et encore un peu de souffle, trente-huit titres, signés Tom Jobim, Luis Bonfa, Carlos Lyra ou Dorivai Caymmi, et enregistrés en trois albums chez EMI-Odéon Brasil entre 1958 et 1961. Seize d'entre eux sont placés sous la direction musicale d'Antonio Carlos Jobim, avec grand orchestre. C'est « un document historique de la bossa-nova», précise, avec raison, le livret, doté d'une couverture élégante et qui prend la peine de résumer les

textes des chansons en anglais. Amoroso regroupe huit titres enregis tres aux États-Unis en 1976 et 1977, très aux Etats-Unis en 1976 et 1977, chantés sur des arrangements de Claus Ogerman, en anglais ('S Wonderful de George et Ira Gershwin), en italien (Estate, de Martino et Brighetti), en espagnol (Besame Mucho, de Consuelo Vasquez) et en portugais (Tom Jobim, bien sûr). Répertoire hétéroclite pour un Joao plus nostalgique et velouté que iamais.

1 CD World Pacific-Capitol, distribué par

1 CD DAM nº 23053.

#### Fela Anikulapo Kuti 1975-1978, 1981-1984, 1985-1986

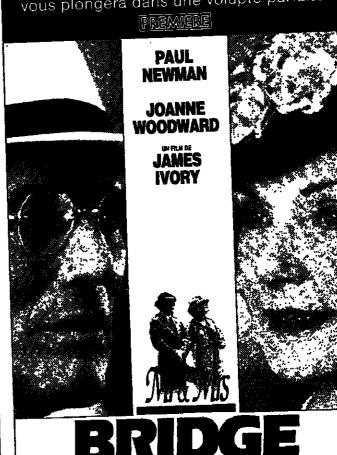
Au début des années 70, Fela Anikulapo Kuti, nègre rédempteur de la conscience africaine, crée dans sa maison de Lagos « le premier territoire libre du Nigéria», la Kalakuta Republik, lieu de plaisirs et de résistance musicale qui sera rasée par les soldais gouvernementaux. Ce jour-là, sa vieille mère sera défenestrée et les masters originaux de ses premiers enregistrements periront.

Le mythe de la famille Fela est né. Les quinze titres des trois volumes pro-posés remontent l'itinéraire musical, de 1975 à 1986, de ce pionnier de la musique africaine moderne. Le résume vaut-il le détour? Les titres sont judicieusement choisis parmi les plus forts, les plus significatifs, d'un Fela prolixe. Mais, depuis Black Man's Cry en 1975 jusqu'à Government Chicken Boy en 1986, rien n'a vraiment changé dans l'univers félien. De la colère et du punch, et toujours une puissance contenue dans de longs développements à l'africaine : un morceau n'a pas moins de quinze minutes. Tendance confirmée dans son dervier album, ODOO Overtake Don Overtake Overtake (Eurohond/lust ut) ( la demi-heure. L'idéologie est immuable. Dix ans plus tard, les rythmes se décomposent avec une souplesse et une lassitude nouvelles. Fela commence à utiliser les studios d'enregistrement européens. Le volume 1 (1975 à 1978), s'il ne faut en choisir qu'un, garde intact le surgissement de cet afro-beat. Meme avec un peu de souffle, il résume à lui seul un continent noir insurgé contre sa déconfiture. 3 doubles CD, Yaba/Justine/WMD.

V.O. GAUMONT AMBASSADE (Gaumont-Rama) – GAUMONT HALLES – PUBLICIS ST-GERMAIN – MONTPARNASSE BIENVENUE – 14 JUILLET BEAUGRENELLE – LA BASTILLE – UGC MAILLOT.

V.F. GAUMONT OPERA (Grande safle) - GAUMONT ALESIA - GAUMONT CONVENTION - LES MONTPARNOS - UGC GOBELINS - SAINT-LAZARE PASQUIER - CYRANO VERSAILLES - C2L ST.-GERMAIN.

#### SOBRE, PROFOND, MAGNIFIQUE. Précipitez-vous pour aller – en couple si possible - savourer ce bonbon délicat qui vous plongera dans une volupté parfaite.



## Trio pour vedette seule

N France, Jean-Jacques Gold-= man est une figure unique, qui s'est dessinée sur un modèle américain, une rock-star qui a établi avec son public un rapport fait, à parts égales, de distance infranchissable et de proximité immédiate. Fredericks Goldman Jones est una nouvelle manche de la partie de cache-cache que livre Goldman. Carole Fredericks, choriste churchy, nourrie au gospel, et Michael Jones, quitariste et chanteur, sont de vieux partenaires de Jean-Jacques Goldman. Malgré les prétentions démocratiques du titre et de la pochette, ils ne sont que des paravents ; le disque a été composé, écrit (à l'exception des quelques couplets en anglais, signés Jones) et produit par Goldman. C'est un chanteur qui voudrait revenir au cocon du groupe, mais à qui sa gloire interdit ce chemin.

Reste un disque qui ne se permet que quelques libertés avec les



figures généralement imposées aux rois du Top albums. Goldman traîne depuis toujours un cafard immense qui noumt sa musique. Au fil des ans, la colère et l'énergie qui accompagnaient ce blues français se sont taris. Sur Fredericks Goldman Jones, les titres rapides (l'embarrassant Un, deux, trois; Je l'aime aussi, un peu forcé) sont là comme par obligation. Leur animation affactée exacerbe la grisaille des ballades, Nuit, Chanson d'amour (... 1). Goldman sait être mal comme personne, l'innocence manqués, jamais le disque ne dévie

de sa voix claire et fragile fait voler l'infinie tristesse de son propos jusqu'à la cible. Plus il est maladroit, plus il est juste.

Mais les risques poétiques ne trouvent pas leur équivalent musical. Goldman et Jones sont des guitaristes exquis, le premier est aussi un chanteur plus malin qu'il ne veut le laisser paraître. Mais la facilité, les séquences harmoniques qui ont fait leur preuve tiennent les chansons dans le droit chemin. A part les africanismes de A nos actes de la ligne FM (comme dans modulation de fréquence) que s'est depuis longtemps fixée Goldman. Parfois, le résultat est à la hauteur des originaux (le finale de C'est pas l'amour) ; souvent, il est prévisible et vite ennuyeux. C'est aussi une part du mystère de Jean-Jacques Goldman : savoir entretenir l'attente de grandes choses à venir sans jamais tout à fait la satisfaire ni la désespérer.

THOMAS SOTINEL Jean-Jacques Goldman: Fredericks Goldman Jones. 1 CD

UN BEAU LIVRE RESSUSCITE LES VHUTEMAS SOVIÉTIQUES, ÉCOLES D'ART DES ANNÉES 20

# Les ateliers de la Révolution

Après la révolution de 1917, les écoles des beaux-arts, d'architecture et d'art décoratif sont réunies dans une seule institution, les Vhutemas, qui témoigne d'une foi quasi mystique en la synthèse des arts. Dans deux splendides volumes, les Editions du Regard font revivre cette aventure où se retrouvèrent toutes les avant-gardes soviétiques.

'ANNÉE s'était à peine écoulée, les livres d'étrennes étaient à peine rangés, qu'un énorme pavé, originaire de l'Est, tombait dans la mare de nos préoccupations, éclaboussant même les certitudes d'une culture architecturale qui, à l'abri du rideau de fer, avait fini par se trouver des valeurs sûres, des frontières presque sereines. La chute de Ceaucescu avait révélé le désastre de Bucarest. Le démantèlement du mur de Berlin avait révélé à un public incrédule la réalité de l'entreprise RDA, les fissures de Berlin-Est. étendue désolée autour de l'île des musées et de sa collection d'architecture. Prague préservée et Varsovie reconstruite nous ont, de leur côté, fait savoir qu'elles se vendraient aux promoteurs les plus offrants, quitte à perdre l'une la sérénité plus ou moins éternelle de son centre historique, l'autre les espaces plus verts que nature de son urbanisme d'après-guerre.

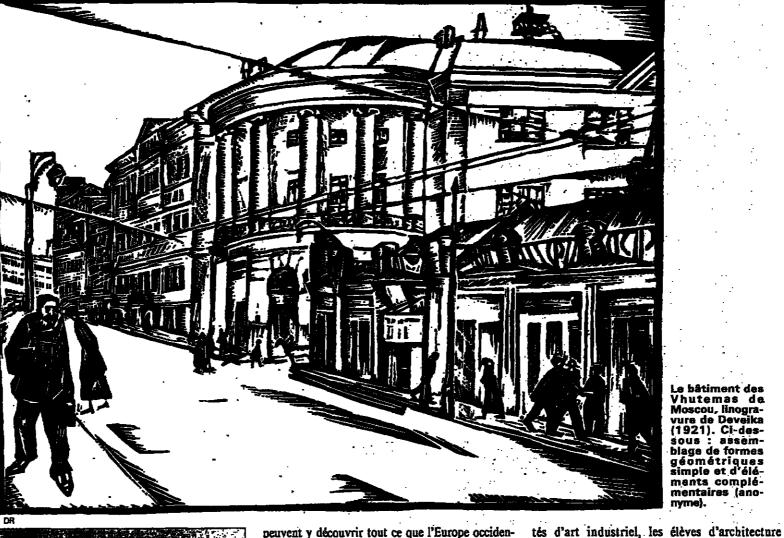
Mais rien qui ne soit connu ne nous venait d'URSS. Des précisions sur Tchernobyl, ce qui reste éloigné de l'architecture ; la confirmation de stéréotypes au fond maintes fois décrits : les grands monstres symétriques, froids, de ce qui est devenu comme un nom générique, « l'architecture soviétique »; les blocs d'habitation répétés à l'infini; et puis, bien sûr, les merveilles de Leningrad. En quoi cela dérangeait-il ce qu'Anatole Kopp, récemment disparu, nous avait construit comme image de l'architecture et de l'urbanisme en URSS, à travers des ouvrages qui semblaient devoir faire, pour toujours, référence? En quoi les enthousiasmes d'un Jean-Louis Cohen tentant de po riser cette soviétologie architecturale pouvaient-ils devenir moins communicatifs, ou même se refroi-

#### DEUX VOLUMES, MILLE PAGES, UNE HISTOIRE DÉTAILLÉE

Non, pour changer notre image de l'URSS, il fallait ces deux forts volumes publiés - courageusement publiés - par les Editions du Regard, dus au Soviétique Selim Khan-Magomedov, et pour une bonne part à l'équipe qui, avec Arlette Barré-Despond, a assuré la traduction et la mise en place de ces quelque mille pages. Dans ces deux livres, l'histoire détaillée, et presque au jour le jour, des Vhutemas, l'école ou, plutôt, les écoles soviétiques qui, de 1920 à 1930, furent le pendant du Bauhaus, avant de passer à la trappe de l'histoire, puis du souvenir. Les Vhutemas et le Bauhaus, nés ensemble en 1920 d'une même volonté de réforme radicale des enseignements, d'une foi inébranlable en la possibilité de synthèse des arts, du refus de la division entre arts mineurs et majeurs, auront malgré tout connu des destinées parallèles. Mais tandis que l'architecture fut enseignée aux Vhutemas dès leur fondation, le Bauhaus devait attendre l'arrivée de Hannes Meyer, en 1927, pour intégrer cette discipline. Autre différence notable : tandis que celui-ci sera resté en Allemagne un projet expérimental et limité, les Vhutemas regroupèrent l'ensemble des enseignements artistiques du pays.

Pourtant, sauf des consciences éclairées, et hors une citation ici ou là, elles étaient véritablement sorties des mémoires, sinon comme lieu géographique, comme mention de séjour. Difficile en effet de les oublier tout à fait, lorsqu'on sait que Kandinsky, Rodtchenko, Guinzburg, Tatline Melnikov ou les frères Vesnine en furent quelques-uns des gourous. Mais une fois ces noms prononcés ou écrits, que restait-il des Vhutemas? Des archives disparues ou en caisse, des documents pieusement conservés par des familles survivantes de purges, et l'énorme poids du secret accepté, partagé sans

Travaux et conseils des professeurs, exercices et projets des élèves, audacieux ou plus sages, colorés comme un carré de Malevitch, ou noir comme les images de la métallurgie, voici des dessins, des tableaux, des esquisses, des photos, des maquettes à pleine brassées. C'est tout cela que nous restitue l'ouvrage de Khan-Magomedov. Tout cela, c'est-àdire les produits de dix ans d'explosion créatrice. Tout cela et plus, c'est-à-dire la pédagogie et jusqu'à l'emploi du temps, discipline par discipline, professeur par professeur, de ce qui fut le creuset des avant-gardes soviétiques. Ou plutôt de ce qui aurait été ce creuset, si les élèves avaient pu poursuivre le mouvement d'invention quasi brownien amorcé par leurs professeurs. Au lieu de devoir, si tôt, se taire. Car tout cela c'est en même temps l'histoire d'une tragédie, la colossale perte en talent



Le bâtiment des Vhutemas de ments complé-

et en invention qu'aura représenté le stalinisme. L'exposition « Paris-Moscou » avait certes déjà fait comprendre, si tant est qu'il y avait encore des sourds en 1979, quelles richesses l'URSS s'était imposé d'étouffer et quelles forces empêchaient d'en approcher l'inventaire, d'en saisir la dimension. Les deux volumes des Vhutemas nous font précisément mesurer, d'un seul coup d'un seul, cette dimension.

Dans la Russie des années 10, les conditions d'émergence de styles nouveaux apparaissent très différentes de celles du reste de l'Europe, nous dit S. Khan-Magovedov. Les beaux-arts, ce qui se résume à la peinture, la sculpture et l'architecture, connaissent des évolutions divergentes. Tandis que les tendances picturales de gauche s'imposent par leur capacité d'élaboration de formes nouvelles et se développent au point de recouvrir l'ensemble de la production, tandis qu'émergent le suprématisme d'un Malevitch ou le constructivisme d'un Tatline, l'architecture, dans la foulée du débat sur l'art nouveau, se stabilise dans la tendance dominante du néoclassicisme. Un moyen pour l'élite architecturale du moment d'échapper aux risques de l'éclec-

L'enseignement des arts ont deux fiefs principaux : d'une part, l'Ecole d'art industriel Stroganov, où depuis près d'un siècle étaient enseignés les arts appliqués (industrie textile, céramique, mobilier, verre, orfèvrerie), et, d'autre part, l'Ecole de peinture, sculpture et architecture de Moscou. aimablement abrégée en MOUJVZ. L'enseignement y est traditionnel, mais ouvert aux grands courants mondiaux de l'époque. A travers les collections Chtchoukine et Morozov, les étudiants neuvent v découvrir tout ce que l'Europe occidentale compte alors comme artistes novateurs.

Deux réformes successives de l'enseignement bat contre la tradition, pour un art de production artistique allaient conduire à la naissance des Vhutemas, abréviation qui cache quelque chose comme Ateliers supérieurs d'art, de techniques et d'architecture. Après la révolution de 1917, et sous la pression des étudiants, le Commissariat à l'instruction publique, le Narkompros, dirigé par Lounatcharski, commença par dissoudre la Société des beaux-arts de Moscou, tandis que l'Ecole Stroganov et la MOUJVZ étaient placées sous son autorité.

Le 5 décembre 1918, Chterenberg, commissaire du gouvernement pour les beaux-arts, annoncait la création des Ateliers libres de Moscou : toute personne agée d'au moins seize ans pouvait s'y inscrire sans avoir à justifier de son niveau artistique. Il s'agissait de prolétariser les effectifs des écoles d'enseignement artistique supérieur.

Une fois dissipé l'enthousiasme de ce premier élan révolutionnaire, on se hâta de passer à une seconde étape qui devait conduire à l'élaboration d'une méthode d'enseignement objective, proche de la réalité quotidienne, et qui, selon la terminologie qui allait faire florès, devrait répondre aux nouveaux besoins induits par la révolution. C'est ce à quoi la création des Vhutemas, le 19 décembre 1920, devait répondre.

#### FORMER DES ARTISTES A DESTINATION DE L'INDUSTRIE

Les Vhutemas, selon le décret qui les institue, e sont un établissement d'enseignement supérieur artistique, technique et industriel dont l'objectif principal est de former des artistes qualifiés à destination de l'industrie ainsi que les futurs professeurs de l'enseignement professionnel et technique ». Ils étaient, au moment de leur création, divisés en huit facultés. Trois d'entre elles concernaient les trois grands domaines de la MOUJVZ, la peinture, la sculpture et l'architecture. Les autres reprenaient les attributions de l'Ecole Stroganov, mais le premier recteur des Vhutemas, Ravdel, tenta d'en favoriser l'essor en limitant le nombre des postes attribués aux facultés des beaux-arts. Accroître l'influence des facultés d'art industriel, où se retrouvaient des personnalités comme Maïakovski, Rodchenko, Melnikov, Vesnine, Popova, c'était leur permettre de participer à « l'évolution de l'orientation créatrice vers le monde réel », c'était affirmer et définir le rôle de l'artiste contemporaindans le processus de production.

Mais ces hautes ambitions se heurtèrent tout simplement à la réalité, le triumvirat des beauxarts devait rester prédominant, tout en bénéficiant de la présence de ses cinq sœurs cadettes. Avec l'arrivée massive aux Vuthemas des jeunes professeurs constructivistes, membres de l'Institut de la culture artistique (INKHOUK), la situation de l'architecture allait en effet se renverser. Bénéficiant souvent des mêmes professeurs que ceux des faculblage de formes géométriques simple et d'élé-

au service de la collectivité. La troisième réforme de l'enseignement supérieur, en 1929-1930, correspondra à l'enterrement des Vhutemas. Par l'architecture, an moins, leur influence va se perpétuer quelque temps encore à l'Institut d'architecture et du bâtiment de Moscou. La réalité, cependant, restera loin du rêve.

allaient faire de leur faculté le fer de lance du com-

Dans les années qui suivent 1917, il est déjà inimaginable de penser construire de nouveaux bâtiments, mais de nombreux concours ont lieu. Alors que dans les autres domaines, les représentants du constructivisme et du suprématisme prennent le pouvoir, la tendance académique continue de donner le ton. Il s'agit de conserver la structure de base classique et de reconstruire à l'identique les secteurs endommagés durant les troubles révolutionnaires. L'architecture de la Russie soviétique reste donc une architecture académique. Ce n'est qu'avec les années de la NEP (1921-1927) qu'apparaît progressivement une architecture « moderne ». Mais si le pavillon de Melikov pour l'Exposition internationale de Paris, en 1925, peut laisser croire que cette architecture est représentative du pays tout entier, elle reste très limitée dans le temps, autour de 1925, et par le nombre de réalisations.

En 1923, les frères Vesnine ont gagné le concours du Palais du travail de Moscou, mais ne le verront jamais réalisé. En 1928, ils perdent celui de la Bibliothèque Lénine. En 1930, le concours pour le Palais des soviets de Moscou montre à quel point l'architecture constructiviste, ou tout simplement fonctionnaliste, est désormais hors de l'exigence dominante. Dès cette époque, une rupture radicale avec les valeurs du passé est interprétée comme la marque de la dégénérescence, comme une démarche typiquement bourgeoise.

Et voilà comment cette belle fille de l'Union soviétique allait rester sinon muette, du moins incapable de chanter dans les registres qu'elle s'était choisis. L'émigration, heureusement, allait parfois permettre ce que les purges interdisaient.

#### FRÉDÉRIC EDELMANN

k S. Khan-Magomedov, Vhutemas, Moscou 1920-1930, édition préparée sous la direction d'Arlette Barré-Despond et publiée avec le Centre national des lettres. Editions du Regard, 14, rue du Mail, 75002 Paris. Deux volumes reliés. Env. 1 000 pages, 2 000 ill., dont 400 en quadrichromie. 1 950 F.

N. B.: Le texte, érudit, de Selim Khan-Magomedov ne se lit pas précisément comme un roman. Pour être franc, il serait même mortel d'ennui si l'on n'y percevait une belle volonté de rendre à l'histoire ce qui faillit lui être enlevé, à une ou deux générations près. Mais il restera à inventer quelques volumes maniables, comme il en existe pour le Bauhaus, si l'on veut donner au public quelque familiarité avec les Vhutemas.

(1921). Ci-des-sous : assem-

 $v_{i}=v_{i}=v_{i}$ The second of

2 . 2s . p

30 Accord sur les pas salaires dans la métallurgie

32 La restauration de Notre-Dame de Paris 36 Le débat sur l'union monétaire européenne

36 Marchés financiers 37 Bourse de Paris

#### BILLET

## **Expédients** allemands

Reconnaissons-le: 150 milliards de marks ne se trouvent pas sous le sabot d'un cheval. Ni même sous le pneu d'une Mercedes, Lourde, très lourde, la facture de la réunification llemande pour 1991. Qualque l'équivalent d'un gros tiers du budget annuel de l'Etat français l

Il faudra payer. Mais la coalition qui a remporté triomphalement les élections panallemandes du 2 décembre demier a construit sa campagne sur la promesse qu'il n'y aurait pas d'augmentation d'impôts. Alors les responsables allemands cherchent des expédients.

Il y avait eu d'abord l'idée d'une

vignette annuelle pour l'utilisation des autoroutes. Mais ies règles européennes n'y trouvaient pas leur compte. On avait ensuite pensé supprimer toutes les subventions, mais cela mettait en cause trop d'intérêts. Mardi, le gouvernement a découvert autre chose : faire payer plus cher le téléphone. Le ministre des finances, M. Theo Waigel, voulait dégager 5 milliards de marks, son collègue des postes, M. Christian Schwarz-Schilling. criait qu'on allait pénaliser les entreprises allemandes face à la concurrence internationale..Ce sont finalement 2 milliards de DM (6,8 milliards de francs) qui seront prélevés sur les conversations téléphoniques des Allemands.

Le ministre des postes a assuré que la facture mensuelle d'un ısager moyen (70 marks) ne s'alourdirait que de quelque 4 DM, environ 6 %. La Deutsche Bundespost Telekom. l'entreprise nationale des télécommunications dont le bénéfice a été de 3,2 milliards en 1989, ne devrait être taxée que pendant quatre ans. L'unité téléphonique passerait de 0,23 à 0,25 marks et sa durée serait ramenée de six à cinq ou

En 1984, le gouvernement français avait lui aussi « racketté » le téléphone pour compenser ses largesses budgétaires antérieures. Dans le cas allemand, il faudra trouver pas mal d'autres idées, à coup de 2 milliards de marks, pour financer l'union la plus chère du

#### En acquérant l'un des derniers distributeurs indépendants

## Lyonnaise-Dumez renforce sa position dans la distribution d'eau en France

des demières sociétés moyennes de distribution d'eau en France, et en vendant le siège de la Lyonnaise des eaux et quelques participations à l'étranger, le nouveau groupe Lyonnaise-Dumez commence à appliquer sa stratégie de développement, définie par son président, M. Jérome Monod : recentrer ses investissements et les financer en élaguant tout ce qui n'est pas considéré comme stratégique (le Monde des 25 et 26 septembre).

Le groupe a pris, à la fin de 1990, la majorité de la Société de contrôle Merlin (SCM). Celle-ci a réalisé un chiffre d'affaires de L3 milliard de la distribution d'eau : elle alimente environ 2 millions d'habitants (4.7 % du marché français). Ses filiales SDEI (région rhodanienne) et SOGEDO (Sud-Ouest) gèrent 700 contrats d'eau et d'assainissement L'Isle-d'Abeau, Bourgoin-Jal-lieu (Isère), Givors (Rhône), Roanne (Loire), Le Puy (Haute-Loire), Mâcon (Saône-et-Loire). Une troi-sième, la COGESE, a la concession de la distribution d'eau à Grenoble.

#### S'adapter à la conjoncture

En fait, il s'agit de la dernière société française de distribution d'eau de quelque importance qui n'appartienne pas à un grand groupe, les autres étant liées à la Générale des eaux, Bouygues ou Saint-Gobain (qui détiennent respectivement 35,4 %, 9,6 % et 6,5 % du marché). Cette acquisition permet à la Lyon-

encore assez faible, dans la région rhodanienne et d'accroître de 25 % sa part du marché français, passant de 18,2 % à 22,9 %, même si elle reste encore loin de la Générale des

Parallèlement, le groupe a réalisé pour 1 milliard de francs de cessions. La moitié provient de la vente du siège de la Lyonnaise (trois immeubles dans Paris) à un investisseur ins-

#### Précautions en Arabie saoudite

En cas de guerre dans le Golfe: le groupe Lyonnaise-Dumez s'est préparé à « carquer les voiles » et à mettre à l'abri le personnel de ses chantiers de BTP sur place. En effet 3 300 personnes employées par la société travaillent actuellement pour des contrats en Arabie saoudite; 933 d'entre elles, actuellement à Danan, au Nord-est, dans une zone pétrolière proche de la frontière du Kowett, pour des travaux de construction de l'aéroport et de bătiments de la Chambre de commerce (900 Asiatiques, notamment Philippins, et 33 Européens), vont être rapatriées à Ryad jeudi 10 janvier : les travaux seront provisoirement interrompus. Mais en dehors de ce cas M. Monod estime qu'une guerre éventuelle dans le Golfe n'aurait pas d'impact sur les activités du groupe.

titutionnel asiatique : le la mai ocochain, le groupe va transférer ses services dans l'immeuble récemment achevé pour Dumez à Nanterre. Il a cédé aussi, pour 300 millions de francs, avec une plus-value de 15 %
- y compris les dividendes encaissés

 les actions acquises l'an dernier dans deux sociétés régionales de dis-tribution d'eau britanniques (6 % de Wessex et 2 % de Severn Trent). Enfin, il a vendu les 10 % détenus par Dumez dans Dywidag (Dycker-hoff et Widmann), société allemande de BTP, qui, selon M. Monod, ae constituait pas un « instrument straié-gique de développement » en Alle-

Ces cessions ne représentent qu'une partie des « désinvestisse-ments» envisagés, dont le total pour-rait dépasser 3 milliards de francs. M. Monod n'a pas caché son inten-tion de céder les intérêts détenus par Dumez dans la distribution électrique en France (66 % de CGE-distri-bution et 22 % de Groupelec). Bien que ces sociétés soient « parmi les meilleures en France et même en Europe », ces participations ne sont pas considérées comme « vitales ». En revanche, la mauvaise conjoncture et la baisse du dollar canadien ne sont pas favorables pour une vente de United Westburne: M. Monod entend « mettre la viande sous la neige et s'adapter à la conjoncture».

De même, pour les 11 % détenus dans Locatel (location de téléviseurs). le président de Lyonnaise-Dumez n'attend que de trouver preneur. En effet, il souhaite « avoir le maximum de liquidités » et limiter l'endettement du groupe pour pouvoir profi-ter des occasions tout en accroissant ses revenus financiers : « Maintenant nous n'allons investir que par autofi-

**GUY HERZLICH** 

#### Faisant jouer la loi sur les faillites

## La compagnie aérienne américaine PanAm est contrainte au redressement judiciaire

La compagnie américaine PanAm ne jette pas l'éponge, mais son sort n'est guère plus enviable puisqu'elle a, le 8 janvier, demandé la protection de la loi sur les faillites, comme les autres compagnies américaines malades de la déréglementation ou de la mauvaise gestion, comme Continental ou Eastern Airlines, par exemple.

Son président, M. Thomas Plaskett, a fait ses comptes : au cours du troisième trimestre, sa compagnie a perdu 29,1 millions de dol-lars (151 millions de francs) au cours du troisième trimestre de 1990 au lieu de 18 millions (94 millions de francs) au cours du trimestre correspondant de 1989. D'autre part, les actifs de PanAm s'élèvent à 1,6 milliard de dollars (8,3 milliards de francs) et le passi à 2,6 milliards (13,5 milliards de

La descente aux enfers de la compagnie américaine la plus connue ne date pas d'hier. Une gestion cahotante et un réseau domestique trop peu développé lui ont valu, depuis quinze ans, des pertes à répétition. Elle y a fait face en cédant, un à un, ses actifs : son siège social new-yorkais, ses lignes du Pacifique et, cette année, ses lignes européennes au départ de Berlin et ses lignes transatlantiques au départ de Londres.

#### **Efforts** réduits à néant

Il faut reconnaître que M. Plaskett manque de chance. En charge depuis trois ans de la survie de PanAm, il avait mis en œuvre un plan de redressement qui se heurte à des évènements malheureux, réduisant à néant ses efforts. Alors que sa compagnie commencait, en 1989, à renouer avec les bénéfices, l'attentat qui a fait exploser en vol un de ses Boeing-747 et coûté la vie à 275 personnes a replongé les comptes dans le rouge. En vendant sa navette New-York-Boston et en cédant ses droits de trafic au départ de Londres, le président de PanAm espérait sacrifier des actifs pour la dernière fois. La crise du Golfe et la multiplication par deux des cours du kérosène devaient provoquer, à partir du mois d'août 1990, une nouvelle hémorragie dans les comptes de sa compagnie.

La voie est de plus en plus étroite pour M. Plaskett. D'un côté, la loi américaine le place provisoirement à l'abri des poursuites de ses créanciers. D'autre part, il a obtenu un crédit-relais de 50 millions de dollars (260 millions de francs) de la compagnie United Airlines, qui a reçu le feu vert du gouvernement américain pour lui racheter ses lignes transatlantiques. Il se voit également accorder un prêt de 100 millions de dollars (520 millions de francs) par Ban-

kers Trust New York Corp. Mais les prix du kérosène continuent de flamber et PanAm se trouve dans l'incapacité de répercuter cette sur-charge sur le prix de ses billets. Les déficits ne sont pas prêts à dispa-

M. Plaskett a indiqué, le 8 janvier, qu'il n'était plus intéressé par l'offre de rachat de TWA, qui voulait bien reprendre PanAm à condition qu'elle se place sous la protection de la loi sur les faillites : les prêts accordés lui permettent de survivre et de préserver son indépendance, d'autant plus que TWA est aussi malade et accuse un passif de presque 2 milliards de dollars.

Airbus, qui s'est entremis pour louer à PanAm vingt et un appa-reils, peut se féliciter d'avoir renégocié en décembre dernier le contrat qui le liait à cette compagnie. Ce contrat longue durée risquait, si PanAm étail placée sous a protection du «chapter 11», de l'obliger à payer cette location aux propriétaires américains des avions, alors que la compagnie serait dispensée de lui verser les loyers correspondants. Le consortium européen l'a transformé en contrat reconductible de mois en

#### Sanofi s'associant à Sterling Drug

## Elf et Kodak vont marier leurs activités pharmaceutiques

Les grandes manœuvres ont repris dans la grande industrie pharmaceutique internationale. Le français Sanofi (groupe Elf) est sur le point de conclure un accord avec l'américain Sterling (groupe Kodak) après plusieurs mois de négociations.

On a assisté aux Etats-Unis au rapprochement de sociétés comme Dow et Marion ou au rachat de Robins par American Homes Products et au grand mariage de Squibb avec Bristol Myers. On a noté les rapprochements de l'américain Smithkline avec le britannique Beecham et de Rhône-Poulenc avec l'américain Rorer. Aujourd'hui, la Sanofi (groupe Elf) est sur le point de s'associer avec Sterling Drug (groupe Kodak). Après plusieurs mois de négociations menées en parallèle avec d'autres groupes concurrents, tels les trois suisses Ciba-Geigy, Hoffmann-La Roche et Sandoz, l'allemand Bayer et même, un instant, Rhône-Poulenc, le numéro deux français du médicament aurait emporté la décision. et la signature d'une alliance serait imminente.

L'accord serait double. Le premier volet concernerait les médicaments éthiques (vendus sur ordonnance). Une nouvelle société serait créée à cet effet. Elle serait chargée de la production, de la promotion et de la commercialisation de ces médicaments diffusés sous la marque Sanofi Winthrop (1) et disposerait de l'exclusivité de tous les produits issus de la recherche de Sanofi et de Sterling.

Cette société s'appuierait sur deux territoires, l'un situé aux Etats-Unis et contrôlé à 51 % par Sterling (49 % par Sanoli), l'autre en Europe placé sous la houlette (51 %) du groupe français (49 % pour Sterling). Toujours dans le même cadre, les frais de recherche, globalement estimés à 500 millions de dollars (2,6 milliards de francs), scraient partagés à 50/50, étant entendu que les centres resteraient indépendants de chaque côté de l'Atlantique.

Le second volet de cette alliance concernerait les médicaments grand public (ventes sans ordonnance ou OTC (2). A cet égard, il serait prévu de fusionner toutes les activités européennes de Sanofi et de Sterling dans un nouvel ensemble dénommé Sterling Health appelé à devenir numéro un sur le vieux continent avec I milliard de dollars (5,2 milliards de francs) de chiffre d'affaires. La partie OTC de Sterling aux Etats-Unis, numéro un mondial de l'acide acétylsalycilique (aspirine), avec 7 000 tonnes par an produites, et des antalgiques en général (15 % du marché), resterait en dehors de l'accord.

Cette alliance parfaitement originale, car réalisée sans bourse délicr tout en laissant aux contractants leur pleine indépendance, offre de multiples avantages. Elle permet déjà aux deux partenaires d'accéder à des réseaux de distribution puissants, l'un aux Etats-Unis d'où la Sanofi était absente et où rien no ALAIN FAUJAS | peut se faire sans une grande

ouverture sur les circuits locaux. l'autre en Europe pour Sterling. qui n'y était que faiblement ins-

En outre Sanofi comme Sterling vont désormais pouvoir élargir la gamme des médicaments offerts à leurs clients grâce à la complémentarité de leurs produits. Ensemble, ils vont ainsi non seulement renforcer leur présence sur le marché mondial, mais vont pouvoir également, par la mise en commun des moyens financiers destinés à la recherche, être en mesure de préparer plus efficacement l'avenir.

De plus, relégués actuellement entre les trentième et quarantième places mondiales dans la pharmacie. Sanofi et Sterling vont acquérir une véritable dimension internationale et entrer dans le club encore très fermé des trente multinationales qui couvrent les cinq huitièmes du marché mondial du médicament, estimé à olus de 100 milliards de dollars (520 milliards de francs) et dominé par les Etats-Unis qui en détiennent la plus grosse part, soit 30 % (les deux tiers des médicaments vedettes de la planète y sont en outre commer-

De fait, cet accord permettra aux deux alliés de monter ensemble à la dix-huitième place mondiale en pharmacie éthique avec 2,3 milliards de dollars (12 milliards de francs) de chiffre d'affaires, à la douzième pour l'effort à la recherche, mais aussi au neuvième rang toutes activités pharmaceutiques confondues juste derrière

#### Traverser

*« Je reviendrai* », avait déclaré au début de 1988 M. Jean-François Dehecq, PDG de Sanofi, quelques jours après l'échec de son OPA sur Robins, que American Home Products lui avait soufflé. Il a tenu parole, et cela dans les meilleures conditions (le montage astucieux ne coûte rien et maintient l'indépendance des deux groupes) et au meilleur moment puisque les nouveaux médicaments issus de la recherche de Sanofi devront être lancés entre 1992 et 1995 tle Monde du 30 janvier 1988).

Ce rapprochement ou un autre, de toute façon la Sanofi se devait un jour de traverser l'Atlantique. Car aujourd'hui avec la rapide montée des coûts de l'innovation (près de ! milliard de francs sont dépensés entre la découverre d'une molécule originale et le lancement d'un nouveau médicament), il faut avoir financièrement les reins solides, et à moins de 2 milliards de dollars de chiffre d'affaires un groupe pharmaceutique n'est plus guére viable. Pour la petite histoire, on retiendra que les Pastilles Valda rachetées en 1986 par Sterling, vont, par les vertus de cet accord, retrouver leur nationalité française.

ANDRÉ DESSOT

(1) Winthrop est la marque de Sterling (2) Over the counter on medicament grand public.

#### Le débat sur l'Europe de 1993

## Les Honda américaines sont-elles japonaises?

des usines soulèvent des queslités d'origine des entreprises et des produits. Ainsi, dans l'auto-mobile M. Peter Lilley, le ministre britannique du commerce et de l'industrie, a déclaré à Londres, mardi 8 janvier, que les Honda fabriquées dans les usines américaines du groupe japonais doivent être considérées comme américaines et qu'elles n'ont donc pas à être comptabilisées dans les quotas réservés aux Japonais sur le marché automobile européen a partir de 1993.

## Quota « global »

Les Britanniques estiment que le droit international, qui stipule qu'un produit provient, en substance, du pays « où il a subi la dernière transformation notable», est sans ambiguité. Fabriquées dans l'Ohio, les Honda sont américaines, de la même façon que les Nissan fabriquées dans le nord de l'Angleterre sont britanniques. Aucune de ces voitures n'est japonaise. Toutes

devront pouvoir être vendues en totale liberté.

Dans cette affaire, les Français raisonnent différemment. Ils estiment que toutes les voitures japonaises doivent être comptées ensemble, quel que soit leur pays d'origine. Le quote des Japonais doit être eglobal », fait de l'addition des importations en provenance des usines nipponnes et des fabrications réalisées dans les usines délocalisées (les transplants en anglais) en Europe de l'Ouest, en Europe de l'Est ou aux Etats-Unis. Aux Japonais de répartir comme ils l'entendent les productions de leurs usines au Japon et ailleurs.

Les déclarations de M. Lilley risquent de relancer un débat qu'on croyait clos en juillet dernier, lors d'un accord de principe entre les Douze sur le sujet du quota global. Apparemment il n'en était rien. Les Britanniques semblent vouloir qu'on reprenne à zéro les discussions.

#### Satisfaction dans l'électroménager français

## Moulinex rachète Krups

Le groupe français Moulinex (5.9 milliards de francs de chiffre d'affaires) a bouclé le rachat de son concurrent allemand Krups (1,8 milliard de francs), spécialiste des cafetières et des batteurs de cuisine. Le montant de la transaction n'a pas été divulgué mais est généralement estimé à 500 millions de francs. L'opération - très controversée au sein même du groupe (le Monde du 16 décembre) - est en revanche saluée par la profession.

Avec la société SEB, Moulinex représente environ 80 % d'une profession qui, en rendant public, le jeudi 8 janvier, son bilan de l'année 1990, reconnaît qu'elle se porte plutôt bien avec des exportations qui frolent les 10 milliards de francs. et la vente à perte.

« Même si, en 1991, le ralentissement de la demande risque de se prolonger. Mais nous restons compétitifs à l'exportation », estime M. Richard Oswald, président du GiFAM (Groupement interprofessionnel des fabricants d'appareils d'équipement ménager) qui a cependant insisté sur le « paradoxe de nos cchanges ».

En effet, alors que les industriels de ce secteur exportent 56 % de leur production, les fours à micro-ondes, fers à repasser et autres congélateurs représentent les deux tiers du marché intérieur. Les professionnels du secteur, qui en rendent responsables les distributeurs, réclament une réforme de la législation sur le refus de vente

#### INSOLITE

#### Sous-marin de loisirs

Un sous-marin de loisirs Seabus de 20 mètres de long et qui emmènera quarante-cinq passagers, va être assemblé par la **COMEX** (Compagnie maritime d'expertise) à Marseille pour être exploité sur les fonds marins de la principauté de Monaco, a

annoncé le 8 janvier la COMEX. Le Seabus sera mis à l'eau en octobre. La construction de ce sous-marin de loisirs coûtera 30 millions de francs, estiment la COMEX et ses partenaires : le Crédit lyonnais, le groupe japonais Seivo et la Banque centrale monégasque de crédit.

SOCIAL

Après deux ans de pourparlers

## Difficile gestation d'une convention collective unique dans les assurances

Les négociations entamées depuis deux ans dans le secteur des assurances pour passer de quelque vingt conventions régionales et locales à une convention collective unique valable pour toutes les catégories de salariés sont sur le point de se terminer. Au cours de la demière réunion, qui a eu lieu le 7 janvier, la Fédération française des sociétés d'assurances (FFSA) et le Groupement des entreprises mutuelles d'assurances (GEMA) ont remis un ensemble de propositions qui ne satisfont guère les

L'éventuelle adoption d'un nouveau texte conventionnel - qui couvrira quelque 100 000 salariés n'interviendra pas avant le 8 février car deux dossiers doivent, au préalable, être réglés : la mise au point des modalités de passage des anciennes dispositions aux nouvelles et la négociation de certaines mesures spécifiques aux

Les sociétés d'assurances proposent une simplification du système de classification, qui ne compren-dra plus que sept classes de fouc-tion. Dans le cadre des négociations sur les bas salaires entamées dans les branches professionnelles, le barème minimum serait porté à 68 000 francs par an afin de se rapprocher des minima réels. A cette rémunération annuelle garantie s'ajouteraient une gratification au titre des qualifications acquises par la formation professionnelle ainsi qu'une « prime d'expérience » prenant le relais de la prime d'an-cienneté. Calculé non plus à partir du salaire réel mais du salaire minimum, le taux de cette prime serait proportionnel à la durée de

présence dans la même classe de fonction, mais les cadres en

« En l'état actuel des choses, nous ne signerons pas le texte du patro-nat », estime M. Jean-Michel Martin (CFDT), qui reconnaît toutefois que les dernières propositions comportent des « améliorations ». Alors que FO et la CGT sont totalement hostiles, les syndicats s'inquiètent d'un glissement qui abou-tirait à laisser à chaque entreprise une trop forte autonomie pour mettre en place la nouvelle classifi-

fortes réticences. En cas d'échec des négociations,

cation. De même l'annualisation

des garanties salariales soulève de

les actuelles conventions collectives pourraient être purement et simplement dénoncées. C'est en tout cas la menace brandie par la FFSA et le GEMA, selon une attitude proche de celle de l'Association française des banques (AFB), engagée elle aussi dans une difficile refonte de ses textes convention-

#### **EN BREF**

□ Renault-Billancourt : la CGT s'oppose au licenciement de délé-gués du personnel. – La CGT a dénoncé, mardi 8 janvier, la procédure de licenciement engagée à l'encontre de quatorze délégués du personnel (douze CGT et deux FO) de l'usine Renault de Billancourt dans le cadre de la fermeture progressive du site d'ici à 1992. entraînant quelque quatre mille suppressions d'emplois. Selon la CGT, ces salariés ont refusé des mesures de reclassement dans d'autres usines du groupe. Le syndicat en appelle au ministre du travail pour s'opposer à leur licen-

□ Chômage technique à l'usine tion de l'usine Renault de Sandouville (Seine-Maritime), qui emploie sent mille six cents personnes, prévoit cinq jours de chomage technique en sévrier. L'établissement, qui produit des modèles Renault 21 et Renault 25, avait déjà observé six jours de chômage technique, du 26 au 28 décembre et du 2 au 4 ianvier derniers. Compte tenu des rattrapages horaires et des ponts de fin d'année, l'usine avait été fermée durant quinze jours. Fin octobre, une mesure de chômage technique de deux jours était déjà intervenue « en raison des mauvais résultats de septembre et pour ajuster la production au volume des

□ Philips va supprimer 660 emplois dans les composants en France. - Philips Composants va supprimer en France quelque 660 emplois dans ses trois sites de Caen, Évreux et Dreux, a indiqué la filiale française du groupe néerlandais. Ces réductions d'effectifs dans le secteur des composants s'ajoutent aux suppressions de 800 emplois dans l'électronique grand public et de 500 dans l'éclairage, annoncées en décembre dernier dans le cadre de la draconienne restructuration entamée par le groupe en difficulté (le Monde du 13 décembre). Le projet de plan social sera présenté officiellement lors d'un comité central d'entreprise extraordinaire le 16 janvier prochain. Philips Composants emploie 4 300 personnes en

#### M. Lacombe (FNSEA): « Les agriculteurs ont donné un coup d'arrêt aux ambitions américaines »

Estimant que la grande sécheresse la crise de l'élévage, l'ouverture des pays de l'Est et l'échec des négocia-tions du GATT ont affecté gravement les agriculteurs français et européens en 1991, M. Raymoud Lacombe, pré-sident de la FNSEA, a souhaité, le 8 janvier, « aux paysans une meilleure

M. Lacombe s'est félicité que la forte mobilisation des agriculteurs à Bruxelles, le 13 décembre 1990, et leur «bon sens» aient donné «un coup d'arrét aux ambitions démesu-rées des Américains, à propos des négociations commerciales multilaté-rales. Quant à l'enveloppe de prêts rales. Quant à l'enveloppe de prets bonifiés pour l'agriculture dégagée pour 1991 (144 milliards de francs contre 14,3 en 1990), M. Lacombe a indiqué que «le combat se poursult car il est vital d'avoir un financement ajusté en fonction des besoins réels». Le prochain congrès de la FNSEA aura lieu du 9 au 11 avril à Angers.

#### A Bastia

#### Les discessions vont reprendre avec les directions d'Air France et d'Air Inter

gnies Air France et Air Inter sur l'aéroport de Bastia font grève, depuis trente-deux jours, pour obtenir des garanties d'emploi après la restructuration des lignes et des fonctions entre les deux transporteurs, membres du même groupe Air France.

Les négociations devraient prochainement reprendre pour assurer les personnels a statutaires ou permanents» du maintien de leurs avantages acquis : sous la houlette du préfet de la région Corse, les représentants des compagnies s'y étaient engagés, peu avant Noël.

Double barème pour maintenir la prime d'ancienneté

## L'accord sur les bas salaires de la métallurgie est signé

Commencées en octobre dernier, Commencées en octobre dernier, les négociations sur les bas et moyens salaires dans la métallurgie se sont achevées le 8 janvier par un accord. La CGC a décidé de le signer, Force ouvrière, qui s'est déclarée favorable au texte, devrait faire de même dans les prochains jours. La CFDT doit réunir ses instances avant de se prononcer, mais juge le contenu « positif». En revanche, la CFTC et la CGT ont déjà annoncé qu'elles ne ratificaient pas le document. raient pas le document.

Gênée par la prime d'ancienneté, qu'elle avait souhaité supprimer, l'UIMM (Union des industries métallurgiques et minières) a finalement proposé une « déconnecion » qui instaure un double bareme de salaires, un peu à l'image de ce que faisaie déjà de manière anarchique une cin-quantaine des conventions régionales, sur les quatre-vingt-trois que compte la métallurgie. Selon ce système, la «rémunération minimale hiérarchique » servita à fixer la seule prime d'anciemeté, tandis que la «rémuné-ration effective garantie» permettra de déterminer le salaire minimal. L'une et l'autre seront négociées chaque année dans les unions régionales.

a Plusieurs ligne d'autobus parisiens encore perturbées. – Les conducteurs d'antobus du dépôt du Hainaut (lignes PC extérieur, 32, 48, 60 et 75) ont décidé, mardi 8 janvier, de reconduire le mouve-ment de grève lancé le 4 janvier. Une nouvelle agression, contre un conducteur de la ligne 101, su ter-minus Montreuil-Croix de Chavanz, hindi soir 7 janvier, a déter-miné une partie des conducteurs du dépôt des Lilas et du dépôt de Flandres à débrayer : neuf bus sur dix ont circulé mardi sur les lignes 49, 65, 130, 133, 149, 152, 173, 177 et 350 (dépendant du dépôt de Flandre) et trois bus sus quatre sur les lignes 76, 101, 115, 118, 121, 129 (dépôt des Lilas), a précisé la RATP.

Grâce à cette disposition, les métallurgie pourront être supérieurs au SMIC et répondre ainsi aux sou-haits manifestés en ce sens par le gouvernement. Jusqu'à présent, il fallait l'apport de la prime d'ancienneté pour que le SMIC soit dépassé.

FO et la CGC estiment que l'accord «smoegarde» la prime d'ancien-neté, que l'UIMM voulait remettre en cause. La CFDT considère qu'il s'agit d'une avancée, par rapport à une menace qui avait entraîné son boycottage d'une réunion de négociation. La CFTC erefuse le système de double barème», et la CGT parle d'un «accord de pure forme».

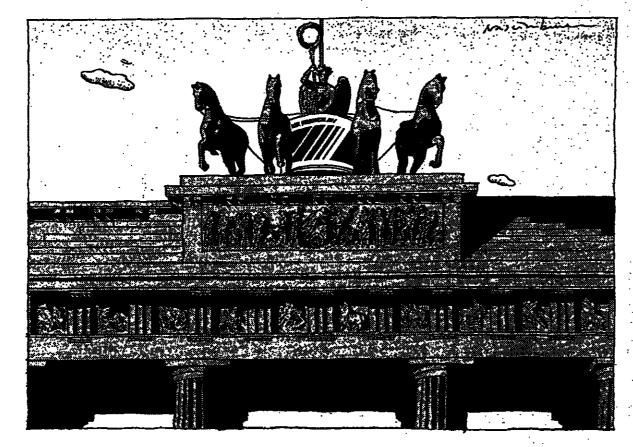
#### La CGPME est favorable à une cotisation formation pour les entreprises de moins de dix salariés

M. Pierre Gilson, vice-président de la CGPME (Confédération générale des petites et moyennes entreprises) et président de la commission sociale, se déclare favorable, dans un entretien publié le 9 janvier par les Echos, à une cotisation des entreprises de moins de dix salariés pour la formation professionnelle, Ces entreprises acquittant déjà 0,1 % au titre de l'apprentissage, « nous pourrions faire un petit effort supplémentaire », explique M. Gil-son. « On peut imaginer une cotisa-tion globale dans laquelle figurerait en plus un 0,15 % formation. »

Dans le système actuel, les entreprises de moins de dix salariés ne sont pas assujetties à la contribution de 1,2 %, calculée sur la masse salariale, et la proposition de la CGPME vise à accentuer l'effort en faveur de la formation, pour lequel elle demande par ailleurs un aménagement fiscal.

al'américa in e

Pour être aux premières loges de l'Histoire nos sièges sont des plus abordables.



**OFFRES EXCEPTIONNELLES** AU DÉPART DE PARIS.

Berlin  $1450^{\text{F}}$ ar Munich 1205 ar

DE MODIFICATIONS EN FONCTION DE LA REGLEMENTATION EN VIGUEUR. RENSEIGNEZ-VOUS AUPRES DE VOTRE AGENCE AIR FRANCE OU DE VOTRE AGENT DE VOYAGES.

\* AUTRES TARIFS AU DEPART DE LA PROVINCE.

AIR FRANCE Vacances

M. Eric Giuily pourrait devenir directeur général d'Antenne 2

En remplacement de M. Jean-Michel Gaillard

conseil d'administration d'Antenne 2 devrait remplacer son actuel directeur, M. Jean-Michel Gaillard, victime à la fois de l'hostilité que lui ont marquée les pouvoirs publics depuis sa nomination et de l'important déficit qu'il laisse. Pour remplacer cet énarque, ancien conseiller du président Mitterrand, M. Hervé Bourges aurait choisi un autre énarque qui fut aussi conseiller du pouvoir socialiste.

Il s'agit de M. Eric Giuily, artisan de la loi sur la décentralisation aux côtés de M. Gaston Defferre. Après son passage au ministère de l'intérieur et à la direction des collectivités locales, M. Giuily a fait connaissance avec l'entreprise et l'audiovisuel en entrant en 1986 au groupe Chargeurs de M. Jérôme Seydoux. Il y a été d'abord chargé de Causse Walon, une filiale de transport de voitures, avant de prendre en main les activité communica-tion (Pathé, le satellite BSB, la . chaîne Sports 2/3) du groupe.

Pour compenser le fait que

2.75

C'est le jeudi 10 janvier que le M. Gluily soit relativement étranger à l'univers de la télévision reproche souvent adressé par le per-sonnel d'A 2 à M. Gaillard, -M. Bourges s'appréterait à nommer un professionnel reconnu à la direction des programmes. Il hésiterait encore entre M. Carlo Freccero et M. Jean-Pierre Dusseaux. Le pre-mier a derrière lui une formidable réputation de programmateur mais incame au yeux du ministère de la communication le profil trop américanisé de l'ancienne Cinq. Le second, actuellement directeur des services artistiques de RTL, a l'avantage de connaître l'audiovisuel public puisqu'il fut délégué aux programmes de FR 3 entre 1982 et 1985 puis directeur commercial de l'Institut national de l'audiovisuel.

C'est le 14 janvier que devrait se tenir le conseil d'administration de FR 3. Mais, là, M. Bourges ne sem-ble pas pressé de faire souffler le changement et paraît décidé à lais-ser en place Ma Dominique Alduy et son équipe.

**JEAN-FRANÇOIS LACAN** 

«Le Jeu des 1 000 francs» sera

## Décès de Henri Kubnick l'inventeur du « Jeu des 1 000 francs »

L'un des plus anciens professionnels de la radio, Henri Kubnick, qui fut notamment l'inventeur du « Jeu des 1 000 francs », est mort mardi 8 janvier des suites d'un accident de la route. Il était âgé de soixante-dix-huit

Tous les auditeurs de France-Inter connaissent par cœur l'entrée en matière du «Jeu des 1 000 francs». ce «chers amis, Bonjour!» claironné par Lucien Jeunesse. Aujourd'hui, le célèbre jeu est orphelin, comme beaucoup d'autres qui durent leur succès et leur longévité à l'esprit inventif de Henri Kubnick.

C'est en 1932 qu'il débu rière d'homme de radio. Jean Nobain fait appel à lui alors qu'il est encore lycéen, pour animer le jeu «les Incollables» diffusé sur le Poste parisien. Après-guerre, Henri Kubnick inventera et animera de nombrenses émissions de jeux comme «l'Heure joyeuse» ou «Procès pour rire» à Paris-Inter qui deviendra ensuite France-Inter, ou encore Chansons grises, chansons roses», une émission au cours de laquelle Luis Mariano, Line Renaud ou Cora Vaucaire font leurs premières presta-

toutefois la plus grande réussite d'Henri Kubnick. Il est né d'un accord entre la RTF et le Radio-Circus, parti en tournée dans le Nord de la France où Paris-Inter éprouve des difficultés de réception. La concurrence entre stations faisant déjà rage, Radio-Luxembourg crée alors de nombreux jeux subventionnés par les annonceurs. Pour attirer le public, le directeur du cirque demande qu'on ajoute un jeu d'argent à « Echec au public», l'émission d'Henri Kubnick destinée à représenter la station dans le spectacle. C'est sur la route qu'il improvisera «le Jeu des 100 000 francs» qui deviendra, nouveau franc oblige, «le jeu des I 000 francs». Le jeu est lancé en mai 1958. Henri Kubnick l'animera pendant deux ans. Le jeune chanteur de charme Lucien Jermesse le noou larisera davantage encore, avec son petit poème d'introduction, l'usage du chronomètre et du xylophone.

Henri Kubnick était aussi l'auteur sieurs livres d'humour comme les Forçats du week-end, Comment dresser son maître, etc. qu'il avait écrit avec son épouse, la comédienne Yvette Dinville surnommée «la panthère des ondes» lorsqu'elle participait aux jeux de son époux.

## la réflexion et l'action

d'enseignant : de 1956 à 1959 à l'École nationale supérieure des Mines de Saint-Etienne et à l'Institut national de la statistique et des études économiques de 1959 à 1961. Depuis 1974, jusqu'à aujourd'hui, il est professeur d'économie et de statistique industrielles au Conservatoire national des arts et métiers. Il a dirigé le projet de recherche Interfuturs de l'OCDE entre 1976 et 1979, et a fait partie de la «commission du bilan» constituée en 1981 au début du premier septennat de M. Mitterrand. De 1981 à 1983, il a été président de l'Association française de science économique. Jacques Lesourne a donné son nom au rapport sur Education et société, les défis de l'an 2000 (le Monde-La découverte, 1988) demandé en 1987 par M. René Monory, alors ministre de l'éducation nationale.

Ce n'est que l'un des nombreux ouvrages ou articles consacrés par Jacques Lesourne à l'économie, la prospective, l'aide à la décision, parmi lesquels on peut citer Technique économique et gestion industrielle (Dunod, 1958), Du bon usage de l'étude économique dans l'entreprise (Dunod, 1966), Matière grise année zéro (avec R. Armand et R. Lattès, Denoël, 1970), les Systèmes du destin (Dalloz, 1976), la Gestion des villes (avec R. Loue, Dunod, 1979), les Mille sentiers de l'avenir (Seghers, 1981), l'Entre-prise et ses futurs (Masson, 1985), l'Economie de l'ordre et du désor-dre (Economica, 1990). Mariè et père de trois enfants, Jacques Lesourne a publié en 1985 Soirs et lendemains de fête, Journal d'un homme tranquille (Laffont) qui couvre les trois années de l'arrivée de la gauche au pouvoir après 1981. Plus récemment, en collabo-ration avec Bernard Lecomte, il a publié De l'Atlantique à l'Oural,

La succession d'André Fontaine

# **Jacques Lesourne :**

Né le 26 décembre 1928 à La Rochelle, Jacques Lesourne, dont le père était officier, étudie au lycée Montaigne à Bordeaux. Major de la promotion 1948 de l'école Polytechnique, ingénieur du corps des mines, il dirige le service des études économiques des Char-bonnages de France (1954-1957) puis, à partir de 1958, la SEMA, société de conseil dont la SOFRES sera une filiale. Il sera PDG de la SEMA de 1971 à 1976. Il a été président de la société SIA-international de 1970 à 1974 et de l'Omnium technique OTH de 1969 à

du journal n'en a pas souffert et sa diffusion, dans un marché Il a aussi poursuivi une carrière morose, continue de sensiblement progresser. Reste que la chute, commune à toute la presse nationale, des rentrées publicitaires, surtout en matière d'emploi, le retrait du Parisien de notre imprimerie d'Ivry, les difficultés techniques que celle-ci continue, en dépit d'une spectaculaire amélioration de ses performances, de connaître épisodiquement pèsent sur notre compte d'exploitation. La réalité des chiffres, et notamment de celui de l'endettement, est heureusement fort éloignée de ce qu'avance avec

tranquillité tel ou tel confrère. mais elle est nettement moins bonne que certains, dans la maison, ne paraissent le croire. Elle appelle des mesures de réduction des coûts dont la mise en œuvre s'est trouvée nécessairement ralentie aussi longtemps que subsistait un doute sur l'identité de celui qui allait être appelé à diriger l'entreprise. Ce doute est maintenant levé. Avec Jacques Lesourne, le Monde aura à sa tête un homme de méthode, d'expérience et de conscience, totalement étranger à l'esprit de cian, ce qui, dans n'est pas un mince atout, et

tout à fait à même d'arbitrer en

connaissance de cause entre les

deux logiques complémentaires,

mais en même temps facilement

Suite de la première page

L'entreprise dans son ensem-

un processus électoral engagé

depuis dix-huit mois et s'inquié-

tait des inévitables tensions

internes suscitées par sa pro-

longation. Encore ces tensions

n'ont-elles iamais atteint, ne

serait-ce que de loin, la gravité,

parfois dramatique, de celles

que le Monde avait connues en

Grâce à la conscience profes-

sionnelle de chacun, le contenu

d'autres temps.

Un patron pour « le Monde » contradictoires, du journalisme

et de la gestion. Il est vrai qu'à la différence de ses quatre prédécesseurs ce n'est pas un journaliste. A cette nuance près tout de même, si l'on en juge par les nombreux articles et livres qu'il a écrits. comme par les commentaires au iour le iour réunis dans son Journal d'un homme tranquille, qu'il pourrait bien être davantage journaliste de tempérament que certains titulaires de la carte professionnelle. Il a notamment cette incessante, cette universelle curiosité d'esprit, ce regard sur ce qu'il a appelé dans un autre ouvrage, les mille sentiers de l'avenir, qui devraient être la première marque de

#### Maintenir l'indépendance

De toute façon, il n'est peutêtre pas inutile de le rappeler, notre fondateur, Hubert Beuve-Méry, venait de l'enseignement et, à bien des égards, il était resté plus « prof » que journalista. Il se trouve que Jacques Lesourne est d'abord précisément un professeur, un pédagoque capable de décrypter la complexité de bien des probièmes. La réputation dont il iouit en France et à l'étranger doit beaucoup à cet aspect de

Toutes ces qualités expliquent qu'il ait été l'une des premières personnalités auxquelles je me sois adressé lorsqu'il s'est agi, en 1985, de constituer le premier conseil d'administration de la Société des lecteurs du Monde. L'empressement de sa réponse, sa présence assidue aux réunions du conseil et à de nombreuses manifestations extérieures ont montré à quel point il était proche de nous. C'est ce qui m'a amené à envisager sa candidature à ma succession lorsqu'il est apparu, à mon grand regret, que le succès d'une candidature interne était loin d'être assuré, et, une fois qu'il s'est déclaré, à ne pas lui ménager mon appui.

J'ai confiance dans le fait qu'il saura maintenir ce journal sur la route d'indépendance qu'a tracée pour lui Hubert Beuve-Méry. Je ne doute pas qu'il obtiendra de l'ensemble des cadres et du personnel du journal, comme de ses lecteurs, le même soutien que celui dont a bénéficié l'équipe que j'ai eu l'honneur et la lourde charge de diriger depuis six ans et au sein de laquelle, outre Antoine Griset et Nelly Pierret, je voudrais distinguer particulièrement Daniel Vernet : les dernières semaines ont encore confirmé sa force d'âme et son dévouement au journal. Il va de soi que sans ce soutien, dont je suis extrêmement reconnaissant à tous ceux qui, sous bien des formes, souvent émouvantes, ont bien voulu me le manifester. ni le redressement ni la modernisation qui conditionnaient la survie du journal n'auraient été possibles.

#### ANDRÉ FONTAINE

|Pour être approuvée par la Société des rédacteurs du Monde, la candidature de Jacques Lesourpe devait obtenir au moins soixante pour cent des votes. Il y a en deux rs. Au premier tour les résultats ont été les suivants : oui. 448 parts (50,3 %), non, 250 (28,1 %), blanes on auls 192 (21,6 %). Au second tour : oui, 594 parts (67,6 %), non. 224 (25,5 %), blanes ou nuls 60 (6.8 %).

Jacques Lesourge a annoucé qu'il créerait un comité de direction composé, outre lui-même, de trois personnes: Bruno Frappat, actuellement rédacteur en chef, deviendra directeur de la rédaction : Manuel la diversification, secrétaire général; Jacques Guiu, actuellement directeur des affaires sociales de Saint-Gobain, directeur de la ges-

## Feuilleton à l'américaine

« Nous nous sommes alors rendus compte que le produit qui faisait le plus cruellement défaut aux chaînes françaises et européennes était ces rançaises et europeennes et act ces séries quotidiennes de vingt-six minutes dont e Santa Bar-bara», sur TF 1 est un parfait exemple explique M. Pierro-Marie Guiollot, PDG d'EC Télévision, la filiale production de Lintas et de Macana Erickson (appartenant McCann Erickson (appartenant toutes deux au groupe publicitaire américain Interpublic).

Un véritable retour aux sources que cette initiative de Lintas. Un retour aux années 50, quand agences et annonceurs américains inventèrent ces demi-heures de rève - ces «soap opera» - pour y glisser de la réclame destinée aux ménagères : savons, lessíves, pro-duits d'entretien. Les publicitaires d'outre-Atlantique pratiquaient alors le troc (« barter »), échangeant leurs programmes contre de l'espace pour leurs spots. Délaissé, le procédé a connu ces dernières es un regain de faveur avec l'affaiblissement des grands net-works américains. La pratique est donc ancienne, mais se situe à des années-lumière de la « création à la française».

#### « Un tour de passe-passe

« Le barter? Nous le pratique-rons! Mais pas en France, à l'étranger, précise le PDG d'EC Télévision. Nous avons conclu pour cela un accord-cadre avec Unilever ceta un accord-caare avec Unitever qui s'appliquera, pays par pays. TF l, elle, a préféré rester maître de ses espaces publicitaires et a choisi de devenir coproducteur. » La chaîne à donc payé. Cher. Une participation de cent dix millions de francs quand son budget annuel en fiction n'en dépasse ras sir cent cinn'en dépasse pas six cent cin-

Reste que la chaîne n'a pas misé autant sans prendre de garanties. «Riviera» se veut le premier «soap opera» paneuropéen avec finition à l'américaine. Tout a été pensé pour cela. Du choix de la Côte d'Azur à la présence de comédiens espagnols, italiens ou anglais. Pour coller aux normes internatio nales, les producteurs ont fait appel à Addie Walsh (l'auteur de «The Guiding Light», un «soap» au succès ininterrompu depuis vingt-quatre ans aux Etats-Unis) pour l'adaptation et se sont entoupour l'adaptation et se sont entourés d'un bataillon de « consultants » américains. Pour remporter le marché, la Société française de production (SFP) a dû investir 20 millions de francs pour compléter les installations de son Studio 2000, pourtant le plus grand d'Europe. Le contrat, il est vrai, était à la mesure de l'enjeu : 70 millions de francs et 150 salariés employés de francs et 150 salariés employés

Le forcing d'EC Télévision s'est révélé efficace, puisque la chaîne Rete 4 italienne, le Studio Hamburg en Allemagne, Granada en Grande-Bretagne et la Fédération des télévisions publiques en Espagne se sont déjà portes acquéreurs des deux cent soixante pre miers épisodes. Mais la réussite s aussi son prix. L'anglais a été choisi comme langue de travail, les techniciens de la SFP ont du abandonner le savoir-faire des Buttes Chaumont pour apprendre à tour-ner vingt-six minutes par jour. Que reste-t-il de français dans cette œuvre-là?

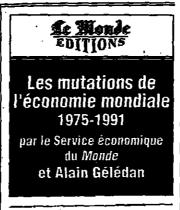
Beaucoup, sans doute, puisque consulté, le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) lui a décerné l'indispensable label « d'auvre d'ex-pression originale française » per-mettant à TF 1 de la faire figurer dans ses quotas. Un tour de force -

amet. «Pour obtenir une déroga-tion, les producteurs ont dû respec-ter nombre de conditions, se défend-on Tour Mirabeau. Que le financement de la coproduction soit majoritairement français, par exemple. Que le tournage en anglais soit accompagné de quatre versions postsynchronisées. Ou bien encore que les comédiens français. entore que les cometters français, majoritaires, se postsynchronisent eux-mêmes. Nous avons aussi - pourquoi le cacher? - tenu compte de l'importance du contrat prevu avec la SFP. Le CSA n'est pas sur

l'après-communisme (Laffont, 1990).

pente la criste ou dangereuse ».

Les créateurs, les comédiens qui manifesteront jeudi 10 janvier sous les fenêtres de Jack Lang pour défendre la production, l'audiovi-suel public et son financement ainsi que les tournages en langue française en sont-ils convaincus? Les pouvoirs publics pouvaient-ils prendre le risque de voir TF l renoncer à «Riviera»? La production française a mal à son indispensable modernisation.
PIERRE-ANGEL GAY



DEMAIN NOTES SUPPLEMENT Le Monde **DES LIVRES** 



venez rencontrer les constructeurs, les SSII, et les grands utilisateurs qui recrutent dans Le Monde au 15e salon Pro/Search informatique

les 18-19 JANVIER 1991 CNIT - PARIS LA DEFENSE vendredi 18 janvier : 10h - 19h30 - samedi 19 janvier : 10h - 17h

Entrée libre





114 avenue Charles-de-Gaulle • 92552 Neuilly-sur-Seine • (1) 46 40 17 00

## PARIS/ILE-DE-FRANCE

100 millions de francs pour la plus importante restauration depuis Viollet-le-Duc

# La grande détresse de Notre-Dame

Rongée par la pollution et vieil-lissante, la cathédrale Notre-Dame de Paris va mai. Les chutes de pierres qui ont eu lieu récemment témoignent de la dégradation avancée de l'édifice gothique. Pour sauver « la paroisse de l'histoire de France», selon Nerval, le ministère de la culture a décidé d'investir, en dix ans, 100 millions de francs. Cette somme sera-t-elle suffisante pour stopper le mal? «L'état général de conservation du monument est préoccupant», affirme-t-on rue de Valois. Le temps presse. Une première tranche de travaux (19 millions de francs) sera lancée au début de l'été et s'attaquera à la réfection de la tour sud-ouest, bien malade, de la cathédrale. Sera alors ouvert le plus grand chantier de restauration de Notre-Dame depuis Viollet-le-Duc.

L'état des lieux dressé par M. Bernard Fonquemie, architecte en chef tre : pinades sectionnés à mi-hauteur crochets, fleurons et gables ont dis-paru de ces misérables moignons combés, gargouilles brisées, arcs-boutants altérés, dalles détériorées sur les terrasses, chénaux en pierre non étanche, balustrades mutilées et consolidées avec des planches et du fil du fer, grille ceinturant l'édifice,

La sacristie, apostille au monument médiéval, bâtie par Lassus et Violletle-Duc est, toujours selon M. Fonquernie, dans un «état effrayant». Et ce triste bilan ne prend pas en compte les ouvrages situés à grande hauteur, difficilement accessibles, telle, par exemple, la flèche élevée à la croisée du transept. Bref, Notre-Dame est en

#### La pollution des cars de tourisme

La pluie, le vent, le soleil, le gel, la poussière, attaquent, sans cesse, la pierre poreuse. Le «pourrissement» de l'édifice est, par ailleurs, accentué par le rejointement en ciment effectué au dix-neuvième siècle qui, en isolant chaque pierre de son milieu, bloque la rité et favorise ainsi la concentration de sels destructeurs.

cents employés occupent d'anciens hôtels particuliers entre la rue du

Faubourg-Saint-Honoré et l'avenue Gabriel, veut modifier le jardin,

d'environ 1 hectare, qu'elle pos-

La déplorable gestion de la circu-

lation parisienne et les encombre-ments qui en résultent rue du Fau-bourg-Saint-Honoré obligent l'ambassadeur de Sa Gracieuse

Majesté à partir une demi-heure à l'avance lorsqu'il se rend au Quai d'Orsay, situé pourtant à 800 mètres seulement. De même qu'elle a creusé elle-même une par-

tie du tunnel sous la Manche, l'An-

gleterre va ouvrir à ses voitures une issue de secours souterraine vers l'avenue Gabriel. Elle en pro-

fite pour aménager un parking de

vingt-cinq places et un dépôt de meubles, paraît-il indispensable

aux activités de sa chancellerie, jusqu'ici situé ailleurs dans Paris. Le tout sera surveillé et défendu

par une guérite en béton de quel-

Les conséquences

pour les arbres

risquait d'entraîner l'abattage de quatre arbres qui furent plantés, à

diverses époques, par des souve-rains britanniques en visite à Paris

et de bien d'autres qui, depuis fort

longtemps, forment la parure des Champs-Elysées. Les jardins de

l'avenue Gabriel sont en effet frap-

pés de servitude non aedificandi et

les hôtels de Charost et de Cheva-

lier-Levieux, autrefois propriétés

L'affaire serait mince si elle ne

ques mètres carrés.

sède sur cette voie.

siner un nouveau chœur baroque en

Mais c'est la Révolution qui porta les coups les plus sévères à la cathé-drale : démolition de la galerie des rois de Juda (confondus avec les souverains capétiens) qui ornait la façade; destruction systématique de toutes les grandes statues placées dans les embrasements des portails et des vandales, rue du Cloître-Notre-Dame). La flèche sormontant la croisée du transept a été abattue « comme contraire à l'égalité ». A l'intérieur, à la place du maître-autel, les sans-culottes dressèrent un trône fleuri sur lequel grimpait allègrement une actrice, Mª Aubry, Esmeralda des temps nouveaux, pour symboliser la

A l'aube du dix-neuvième, la cathé drale, déjà, menace ruine. A un point tel que Bonaparte, pour son couronnement, se vit obligé de dresser des tentures entre les gros piliers de la nef oins. Enfin, Viollet-le-Duc vint. En 1843, avec l'architecte Lassus, il remporte le concours ouvert pour la remise en état de la cathédrale. Il reconstruit une flèche, retrouve les traces du chœur gothique et engage une habile équipe de pasticheurs pour sculpter de nouvelles statues destinées anx portails et dont les modèles sont empruntés aux cathédrales d'Amiens et de Reims

Mais il fera plus que consolider l'édifice. Emporté par son élan, Viol-let-le-Duc crée des voûtes et des murs. Il vent un monument « non seulement tel qu'il avait été, mais tel qu'il aurait du être». Le gothique avant toute chose. Plus tard, dans les années 60. André Malraux retrouvers l'esprit des bâtisseurs du Moyen Age en décidant le «nettoyage» des cathé

A l'heure où l'on se prépare à habiller d'échafaudages les parois et les arcs-boutants de Notre-Dame, il est peut-être utile de se souvenir que les maîtres d'œuvre médiévaux ne construisaient pas pour l'éternité. La sauvegarde des monuments est une idée moderne. Qui s'en plaindrait?

JEAN PERRIN

bordure du périphérique, une œuvre de Claude Viseux (le Nocturlabe), lisse et brillante, cohabite avec un vieux moulin sauvegardé. A Maisons-Alfort, près de l'autoroute A4, une création de Gérard Mannoni (Interpénétrés) s'élance vers le ciel comme le tuyau d'un orgue. A Chempigny, viours en bordure da l'A4 et de la Marne, un bloc vert et translucide jaillit du sol. L'auteur, Pommareule, avec 1793 à suivre...,

mois plus tard, en accepter, à l'unanimité encore moins les voix

de deux associations, une version édulcorée. Que s'est-il passé entre-

temps? M. Lebel se perd es conjectures. Soucieuse d'apaiser les

esprits, l'ambassade affirme que

seuls trois vieux arbres tomberont

seuls trois vieux artires tombetonit sous la tronconneuse, que quarante autres seront plantés et que l'en-semble du jardin sera réanténagé pour en faire un parc digne à la fois de Paris et de la Grande-Bre-

Il n'empêche que le maire du huitième arrondissement s'inquiète

de la politique architecturale de ses

chères ambassades. Naguère, celle d'Espagne, située avenue George-V, voulait elle aussi, cou-per ses arbres et réduire son jardin. Elle n'en a été dissuadée que par

un ferme refus de la commission des sites. Quant à celle des États-

Unis, elle ne s'est pas gênée pour ériger un singulier édicule sur le

toit de l'hôtel qu'elle occupe, ave-nue Gabriel. L'ambassade de

Corée a obtenu, de son côté, l'autorisation de surélever l'immeuble où

Le privilège de recevoir les

représentations étrangères s'était

accompagné jusqu'ici, à Paris, de la restauration d'anciens hôtels

particuliers et de la préservation de leur parc. Seule l'URSS avait fait

exception en bétonnant brutale-

ment les lisières du bois de Bou-

logne. L'envahissement automobik

va-t-il avoir raison aussi des jar-

dins étrangers de la capitale?

elle abrite ses services.

vingt mètres le rond-point du Général-de-Gaulle à Fontenaysous-Bois, ce qui en fait l'une des plus grandes d'Europe. Usinée industriellement, elle est composée de plusieurs unités aux grandes formes géométriques. Sa structure rappelle une main tendue en signe de liberté et de paix. Liberté est justement la nom qui lui a été donné pour célébrer le cinquantième anniver saire de la Résistance.

gré de l'humidité et de la chaleur

de l'air ambient. Non figurative, avec une couleur rouille qui n'ira qu'en s'accentuant avec son visillissement, il v a lè un beau suiet de controverse, Riverains et passants sont un bon nombre à rester insensibles à l'«inspiration romane» de l'œuvre, à « sa pureté, son élan mystique, son dépouillement qui ne laisse que l'âme de la sculp-

ture», comme l'écrit Marino di Teens. Its n'y voient qu'un « virus », une « aberration », un « tas de ferraille moche et tout rouillé», et coûteux, puisqu'il est évalué à 2,3 millions de francs, dont 1,3 million à la charge de la commune. Les plus mécontents parlent même de crime contre un certain sens de l'esthétisme, commis... au nom de la € Liberté ».

**FRANCIS GOUGE** 

(1) Ces sculptures sont toujours ins-tailées à la domande de la ville. Le département attribue alors une subven-tion, mais les communes contribuent financièrement à leur réalisation. Le choix de l'artiste résulte d'une décision conjointe du département et de la ville concernée.

### A la cour du Commerce-Saint-André

# Une nouvelle vitrine pour le design français

Un changement d'adresse symbolique, à la mesure du développement croissant de l'organisme chargé de promouvoir le design français : le VIA (Valorisation de l'innovation dans l'ameublement) déménage et passe de la rive droite à la rive gauche, de la place Sainte-Opportune à la cour du Commerce-Saint-André. Il avait eu déjà, au printemps derniet, les honneurs d'une exposition rétrespective, au Musée des arts décora-

Le VIA est une association créée en 1980, dans le scepticisme le plus général, par M. André Giraud. ministre de l'industrie, et par les industriels du meuble. « A l'époque, expliquent Jean-Claude Mangirard

secrétaire général de la maison, le avait conçues et qui ne laissaient design français était inexistant. Aujourd'hui, d'après les chiffres de ITPEA (institut de promotion et d'étude de l'ameublement), le mobilier d'avant-garde représente I milliard de francs de chiffre d'affaires, ce qui, en termes d'image, est loin d'être négligeoble. Et les créateurs français, de Pascal Mourgue à Garouste Bonetti, en passant par Jean-Michel Wilmotte, concurrencent désormals largement les

Los anciens locaux de la place Sainte-Opportune avaient été aménagés par Philippe Stark, le grand designer des années 80, connu entre autres pour les aménagements des appartements privés de MARC AMBROISE-RENDU : Aline Fouquet, président et l'Elysée. Les vitrines opaques qu'il

voir les meubles expasés que comme dans un aquarium avaient intrigué Jean-Louis Costes. C'est là que le propriétaire du célèbre Café des Halles avait repéré le siège qu'il installa dans son établissement et qui fit ensuite la fortune du designer.

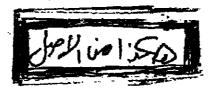
Cour du Commerce-Saint-André, l'histoire signe les lieux : on trouve dans cet hôtel particulier de trois ctages une tour du rempart de Philippe Auguste de 1,30 m de diametre! Mais, surtout, c'est l'endroit où Marat avait installé l'imprimerie de son journal l'Ami du peuple. La « rencontre fortuite » entre les meubles contemporains, exposés dans une salle disposant d'une longueur de 56 mètres de vitrines, et

ce passé mémorable promet d'être révolutionnaire! Le VIA triple ici sa surface de vente et d'exposition, et s'octroie, sous les toits soutenus par des poutres séculaires, un espace de travail meublé par du mobilier de créateurs.

Dans des bureaux aussi prestigieux, le VIA s'institutionnalise. Sans prétendre, toutefois, s'ériger en mémoire du design français. Il existe, à Londres, un Design Museum: il serait grand temps que l'on en crée un à Paris.

**VÉRONIQUE BLAMONT** ▶ VIA, 4-6-8, cour du Commerce-Saint-André, 75006 Paris, Tél. : 43-29-39-36. Quvert tous les jours, sauf le dimanche, de 10 h 30 à 18 h 08,

matinée, où une douzaine d'autocars dans un proche avenir, les moyens de canaliser cette immense foule de pèlestationnaient le long de la rue du rins modernes avides de comaître la Cloftre-Notre-Dame, sous le regard indifférent des gardiens de la paix. Enfin, les défenseurs du vieux Paris se souviendront que les articles L 25 et R 37-1 du code de la route autorisent l'enlèvement et la conduite en fourrière d'un véhicule dont le sta-Le gothique avant toute chose tionnement compromet «l'esthétique des sites et paysages classés» ... Il est vrai qu'aujourd'hui le tou-Une armée de tailleurs de pierre risme remet en question l'avenir de l'épure savante des maîtres d'œuvre envahira, dès l'été prochain, Notre-«au droit» de la cathédrale et de le Hormis le poids des ans, naturel et reporter le long du quai de Corse, du Moyen Age. Chaque année, onze beaux glissent le long de la façade mutilations de la cathédrale est la polcôté Seine. Un arrêté a été pris en ce meurtrie, qui ont toutes une histoire à lution atmosphérique. Dans l'île de la sens le 14 novembre 1989 par la pré-Dame. Les sois sont usés, les murs raconter, sera remplacée. Depuis fecture de police. « Les services loci en 1163 Maurice, évêque de Paris liée aux émissions de gaz d'échappede police ont recu deputs lors instrucgrométrie tourmente les responsables né à Sully-sur-Loure, pose le première ment des autocars de tourisme, en pierre de la cathédrale, Louis VII étant roi de France et Alexandre III pape, ce chef-d'œuvre d'élégance, du monument. Bref. les stigmates de tion d'exercer de fréquents contrôles nombre important aux abords immédans ce secteur en vue de faire respecdiats de Notre-Dame, et dont les l'intérieur de la cathédrale. ter les dispositions en vigueur», répon-« solide sans être pesant », a toujours moteurs «tournent» sans arrêt pour Transformé, parfois, en hall de dait, au Journal officiel, le ministre de répondre aux exigences de la climatinécessité des travaux d'entretien. gare, l'édifice sacré a tout vu : depuis le fumeur qui, cigarette au bec, admire les vitraux jusqu'à ce visiteur la culture, à une question écrite d'un Quand le goût du jour ne modifiait député qui l'interrogeait à propos de la dégradation de Notre-Dame. pas radicalement l'aménagement inté-rieur. Le dix-septième siècle jeta bas Avant de lancer une grande opéraaperçu circulant à bicyclette sous la tion de rénovation de l'édifice, les le jubé et demanda à Jules Hardouin-Mansart et à Robert de Cotte de des-Ce n'était apparemment pas lé cas, le dimanche 30 décembre 1990, en pouvoirs publics ont décidé d'intercroisée d'orives. Pouvous publics et clergé devront nécessairement étudier. dire le stationnement de ces autocars L'art dans le Val-de-Marne Un projet de souterrain sous l'ambassade de Grande-Bretagne La « Liberté » contestée à Fontenay Les Britanniques de Paris veulent leur tunnel Il aura fallu trois ans au sculp-En 1985, le conseil général du teur Francesco Marino di Teana Val-de-Marne a lancé, avec 18 être, que la bankeue recèle aussi quelques joyaux laissés par l'hispour venir à bout des cent Fonds départemental d'art Le huitième arrondissement de respectives de Pauline Borghèse et contemporain, une opération visant à jaionner le département, aux points les plus passagers, de sculptures modernes qui sont toire, ebandonnés par les tonnes d'acier du monument. respectives de Pauline Borganse et des frères Péreire, aujourd'aui de la Grande-Bretagne, sont classés. Bref, l'endroit est théoriquement Paris – triangle d'or de la diploma-tie et des affaires – va-t-il rompre ses relations avec la Grande-Bre-Matériau bien connu des métallurgistes et des professionnels Quatorze sculptures ont ainsi tagne? Son maire, M. François Lebel, est en tout cas fort mécon-tent, et il le dira lors du prochain conseil d'arrondissement. L'ambas-sade britannique, dont les deux du bătiment, le cottene qu'il a utiété réalisées depuis six ans. La lisé pour les soudures fait passer autant de signaux (1). A lvry, en dernière en date domine de ses son œuvre du cendré à l'ocre, au a perfide Albion » a du passer devant la commission départemen-tale des sites. Celle-ci l'a d'abord rejeté à l'unanimité pour, deux



REPRODUCTION INTERDITE

HANDELSBLAD LE SOIR Se Monde Stiddeutsche Zeitung conniene nella sena EL PAIS De Standaard **THE INDEPENDENT** 

A position of responsibility

and high-level contacts.

per annum.

Requirements

Wide international

and for EEC circles.

ability to negotiate.

experience and related

knowledge of languages.

Experience of NGO world

Proven managerial skills and

POUR UNE "PREMIERE" ....

en ESPAGNE

Fabricant français, autonome et innovant (Effectif 100 personnes, C.A. 150 MF), nous proposons des aliments secs pour chiens et chats aux distributeurs spécialisés et aux professionnels. Très présents à l'export (33% du C.A. sur la CEE), nous souhaitons aujourd'hui établir un relais sur l'Espagne en recrutant le

#### PILOTE de notre FILIALE COMMERCIALE

qui, après quelques mois d'Intégration et de formation à Rennes, devra soutenir l'action des distributeurs locaux en leur apportant des moyens en gestion et organisation, exploiter les importantes ressources du marché espagnol pour y accélérer notre développement.

De formation supérieure commerciale avec une première expérience significative, très relationnel et "terrain", vous vous sentez de taille à accepter cette mission de confiance. Vous parlez couramment l'Espagnol. Une deuxième langue CEE serait très appréciée. Votre dossier (lettre, C.V., photo, prétentions) sous la référence A/CEX/LM sera examiné en toute confidentialité par notre conseil à : RPC - 6, rue Monteil - 44000 NANTES.



Raymond Poulain Consultants:

The Executive Committee of the European Association of Non-Governmental Agencies for Food and Emergency Aid, EURONAID

announces the vacancy for the post of

Job characteristics Business volume indication : 220,000 MT shipped cargo Number of staff: 10.

A detailed job description and further information, including remuneration, are available on request (telephone number (71) - 159235 or 159260 in The Netherlands).

••• Le Monde • Jeudi 10 janvier 1991 33

Your application should be received not later than January 15, 1991 :

Executive Committee of EuronAid: c/o Mr J. Le Noble P.O. Box 79 2340 AB OEGSTGEEST The Netherlands

Le Monde

nternational



#### DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION (D.1)

Le Bureau international du Travall recherche pour engagement immédiat un Directeur de la communication. Il aura pour tâche d'élaborer et de diriger la politique de relations publiques de cette organisation tripartite avec les associations de travailleurs et d'employeurs ainsi qu'avec l'opinion publique internationale.

En relation directe avec le Directeur général, il devra notamment:

assurer l'information sur les activités du BIT et de l'OIT; sensibiliser les départements techniques du BIT aux exigences d'une politique de communication, aider les responsables à définir des objectifs dans ce domaine et à les réaliser; diriger les travaux du Bureau d'information et de presse ainsi que des bureaux

conseiller le Directeur général sur toutes les questions relatives aux mass media

et aux relations publiques: - exprimer les points de vue du BIT sous la forme de discours et d'articles signés

.par le Directeur général. Le candidat sera bilingue (français/anglais). Il aura de préférence une formation dans les sciences sociales, une longue expérience des relations publiques ainsi qu'une bonne connaissance des tendances et des problèmes socieux au plan international.

Les conditions d'emploi sont intéressantes: traitement et indemnités selon le barème des Nations Unies, 30 jours ouvrables de congé annuel, congé dans les foyers, caisse de pensions, assurance maladie et accidents.

A qualifications égales, la préférence sera donnée aux candidatures féminines. Les candidatures avec CV. complet et les demandes de renseignements supplémentaires sont à adresser au Directeur du personnel, BIT, CH 1211 GENEVE 22, au plus tard le 21 janvier 1991, en indiquant la référence DIR/COMM.

Il ne sera pris contact avec les postulants que si leur candidature est effectivement

nu Doyen de ité des sciences.



Vous êtes créatif et dynamique Vous êtes de niveau ingénieur (grandes écoles)

Vous avez de la facilité dans vos contacts humains Vous parlez anglais et français

Alors vous êtes notre futur

#### CHEF DE PROJETS CAFÉ

Nous vous confierons :

- Le développement de procédés technologiques en vue de l'amélioration du café soluble. Plus particulièrement les travaux appliquent les techniques de séparation sur membranes.

Si un tel poste est susceptible de vous intéresser, contectez sans tarder M. J. T. Langer 1941 24-42-71-11 ou écrivez-lui à : NESTEC SA, LINGR, Centre de développement technologique, CR-1358 Orbe

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

Le Monde



Pour soutenir la qualité des performances d'une de nos filiales (2 Milliards de Francs, 4 000 pers.) spécialisée dans les iravaux éléctriques nous recherchons un

VOTRE MISSION: □ Soutenir le développement de la division (400 Millions de Francs) □ animer une équipe très professionnelle (1000 pers.) 🖸 définir et négocier la stratégie 🖸 être responsable de votre entité devant la direction générale 🗓 gérer les moyens en hommes, équipements et budgets 🗅 être membre

VOUS AVEZ : □ 35/45 ans □ une formation supérieure de type X, Ponts, Supélec, ESTP... anglais souhaitable □ une mentalité d'entrepreneur □ une forte capacité à prendre des décisions et à les faire appliquer □ une bonne connaissance du milieu industriel □ un tempérament commercial □ de réelles aptitudes à gérer un centre de profit.

NOUS VOUS OFFRONS : D un pouvoir élevé de décision D une entreprise de forte notoriété sur un marché très porteur 🗆 une structure opérationnelle dans un groupe important 🗅 des possibilités d'évolution a des conditions de travail et une rémunération très motivantes.

Une première série d'entretiens individuels auront lieu le 23.01.91.

Adressez ou télécopiez C.V., lettre et photo à EUROMAN - 41, ovenue Victor Hugo 92100 BOULOGNE. Fax: 46.05.00.90 en indiquant la référence 5889 sur la lettre et sur l'enveloppe.

EUROMAN

PARIS - DYON - TOUROUSE - NANTES

ORGANISATION INTERNATIONALE

recrute pour son Secrétariat Général



# **ESPONSABLE** de HAUT NIVEAU

Sous l'autorité du Chef de la Division Administrative, il sera chargé de la direction, du contrôle et de la surveillance des services financiers et comptables de l'organisation.

Préparer les budgets, contrôler leur exécution, analyser les écorts.

Préparer et présenter les comptes généraux de l'organisation. - Appliquer la politique financière décidée par les instances de l'Organisation dans le cadre du Réglement

financier et gérer la trésorerie.

- Contrôler l'application des procédures budgétaires, comptables et financières. - Analyser les coûts et proposer des améliorations de la gestion; mettre en place et tenir les instruments de

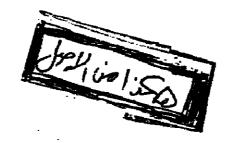
Evaluer les coûts liés à des activités futures. Etabiti les rapports statistiques, bilans et annexes.

il att damandé : Diplôme grande école de gestion ou Maîtrise de gestion ou équivaient.

Expérience d'au moins 5 ans dans un poste à responsabilités au sein d'une Organisation internationale,

d'une Administration gouvernementale ou d'une Entreprise multinationale. Avoir une bonne connaissance de finformatique.

 Moîtrise parfaite de l'anglois et du français. Le dossier de candidature comprenant lettre manuscrite de motivations, CV détaillé, niveau actuel de témunération et photo devra parvenir avant le 25 janvier 1991, sous pit personnel et confidentiel. à Monsteur Jean C. PENICAUD - BP 6041 LYON CEDEX 06,



34 Le Monde • Jeudi 10 janvier 1991 •••

9° arrdt

To do

# Le Monde SÉLECTION IMMOBILIÈRE

SOC. DE DISTRIBUTION EUROP. DE MATÉRIELS D'ARTS GRAPHQUES ACUTRONIC-FRANCE 1 TECHNICIEN D'ANTS GRAPHOUSES

— Direct, rettaché à la direct, génér., il assurers les démonstr., la format, et le serv. techn. sur tout le tenitoire français.

— Votre autonomie, votre minimale des la comment de MAINTENANCE

pt. HIMMI LITERATURE
peripherques ordinateur
Bonnes qualifications
requisse. Possibilité formetion compilémentaire. Bon
nivesu rémunération.
Adr. CV. photo + prétent. à :
M. POMMER
ACUTRONIC - SP 84
78340 Les Chyes-se-Bols initiative, votre espnt de synth, et votre sens du rela-tionnel vous permettront d'organ, et de gérer notre service technique. service technique.

Ls metries de la langue
anglaise est indispensable.
Rémunération en fonc-tion de l'appérience du cen-didat reteru.
Si vous avez
les compétences requises, téléphonaz à HIGH-TECH GRAPHICOM au (16/1) 64-90-28-60. Entreprise dynamique de conseil informatique recherche IEUNE ASSISTANTE

VIE PUBLIQUE des élus locaux

Le Monde

UN JOURNALISTE expérience presse et collectivités locales ou similaire souheitée. Ecrire à Guy SORMAN. Srecteur de Vie Publique 13, rue d'Uzès, 75002 Paris

nter-Service Parents Un(e) Conseiller(e) scolaire (temps partiel)

obdes connaissance du système éducabil. CV et let, de motivation è I.S.P. recrutement scolaire 5, impasse Bon-Secours 7601 1 Paris INE SOCIÉTÉ DE PRODUIT

UN INGÉNIEUR SPÉCIALISÉ DANS LE DOMAINE DE L'OPTROVE

(COULEUR/BRILLANCE/ASPECT) Il participera à des projets plundaciplinaires. Formation souheitée : remison sousser : lejacur GRANDES ÉCOLES (avec ou sans doctorst) Qualités de communication d'animation indispensables

Lieu de travail : proche banieue Nord. Envoyer CV + photo à C.G.P. (réf. M6) 14, rus Jesn-Men 75008 PARIS qui transmettr

ACUTRONIC-FRANCE **TECHNICIEN** 

de MAINTENANCE Périphénques ordinateur onnes qualification quises. Possibilité forme

requises. Possibilité forma-tion complémentairs. Bos niveau rémunération Adr. CV, photo + prétent. à : M. POMINIER ACUTRONIC - BP 64 78340 Les Clayes-s/Bois STÉ EXPORT TEXTILE

cherche JNE HME BON VENDEUR célibataire, pour longs voyages hors Europe. notions angleis, disponible de suite. Tél.: 42-80-09-94

L'AGENDA

Cours

Élève à l'École normale supérieure donne cours de français tous niveaux (méthodologie, écnt et oral). Tél. (soir) 40-49-09-27 Instruments

de musique A vendre, 20000 F, pieno droit Schernnel, réf. 112-9, noyer cré, mécanque Rayner. Valeur actuelle : 38 890 F. Tét. 48-55-79-34 après 18 h.

Meubles UNIC AMEUBLEMENT

voos offre des pre secrées au un grand chok de salon 33, rue du Fg-St-Antone. 75011 Pars, Tel.: 43-07-42-52. Téléphone

Cause départ, venda TÉLÉPHONE SANS FIL PANASONIC KXT 3832. 1 100 F Tél. (dom.) 46-47-86-47

Vidéo

FIAT UNO Turbo IE Janvier 89, 46 000 km Alarmé, tatouage, Equipment radio, 48 000 F Tél.: 42-04-47-01 Y.O. ONLY plus de 16 CV

spécialiste du vidéo disc en v.o. en Europe (Pal NTSC). Plus de 2 000 tutes desponi-bles annédiatement. Ouvert 7 jours sur 7. 25, bouleverd de le Somme. 75017. Mª Porte-de Champerret. T61. 42-67-76-17 ou 42-67-78-27. PORSCHE CARRERA 2 Cabriolet, année mod. 90
14 000 km, gris métal.
Options : pont actobloquant
cuir souple, elimatiseur,
elarma.
Prix : 415 000 F
Tél. : 49-24-05-81
ou 42-42-04-52
Demand, M. BASSANT.

A VENDRE URGENT Cause double emploi. LECTEUR VIDÉO DISC PAI 3 mais, état neuf. 2 500 F Lausser messane eur Hisser message sur ndeur : 46-24-05-61

DE DIRECTION 875 (administration) Tel. : 49-09-75-99. CONSEIL FISCAL recherche pour Paris 16°

**COLLABORATEUR** Expérience minimum 5 ems Experience minimum 5 s Envoyer CV et prétentiq sous réf. nº 8197 au Monde Publicité 5, rue de Monttesauy 75007 Paris.

**DEMANDES** D'EMPLOIS tarnie anglalse (24), res-ronsable et digne de onfiance, ch. famille franç.

confiance, ch. familie franç. agréab, da le centre de Paris. Tél. Tanya au 19/44-71-3700233 après 18 h 30. .f., 28 ans, Bac + 5, agence. Tél. : 42-40-99-52 (rép.)

Dame, 53 ams. bonne pré-sent., sér. réf., sachent rece-vor, ch. traveil près pers. seule. Accepte voyages, déplac. Logement indépend. Tél. 45-51-58-72 après 21 h. J.F 23 ans, Maitrise de Dron des Affanes DESS Droit de la Responsa

> OVA'O icial, en créen, d

Dans le cas

d'une annonce

domiciliée au

« Monde Publi-cité », il est impératif de faire

figurer la réfé-

rence sur votre

enveloppe, afin

de transmettre

votre dossier

dans les meil-

leurs délais.

Vacances

Tourisme

Randonnées pédestres en Angleterre et Paya-da-Galles. Les régions visitées seront Devon. Comoualles, Pembrokeshire, le paya vationné du Yorkshire. Le région des lace, Exmoor, etc.. Guides expérimentes parlant angleis. Petits groupes, hôcels confortables.

automobiles

ventes

(moins de 5 CV)

Vds Audi 80 Diesel turbo, nov. 88, mod. 89, bleu legon métal, Alerme, ferm. diectr., tatouage, 1° main.

Begon métzil. Alarme, ferm. électr., tatouage, l'° main. 118 000 km, 71 000 F. T.: 39-90-08-15, apr. 19 h.

de 5 à 7 CV

A vendre URGENT

Calma, beigné de soleil, en duplex, grand fiving dou ble, 1 chbre, saîte de beins 46-22-03-80 43-59-68-04 poste 22 et des Assurances
et des Assurances
Expénence en gestion de sinist
au comembux de la RATP
Anglais-Espagnol
cherche emploi région Parisier
Disponible immédiatement. TAL : 48-08-80-52

4º arrdt ILE SAINT-LOUIS caractère. Imm 45 m², living ave

46-22-03-80. 43-59-68-04 poste 22. Place des Yosges

euble luxueur. Appart ment env. 100 m² entrée. living, 2 chbre 2 sailes de bains, perk. 48-22-03-80 43-59-68-04 poste 22.

5° arrdt CENSIER 4 P. nier étage, asc., quai Tél. : 43-36-17-36.

JARDIN DES PLANTES 6\* ét., asc., 2 p., confort. 1 250 000 F. 45-49-22-70. ST-MEDARD, bel imm. 1900. Prix : 2 350 000 F. Besu 4 pièces, perfeit état. FRANÇOIS FAURE 45-49-22-70.

appartements ventes JUSSEU
Face facultés. BEAU
STUDIO. Culsine, douche.
Clair, calme. Parfait écat.
765 000 F. 45-66-43-43.

R. ST-HONORE Seau atudio, culsine asparés bains. Digicode, interphone 650 000 F. 45-66-01-00.

RUE DU LOUVRE BEAU 2 PIÈCES PARFAIT ÉTAT TRÈS CLAIR. 1 250 000 F. Tél. : 45-86-01-00. Rue J.-J.-Rousseau 1\* 61. 57 m². 2 pces 3,90 m haut. s. plefond, mezzanine, 1 735 000 F. 47-93-38-38.

1= arrdt

RIVOLI TUILERIES

RECEPT., 1 CHBRE, BAINS 64 m². 45-02-13-43.

2° arrdt MÉTRO REAUMUR Refait neuf. 2 PIÈCES oin cuis., w.-c., bair 3- ár, CLAIR. 579 000 F CREDIT. 43-70-04-64.

3° arrdt 3- MARAIS Bon immeuble. BEAU STUDIO Tout confort. ETAT NEUF. 409 000 F. 42-71-62-79.

BASTILLE BEAUMARCHAIS ptaire vd 3 P, tt cft. inové. Quis. équipée. Pris iméreseant. 45-04-24-30. 3º, MARAIS PCES caractère. Beau Cuitine, douche, w.-c rne. Cuisine, douche, v Clair. 630 000 F. Tél. : 42-71-62-79.

PARIS 3º, près Mº RÉPU BLIQUE. Récent stend., sec 96j., ldtch., w.-c., bns. S/rue, belc., interphone. 459 000 F. CREDIT. 43-70-04-64. Mr Arts-et-Métiers

petite mezzanine + cribre, cuis., s. de bains. Murs pierres socerentes, cheminée pierre

LES CHALETS DE L'OLYMPE

9-. BEAU 2/3 PIÈCES Cusine, salle de beins.

BD ST-GERMAIN (proche fac). Pierra de t. Belle chbre eeu chaude, ascal, principal accès ascans. 255 000 F. Crédit. 48-04-84-48.

PRIÈS PANTHÉON Inm. nforrt, 4º fc., nsc., 2 pcm. 50 m2 ewc, nsr jardin, telc., soiel, van, nbx rgts, parquet, porte blin-die., cree, part. 2 350 000 F {1} 43-25-00-23 CONTRESCARPE PRÈS

Bel imm., asc., chauffage centrel. Beau studio, tout confort, refait neuf, 3º étage sur rue. 43-45-37-00. RARE

Près Maubert, neuf, jamais habité. Anc. innn. XVI rétu-bilité. Appart. haut de gamme, snv. 115 m², living 50 m², 2 chibres, s. de beins, saite d'esu. 48-22-03-80 43-59-68-04 poste 22.

6° arrdt PROXIMITÉ SÉNAT Imm. 17° siècle, duple: 186 m². Qualité exception nelle. Tél. : 43-26-73-14. Sur jardin à Montparnasse, moderna, 4º étage, 44 m², 2 P. Vue charmante. Tél.: 45-63-17-77. RUE DAUPHINE
Bel imm. 17°. Living.
2 chambres.
NTER URBIS: 45-83-17-77.

7° arrdt VANEAU, EXCEPTION STUDETTE, 395 000

Très clair. 45-66-43-43. DURIOC, imm, ancien 2/3 p., 60 m² em², è rafraîchir. PREX: 1680000 F. FRANÇOIS FAURE 45-49-22-70. VANEAU, bei imm., 4º ét., gd 2 p., bon plen, vue excellent état. 1 480 000 F. FRANÇOIS FAURE 45-49-22-70.

INVALIDES Belles réceptions s/gd balc. VUE TOUR EIFFEL et RIVALIDES. 7 500 000 F. LA TRIBURE : 48-68-43-43.

7\*. SUPERBE STUDIO
CHARME. BELLE
RÉNOVATION s/rus calms.
M\* VANEAU, 640 000 F.
Tél.: 45-86-01-00. Mr SEVRES-LECOURBE Plente de 1. STUDIO s/nae Coin cuisine, rangements. Balc. plein Sud. 345 000 F. Créd. tot. poes. 48-04-84-48

INVALIDES 4º ét., imm. moderna sur ja dins, 104 m², exceptionnel. INTER URBIS 45-63-17-77.

VANEAU Greed standing, laze, 120 m 3 ch. + 2 h. + serv. 5 100 000 F Tél. : 34-51-64-96

8• arrdt SOUARE ST-MÉDARD.
Pptaire vd dans imm. revalé.
BEC. 1400s, beau 2/3 P. rán.
Cusine équipée, et ct. Cosi
u bourgeois. 45-04-24-30.
LA TRIBUNE : 45-88-43-43.

14° arrdt MOUTON-DUVERNET Pleme de talle, asc., 5 p., cuis., bains, soleil. 3 150000 F. 45-49-22-70. ALÉSIA. Près à sauer. STUDRO, tout confort. Clair, calme. IDÉAL ÉTUDIANT. CRÉDIT. 465 OOC F. 43-27-95-83.

13• arrdt

PEUPLIERS, MAISON 170 m² + JAROIN 75 m² 6400000 F. 45-46-26-25.

TOLBIAC, immeuble ravalá basu 2 p., 38 m² anv., cft 580000 F. 45-49-22-70.

Pour vos loisirs ou pour investir, à Méribel, "Le Cristal" au centre du quartier résidentiel et "Les Chalets de l'Olympe"

située près de Courchevel "Les Folyères". helvim

au départ des pistes.

A La Tania, nouvelle station

25, rue François 1er - 75008 PARIS Renseignements: (1) 42 89 15 15

appartements ventes

Mr ALSÉSIA. Dble liv., 3 chbres, cuis. équipée, 2 bains + serv. Pierre de t. standing, sec. D&LE EXPO. 4 200 000 F. 43-27-95-83. RUE FROIDEVEAUX P., 45 m². 4º 4t., 880 100 000 F. 43-26-73-14 R. BRUXELLE. EXCEPTION. BEAU STUDIO, 11 cft, salie de beins, cuis. équip. Pierre DENFERT P. de taille haut de gamme, 5 P., 125 m², perfait état, calme. 4 800 000 F. de L., digicoda, interphone. 435 000 F. 42-71-87-24.

4 800 000 F.
ALÉSIA Imm. brique, Ilv.,
3 cribres. Charges minimes.
Calme, sud. 2 000 000 F.
ALESIA standing. Ilving.
3 ou. 4 chambres. Batcons,
parking. Plean soleli, calma.
3 700 000 F.
Tél.: 43-35-18-36, Pert. vd 9" ST-GEORGES Petra chambre service douche, Isvebo, 8" asc. 155 000 F Tdl.: RDV 40-63-02-60, Aprild. 15° arrdt P. TT CFT. 960 000

16° arrdt

RUE CHARLES-TELLIER

Moderne, 6", asc., vue cleil, stil. chie + 1 chbre uis., beins, perfait état 1 800000 F. 42-88-64-01.

Mº JASMIN. Pierre de taille

moderne, sur rue, zac., besu 2 p. refeit neuf. 1 600 000 F, 42-88-64-01.

10° arrdt Mr STRASBOURG-ST-DEI Proche GDS BDS. Studio ès bon état. Bel imm., as Tél. : 45-66-43-43. 16°. SEGUR BEAU 2 PCES, Cuisine, selle de beins, cheminés. 4° 61., asc. 8el immeuble. 1 570 000 F. 45-68-01-00. CANAL ST-MARTIN 3,20 m hauteur s/plafond. STUDIO TT CONFORT + mezzanine. 539 000 F. CREDIT. 48-04-08-60

11° arrdt M\* BREGUET-SABIN
STUDIO. Cuisine, tout
confort, sacensour.
365 000 F. Crédit tous
possible. 48-04-84-48. M\* PARMENTER
Gd STUDIO s/rue. Cuis.
6quipte, a. de bains, w.-a.,
dreseing, 560 000 F. Créd.
totel poss. 48-04-84-48. Mª PÉRE-LACHAISE

ORTF, 2 P., 35 m² Refeit neuf. Terrasse. Plein sud. 1 050 000 F. 40-28-42-47 heures bures: PASSY. 1" 61, CONFORT. STUDIO A AMENAGER. 430000 F. 45-49-22-70. AV. PAUL-DOUMER 12° arrdt BASTILLE. Vue sur port plaisance. RARE. Double séjour, tt cft. Gde heutsur sous plaffond. Très clair. 725 000 F. 42-71-87-24. Pptaire vd BEAU et GD 2 P. tout confort, rénové. Pri intéressent. 45-04-23-15.

AV. VICTOR-HRIGO ptaire vend CHARMAN PCES, bains. Refeit sel-le goût de l'ecquireur. Tél.; 46-04-23-15. ALMESNEL). Bosu 2 P. s/rue Quis. équipée, bains, w.-c. angements. Cave. 750 000 F Créd. poss. 48-04-85-85. PL MEXICO (près) 63 m2 de caractère, an bois, 2-3 poss, entr., sé, 7 m2, 2 wc, cuis. me, ch., s.-de-b., 4 fz., caine. clair, cave. 1 640 000 F, négociable Tél. : 43-42-15-59 Bel Imm. pierre de 1., esc. Living + chbre, 11 cht. Ref. nf 2 800 000 F. 43-45-37-00.

RUE DE LA TOUR Moderne s/jerdins. Living, 3 chbres, 2 beins. Loggies. Elégent, soleil. Bon pian. INTER URBIS: 45-63-17-77. DAUMESNIL Proche Bestille Très bel imm. 1930, Asc. STUDIO 30 m², OCCUPE oi de 48. Personnes jeunes 500 000 F, 42-60-30-15. 16° N proche Etoile Itage, soleil Imm. 12\*, M\* DAUMESNIR. EXCEPTIONNEL, SUPERBE 2 p., s/rue, tout confort. Belles prestations. 750 000 F. 48-04-84-48.

75 November 2016.
To November

16' NORD Mº Kiéber, rate, knin, récent erv. 100 m², grand Rving. 2 chtres, 2 salles de bairs. Park. imm. 4 410 000 F 46-22-03-80 43-59-68-04 poeta 22 17° arrdt

MARRE 17". A saisir. Urgt. lavis. 2 P., cuis. aáparée, aetas, w.-c. Imm. ravalé. Clair, caime. 540 000 F. Tél. : 43-27-81-10.

M\* VILLIERS. Beau eé; chère, cuisine américaine sel, asu, w.-c. Refait nauf Clair, ceime. 720 000 F Tél.: 43-27-81-10.

PEREIRE Dbie séj., tt cft. S. de brus, w.-c. indép., cus. équip, Gde haut. s/plafd. interph, Cave. 896 000 F. 42-71-87-24.

17º PROCHE MAIRIE Ravissant 2 PÉCES, cuisira salle de bains, w.-t. 3º di imm. ravalé. 556 000 F. Crédit poss. 48-04-84-48. MP PTE CHAMPERRET EXCEPTIORNEL Imm. Nicent 2 PIÉCES 40 m², but cft Asc. 980 000 F. CREDIT POSSIBLE. 48-04-84-48. **BONNE AFFAIRE** 

Pte Meiliot (proche)
Appt. bourgeois env. 115 m²
living double 45 m². 2 citieres cust. s. de beins, chibre d serv. svec ssc. 45-22-03-90 43-59-68-04 posts 22. 18° arrdt ) EXCEPTIONNEL. GD 2 P. BALCON TRES CLAIR, 4º ét. Bel INST. pierre de t. digicada, concarge, Mª Marz-Darmoy, 820 000 F. 45-66-01-00.

19• arrdt ) RUE DE CRIMÉE EXCEPTIONNEL 40 m² Pierre de 1. 2 PIÈCES. Entrée, cuisine, 3. de berra, w.-c. Cava. 649 000 F. CRÉDIT, 48-04-08-80. non meublées

PARC SUTTES-CHAUMONT Standing, 880., ch. central. 2 PIÈCES. TOUT CONET. Gardien, 585 000 F. CRÈDIT. 43-70-04-84. LES BUTTES-CHAUMON imm, neuf, Livr, 4º trim. 91 du studio au 5 pièces PARK PROMOTION

20° arrdt 20°. la campagna à Paris, 52 m², double séjour, 1 chbre, s. de bra, w.c. séparés, cuis-améragés, 2° ét., chair, trole apos., cave, seomeaur, gar-dien, dipicode, intemphone. (1) 43-50-77-82. 1 100 000 F.

91 - Essonne

92 Hauts-de-Seine

Le Défense-Neuterre-Per La Défense-Monterre-Perc Appt-doplex, terrasse, jard., 130 m2, 4 ch., liv., 2 s.-deb. cuis, aménagés, coime. 2 400 000 F M. Avran, H.B. 47-63-12-72 Apr. 19 h 30, 47-25-21-33.

Val-de-Marne) VINCENNES prox. RER et Nº, pal limit. rénové, 4 p., 86 m². Frès bon plan. 1350000 F. Potaire 42-60-30-15.

VINCENNES. Imm. stand. 3 PECES. Cusine, w.-c., pains a/rue et cour. Salcon. interphone. 725 000 F. CREDIT, 43-70-04-64. SAINT-MAURICE

Superbe 2 pièces, grand standing, salori 25 m² + chambre, cuisime équiple, salle de bains, face Marne, su-lle, site privil, park + cave. 1080000 F à débetre. Après 19 h : 48-83-63-62.

**Province** 

ALLEVARD (38) Été-Hive

achats

**EMBASSY SERVICE** recb. pour CLIENTS ÉTRANGERS APPARTS à PARIS de 200 à 450 m². **EMBASSY BROKER** 

ou FAX: 42-89-21-54. ech, pour PED-A-TERRI STUDIO OU 2 PCES, écision rapide, Palemen comptant, M. DUBOIS, tél. 42-71-93-00.

BEAUX APPTS **DE STANDING** 

offres Province particuliers

SAINT-MALO
A LOUER, Jameis habité.
A 300 m de la mer, près quartier de la gare, dans un petit Immeable de standing, un appit TZ, kinch, équipée + balcon + cave et parking privé. Chautf. électr. ind. 2 300 F + 150 F charges.
Tél.: 16 (1) 34-15-02-92.

42-03-71-22.

PÈRE-LACHAISE. BEAU STUDIO + mezzanine, it cit.

VIRY-CHATILLON (91)
Part, vand très bel appt, type P3, résidence standing.
Entrée, séjour, cultime eménagée chône massir, chires, débarras, sele de brs, w.-c. couleur. Proche toutes commodités (écoles, commerces). 760 000 F. 69-24-66-57 après 19 h. Agences s'abstenir.

SURESNES
Duplex, 3- et 4- ét., impec.
due sé., 3 cribres, 2 s. de bre
96 m². Prix 1.450.000 F.
40-28-42-47 heures bureau.

A vendre, état neuf, appart type F4 en duplex : grand ségur avec cheminée, cuis. équipée, saile d'esu. A l'étage : 3 cithres, saile de bains. + care voltais. Piein centre ville à Embruri d'Inse-Alpas). 15 km des Orres. 600 000 F. Tél. 90-93-93-37 à partir de 18 h.

De mais, same, s. chgos, studio 30 st2, 149 000 F. Appt 73 m2 + jard. 255 000 F 78-87-62-34 / (1) 43-54-05-68 appartements

Rech. URGENT 100 à 120 m² PARIS. préfire 5°, 6°, 7°, 14° 15°, 16°, 12°, 9°, Paloment compt. 48-73-35-43,

rech. pour INVESTISSEURS ETRANGERS et INSTITU-TIONNELS IMMEUBLES er totalité Pars-prosince commercieux et habitations. TÉL : (1) 45-62-16-40

CABINET KESSLER 78, Champa-Blysées, 8° acherche de toute urgano

EVALUATION GRATUITE

immeubles RER ST-MAUR 94 Pptaire vend imm. récent de bureaux libres. R + 6, asc., 18 parks. 43-45-00-75.

PRÈS AVENUE FOCH

Voie privée. Très belle maison. Grand jardin. RARE. NTER URBIS : 45-63-17-77

individuelles

L'HAY-LES-ROSES

E-ma 1-Les-ROSES Except., proche PARIS at toutes commodités MAISON B P., tout confor Gar., véranda. Beeu jard. clot 1 220 000. 45-66-43-43.

pavillons

CHATEAU DE VINCENNE: Pavilion 160 m² habitables s/2 nivesus. 8 p., tt conft. 300 m², jard. 4850000 F. CRÉDIT. 48-04-08-60.

A SAISIR

A 50 min. de Park, direct aut. Sud, NEMOURS (77) SUR SON TERRAIN 7 HECTARES

Splendide corps de ferme en équerre, AMENAGE, 250 m² HABITABLES

tr ch. cent., till. + dépend. Prix total : 1 300 000 F. Crédit 100 % per Crédit Agricole. Remboursable

91 ANORSANG-SUR-ORGE Pev., em. 180 m² hab. sur 400 m² terr., garage 2 volt., c.is., et s. de bra équipées, séjour 28 m², cheminés, 3 chbres, grenier, chauff. centrel mazout. régulation sutomatique, nombx renge-ments, proche écol. et com-merces. Prix: 1 250 000 F. Tél. 69-04-16-47 epr. 19 h.

villas

A STATE OF THE STA

T. F.

1,0

Est 4 4 14 14 14

**有**性(数据) 电流流流流

ar viter er 👬

α .

Francis,

15.40 Et :: Es 000

34.02.4 A. 44.44

MC . . . 44 44

422.7

'is a ...-

at the second

WEH H

W. u . u

the second

The state of the state of

14300 st. 44 🚧

REPRODUCTION INTERDITÉ

locations non meublées demandes

Paris MASTER GROUP recherche appts vides ou meublés du studio au 7 p. POUR CADRES ET DERIGEANTS DE SOCIÉTÉS

47, rue Veneau Paris-7\* 42-22-14-61 - 42-22-24-66 i.H., photographe, sérieux, ch. chambre ou studio à louer. Parie ou portes de Parie. Prend en charge rénov, éventinelles si oyer modéré. 18. 43-56-74-58 (répondeur).

**RÉSIDENCE CITY** RGENT reck, pour dirigeent reangers d'importants groups érrangers d'importants groupée anglo-saxons LUXUEUX APPARTEMENTS QUAR-TIERS RÉSIDENTIELS et MAISONS QUEST-EST. TÉL : (1) 45-27-12-19

EMBASSY SERVICE 8, sv. de Mossine, 75008 PARIS recherche APPARTS DE GRANDE CLASSE VIDES OU MEUBLÉS, HOTELS PARTIC. PARIS et VILLAS PARIS-OUEST. Tél.: (1) 48-62-30-00.

locations meublées offres

Province HAUTES,ALPES SUPERDEVOLUY Appt 4-5 pers., belc. sud. scoës direct pistes. disponible du 9 su 16/2/91

VEND CAUSE MUTATION
MONTARGIS (45)
A 60 km de Paris, direct sur.
Sud, proche gare SNCP, pavilion
ricent sur ss-eol tot., hall, sej.,
sul., cuis. tos équipés. 4 chires.
Brss, w.c. L'ansendb. sur son
terr. cios arboré 2000 m² 490 000 F Crédit 100 % per prêt Caise 2,000 F/sem. tan knyer constant. 16/1/46-67-95-44. [16] 38-85-22-82, 24 h s/24.

*IMMOBILIER* D'ENTREPRISE

bureaux bureaux

Sultes de réunions.

Itas durées, comiciliations stéges SOCALIX, démarches formatides et CRÉATION amodélesses that entreprises, astroices personnalisés: courrier, téléphone, fax. Locations DOMICILIATIONS

SARL - RC - RM Constitution de sociétés lémarches et tous service enmanences téléphonique GROUPE ASPAC TRUUT L MOT MU

1" RÉSEAU NATIONAL
DE CENTRE D'AFFAIRES
ÉTOILE 16" 47-23-61-68
GRENELLE 15" 47-23-61-61
ST-LAZARE 8" 42-93-50-54
LA FAYETTE 9" 47-23-61-61
BOULOGNE 92 48-20-22-25
VERSABLES 78 30-21-49-49
+ 20 centros en Franco
Intos Minitel: 3616 ASPAC 43-55-17-50 VOTRE SIÈGE SOCIAL · A L'ÉTOILE

DOMICILIATION 8\* 18- CHAMPS-ÉLYSÉES ou AVÉNUE VICTOR-HUGO Burx, secrét., tél., télex, fax. Domicil.: 170 à 390 F/M BUREAUX, TELEX, TÉLÉCOPIE AGECO 42-94-95-28. CIDES 47-23-84-21 locaux

commerciaux A PARTIR DE 50 F HT/mok Votre ADRESSE COMMERCIALI PARIS, 1-1, 8-3-12-15-17-LOCATION DE BURISAUX INTERDOM 43-40-31-45. Locations A LOUER MAGASIN 5 VITRINES faisant angle, 200 m2 Av. Parmentier, Paris-1 Tél.: 47-36-56-33 à partr de 19 h 30. DOMICHIATIONS

Bureau et services (1) 43-45-12-13. Pour paraître dans cette rubrique **IMMOBILIER** 

**D'ENTREPRISE** Contacter: 45-55-91-82 poste 42-96

Les rendez-vous **IMMOBILIERS** 

du Monde

**MERCREDI:** 

La sélection immobilière

SAMEDI: Le Monde immobilier (LE MONDE RTV) Chaque jour : Les annonces immobilières

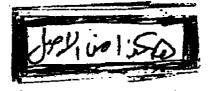
RENSEIGNEMENTS - PUBLICITÉ: 45-55-91-82, postes 41.38 et 43.24.

CHAQU

REND TIONS

> · AGEND "MOBIL

\*lenseignen



REPRODUCTION INTERDITE

LES LOCATIONS
DES INSTITUTIONNELS

••• Le Monde • Jeudi 10 janvier 1991 35

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
PARIS			17. ARRONDISSI	EMENT  10 bis. av. de la Grande-Armée	i 20 685	3 PIÈCES 2: étage, 69 m² Parking	SÈVRES 31, Grande-Rue SOLVEG Frais de commission	5 600 + 730 4 600
7. ARRONDISS 2. PIÈCES	SEMENT   195, rue de l'Université   SAGGEL 47-42-44-44	7 200 + 429		AGF 42-44-00-44 Frais de commission	+ 2 070 14 719	4 PIÈCES 3-étage, 93 m² 2 parkings	SURESNES 27, rue Georges-Pampidou SAGGEL 47-42-44-44 Frais de commission	6 700 + 1 375 4 768
60 m² Rez-de-cheussés	Frais de commission	5 123	78 - YVELINES			5 PIÈCES 1= étage, 100 m² Parking	SURESNES 9, av. Georges-Pompidou AGF 42-44-00-44 Frais de commission	7 300 + 1 490 5 195
11. ARRONDIS STUDIO MEUBLÉ 20 m² sur jardin		5 500 6 + 825	2 PIÈCES 2- étage, 52 m² Parking	LE CHESNAY 11, rue des Deux-Frères AGIFRANCE 47-42-17-61 Frais de commission	3 060 + 450 2 504	5 PIÈCES 1= étags, 127 m² Parking	VANVES 114, avenue Victor-Hugo SAGGEL 47-42-44-44 Frais de commission	8 128 + 1 699 5 784
2 PČES MEUBLÉES 50 m² sur jærdin	HOME PLAZZA BASTILLE HOME PLAZZA 40-21-22-2	8 500 3 + 1 275	4 PIÈCES 5- étage, 116 m² Parking	LE CHESNAY 25, rue de la Celle AGIFRANCE 47-42-17-61 Frais de commission	6 000 + 1 033 4 483	3 PIÈCES 4- ér., ascenseur 97 m², balcon	VILLE-D'AVRAY Résidence « Les Etangs » Domaine de la Ronce	6 656 + 1 214
12• ARRONDI	SSEMENT		STUDIO 1~ étage, 39 m² Parking	POISSY 1, av. des Ursufines AGIFRANCE 47-42-17-61 Frais de commission	1 900 + 464 1 622		LOCARE 40-61-66-10	•
4 PIÈCES 88 m², 5• étage	32, rue de Picpus SOLVEG 40-67-06-99 Frais de commission	7 597 + 1 414 6 098	3 PIÈCES 3• étage, 63 m² Parking	ST-GERMAIN-EN-LAYE 14-18, rue du Doctour-Timsit LOC INTER 47-48-16-09	+ 4 118 + 990	93 - SEINE-S	ı ÉPINAY	3 624
13• ARRONDI	ISSEMENT	·	PAVILLON 4 PCES 97 m², duplex Garage	VERNEUIL 10, allée Frédéric-Chopin AGIFRANCE 47-42-17-61 Frais de commission	4 526 + 334 3 542	4- étaga, 65 m² Parking	2, avenue Galtieni SAGGEL 47-78-15-85 Frais de commission	+ 606 2 579
2 PIÈCES 50 m², 9- étage Balcon	67, bd Auguste-Blanqui CiGIMO 48-00-06-99 Honoraires de location	3 630 + 985 2 920	3 PIÈCES Rde-ch., 89 m²	VERSAILLES 6, boulevard du Roi LOCARE 40-61-66-10	5 785 + 952	4 PIÈCES 7• étage, 88 m² Parking	ÉPINAY 2, avenue Gallieni SAGGEL 47-78-15-85 Frais de commission	+ 811 3 416
15- ARROND	NSSEMENT					94 - VAL-DE		
2 PIÈCES Rde-ch., 44 m² Parking, terrassu	15, rue Fizeeu LOC INTER 47-45-19-97		91 – ESSONNE maison individuell		5 485 + 167	3 PIÈCES 4 étage, 68 m²	CHARENTON 160, rue de Paris 1.0C INTER 47-45-15-84	5 140 + 857
2 PIÈCES 2• étage, 50 m² Parking	126, rue Lecourbe LOC INTER 47-45-15-84	+ 585 + 585	115 m² Garage	SOLVEG 40-67-06-99 Frais de commission	4 514	Parking 3 PIÈCES 2- étaga, 69 m² Parking	NOGENT-SUR-MARNE 68, rus François-Rolland SOLVEG 40-67-06-99	6 484 + 852 5 264
5 PIÈCES, 1- ét., 107 m² Parking, terresse 2 PIÈCES	15, rue Fizeeu LOC INTER 47-45-19-97	4 350	92 – HAUTS-I	DE-SEINE		4 PIÈCES 3• étage, 90 m³	Prais de commission  NOGENT-SUR-MARNE 4 bis, rue Hoche SAGGEL 47-42-44-44	5 500 + 863
1- étage, 46 m² Pæking	SAGGEL 47-42-44 Frais de commission	+ 502 3 096	3 PIÈCES 3- ét., 102 m² Parking	BOULOGNE 33-35, rue Anne-Jecquin AGF 42-44-00-44 Frais de commission	10 810 + 2 100 7 692	Parking  3 PIÈCES Parking	Frais de commission SAINT-MANDÉ 31-33, avenue Joffre	3 9 15 6 15 + 87
16- ARROND	ISSEMENT		3 PIÈCES 3- ét., 83 m² Balcon, parking	BOULOGNE 197, rue du Maréchal-Gallie LOC INTER 47-45-16-0	ni + 650 9 1	74 m², 2- ét. Belcon MAISON	ORMESSON 10, square JBLuti	7     600   + 20
2 PLECES 4- ét., 75 m² Posè. park, balcon	•	9 750 + 900 7 290	3 PIÈCES 1= étage, 90 m²	COURBEVOIE 179, rue JBCharcot. CIGIMO 48-00-89-89 Honoraires de location	6 000 + 400 4 590	5/6 PIÈCES 160 m², jardin Parkings 3 PIÈCES	Honoraires de location	4 59 5 42
3 PIÈCES Rez-de-chaussée 99 m² 4 PIÈCES	135, avenue de Versailles SAGGEL 47-42-44-44 Frais de commission 84, rue Lauriston	+ 999 5 009 9 700 + 1 104	3 PIÈCES 1- étage, 78 m² Parking	GARCHES 11, rue des 4-Vents SAGGEL 46-08-80-36	4 280 + 1 099	2• étage, 73 m² Parking •	1, rue de la Pompe SAGGEL VENDOME 47-42-44 Frais de commission SAINT-MAURICE	ı 380
97 m², 5- 6tage 4 PIÈCES 81 m², 4- étage	SAGGEL 47-42-44-44 Frais de commission 60, rue Michel-Ange AGF 42-44-00-44	6 903 9 500 + 670	4 PIÈCES 1= étage, 84 m² Baicon, parking	NEURLLY 7 bis, rue de Rountay LOC INTER 47-45-15-7		3/4 PIÈCES Rde-ch., 94 m² Parking	1, rue de la Pompe SAGGEL 47-42-44-44 Frais de commission	+ 65
X 3 1995 AP 0072008	Frais de commission	6 760	STUDIO	SAINT-CLOUD	3 650 + 280	3 PIÈCES	SAINT-MANDÉ 31/33, svenue Joffre	6 15

# Le Monde

CHAQUE MERCREDI



LA SÉLECTION IMMOBILIÈRE LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS LES BELLES PROPRIÉTÉS L'AGENDA IMMOBILIER L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Le Monde est le premier quotidien vendu à Paris. Il est lu par 1 609 000 Français dont 808 000 Parisiens. 642 000 d'entre eux appartiennent à des foyers « cadres supérieurs » dont 375 000, soit 58 %, habitent l'Île-de-France. (Source : CESP 1989.)

Pour tous renseignements 45-55-91-82 poste 42.96

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE













saggei vendôme GROUPE WAP

SOLVE G LOCATION VENTE ET DESTION DRAMAFRELES



Les propositions de monnaie commune européenne

## Un nouveau plan britannique pour l'écu lourd

Le Trésor britannique a publié mardi 8 janvier des propositions détaillées pour la création « dès que possible » d'une monnais commune européenne qui serait émise par un Fonds monétaire européen. Le chancelier de l'échiquier, M. Norman Lamont, a soumis ce même jour un projet d'amendement du Traité de Rome qui permettrait de donner effet à ce projet.

On pourrait l'appeler le « Bee-thoven » pour éviter la dénomination peu engageante d'« écu lourd », selon notre confrère le Financial Times. Mais le nom de la monnaie commune européenne qui pourrait voir le jour si les Douze suivent les propositions britanniques publiées avant la première réunion de la conférence intergouvernementale sur l'UEM, le 15 janvier, n'est qu'anecdotique.

L'essentiel est que le Premier ministre britannique ait repris, en l'amendant, son initiative du mois de juin dernier pour en faire une alternative crédible à la vision de la monnaie unique européenne défendue par le président de la Commission de Bruxelles M. Jacques Delors.

Le principal élément du plan britannique est la création « dès que possible » d'une monnaie commune qui circulerait en Europe parallèlement aux devises nationales. Elle serait émise par une nouvelle institution, le Fonds monétaire européen et ne pourrait en aucun cas être dévaluce face aux monnaies

Le plan britannique pourrait être mis en œuvre sans attendre que tous les pays membres aient adhéré au mécanisme de changes du système monétaire européen contrairement à ce que propose le plan Delors qui prévoit l'adhésion de tous au SME avant janvier

Autre élément de souplesse. le gouvernement de M. Major n'exprime « aucune préférence » sur le degré d'indépendance du Fonds monétaire européen. Le problème de l'indépendance d'une future banque centrale européenne avait fait l'objet de quelques divergences notamment entre la France et l'Allemagne. Le FME du projet britannique pourrait d'ailleurs se transformer en banque centrale européenne et la Commission pourrait accroître progressivement les pouvoirs dont il serait doté.

Pour souligner l'aspect décidé-ment « évolutif » du projet britannique, le chancelier de l'Echiquier, M. Norman Lamont a précisé que « l'écu lourd pourrait se transformer en monnaie unique si les gouvernements et les peuples des Etats membres le décident ». Les responsables britanniques laissent entendre que plusieurs pays dont la France, l'Italie, l'Espagne et les Pays-Bas ont donné des signes d'approbation de l'initiative britannique, qui impliquerait des amendements au traité de Rome. Seul le président de la Bundesbank, M. Karl-Otto Pohl reste fermement opposé à l'idée d'une nouvelle monnaie circulant en sus des monnaies nationales.

Rejetant toute réévaluation du mark

## M. Pöhl constate que l'union monétaire est déjà très avancée

Le président du comité des gouverneurs des banques centrales de la CEE, M. Karl Otto Pohl, a estimé, mardi 8 janvier à Bâle, que la réévaluation du mark au sein du système monétaire européen n'était pas « une alternative réaliste », tout en se prononçant pour une réduction du déficit fiscal

« Nous devons reconnaître que nous sommes parvenus beaucoup plus loin dans l'union monétaire que ce dont la plupart des gens se rendent compte. Personne ne veut dévaluer », a-t-il déclaré à l'issue de la réunion mensuelle des douze gouverneurs de banques centrales de la Communauté européenne, qui s'est déroulée au siège de la Banque des règlements intergationaux (BRI).

M. Pôhi a ajouté que « tout le monde doit accepter les conséquences » de cette union. « Le gouverneur britannique a dit très clairement que la Grande-Bretagne n'a pas la moindre intention de dévaluer sa livre sterling et veut s'en tenir aux mécanismes de stabilisation des changes du SME, quelles qu'en soient les conséquences », a-t-il déclaré. De même, l'Italie s'y tient « très fortement », considérant cela comme un élément de sa politique anti-inflationniste, a poursuivi M. Pöhl. a Nous sommes convenus qu'une réduction du déficit fiscal allemand serait très souhaitable » pour stabiliser le SME, a encore ajouté le président de la

Après quatre années de forte croissance

## Le MATIF entre dans une « phase de maturité »

Après quatre premières années de forte croissance, le MATIF devrait entrer en 1991 dans une « phase de maturité » caractérisée par la concurrence, l'internationalisation et l'automatisation, a indiqué mardi 8 janvier le président de MATIF SA, M. Gérard Pfauwadel.

L'un des défis principaux, selon lui, sera d'assurer le succès du nou-veau contrat à long terme en écus, « produit strategique» pour le marché parisien. Lancé le 18 octobre demier, ce produit, qui a réalisé une moyenne de 1 149 contrats par jour entre octobre et décembre 1990, sera concurrencé à partir de mars par le marché à terme de Londres.

M. Pfauwadel a indiqué que, pour se préparer, Matif SA mettra en place le 21 janvier les quatre teneurs de marché choisis en décembre après un appel d'offres (la BNP, le Crédit lyonnais, la Société générale et l'Isti-tuto San Paolo di Torino). Le MATIF devra en 1991 continuer à s'internationaliser, tant pour les pro-duits que pour les adhérents, et poursuivre son automatisation, notemment avec le lancement attendu cette année du réseau Globex.

Le président de MATIF SA a par ailleurs qualifié d' «honorables » les résultats de l'année 1990, qui a care-gistré une progression de l'activité de 9,6 % avec 28,6 millions de contrats

Alors que le notionnel reste le produit phare du MATIF avec près de

16 millions de contrats (+ 6,6 % par rapport à 89) et 7 millions d'options, l'activité sur le CAC 40 a presque triplé avec 1,6 million de contrats au total, soit près de 6 590 contrats par jour en moyenne.

La volatilité de l'indice de référence de la Bourse de Paris explique cette recrudescence, selon M. Pfauwadel. La hausse s'est en effet faite en deux temps : d'abord en février. avec la hausse des taux allemands, puis en août, avec le début de la crise du Golfe. Il a constaté, cependant, l'échec de la relance du produit sucre dans le secteur marchandises, ainsi que de l'eurodeutschemark à trois

 Le Crédit mutuel de Bretagne au
Luxembourg. – Le Crédit mutuel de
Bretagne vient d'entrer avec un partenaire, la Banque Odier Bundegener Courvoisier, dans le capital d'Alcor Trust, société financière luxembour-geoise dont ils détiennent respectivement 33,5 % et 15 5 % des parts. Alcor Trust, spécialisé dans la gestion des fortunes des particuliers, et la gestion des Sicav et fonds communs de placement domiciliés au Luxembourg. n'emploie que sept personnes, mais possède un capital de 16,8 millions de francs. Pour le CMB, qui a pris en juillet 1990 le contrôle de la Banque hypothécaire européenne, Alcor Trust west une plate-forme d'observation sur cette plaque tournante de premier ordre au sein de l'Europe financière» qu'est le Luxembourg. — (Corresp.)

## NEW-YORK, 8 janvier \$

#### Déception

constructeurs séronautiques ont fait áchouer una tentative de reprise, mardi, à Wall Street, ou l'Indice Dow Jones des valeurs vedettes à cloturé à 2 509,40 en baisse de 13.37 points (0.53 %), sur un marché calme. Quelque 144 millions d'actions ont été échangées. Le nombre de valeurs en baisse à dépassé celul des hausses : 922 contre 558 tandis que 515 titres sont demeurés inchangés.

sont demeurés inchangés.

Selon les analystes, une réaction technique au déciin de près de 111 points enregistré depuis le début de l'armée a entraîné des refermissements sporadiques de l'indice, mais le marché a eu du mai à absorber une série de mauvaises nouvelles. En premier lieu, le compagnée aérienne Pan Am s'est déclarée en failles. Le Pentagone a par ailleurs annulé le programme de construction de l'avion de combat A-12, affectant ainsi particulièrement les constructeurs aéronautiques McDonnell-Douglas et General Dynamics.

VALEURS .	Cours de 7 jeavier	Cours du 8 jamear
Alcoe	56	\$5 1/8
ATT	29 3/4	29 7/8
Bosing	44 3/4	43 7/8 10 5/8
Chasta Manhattan Bank	10 3/4 35 1/4	34 5/8
De Pont de Namours	39 1/2	39 1/2
Eastmen Kodak	50 7/8	50 3/4
Ford	25 1/2	25 3/4
Geograf Electric	53 3/4	64 1/4
General Motors	313/4	31 3/4
Goodyear	17 3/8	17 5/8
BM	110 1/4	108 7/8
П	45 3/4	46 1/8
Market (1)	56 5/8	<u>57</u> 1/8
Pias	76 1/4	75
Schimberger	53 1/2	됐
Teraco	57 7/8	<u>.</u> 59
UAL Corp. or Allegis	109 3/4 16 3/8	18 1/2
Union Cestade	28 3/2	28 7/8
USX	25 378	25"
Xeroz Corp	36 1/2	38 1/8

#### LONDRES, 8 jamies 4

#### Attentisme

Les valeurs ont clôturé en nette baisse mardi dans une ambience nerveuse et paralysée par l'attente de l'évolution de la situation au Moyen-Orient. A la clôture, l'indice Footsie des cent grandes valeurs a perdu 13,4 points (soit 0,6%) à 2099,9 points sur un marché où le volume des échanges ast nesté

Beaucoup de secteurs ont fini Jan: le touge, notamment les ban-ques, qui font actuellement face à de nombreuses difficultés structurelles. normeruses comcures structurenes. Les paperaries Bowater, la compa-gnie sidérurgique British Steel et le groupe industriel Glynwed Holdings ont fléchi après des prévisions néga-tives des courtiers County NatWest. Smith New Court et Barclays de Zoete Wedd respectivement.

Le titre du groupe électronique Dowty a perdu du terrain après l'an-nonce de le fermeture d'une filiale d'ammenent en réaction aux réduc-tions des commandes du gouverne-ment britannique dans ce secteur.

#### PARIS, 9 janvier 1

# **Nette reprise**

En hausse de 0,60 % environ à couverture, l'indice CAC-40 affi-hait, à 13 h 30, un gain de 1,50 %. L'annonce en début l'après-midi de la poursuite des

La petite détente du loyer de

avec les remontées des marchés, constatées quelques heures plus tôt dens le Sud-Est Pacifique. Moulinex était très ferme, après ition par ce groupe fran-l'allemand Krups. Dans la

#### TOKYO, 9 jamier 1

#### Légère hausse

Tokyo a légèrement progressé mercredi pour clôturer en hausse de 71,43 yens (+ 0,3 %) à 22,969,27 yens. Toutefois, le volume des transactions est demeuré modeste à quelques heures de la rencontre entre MM. James Baker et Tarek Aziz à Genève. Certains investisseurs ont manifesté de l'intérêt pour des valeurs vedettes de haute technologie et plusieurs valeurs à forte capitalisation. Mais les incer-titudes sur le Golfe ont limité le volume des transactions. La plus peut être attribusble à des achats lés aux contrats sur indice après la forte chute des deux séances précédentes (- 1,14 % lunds et

- 3,5 % mardi).					
YALEURS	Cours du 8 janv.	Cours da 9 janv.			
Akai	520 969 1 240 2 330 1 250 1 550 869 6 860 1 720	535 967 1 280 2 250 1 280 1 580 880 5 960 1 720			

### FAITS ET RÉSULTATS

 Démission du vice-président du directoire de la DG Bank. – M. Karl Fehrenbach, vice-président du directoire de la DG Bank (Allemagne) a démissionné de ses fonctions. Le démissionné de ses lonctions. Le 14 décembre, son prédécesseur, M. Heimut Guthard, avait égale-ment démissionné de son poste. Ces décisions sont la conséquence du contentieux entre la DG Bank et les banques françaises sur des opéra-tions sur titres représentant plu-sieurs milliards de DM. Selon un transmiture de bances. M. Selon un sieurs militards de DM. Seion un communiqué de la banque, M. Feb-renbach estime qu'il ne peut plus exercer ses fonctions car la confiance n'est plus de mise avec l'administration de la DG Bank.

l'administration de la DG Bank.

CI CAC 40 : une commission readra
ses résultats mi-février. - Une commission de professionnels chargée
de proposer des solutions aux mouvennels erratiques du CAC 40 souvent observés en fin de mois présentera ses conclusions au Conseil des
Bourses de valeur à la mi-février, a
indiqué lundi 7 janvier la Société de
compensation des marchés conditionnels (SCMC). Cette commission
comprenant une douzaine de responsables d'établissements bancaires et de sociétés de Bourse, doit
se réunir les 16 et 23 janvier prochain. Outre l'indice de liquidation
donné en fin de mois par la SCMC,
celle se penchera également sur l'indice donné à la fin de chaque
séance, soit l'indice de compensation. Selon la SCMC, cette commission a été formée il y a plusieurs
mois, soit bien avant le « decromois, soit bien avant le « décro-chage » du CAC 40 observé en fin de séance le 26 décembre, qui a amené la commission des opéra-tions de Bourse à ouvrir une enquête. L'indice CAC 40 avait alors chuté de 0,05 % à ~ 1,73 % en

quelques minutes (le Monde du 29 décembre).

O Hansse de 7,6 % du chiffre d'affaires de Migros (Suisse). – Le chiffre d'affaires réalisé par Migros, le tre d'attantes realise par Mignos, le plus important distributeur suisse, s'est élevé à 11,46 milliards de francs suisses (45,8 milliards de francs) en 1990, en augmentation de 7,6 % par rapport à l'exercice précé-dent. Migros regroupe douze socié-tés coopératives régionales.

tés coopératives régionales.

Axa grend la totalité du capital d'Assarian. — Le groupe d'assurance Axa a annoncé lundi 7 janvier le rachat à Préservatrice foncière assurances de sa participation de 48,1 % dans la société luxembourgeoise Assuriux. Axa contrôle à présent 100 % de la trossième société d'assurance luxembourgeoise. Assuriux a emegistré en 1989 un chiffire d'affaires de 94 millions de francs. Son encaissement global se montait en 1990 à 1 milliard de francs huxembourgeois (163 millions de francs funçais).

G Distribution pharmacentique:

l'OCP se développe en Belgique. –

L'Office commercial pharmacentique (OCP), premier distributeur français de médicaments, se rapproche de son homologue beige, la Pharmacie centrale de Belgique (PCB), en entrant dans son capital.

L'OCP a conclu un accord avec la société belge Brusefi princinal COCP a conclu un accord avec la société belge Brugeli, principal actionnaire de la PCB, au terme duquel les deux sociétés détiendront à parité plus de 70 % du capital de la PCB via une filiale commune. Le coût de l'opération pour la société française n'a pas été communiqué. Les dix établissements de la PCB services des notes de la PCB de l'aux des des des d'unes des des des d'unes des la PCB de l'aux des services de la PCB de l'aux des services de la PCB de la réalisent des ventes de plus d'un milliard de francs français, corres-pondant à 14 % du marché belge.

## Le Monde-RTL

#### **ENTREPRISES** à 22h15 sur RTL

Mercredi 9 janvier M. Michel Turpin, directeur de l'INERIS (Institut national de l'environnement industriel et des risques).

Laurent Grosman.

## **PARIS**

Second marché (Maction)						
VALEURS	Cours préc.				Dernier cours	
Alcassi Citbles Armult Associes Asystei	3005 270 105	3050	Guintol	830 215 282 30 130	805 215 285 127	
B.A.C	168 820 :	162 820 376	LMLS	873 120	850	
Boisset (Lycri)	175 50 780 316	175 750 306	Loca investis	284 87 110	285 84 40 114	
CEGEP	440 175 265	452 180 270	Molex	105 590 75	100 10 599	
COLINA	800 244 268	244 265	Publiffipacchi	226 60 506 304	247 90 d 506	
Conforma	202 810 202 20 370	800 207 30	Selft, Matignon	180 50 105 424	95.80 o	
Deimas Deimas Demachy Worms Cie	520 464	608 482	S.M.T. Goopil	154 50 162 90	150 162 10 219	
Descrizane et Giral Devanlay Devalla	224 786 390	218 765 390	Thermador H. (Ly) Unitog Viel at Cle	225 165 10 73	165 10 78 20 d	
Dalisco Editions Balfund Europ. Propulsion	169 90 200 305	170 208 d 307	Y. St-Laurent Groups	734	740	
Finactor	145 150	145 150	LA BOURSE	SUR N	INITEL	

Marché des options négociables le 8 janv. 1991 Nombre de contrats : 25 490.

l						
		OPTIONS	TACHAT	OPTIONS DE VENTE		
VALEURS	PRIX	Mars	Juin	Mars	Juin	
	exercice	dernier	demier	dernier	dernier	
Alcatel-Aisthon	. 528	38	-	22		
Bouygues	408		-	11	_	
Elf-Acultaine	286	13	22	19,50	-	
Eurotumel SA-PLC .	36	3,20	5	2	3	
Euro Disneyland SC .	100	2.50	_	9	_	
Haves	449	27,38	_	32	_	
Lufarge-Coppée	340	3,29 2,50 27,39 9,50	i -	42	_	
Michelin	68	· 9¯`	_	3,50	4,70	
Midi	920	74	-	36	_	
Paribes	440	15,50	_	34 -	i -	
Persod-Ricard	1 100 .		-	176	-	
Peageot SA	520	22	37	48	-	
Rhône-Poulenc CI	228	l - 1	l –	7 ·	_	
Saint-Gobain	340	46	-	10		
Source Petrier	I 200	_	_	l	119,50	
Société générale	360	36	i -	15		
Spez Financière	260	10,50	_	9,50 4,20	15	
Thomson-CSF	110	15	_	4,20	5	

#### MATIF Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 8 janv. 1991

Mars 91 Juin 91 Mars 91 Juin 91

Nombre de contrate	s : 68 462.	Où CEIN	ago ou o k			
COURS	ÉCHÉANCES					
00010	Mars 91	Mars 91 Juin 91 189,82 109,24 109,18 189,38		Sept. 91		
Dentier	169,62 10 <b>0,</b> 18			100,18 100,60		
	Options sur	notionn	el .			
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'AC	HAT	OPTION	VS DE VENTE		

#### **INDICES**

#### **CHANGES**

101 0.81 1,47

Dollar : 5,1945 F \$

La monnaie américaine a cédé du terrain dans le mouvement de Yo-Yo qui l'anime depuis pluyo-to dut l'anime depuis più-sicura semaines au gré des infor-mations sur la crise du Golfa. Elle cotait au fixing 5,1945 francs mercredi 9 janvier contre 5,2090 à la clôture de la veille. Le deut-schemark restait stable face au franc à 3,3960.

FRANCFORT 8 janv. 9 janv. Dollar (et Dbl)... L5362 L5295 TOKYO 8 janv. 9 janv. Dollar (en yens). 136,30 136,83 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (9 janvier) 9 13/15-15/16 % New-York (8 janvier) 4 1/2 %

**BOURSES** PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90) 7 janv. 8 janv. 99,80 99,30 Valeurs françaises ... (SBF. base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 412,70 402,47

1.69

(SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 ...... 1507,87 1502,77 NEW-YORK (Indice Dow Jones) 7 janv. 8 janv. 2 522,77 2 509,41 LONDRES (Indice e Financial Times »)

7 jany. 8 jany \_\_ 1 647,80 1 636,90 ---- 167,60 ---- 82,98 TOKYO 8 janv. 9 janv, Nikkei Dow Jones 22 897,84 22 969,27 Indice général 1 677,93 1 671,10

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

-	COURS	COURS DU JOUR.		UM MORE		X Neors	STX	MOIS
	+bea	+ heat	Zhp.+	og slip. –	Rep.+	Ordip. –	Rap. +	Ou dép
S EU S can Yea (100)	5,2370 4,5401 3,8212	5,2398 4,5458 3,8255	+ 110 - 81 + 58	- 57	+ 220 - 112 + 116	+ 240 - 67 + 150	+ 740 - 182 + 467	+ 800 - 89 + 533
DM Floria FB (100) FS L (1 000)	3,3918 3,0098 16,4634 4,0367 4,5166 9,9136	3,3947 1,0127 16,4800 4,0409 4,5222 9,9227	+ 21 + 8 - 42 + 29 - 99 - 343	+ 36 + 24 + 118 + 46 - 52 - 308	+ 39 + 19 + 19 + 57 - 160 - 604	+ 65 + 44 + 218 + 91 - 104 - 540	+ 89 + 355 + 288 - 451	+ 176 + 140 + 772 + 365 - 327 - 1219

#### **TAUX DES EUROMONNAIES**

\$ E-U 6 778 7 MT  Yes 7 34 8  DM 9 376 8 58  Ploris 9 376 9 7166  FE (1865 9 1276 19 1716  SS 9 144 9 1/2  U4 608) 16 13 344 14  Frant 9 344 19	7 1/16 7 1/16 7 1/16 8 8 1/8 7 1/5/16 8 7/8 9 9 1/8 9 5/16 9 1/16 9 5/16 9 1/8 10 9 1/5/16 8 7/8 9 8 7/9 14 1/8 1/1 3/8 1/1 7/8 14 1/4 1/8 1/3 1/4 9 1/5/16 1/8 1/16 1/8 1/16	7 9/16 7 7/16 7 9/16 8 1/16 7 3/4 7 1/8 9 1/4 9 7/16 9 9/16 9 1/16 9 1/7 9 5/8 10 3/16 9 15/16 10 3/16 9 83 14 8 7/8 12 3/8 12 1/4 12 3/4 14 13 3/8 13 1/2 16 3/16 10 7/16 10 9/16
--	---	--

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en par une grande banque de la place.

SEDL 9 JANVIE

٠.٤

. ...

**..** 

ب زييها

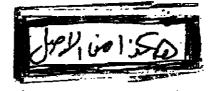
\*\*\*

14 4

· Pas se .... A Region .

Park of the State See . m

45 .t.q.



Le Monde • Jeudi 10 janvier 1991 37

# MARCHÉS FINANCIERS

MANUILD PHANTED  Cours relevés à 14 h 27												
BOURSE DU 9 JANVIER												
Composition VALEURS Cours priorid. Premier cours	Detrier %	<u> </u>	Pression Dension %	<del>,                                    </del>	ement	mens	Compen VALEURS	Cours Premier gricéd. cours	Durnier \$ 210 cours +- 21	Factorian Kodak	206 204 90 25 90 25 49 47 50	204 90 - 0 53 25 10 - 3 09 47 50 - 1 04
1540 Als. Septem	476 +325 4 335 +153 4 345 10 -140 2 325 2 790 +123 1 400 -204 7 721 +745 32 400 4 400 4 400 4 400 4 400 4 400 4	Cys.   Strong.   241 80   Compt Med   100   Compt S.A.   149 80   Compt Med   100   Compt S.A.   149 80   Compt S.A.   149 80   Code   Faccine   234   Code   Faccine   234   Code   Faccine   230   Code   230   Code	650   555   -23   556   -23   556   -23   556   -25   557   -15   -15   557   -15   557   -15   557   -15   557   -15   557   -15   -15   557   -15   -15   557   -15   -15   557   -15   -15   557   -15	870 Losied 2570 L. Lo	311 320 4 300 300 4 197 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405	237 289 289 289 289 289 289 289 289 289 289	+ 2 25 1890 S.A.T	1370 1200 1200 1200 1200 1200 1200 1200 12	490 + 102 269 490 + 102 7 753 + 413 1 77 77 755 1 125 1 269 1 125	Alexachia St Manuell Alexachi	148	16
104 Cale Paris 99 99 99 99 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17	430   +236   23	55 Libina 802 80 Lib Ballon 2400	810   801  -0   2361   2361  -1	12 280 Sale 63 815 Sac	15. 753	320 320	SICAV	183 182	i 182  -056 i	1 60 Zambin Cop	175[ 178	8/1
	· · - ·	OMPTAN  Cours Dernier	<del></del>	Damier	VALEURS C	ours Demier	VALEURS Frais	ion Rachet 1/4	Emission	Rachat	/ALEURS Frais	
Color   Colo	Crit Lyon Alamand Concarde. Conscrible Prov. End Breath Victory End Months Paris General	199	Deploys   571   177	1009 AA	an Pacifique In year Corp.  11 R.  communitarit.  to Been (port.)  to Ween (port.)  Ween (port.)	780	AGF learstonds 417 AGF loss of 108 AGF Sécurin Sicary 11211 AGF JM.O. 550 AMETH-GAM. 572 Amplitude 552 Amplitude 652 Amplitude 752 Amplitude 7	77   187 61   Frueza-Carlo   187 70   7 147 07   7 147 07   7 149 15 22   15 23   16 23   7 147 15   16 23   7 147 15   16 23   7 147 15   16 23   7 147 15   16 23   7 147 15   16 23   7 147 15   16 23   7 147 15   16 23   7 147 15   16 23   7 147 15   16 23   16 24 15   16 24	25170 52   231 80	125170 52 Pesting 125170 52 Pe	a Gestion	9 90 1 1038 86 106 85 107 85 107

#### YOUGOSLAVIE

#### La Serbie impliquée dans un scandale financier

La Serbie se retrouve brusquement au centre d'un scandale financier, à la veille de la première rencontre, jeudi, entre les dirigeants des six républiques sur l'avenir de la fédération.

Le gouvernement fédéral a révélé mardi 8 janvier que la Serbie, dont les élections viennent de confirmer au pouvoir les socialistes (ex-commuaistes), a détourné des fonds évalués à environ 2 milliards de dollars. Alors que le premier ministre fédéral, M. Ante Markovic dénonces la Ante Markovic dénonçait le 28 décembre dernier devant le parle-ment l'indiscipline monétaire des républiques, le parlement serbe aurait adopté secrètement le même jour un décret donnant droit à la Banque nationale de Serbie d'accorder des crédits aux banques et entreprises de cette république pour un montant de 18,243 milliards de dinars. Cette somme, selon le gouvernement, repré-sente pratiquement la moitié du montant de l'augmentation de la masse monétaire prévue pour l'ensemble du pays en 1991. Informé, le premier ministre, M. Ante Markovic, avait convoqué son cabinet d'urgence dans l'après-midi du 4 janvier. – (AFP.)

#### L'ESSENTIEL

#### **SECTION A**

#### Débats

L'orthographe en question ..... La crise du Golfe...... 3 à 5 Le budget soviétique 

Tabac-alcool Le Conseil constitutionnel valide

Le « système Chaban » Climat de fin de règne à Bor-

#### SECTION B

La nouvelle programmation militaire M. Chevenement : maintenii

Le projet de « grand stade » Deux sites en compétition à l'est

Procès des Irlandais Les réquisitoires de l'accusa-

Football à Nice Un audit demandé par la munici-

## EDUCATION

 Ghettos urbains, ghettos sco laires • La professionnalisation inachevée o Lycées : le système

#### SECTION C

## ARTS • SPECTACLES

 J'ai engagé un tueur, un film de Aki Kaurismaki, et le Mystère von Bülow, un film de Barbet Schroeder • Danse : Jean-François Duroure...... 17 à 28

#### SECTION D L'avenir de l'écu

Les nouvelles propositions britan Mariage dans la pharmacie Elf et Kodak se rapprochent .. 29

La réorganisation d'Antenne 2 M. E. Giuily, successeur probable de M. J.-M. Gaillard...... 31

lle-de-France La grande détresse de Notre-

## Services

Abonnements..... Annonces classées... 33 à 35 Marchés financiers ..... 36-37 Météorologie ...... 13 Mots croisés...

Radio-Télévision ..... 13 La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le auméro du « Monde » daté 9 janvier 1991 été tiré à 530 572 exemplaires.

## La chasse aux « tontons macoutes » a fait une centaine de victimes

**PORT-AU-PRINCE** 

de notre envoyé spêcial

La chasse aux partisans de l'ancien régime duvaliériste s'est poursuivie mardi 8 janvier en Haîti, au lendemain de l'échec de la tentative de coup d'Etat de l'ex-chef des «tontons macoutes», Roger Lafon-tant, qui a été incarcéré au pénitencier de la capitale. Le bilan s'est encore alourdi : près d'une centaine d'anciens «macoutes» lynchés par la foule ou pilleurs abattus par l'armée, au cours des dernières quarante-huit heures.

A Port-au-Prince et Cap-Haîtien, deuxième ville du pays, située à 280 kilomètres au nord de la capi-tale, une atmosphère quasi insurrectionnelle continue de régner. Des fusiliades se sont poursuivies dans plusieurs quartiers de Portau-Prince après le couvre-feu avancé à 18 heures.

Alors que tous les commerces et les administrations sont restés fermés, des groupes de jeunes «déchouqueurs» (pilleurs) parcou-rent la ville. Selon une rumeur, un carnet d'adresses a été trouvé lors du pillage du domicile de l'ancien ministre de l'intérieur de Jean-Claude Duvalier, et les « déchou-

Les sept officiers auteurs princi-

paux de la rébellion militaire du 3

décembre en Argentine ont été

condamnés, mardi 8 janvier, à

Buenos-Aires, à la prison à perpé-

tuité. Le tribunal militaire qui les a

jugés a retenu contre eux l'accusa-

tion de « mutinerie caractérisée

avec effusion de sang», mais pas

condamné aussi à des peines de

quinze à vingt années de prison six

autres officiers. Les uns et les

autres pourront faire appel devant

Les condamnés à perpétuité sont

les colonels Mohamed Seineldin,

Luis Baraldini. Oscar Vega et

Osvaldo Tevere, les commandants

Hugo Abete et Pedro Mercado,

ainsi que le capitaine Luis Breibe

de notre correspondant

Le mouvement islamiste Ennah-

dha a décidé de sortir de la semi-

clandestinité dans laquelle il se

cantonnait jusqu'ici. Deux de ses

principaux dirigeants, MM. Abdelffetah Mourou et

Hamadi Jebali, ont rendu publi-

que, mardi 8 janvier, lors d'une

conférence de presse, l'identité de

soixante membres du « conseil de

la Choura » (sorte de Parlement)

du mouvement. En outre, des

« comités de réflexion » vont être

incessamment constitués pour éla-

borer les programmes politique,

économique, social et culturel

d'Ennahdha dont le bureau exécu-

M. Radhed Ghannouchi, en exil,

□ Prix du vingt-huitième concours

«Chefs-d'œuvre en péril. - Les lau-

réats du concours Chefs-d'œuvre

en péril ont été reçus, lundi 7 jan-

vier, au cours d'une cérémonie pré-

sidée par le ministre des affaires

étrangères, M. Roland Dumas. Les

restaurateurs - l'association GEMOB - d'un ensemble de

granges cisterciennes du treizième

siècle situées dans l'Oise, rempor-

tent cette année le premier prix

(100 000 F). Le deuxième prix va

en Maine-et-Loire. L'abbaye de

Sylvanes (Aveyron) reçoit le troi-

sième prix. Le château de La Ferté-

Saint-Aubin, ancienne demeure Louis XIII dans le Loiret, a obtenu

le quatrième prix. Les récompenses

(une douzaine au total) sont

offertes par le ministère de la

culture, la Caisse nationale des

monuments historiques et des

sites, l'Association des vieilles mai-

sons françaises et divers mécènes

au manoir de Coudray-Macouard

passe de six à dix membres.

toujours présidé par

la justice civile.

celle de « rébellion ». Il

queurs » se rendent systématiquement chez les personnes y figurant.

L'archevêque de Port-au-Prince, Mgr François Wolf Ligondé, est l'une des personnes les plus recher-chées par les pilleurs. Cet archevêque, qui n'avait jamais fait mystère de ses liens étroits avec la dictature des Duvalier, avait prononcé le 1ª janvier dernier une viru-lente homélie contre le Père Aristide, accusant le jeune prêtre, élu président le 16 décembre dernier de vouloir « violer la Constitution » et « d'endosser la défroque sociale-bol-chévique actuellement rejetée par les

#### Le nonce malmené

Ce procès d'intention avait été considéré par beaucoup comme le feu vert qu'attendait Roger Lasontant pour passer à l'action. C'est en recherchant Mgr Ligondé que des groupes de jeunes ont saccagé le siège de la conférence épiscopale et pillé la nonciature apostolique. Le nonce, Mgr Giuseppe Leanza, a été malmené, déshabillé et promené en caleçon sur plusieurs kilomètres. Son adjoint, un jeune Zaīrois, qui tentait de résister, a été blessé à

Obeid. Ils seront également desti-

tués, ce qui signifie qu'ils ne pour-

ront pas utiliser seur grade mili-taire. Le colonel Seineldin, qui se

trouvait le jour de la mutinerie aux

arrêts dans une garnison éloignée

de la capitale, avait revendiqué le

lendemain, par lettre au chei

d'état-major de l'armée, l'« entière

Officier austère et mystique

invoquant parfois des apparitions

de la Vierge pour justifier ses déci-sions, Mohamed Seineldin révait

d'instaurer en Argentine un régime

ultra-nationaliste et chrétien, au

sein duquel l'armée pourrait

accomplir « sa mission » et guider

fièrement la nation loin du «colo-

Cette volonté affichée de trans-

narence vient-elle en réplique à la

vague d'arrestations opérées

depuis quelques semaines dans les

rangs du mouvement? Bien que la

coîncidence soit troublante, les

deux dirigeants islamistes le nient

Selon eux, il s'agit d'un projet

déjà ancien qui vient seulement illustret « une volonté de travailles

au grand jour, en pleine clarté,

dans la légalité » en attendant une

reconnaissance, qui paraît plus

problématique que jamais, en tant

Les deux dirigeants ont affirmé

qu'Ennahdha était étranger aux

manifestations de jeunes isla-

mistes qui ont lieu quasi quoti-

diennement à Tunis et dans la

périphérie, et qui ont gagné quel-

ques lycées - « ce sont des mouve-

ments populaires », – et au réseau

terroriste récemment découvert.

Le Français

en retard

d'une fenêtre

Nos voisins d'outre-Rhin les changent

trois fois plus que nous. Pour lutter efficacement contre le bruit, le troid et

les effractions, ISO-FRANCE-

FENETRES.vient poser dans la jour-née ces fenêtres qui sont la clé du

confort. La technique exclusive du

premier spécialiste parisien permet de

gagner aussi en clarté. Garantie dix

Magasin d'exposition 111, rue La Fayette (10°) - M° Gare-du-Nord.

ans. Devis gratuit.

MICHEL DEURÉ

que parti politique.

nialisme » des Etats-Unis.

*responsabilité »* de la rébellion.

ARGENTINE : la rébellion du 3 décembre

Les principaux officiers mutins ont été

condamnés à la prison à perpétuité

TUNISIE

Le mouvement islamiste

veut agir « au grand jour »

coups de machette. Au sièse de la nonciature, dans le quartier résiden-tiel de Morne-Calvaire, il ne reste que les murs de l'imposante villa et les archives calcinées de la représen tation du Vatican.

Cette grave bavure ne va pas arranger les relations déjà difficiles entre Rome et le Père Jean-Bertrand Aristide, qui avait été expulsé de l'ordre des salésiens en 1988 en mison de ses prises de positions en faveur de la théologie de la libéra-tion. L'ancienne cathédrale de Portau-Prince, un monument historique qui a été restauré avec l'aide et la coopération de la France et des Nations unies, a été incendiée et totalement détruite par les manifes-tants. « C'est regrettable, mais c'est compréhensible. C'est notre Bastille. Le peuple s'en est pris à la hiérarchte catholique qui s'est identifiée aux forces hostiles au changement», souligne Philippe Jules, membre du conseil électoral, venu apprécier les degats. Les « déchouquages » ont également gagné certaines unités de l'armée. Mardi matin, le commandant de l'aviation militaire, Vodrec Prosper, a été destitué par ses hommes qui l'accusent d'être un des

proches de Roger Lafontant. JEAN-MICHEL CAROIT

#### **SUR LE VIF**

CLAUDE SARRAUTE

## Isabelle la sympathique

A m'avait complètement échappé, figurez-vous, on en avait pourtant parlé dans nos colonnes, la nouvelle querre des religions allumée par le projet de béatification d'Isabelle la Catholique. J'ai vu ça, par hasard, en regardant ce matin le iournal de TF1. Quelle bonne nouvelle l J'en croyais pas mes oreilles. A (J-6), on court le risque, minime je veux blen, mais quand même, de voir capoter celle du Golfe. Ce qui serait drolement dommage vu qu'elle s'annonce presque aussi sanglante, aussi belle, aussi réjoulssante que celle de 1940. Pour peu qu'ensuite une conférence internationale ramène le calme au Proche-Orient, sorti de l'Union soviétique où ça pète de partout, les occasions de se taper sur la queule menacent de tourner un peu court.

Alors que là, merci Franco, encore une excellente idée, reprise avec à-propos par l'épiscopat espegnol, ça va barder, vu que cette bonne reine de Castille, solidement épaulée par son fidèle conseiller, comment il s'appelait déjà, le père de l'Inquisition, ah oui I, Torquemada, n'a pes hésité force et passer au fil de l'épée des centaines de milliers de juifs et de musulmans, sans parler des Indiens d'Amérique. Ça tombe d'autant mieux que la polémique sur le carmel d'Auschwitz, a tourné à l'eau de boudin. Le pape s'est dégonflé : Allons, allons, mes filles, va falloir déménager Tenez, voilà un petit chèque de 100 000 dollars pour aller planter votre croix ailleurs. Moi, ca m'a terriblement déçue, ce gaste

Vous me direz : Sois pas trop nassimiste. Tu remarqueras qu'il s'obstine à ne pas reconnaître l'existence d'Israel. Encore une chance! Sur ce point, normal, le successeur de saint Pierre s'aligne sur les fils du Prophète. Tout ce que je souhaite, c'est que le retour à la paix ne l'amène pas à ouvrir une ambassade à Jérusalem.

En attendant, elle n'est pas de trop, cette bagarre autour d'isabelle pour entretenir et raviver des querelles bien de notre temps. On pouvait pas rêver mieux pour célébrer dignement le cinquième centenaire de la découverte du Nouveau Monde par ce juif de Christophe Colomb.

#### Au conseil des ministres

## M. Mitterrand estime que l'opinion « doit être informée avec précision » sur la crise du Golfe

exprimé « longuement » sur la crise du Golfe au cours du conseil des ministres, a indiqué, mercredi 9 janvier, M. Louis Le Pensec, porte-parole du gouvernement. Au cours de cette intervention de trois quarts d'heure, le président de la République a évoqué le récenvoyage à Bagdad de M. Michel Vauzelle, président de la commis-sion des affaires étrangères de l'Assemblée nationale et ancien porteparole de l'Elysée, son propre entretien, mardi, avec le secrétaire d'Etat américain et la rencontre de Genève entre MM. James Baker et Tarek Aziz. Aucun ministre n'a pris la parole après le chef de l'Etat, qui, selon M. Le Pensec, a

affirmé que « l'opinion doit être informée avec précision » . Avant lui, M. Roland Dumas, ministre des affaires étrangères, avait exprimé l'espoir que la rencontre de Genève permette d'a amorcer une solution pacifique dans le respect des résolutions de l'ONU». Le ministre d'Etat a souligné que la France « mettra toutes les ressources de sa diplomatie au service de la paix jusqu'à la der-nière minute du délai fixé par le Conseil de sécurité ».

Concernant les trois Républiques baltes e annexées par la force en 1940 ». M. Dumas a rappelé

M. François Mitterrand s'est qu'elles a doivent retrouver leur souveraineté», selon M. Le Pensec. « La réponse aux aspirations des Républiques baltes, a ajouté le ministre des affaires étrangères, ne passe pas par des manifestations de menée dans l'esprit des principes de l'Frat de droit auquel tous les paris de la CSCE ont souscrit lors du sommet de Paris en novembre

> Pierre Bérégovoy, ministre d'Etat, ministre de l'économie, des finances et du budget, sur la politique monétaire en 1991 - la stabilité du franc et la maîtrise de l'inflation « sont une garantie de sécurité », a dit le ministre. -M. Michel Rocard a pris la parole, seion le porte-parole du gouverne-ment, « pour saluer les résultats de la politique économique ». Affirmant qu' « il n'y a pas de menace de récession économique en Europe aujourd'hui » et que « la croissance reste au rendez-vous même si elle est légèrement ralentie », le premier ministre a estimé que « la seule menace nouvelle pourrait être dans l'anticipation pessimiste dans la psychologie des opérateurs, née d'une analyse excessive de la conjoncture américaine ou des incertitudes du Golfe».

Après une communication de

Les élections législatives partielles

## M. Chirac répond aux reproches de M<sup>\*\*</sup> Barzach

L'élection législative partielle du quinzième arrondissement de Paris voit l'instauration d'un dialogue acerbe entre M. Jacques Chirac et M= Michèle Barzach par médias interposés. L'ancien ministre de la santé a déclaré, mardi 8 janvier, sur Europe 1, qu'elle s'étonne qu'un candidat RPR soit présenté contre elle alors qu'elle appartient à l'opposition et que, « depuis 1978, M. Chirac a soutenu les députés soriants de l'oppo-sition comme candidats uniques ». Elle a demandé « que l'opposition cesse d'être une machine à perdre, à fabriquer de la querelle des chefs ».

M= Barzach, qui avait donné sa démission du RPR, le 6 décembre, dans la foulée de celle de M. Michel Noir, a reçu une réponse à ses étonne ments par la voix de M. Chirac qui, an cours d'un déjeuner avec la presse municipale de Paris, a déclaré. mardi: « C'est en effet la tradition, mais, dans ce cas particulier, il s'agit d'une démission. M= Barzach ne m'a pas consulté pour «démissionner», ni le RPR, parti auquel elle appartenais. Elle s'est, ainsi, totalement libérée de tous les liens avec son parti, et elle a indique que si elle était étue, elle siègerait avec les non-inscrits. Elle a donc volontairement, personnellement, et sans que personne ne le lui demande pris cette décision. Elle ne peut tout de même pas demander que le RPR lui donne son investiture à titre de prime. » Et M. Chirac a conclu avec force: «Il y a des limites que la morale politique ne permet pas de franchir. »

A Lyon, M. Henri Vianay, maire du huitième arrondissement, proche de M. Noir et qui soutient la candidature de M. Dubernard dans la troisième circonscription, a donné sa démission du RPR. M. Charles Fiterman, ancien député communiste du Rhône, ancien ministre, a déclaré, mardi : «Laisser le champ libre à M. Noir c'est laisser se renforcer su domination sur cette ville et sa gestion, c'est-à-dire la domination de l'argent sur la ville et la société.»

Pour trois mois supplémentaires

#### Le général Schmitt est maintenu comme chef d'état-major des armées

Sur la proposition du ministre ie la défense, M. Jean-Pierre Chevènement, le conseil des ministres maintenir jusqu'au 23 avril le général Manrice Schmitt dans ses fonctions de chef d'état-major des armées. Le général Schmitt atteint normalement la limite d'âge de son rang le 23 janvier prochain, jour anniversaire de ses soixante et un ans. Il occupe ce poste depuis septembre 1985.

Ce n'est pas la première fois qu'un chef militaire est maintenu par le gouvernement au-delà de sa limite d'âge. Dans le cas présent, le général Schmitt est, comme le veut la fonction de chef d'état-major des armées en France, chargé de conduire les opérations militaires en Arabie saoudite et le haut commandement de l'opération «Daguet» est directement placé sous ses ordres. De surcroît, comme chef d'état-major des armées, le général Schmitt est également chargé de coordonner les travaux préparatoires à la rédaction de la loi de programmation militaire 1992-1996 qui sera soumise à l'approbation du Parlement durant le courant de cette année.

Dans la mesure où les risques d'un affrontement semblent se préciser avec la fin - après le 15 janvier – de l'ultimatum de l'ONU à l'irak et dans la mesure où les états-majors sont appelés à mettre la dernière main à la programmation militaire, le maintien en fonc-tions du général Schmitt apparaît comme une décision logique et il était une initiative attendue.

U Mort du saxophoniste Eddle Bar-field. – Le saxophoniste Eddle Bar-tiste de jazz Eddle Barfield est mort-tiste de jazz Eddle Barfield est prade quatre-vingt un ans. Au cours d'une carrière qui a duré soixante ans, il a notamment joué avec les orchestres de Count Basie, Cab Calloway et Duke Ellington. Il a également composé et arrangé des mor-ceaux pour Benny Goodman, Glenn Miller, Paul Whiteman et Jimmy

IEPAHAN laine et sole 181 × 107 36.000 F = 18.000 F. MAIN laine at sale 192 × 113, 23,000 F = 11.500 F. TERRIZ Laine 209 x 145 19.000 F = 9.500 F. HANEBAN laine 197 × 127 5.000 F = 2.500 F. HAMEDAN laine 158 × 96 4.000 F = 2.000 F.

Milate is a fire

MEN 1 -:: : :

됐었다. (\*\* file)

maks " : 15", 2"

100 PM 100 PM 100 PM

gran a Maria t

Trickery's in a con-

Colors :

December 1984

CELECONOS - C

125 Grana : .

BERGER ....

Elizate: (a) -

Ditto bere en e

ETT A CONTRACTOR

Mailwere !

関節 第二十三十二十二

Entre .

TESTAN ......

gametat benede et

Partition .

2277 - Trans

٠٠٠٠ (جيتونو

alle e

Spell mark

Sallace is

6 . Sec. 17.

District Control

P. T. T. T. T.

EZ EZ

-

Section 1

A 200 12

to the same

124. C.

BEE: 5 - 61

Salar Salar

134 th 14 18 12 .

Take Take

5 ( 5 2 3 ) 52 24 :

Park to the

. \*:±13 · 1

· 12.